



HAL
open science

Les représentations culturelles portées par les pratiquants du servis kabaré, lors de sa créolisation avec le tromba sakalava, à l'île de La Réunion de nos jours

Béatrice Maillot

► **To cite this version:**

Béatrice Maillot. Les représentations culturelles portées par les pratiquants du servis kabaré, lors de sa créolisation avec le tromba sakalava, à l'île de La Réunion de nos jours. *Anthropologie sociale et ethnologie*. 2022. dumas-04283685

HAL Id: dumas-04283685

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04283685>

Submitted on 14 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



UFR LETTRES ET SCIENCES HUMAINES

MEMOIRE DE MASTER

Anthropologie sociale et culturelle des sociétés de l'Océan Indien

Les représentations culturelles portées par les pratiquants du *servis kabaré*, lors de sa créolisation avec le *tromba sakalava*, à l'île de La Réunion de nos jours.

Sous la direction de M. Thierry Malbert

**Anthropologue, Maître de conférences en sciences de l'éducation.
Directeur du Département des Sciences Sociales.**

Jury : M. Nicolas Walzer, ATER au département des sciences sociales.

Béatrice Maillot N° 39007471

Année Universitaire 2021-2022



Mots clés

Représentation Transe-possession Ancêtre Religion populaire Culte
 Servis kabaré Tromba Affiliation Identité Territoire

Résumé

Selon Durkheim (1912), la religion de manière minimaliste se définit par la croyance à des êtres spirituels. Elle aurait pour but de régler nos rapports avec des êtres doués de conscience. L'interaction avec eux se fait là où il y aurait prières, rites populaires, sacrifices et rituels.

Des siècles après l'abolition de l'esclavage, alors que La Réunion s'ancre progressivement dans la culture française, la pratique du *servis kabaré* met en évidence des croyances traditionnelles d'une descendance post-servile réunionnaise. Le *servis kabaré* est un culte dédié aux défunts dans une pratique magico-religieuse, sur la base d'un pseudo-syncretisme selon Dumas Champion, (2008).

A notre époque sur l'île, les nouvelles représentations socio-culturelles portées par les pratiquants du *servis kabaré* entraînent une dynamique nouvelle de créolisation de sa pratique avec un ancien culte de Madagascar, le *tromba*. Ce processus donne ainsi naissance à un néo-culte : le *servis andriazana*. D'autres réarrangements sont aussi apportés dans la transmission intergénérationnelle de la pratique.

Jusqu'alors, la transmission orale se faisait dans l'intimité de l'espace privé. Watin (2000), nous fait part que des changements sociaux importants sont liés à l'arrivée des nouvelles technologies de communication sur l'île (depuis les années 90). En ce moment, ce culte et sa transmission présentent une large visibilité sur les réseaux sociaux, ainsi que sur les places de contacts sociaux (*ron maloya*), *in finé* dans l'espace public. Ces faits marquent sans conteste des innovations dans la résurgence et dans la pratique du *servis kabaré*.

Je tiens tout d'abord à remercier :

- mon Directeur de mémoire M. Thierry Malbert, pour son accompagnement tout au long de l'élaboration de mon travail, sa disponibilité et sa bienveillance. Il a su m'écouter et cela en dépit d'un emploi du temps chargé de par ces multiples fonctions. Ses encouragements m'ont aidé à persévérer.
- toutes ces personnes que j'ai côtoyées sur le terrain, pour leur accueil et sourire.
- ma famille, mes enfants Siegfried, Esteban, Noa et Bryan pour leur patience et leur compréhension,.

Ma reconnaissance à mes amis, ainsi qu'à mon compagnon de résonance pour m'avoir accompagnée pendant ce parcours.

Une pensée particulière pour mes frères et cousins, compagnons de ces voyages inoubliables à Madagascar.

Je tiens également à remercier, Madame Charlotte Rabesahala-Randriamananoro pour ses encouragements et conseils avisés.

Pour finir, une pensée chaleureuse pour celle qui m'a prise par la main dans ce voyage vers les *zansét*, Marie-Marthe Salomon ; respectueusement surnommée Madame Baba ; qui me manquera à jamais.

En souvenir de ces longues nuits éclairées par l'ardeur du *maloya kabaré* à Balance Coco. Je t'ai connue sous une pluie de « *gayar kabaré* » et te rends hommage « *a ou fanm bandé* ».

Voilà la boucle est bouclée.

Ma gratitude aux ancêtres que porte la Terre.

Table des matières

Mots clés	2
Résumé.....	2
Introduction.....	9
A - L'intersubjectivité du sujet de recherche et son contexte	10
B - La Contextualisation du sujet.....	12
CHAPITRE I- Le cadre théorique	14
I-Définitions des concepts.....	14
I-1-Les représentations sociales, individuelles et collectives.....	14
I-2-La culture	15
I-3-La créolisation	16
I-4-L'Acculturation	17
I-5-Le Multiculturalisme	17
I-6-L'Interculturalisme	18
I-7-Le Magico-religieux	19
I-8-L'Affiliation lignagère.....	20
I-9-L'Ancestralité	20
I-10-La Transe	21
II - Revue littéraire	22
II-1-Anamnèse du <i>tromba</i> , théâtre du politico-magico-religieux.....	22
II-1-1-Rappels historiques, politiques et sociaux sur Madagascar	22
II-1-2-La royauté malgache des origines au XIX ^{ème} siècle.....	22
II-1-3-Les origines du culte <i>tromba</i>	25
II-1-4- Description du rituel <i>tromba</i>	28
II-2- Anamnèse du <i>servis kabaré</i> , des représentations mémorielles au culte.....	29
II-2-1- De l'acculturation à la résilience de la société bourbonnaise.....	29
II-2-2- L'affiliation au lignage malgache des pratiquants du <i>servis kabaré</i> , génératrice de représentations identitaires.....	37
II-2-3- Le <i>servis kabaré</i> , de plus en plus visible dans l'espace public à La Réunion. 38	
II-2-4-Description du culte <i>servis kabaré</i> et de sa symbolique	40
II-2-5- Le <i>servis kabaré</i> culte par imbrications et réappropriations	43
II-2-6- Temporalité rituelle d'un <i>servis kabaré</i> de 24 h 00	47
II-2-7- Description détaillée de la cérémonie <i>servis kabaré</i>	47
II-2-8- Le <i>boukan</i> , espace sacré du culte malgachisé à La Réunion.....	51
II-3-Etude comparative entre le <i>tromba</i> et le <i>servis kabaré</i>	54

III- Hypothèses et problématique	56
III-1-Les hypothèses	58
III-2-La problématique	58
CHAPITRE II : La Méthodologie.....	59
Méthodologie de la recherche	59
CHAPITRE III : Analyse des résultats	72
III-1-Résultats pour le « terrain <i>servis kabaré</i> »	72
III-1-1-Résultats pour le témoin A	72
III-1-2-Résultats pour le témoin B.....	74
III-1-3-Résultats pour le témoin <i>servis kabaré</i> 1	76
III-1-4-Résultats pour le témoin <i>servis kabaré</i> 2.....	78
III-1-5- Résultats pour le témoin <i>servis kabaré</i> 3.....	79
III-1-6-Résultats pour le témoin <i>servis kabaré</i> 4	81
III-1-7- Conclusion partielle pour « le terrain <i>servis kabaré</i> ».....	83
III-2-Résultats pour « le terrain <i>rombo</i> »	89
III-2-1-La description iconographique de la cérémonie <i>rombo</i>	89
III-2-2-Résultats pour les témoins hôtes <i>rombo</i> – RC <i>rombo</i> et L <i>rombo</i>	115
III-2-3-Résultats de la monographie du témoin <i>rombo</i> 1 :	116
III-2-4-Résultats pour le témoin <i>rombo</i> 2.....	118
III-2-5-Conclusion partielle pour « le terrain <i>rombo</i> ».....	119
III-3-Résultats pour le « terrain <i>ron maloya Barachois</i> »	122
III-3-1-Résultats pour le témoin ron maloya 1	123
III-3-2-Résultats pour le témoin ron maloya 2	125
III-3-3-Résultats pour le témoin ron maloya 3	125
III-3-4- Conclusion partielle pour le « terrain le <i>ron maloya Barachois</i> ».....	127
III-3-4-1-Les résultats de l’analyse qualitative du « terrain <i>ron maloya Barachois</i> »	
.....	127
III-3-4-2- Les résultats de l’analyse quantitative pour « le terrain <i>ron maloya Barachois</i> »	129
CHAPITRE IV- Conclusion sur notre objet d’étude	135
Lexique	144
V- ANNEXES.....	146
V-Annexe A – Retranscriptions des interviews.....	146
V- A-1-Interviews « terrain <i>servis kabaré</i> »	146
Annexe Entretien du témoin A	146
Annexe Entretien du témoin B	160

Annexe Entretien du témoin <i>servis kabaré</i> 1.....	172
Annexe Entretien du témoin <i>servis kabaré</i> 2.....	176
Annexe Entretien du témoin <i>servis kabaré</i> 3.....	191
Annexe Entretien de témoin <i>servis kabaré</i> 4.....	208
V-A-2-Interviews « terrain <i>rombo</i> »	220
Annexe Entretien collectif témoins hôte-RC-L- <i>rombo</i>	220
Annexe interview de témoin <i>rombo</i> 1	228
Annexes Entretien du témoin <i>rombo</i> 2.....	246
V-A-3- Interviews « terrain <i>ron maloya Barachois</i> »	252
Annexe témoin <i>ron maloya Barachois</i> 1	252
Annexe témoin <i>ron maloya Barachois</i> 2.....	261
Annexe témoin <i>ron maloya Barachois</i> 3.....	267
V-Annexe B- Corpus musical.....	278
V- B-1-Le maloya kabaré dans l'espace public réunionnais.....	278
Annexe Le groupe Lindigo	278
V-B-2- Le <i>maloya</i> rituel se mêlant au <i>maloya</i> profane dans l'espace public réunionnais	279
Annexe « Le <i>ron maloya Barachois</i> », « Le cercle du maloya au Barachois » à Saint-Denis de la Réunion	279
Annexe « Zene de Panon »	279
Annexe « Heritaz Maloya »	279
V-B-3- Annexe <i>maloya</i> mentionnant le <i>servis kabaré</i> et les <i>andriana</i> dans l'espace public réunionnais.....	281
Annexe « Destin Maloya »	281
Annexe « Diatsika ».....	282
V-Annexe C-Photos « terrain <i>ron maloya Barachois</i> »	283
V- Annexe D -Cartographie et généalogie.....	286
Annexe Figure 2, Carte de répartition territoriale des deux royaumes <i>Menabe</i> et <i>Boina</i>	286
Annexe Figure 3, Les 18 ethnies de Madagascar	287
Annexe Figure 4, Généalogie <i>sakalava</i>	289
V-Annexe E- Le <i>tromba</i> à Madagascar.....	290
V-E-1-Annexe Accordéon sakalava pour <i>tromba</i>	290
V-E-2-Annexe Cérémonie 1 <i>tromba</i> sakalava à Madagascar	290
V-E-3-Annexe Cérémonie 2 <i>Tromba sakalava</i> à Madagascar.....	290
V-Annexe F- Le <i>tromba</i> à La Réunion.....	290

Annexe 7 clé USB, vidéo cérémonie <i>tromba</i> à Saint-Paul Ile de La Réunion	290
Bibliographie.....	291

Introduction

A l'heure de la mondialisation où la survie de la diversité culturelle est déjà questionnée, s'ajoute la crise sanitaire majeure, la pandémie du Coronavirus, qui met en berne proximité sociale, échanges interhumains, culturels et économiques. Face à ces enjeux et peut-être aussi parallèlement, dans la zone Océan Indien, deux terres fraternisent dans des pratiques culturelles aux racines culturelles profondes :

- La Réunion et Madagascar, deux îles jouissant d'une proximité géographique (700 km). Si elles partagent de l'agréable par leur climat, leurs paysages, des échanges économiques, elles partagent aussi les affres d'un passé colonial commun. L'abolition de l'esclavage en 1848 marque la fin de « *la plantocratie blanche* »¹ pour la Réunion et le 27 septembre 1896 pour Madagascar. A ce tournant de leur histoire, elles suivront des orientations politiques différentes : La Réunion, départementalisée en 1946, arbore aujourd'hui le statut de Région Ultrapériphérique Européenne ce qui aide de fait à son développement économique, social et culturel. Elle est un territoire résolument tourné vers la modernité.

Madagascar, sous la domination française depuis de 1895 à 1960 quant à elle, fit le choix de l'indépendance le 26 juin 1960. Au-delà du simple rapprochement historique, des marqueurs culturels hérités de cette période de colonisation française prennent encore voix dans les mémoires.

¹ « *la plantocratie blanche* » est un néologisme formé par Wilfried Bertile pour se référer aux colonisateurs. Bertile, W. (2013, avril). *Mascareignes et Seychelles, archipels créoles de l'océan Indien*. Études Océan Indien ,pp.49-50 sur <https://doi.org/10.4000/oceanindien.1811> Consulté le 2 décembre 2020

Nous choisirons de commencer notre étude par la lecture de ce refrain d'un chant rituel anonyme du *servis kabaré*, emblématique du culte aux ancêtres (repris avec ferveur par les Réunionnais aux heures fastes), témoignant des représentations d'affiliation entre La Réunion et Madagascar.

« *Mon momon maligasé*

La nous sava malgash a soir la

Mon papa maligasé

La nou sava malgas a soir la

A soir la oui a soir la

La nou sava malgash a soir-la² » ...

La société réunionnaise étant de tradition orale, le leg mémoriel s'est fait, et se fait bien souvent aujourd'hui encore, par la parole à travers les chants, mythes et croyances. Les paroles en créole réunionnais du refrain de cette chanson rituelle, entonnées lors des *servis kabaré* aux quatre coins de l'île, sont évocatrices d'un espace interculturel malgache à La Réunion...

A - L'intersubjectivité du sujet de recherche et son contexte

[Sur demande de l'auteur, la partie "A - L'intersubjectivité du sujet de recherche et son contexte" a été supprimée de la version du mémoire diffusée.]

² Chanson populaire anonyme, chantée lors du rituel du *servis kabaré.s.d*

B - La Contextualisation du sujet

Le sujet traite des représentations sociales mises en jeu lors de la créolisation de deux pratiques antinomiques. :

- Celle du *tromba*, pratique culturelle du nord-ouest de Madagascar, « *qui joue un rôle important dans l'organisation politique et religieuse Sakalava* ». Paul Ottino (1965). Le *tromba* se créoliserait sur l'Ile de La Réunion depuis peu, dans

- celle du *servis kabaré*, un culte dédié aux ancêtres d'origines afro-malgaches. Ce culte populaire qui s'est construit par des réappropriations de la pensée religieuse malgache et de divers emprunts multiculturels de ces malgaches « *andevo* »¹⁶ ou engagés, « *qui se*

¹⁶ Kingzett, J.S.J. (1970). *andevo*. Dans *Le Dictionnaire Kingzett français malgache*. Mot d'origine malgache n.m signifiant. « *de peaux noires* ».

réalisent à travers des logiques diverses, métaphoriques ou métonymiques ». Dumas-Champion (2008).

La possession dans ces deux pratiques se faisant par une ascendance malgache. Rappelons que depuis le début du peuplement de l'île Bourbon en 1663, la structuration des liens se fit dans un rapport migratoire entre les deux terres, anciennes colonies françaises. Ces esclaves qui se sont retrouvés sur leur terre d'exil, en proie à une mort sociale, sans possibilité de retour sur leur terre natale, leur terre d'ancestralisation Madagascar¹⁷. *In situ*, ils se retrouvèrent dans une logique de résilience qui engendra une déconstruction psychologique afin de pouvoir accéder à une reconstruction sociale. De même prétendre à une ancestralisation, par le biais d'une réappropriation de l'espace et d'une réinterprétation de la symbolique. Le tout dans un processus de créolisation de la « mémoire culturelle » Selon Robert Chaudenson (2004).

Cette même mémoire culturelle, inaliénable selon Prosper Eve.

-Comment ces deux systèmes s'imbriqueraient dans ce contexte de mondialisation, lorsque cette éventuelle créolisation ne suit pas les « trois critères nécessaires de créolisation » émis par R. Chaudenson ¹⁸?

-Pourquoi et comment cette créolisation s'exprimerait-elle ?

-Quel en est le sens pour ces pratiquants réunionnais ?

-Quels sont les enjeux de la créolisation culturelle ?

Actuellement, nous observons sur le territoire l'arrivée du culte *tromba*. Nous retrouvons dès lors l'hybridation de cette pratique venue de Madagascar dans une pratique locale, le *servis kabaré*.

Notre question de départ est la suivante :

Quelles seraient les représentations culturelles portées de nos jours par les pratiquants du *servis kabaré* lors de sa créolisation avec *le tromba*, à l'île de La Réunion ?

¹⁷ Ève, P. (2003). *Les esclaves de Bourbon, la mer et la montagne (TROPICQUES)* (KARTHALA éd.). Karthala.

¹⁸ Chaudenson, R. (2004). *La créolisation : théorie, applications, implications (French Edition)* (HARMATTAN éd.). Editions L'Harmattan.

CHAPITRE I- Le cadre théorique

I-Définitions des concepts

I-1-Les représentations sociales, individuelles et collectives

La compréhension de cette notion de représentations sociales est conditionnée par une approche conjointe de plusieurs domaines, ceux de l'anthropologie culturelle et de la psychologie. C'est aussi l'assemblage des dimensions sociales, culturelles et historiques par l'individu de manière individuelle ou collective ayant pour finalité des productions mentales.

Denise Jodelet¹⁹, psychosociologue, directrice d'études (retraîtée), École des Hautes Études en Sciences sociales (EHES) nous en donne une définition :

On reconnaît généralement que les représentations sociales, en tant que systèmes d'interprétation régissant notre relation au monde et aux autres, orientent et organisent les conduites et les communications sociales. De même interviennent-elles dans des processus aussi variés que la diffusion et l'assimilation des connaissances, le développement individuel et collectif, la définition des identités personnelles et sociales, l'expression des groupes, et les transformations sociales ...Le concept de représentation sociale désigne une forme de connaissance spécifique, le savoir de sens commun, dont les contenus manifestent l'opération de processus génératifs et fonctionnels socialement marqués. Plus largement, il désigne une forme de pensée sociale. Les représentations sociales sont des modalités de pensée pratique orientées vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social, matériel et idéal ». (D. Jodelet, 1994 : 36)

Pour le psychosociologue Gustave Nicolas Fischer (1987), *"la représentation sociale est un processus, un statut cognitif, permettant d'appréhender les aspects de la vie ordinaire par un recadrage de nos propres conduites à l'intérieur des interactions sociales"*²⁰.

¹⁹ Jodelet Denise, "Les représentations sociales dans le champ de la culture." Communication présentée à la 5e Conférence internationale sur les représentations sociales, "Représentations sociales : constructions nouvelles" organisée par le CIRADE à l'UQAM du 29 août au 2 septembre 2000. Le texte de cette conférence a été publié dans *Information sur les Sciences Sociales*, vol. 41, no 1, 2002, pp. 111-133. [L'auteure nous a accordé le 18 mai 2018 son autorisation de diffuser en libre accès à tous l'ensemble de ses travaux et publications dans *Les Classiques des sciences sociales*. [Le texte de l'article au format Word 2008 à télécharger](#)

²⁰ (Fischer. Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale, 1987)

Dans l'expression « représentation sociale », le premier terme désigne l'action ou le fait de se représenter quelque chose, un phénomène, une idée, en l'évoquant *mentalement*. C'est en particulier le processus par lequel un objet de la pensée devient présent à l'esprit. C'est aussi la manière dont on se représente cette chose.

*Étymologie de représentation : du latin repraesentatio, représentation, action de replacer devant les yeux de quelqu'un*²¹.

I-2-La culture

La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances²².

*En sociologie, c'est un ensemble lié de manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisées qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servent, d'une manière à la fois objective et symbolique, à constituer ces personnes en une collectivité particulière et distincte*²³

Une définition anthropologique du concept de la culture est proposée par Edward Burnett Tylor, l'un des fondateurs de l'anthropologie anglo-saxonne « *comme un ensemble de traits sociaux partagés par un peuple ou une société à un moment donné* ».

Dans son « Primitive Culture » de 1871, Edward Burnett Tylor posait une définition que ses héritiers doteront d'une valeur canonique : la culture est « *ce tout complexe comprenant à la fois les sciences, les croyances, les arts, la morale, les lois, les coutumes et les autres facultés et habitudes acquises par l'homme dans l'état social* ». (Tylor, 1871).

C. Lévi-Strauss (1950) s'inspira des travaux de M. Mauss pour donner une définition de la culture. Celle-ci serait alors « *un ensemble de systèmes symboliques au premier rang desquels*

²¹ https://www.toupie.org/Dictionnaire/Representation_sociale.htm

²² <https://www.techno-science.net/definition/5826.html>

²³ Extraits du chapitre IV: «Culture, civilisation et idéologie», de GUY ROCHER, Introduction à la SOCIOLOGIE GÉNÉRALE. Première partie: L'ACTION SOCIALE, chapitre IV, pp. 101-127. Montréal: Éditions Hurtubise HMH ltée, 1992, troisième édition. http://jmt-sociologue.uqac.ca/www/word/387_335_CH/Notions_culture_civilisation.pdf

se placent le langage, les règles matrimoniales, les rapports économiques, l'art, la science et la religion »²⁴

En sociologie, l'étude du concept de culture est celle des connaissances, des coutumes et des expériences qui décrivent le comportement des individus qui vivent en communauté, au fil du temps.

I-3-La créolisation

Pour comprendre la notion de créolisation, il nous faut comprendre ce qu'est la créolité.

La créolité est indissociable d'une contextualisation socio-historique d'où elle prend naissance et qui l'a façonné encore de nos jours.

*« On entendra par créolité une identité nouvelle résultant de contacts forcés entre populations déracinées porteuses de cultures variées (africaines, asiatiques, européennes) dans le cadre de la société de plantation, fondée sur l'esclavage, puis l'engagisme »*²⁵

D'après l'écrivain français Édouard Glissant (1928 – 2011)

*« La « créolisation », s'impose comme appropriation réciproque et création culturelle et sociale entre des segments de population, opposés sur le plan civil et racial (puisque la race se stabilise dans les sociétés esclavagistes) : maîtres, esclaves et « libres de couleur ». Elle diffère du métissage. La créolisation, ce processus continu, du fait de l'arrivée incessante des populations sur la terre des Amériques, empêche ainsi l'établissement d'une identité figée et statique (une « identité-racine », dit-il) puisque l'identité est à chaque moment redéfinie par de nouveaux apports »*²⁶.

Le linguiste Robert Chaudenson (2004) nous propose également une définition métaphorique de la créolisation.

Pour ce dernier, le processus de créolisation repose sur trois critères énoncés par la deuxième métaphore est celle des « trois unités ». Comme la tragédie classique, la créolisation obéit à une règle fondée sur trois unités, comme celle qu'a énoncée Boileau dans son Art poétique.

L'unité de temps : la créolisation est un processus rapide qui commence non pas avec le peuplement initial de ces territoires (les Européens y sont alors, par la force des choses, numériquement majoritaires et la langue du territoire en cause est la leur), mais avec le

²⁴ Ryckelynck, N. (2009). Ritualité et transmission psychique dans les liens familiaux en Flandre française. *Le Journal des psychologues*, 265, 20-24. <https://doi.org/10.3917/jdp.265.0020>

²⁵ Claveyrolas, M. (2022). Introduction : D'une histoire créole à la religion créole ?. *Archives de sciences sociales des religions*, 197, 9-34. <https://doi.org/10.4000/assr.65968>

²⁶ <http://www.edouardglissant.fr/>

développement des agro-industries coloniales qui vont amener des immigrations massives de main-d'œuvre.

L'unité de lieu.

L'unité d'action. La colonisation esclavagiste qui va opérer dans le cadre de la plantation, dont le développement commence après l'achèvement de la phase d'implantation initiale et la mise en place des structures de production agroindustrielle (café ou sucre le plus souvent). Cette phase d'installation, préalable à la créolisation, dure en général de trente à cinquante ans²⁷.

I-4-L'Acculturation

La définition du concept d'acculturation à une progression anthropologique évolutive selon une époque définie et une société donnée. L'acculturation résulte des contacts entre cultures différentes.

Pour Bastide, l'acculturation fait intervenir un groupe donneur et un groupe récepteur.

« L'acculturation ne survient pas seulement « lorsque deux civilisations se rencontrent, mais encore lorsque des groupes, voire des personnes, entrent aussi en contact, s'allient, s'imitent ou s'opposent. Cela parce que tout groupe a sa propre culture et que la psyché des individus reflète les valeurs des milieux dont il fait partie »²⁸.

« La psychologie interculturelle a montré qu'il existait des rapports étroits entre le contexte culturel et le développement comportemental de l'individu. Cette relation établie, l'effort des recherches interculturelles a de plus en plus porté sur ce qu'il advenait des individus quand ils tentaient de refaire leur vie dans une culture différente de leur culture d'origine. Les conséquences psychologiques à long terme de ce processus d'acculturation sont très variables, dépendant de variables sociales et personnelles qui renvoient à la société de départ, à la société d'accueil et à des phénomènes qui existent avant, mais qui émergent pendant la période d'acculturation »²⁹.

I-5-Le Multiculturalisme

Le multiculturalisme (variante anglosaxonne du pluralisme focalisé sur la reconnaissance des différences culturelles) est une modalité possible du traitement de la diversité. Le

²⁷ Chaudenson, R. (2004). *La créolisation : théorie, applications, implications (French Edition)* (HARMATTAN éd.). Editions L'Harmattan.

²⁸ Un article publié dans la revue *LEKTON*, vol. 2, no 2, Automne 1992, pp. 13-42. Montréal : Département de philosophie, UQÀM. Numéro intitulé : *L'acculturation*. CHAP IV, p. 22.

²⁹ Berry John W, *Immigration, Acculturation, and Adaptation*, First published: 22 January 2008.

multiculturalisme met l'accent sur la reconnaissance et la co-existence d'entités culturelles distinctes en donnant la priorité au groupe d'appartenance. « L'individu est d'abord, et essentiellement, un élément du groupe. Son comportement est défini et déterminé par cette appartenance. L'identité groupale prime sur l'identité singulière. L'accent est mis sur la reconnaissance des différences ethniques, religieuses, migratoires, sexuelles, etc. Le multiculturalisme additionne des différences, juxtapose des groupes et débouche ainsi sur une conception mosaïque de la société. Ce modèle additif de la différence privilégie les structures, les caractéristiques et les catégories³⁰.

(Hanoun, cité dans Malbert, 2006) déclare, « l'attitude multiculturaliste consiste dans *« l'affirmation par un groupe humain de sa culture sans pour autant prétendre nécessairement à assimiler les autres cultures à la sienne propre »*³¹

Pour Denys Cuche « *Une politique multiculturaliste a pour but de promouvoir l'égalité de traitement entre les divers groupes culturels composant la nation, dont on reconnaît publiquement la dignité* ».

La notion de multiculturalisme a été introduite dernièrement en France, au milieu des années 90. Initialement, apparue en Amérique du Nord dans les années 1970 à la suite de nombreux débats, portant entre autres sur la nécessaire mise en œuvre d'une politique multiculturaliste, répondant aux revendications des groupes minoritaires ou autres groupes autochtones ou immigrés composants des Etats-Nations « *Le multiculturalisme peut donc consister à prendre en compte les différences ethniques, religieuses et culturelles pour organiser leur coexistence dans l'échange et le respect de références et de règles communes à tous qui transcendent les appartenances particulières*³² ».

I-6-L'Interculturalisme

L'interculturalisme propose une alternative au traitement de la diversité culturelle, en rendant possible le fait que chaque individu puisse s'exprimer à partir de plusieurs cultures.

³⁰ (Martine Abdallah-Preteille, L'éducation interculturelle, PUF, 2004, coll. « Que sais-je ? »).

<https://creg.ac-versailles.fr/multiculturalisme-versus-interculturalisme-quelle-approche-adopter-en>

³¹ Malbert, Thierry. « Les représentations de l'héritage en situation interculturelle à l'Île de La Réunion », s. d., 442.

³² Cairn info, « VIII. Enjeux et usages sociaux de la notion de culture, La notion de culture dans les sciences sociales » Denys Cuche, pp. 126-142. Mis en ligne sur Cairn.info le 03/01/2011, consulté le 24 mai 2021.

Le préfixe « inter » d'« interculturel » indique une mise en relation et une prise en considération des interactions entre des groupes, des individus, des identités. Ainsi, si le multi et le pluriculturel s'arrêtent au niveau du constat, l'interculturel opère une démarche, il ne correspond pas à une réalité objective. L'approche interculturelle n'a pas pour objectif d'identifier autrui en l'enfermant dans un réseau de significations, ni d'établir des comparaisons sur la base d'une échelle ethnocentrée. L'interculturel accorde une place plus importante à l'individu en tant que sujet qu'aux caractéristiques culturelles de l'individu³³.

I-7-Le Magico-religieux

Pour définir le magico-religieux, nous reprendrons l'enquête qui a été confiée à M. Leiris en vertu de la résolution 3.22 du programme de l'Unesco pour 1952. Celle-ci prévoyait « *un inventaire critique des méthodes et des techniques employées pour faciliter l'intégration sociale des groupes qui ne participent pas pleinement à la vie de la communauté nationale, du fait de leurs caractéristiques ethniques et culturelles ou de leur arrivée récente dans le pays* ». Selon les résultats de son enquête, Michel Leiris, en déduit que le Magico-religieux est une manifestation du métissage.

- « *Croyance qui peut être définie telle une sorte de spiritualité ambiante masquée, « oblique », à la fois individualisée, privatisée, tout en étant populairement partagée, et dont les expressions et imaginaires qui l'appréhendent prennent de fait littéralement corps dans l'être de chaque individu ... Une sorte de « religion d'esprit » en somme, travaillée simultanément, comme l'avait déjà noté Michel Leiris dans les années cinquante – ce qui est toujours d'actualité –, par une extrême « sensibilité » et tout un « état d'esprit » à l'endroit de ce qui touche et suggère l'idée d'un surnaturel ... provenant avant tout des « systèmes religieux et magiques » élaborés dans le continent noir »³⁴.*

Lorsque l'on parle de « rituel thérapeutique », on se place dans une « ritualité magico-religieuse ». Ce terme « magico-religieux » renvoie à ce que M. Mauss appelait uniquement

³³ <https://creg.ac-versailles.fr/multiculturalisme-versus-interculturalisme-quelle-approche-adopter-en>

³⁴ Leiris, Michel, *Contacts de civilisations en Martinique et en Guadeloupe*, Ed GALLIMARD, 1987.
Britton, C. (2011). Dual Identities : The Question of 'Départementalisation' in Michel Leiris's *Contacts de civilisations en Martinique et en Guadeloupe*. *French Cultural Studies*, 22(1), pp.61-72.
<https://doi.org/10.1177/0957155810386671>

« rite magique », c'est-à-dire « tout rite qui ne fait pas partie d'un culte organisé, rite privé, secret, mystérieux et tendant comme limite vers le rite prohibé » (Mauss, 1902-1903, p. 15).³⁵

I-8-L'Affiliation lignagère

Pour le sociologue Jean-Hugues Déchaux,

« L'affiliation lignagère qualifie une appartenance familiale forte, « parce qu'elle est éprouvée et célébrée collectivement ... »

De plus Dechaux, J. H. (1998) rapporte que *« C'est une affiliation traditionnelle, reflet d'un « nous » lignager qu'elle contribue tout à la fois à entretenir des liens familiaux. Dechaux fait la distinction entre deux sortes d'affiliations, qui sont l'affiliation lignagère qui « qualifie une appartenance familiale forte et ritualisée... » et une affiliation subjectiviste qui :*

- « au contraire qualifie une appartenance familiale plus indéterminée. Elle est subjectivement éprouvée plutôt que socialement reconnue et célébrée. (La Fête des Morts est alors perçue comme une formalité sans réelle signification émotive).

En somme, la conscience personnelle remplace le rite. On retrouve à travers le souvenir des morts les contradictions qui affectent les autres dimensions du lien familial, à savoir l'idéal d'un lien librement choisi par un individu autonome et l'appartenance assignée de ce même individu dans un ordre des choses, une lignée »³⁶

I-9-L'Ancestralité

Pour Bonniol et Darlu (2019) *« Parler d'ancestralité est une manière de nommer, dans la succession des générations, une antériorité, une origine peut-être ; l'ancestralité dit un lien avec les ancêtres »³⁷.*

L'ancestralité est expliquée par les lois naturelles de la génétique. Pour les individus, la recherche de son ancestralité est une démarche contribuant à sa recherche identitaire³⁸

³⁵ Ryckelynck, N. (2009). Ritualité et transmission psychique dans les liens familiaux en Flandre française. *Le Journal des psychologues*, 265, 20-24. <https://doi.org/10.3917/jdp.265.0020>

³⁶ Déchaux Jean-Hugues, Stephanie Fraisse-D'Olimpio. *La sociologie de la famille* autour de Jean-Hugues Déchaux, publié le 30 novembre 2007.

Déchaux, J. H., Bawin-Legros, B., & Dechaux, J. H. (1998). Sociologie de la famille. Le lien familial sous questions. *Revue Française de Sociologie*, 39(2), 452. <https://doi.org/10.2307/3322728>

³⁷ Pradelles-Monod, M. L. (2001). Sous la filiation : l'ancestralisation ? *Cliniques méditerranéennes*, 63(1), 31. *Cliniques méditerranéennes 2001/1 (no 63)*

³⁸ Jean-Luc Bonniol et Pierre Darlu, « L'ADN au service d'une nouvelle quête des ancêtres ? », *Civilisations* [En ligne], 63 | 2014, mis en ligne le 30 septembre 2018, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/civilisations/3747> DOI : 10.4000/civilisations.3747

Selon Chave Darrtoen³⁹, l'« ancestralité » n'est pas une catégorie homogène d'une société à l'autre, mais varie aussi selon les statuts, les parcours et le traitement rituel des défunts à l'intérieur d'une même société.

La place des rites funéraires est primordiale pour le passage du défunt au statut d'ancêtre. Ce titre lui est conféré par les vivants avec qui se nouent des relations d'interdépendance.

L'ancestralité est propre à chaque société, elle dépendra de l'espace, de la temporalité et de la nomination de l'ancêtre.

I-10-La Transe

D'après Roger Bastide (1973), lors de son analyse détaillée du phénomène de transe chez des populations africaines, il est possible d'envisager une typologie de ces phénomènes allant de l'acte non simulé de la transe à l'acte simulé en passant par différents processus de domestication de celle-ci⁴⁰.

La transe cognitive auto-induite peut être définie comme un état de conscience modifiée volontaire, caractérisé par une conscience différente de l'environnement, combinée à une expérience immersive intense. Cette expérience de flow s'accompagne d'une imagerie interne, d'une modification des processus somato-sensoriels, et d'une altération des notions de soi, du temps et de l'espace. Elle est héritée de la pratique traditionnelle chamanique, historiquement cultivée au sein de différentes traditions dans un but de cohésion sociale et de guérison⁴¹

Marie Claude Dupré (2001), dans l'introduction de son œuvre, met en relief la « danse » comme phénomène de transe : « *La transe se manifeste par une gestuelle incontrôlée de danse, par des perceptions visionnaires et par l'amnésie qui la clôture* »⁴²

³⁹ Chave-Dartoen, Sophie. « Modalités de l'ancestralité, distinctions sociales, reconduction de la société et du cosmos ». In *Le Façonnement des ancêtres : Dimensions sociales, rituelles et politiques de l'ancestralité*, édité par Stéphanie Rolland-Traina, 19-54. TransAireS. Paris: Presses de l'Inalco, 2019. <http://books.openedition.org/pressesinalco/19968>.

⁴⁰ BASTIDE, Roger. « Le sacré sauvage » [en ligne]. In *Le besoin religieux*. Genève : Rencontres Internationales de Genève (Cycle de conférences) : 1973 [discours retranscrit par Henri DESROCHE en 1975]

⁴¹ Grégoire, C., Sombrun, C., Gosseries, O. & Vanhauzenhuyse, A. (2021). La transe cognitive auto-induite : caractéristiques et applications thérapeutiques potentielles. *Hegel*, 2, 192-201. <https://doi.org/10.3917/heg.112.0192>

⁴² Dupré, M-C, (2001). *Familiarité avec les Dieux, transe et possession (Afrique Noire, Madagascar, La Réunion)*. Presses Universitaire Blaise.

II - Revue littéraire

II-1-Anamnèse du *tromba*, théâtre du politico-magico-religieux

II-1-1-Rappels historiques, politiques et sociaux sur Madagascar

Le peuplement de Madagascar est consécutif aux flux migratoires austronésiens, indo-mélanésien et bantou. Pour se terminer plus tard, par un second flux arabe et indien à partir du I^{er} millénaire et jusqu'au XV^{ème} ou XVI^{ème} siècles. Son origine ethnique est multiple.

-XII^{ème} siècle : Installation sur la côte occidentale d'un peuplement composite, mélange d'Arabes, de Malgaches et d'Africains, les Antalaotra (islamisés).

-XVI-XVIII^{ème} siècle : Arrivée des européens à Madagascar

- **1896** : Madagascar devient colonie française. Par sa proximité, la Grande Ile offre moins de pertes pendant le transport. Les esclaves sont livrés par des tribus côtières aux comptoirs de Madagascar vers Bourbon.

- **1920** : Arrivée des engagés Antandroy sur l'île de La Réunion et voyage des Réunionnais vers Madagascar.

II-1-2-La royauté malgache des origines au XIX^{ème} siècle

Intronisé en 1994, le dernier représentant de la royauté *sakalava* se nomme Soulaimana Andriatsoly. Il appartient à la dynastie des *Zafimbolamena Belihisafra*.

La société *sakalava* est vieille, elle a pour origine l'arrivée de groupes arabisés dans le nord de l'île au cours du XIII^{ème} siècle. Originaires du royaume de Malindi (Kenya actuel), puis de l'archipel des Comores, ces peuples sont déjà culturellement métissés. Ils se dispersent du nord au sud en perdant au fur et à mesure leur référence islamique. Cette vague migratoire se scinde en trois groupes donnant naissance aux groupes des *Antalaotra* (seuls à conserver la pratique de l'Islam), *des zafi-Raminia et des Antemoro* (perdant la pratique de l'islam mais conservant des traits culturels). Dans son analyse du système politique de la royauté à l'origine de la société sakalava, Jacques Lombard (1978), se basant notamment sur le recueil de paroles et des traditions, nous présente les conditions d'émergence et du rayonnement de ce système politique sur la côte ouest de Madagascar, dans les deux grands royaumes sakalava celui du *Menabe* et du *Boeny*.

Le pouvoir des dynasties conquérantes *Sakalava* repose sur la maîtrise de l'élevage du *omby* (zébu), qui est encore de nos jours le symbole de Madagascar). Cette activité assure leur pouvoir économique (par l'accumulation de richesses) et politique (en tant que monnaie d'échange)⁴³.

A ce propos, Laurent Berger (2017) emploie l'expression d'une « *gouvernementalité pastorale* »⁴⁴. Pour lui, la responsabilité et le devoir du roi se font par analogie, tel « *un berger menant son troupeau* », c'est-à-dire qu'il mène sa descendance sur le chemin de l'ancestralisation en s'assurant de leur devenir (*tsingy*). La charge du roi est de protéger les coutumes ancestrales propres au groupe. Telle est « *l'intelligence, la tactique et la stratégie de la royauté* ». Le souverain est le « *zébu de tête* » du troupeau selon Berger qui clôture son exposé en évoquant les paroles d'un chant royal clamé lors des grandes cérémonies :

- « *O, moi je t'accepte toi comme mon ancêtre, O prince qui nous guide comme un troupeau* ».

Berger montre en quoi celui-ci se révèle étonnamment autonome en dépit des changements économiques, politiques, socio-démographiques de la communauté *sakalava*, aux croisées des influences des mondes Bantou, Arabo-Persan, Austronésien, Indien et occidental, en évoquant :

- Les mythes de fondation d'une royauté *sakalava* par les *Andriabinjaoaka*, qui scellent la triple alliance du ciel, des eaux et de la terre.

- La symbolique de l'espace et des couleurs (rouge et blanche) opposant les aristocrates et autochtones.

- Le rapport de la royauté avec la servitude.

- Le privilège de l'acte sacrificiel de l'égorgement du zébu dans les cérémonies collectives.

- L'instauration d'un clientélisme roturier dépendant.

- Le monopole sur la biodiversité (dans la région de l'*Ankarana*), assurant un pouvoir politico-religieux aux *tromba*.

⁴³Jaques Lombard.,1978. *La royauté Sakalava : formation, développement, effondrement du 17^e au 20^e éme siècle*.

⁴⁴La gouvernementalité pastorale d'une royauté sacrée malgache (18e-21e s.) - Video - Anthropologie de la nature (2000–2019) - 23 mars 2017 10 : 00 - Philippe Descola - Collège de France. (2017, 23 mars). [Vidéo]. Bookmark 2012–2020. <https://www.college-de-france.fr/site/philippe-descola/seminar-2017-03-23-10h00.htm>

Berger dresse ainsi un tableau exhaustif de l'interaction dominante du microcosme de la royauté sur le reste de la société *sakalava*, corollaire d'un imaginaire populaire.

Au commencement, les dynasties conquérantes se donnent comme lignages ascendants les anciens chefs des territoires les *tampon-tany*.⁴⁵ La royauté *sakalava* se divise donc en plusieurs dynasties par segmentations successives de territoires (*tariky*). Ces découpages territoriaux assurés par les *ombiasy*⁴⁶, selon l'orientation des points d'eau. Le *tariky* de *Rabedo*, au nord du fleuve *Magoky* est attribué à l'ethnie *sakalava*, « fondateur de deux dynasties *Maroserana* et *Zafimbolamena* qui régnèrent respectivement sur le *Menabe* et sur le *Boeny*, les deux grands royaumes *Sakalava* » (Jaques Delaure p.13) régnants du XVII^e au XX^e siècle, renforçant leurs pouvoirs par des alliances matrimoniales endogamiques (voir incestueux) ou exogamiques. La transmission du pouvoir royal s'appuie sur des idéologies généalogiques et politiques selon les règles claniques, cela pouvant être source de conflits et luttes de pouvoir. La vie de la société *sakalava* est sans conteste soumise à l'interaction socio-économique avec la royauté, cette dernière constituant une caste dominante que ce soit dans le domaine agro-alimentaire, matrimonial, des moments culturels qui actualisent la position socio-politique de chaque groupe clanique.

Les origines dynastiques sont : Les *Andriambolamena* qui donneront naissance aux deux grandes dynasties *sakalava* : Les *Maroserana* et les *Zafimbolamena*

Les sous branches des *Zafinebolamena* sont :

- les *Zafimbolamena Bemihisafra*, fondé par *Andriamanisoarivo* au XVIII^e siècle. L'un des fils d'*Andriadahefotsy*. *Andriamanisoarivo* fonda le royaume du *Boeny* en légitimant son pouvoir par importation des *dady*⁴⁷ de son aïeul *Andriamisara*, (premier souverain maîtrisant l'art divinatoire, donc détenteur à la fois du pouvoir du savoir et de la légitimité royale).
- les *Zafinimena Bemavazava*
- les *Zafinafotsy*

⁴⁵ Traduction littérale française « les maîtres-de la terre » qui sont les *Andrambe*, *Hirijy*, *Sakoambe*, *Vazimba*

⁴⁶ Des devins-guérisseurs « les *misara* » attachés aux rois, jouant un rôle majeur dans l'institution politique et religieuse *sakalava*, Lombard (1978).

⁴⁷ Terme malgache pour « reliques », « restés en possession des *Maroserana*, c'est la reconstruction idéologique du passé par la dynastie des *Zafimbolamena* qui voulait ainsi assurer son lien direct avec le foyer de la dynastie des *Andriambolamena* ». Lombard 18

-les *Zafimbolafotsy* (généalogie *Antakarana*)

Le radical *zafy* signifiant en malgache « fils de », marque l'importance de la filiation dans la transmission transgénérationnelle du pouvoir, y assurant de même une généalogie mythologique. Fait original, le souverain à sa mort perdra son nom usuel pour un nom de règne. Il appert désormais que la parenté ascendante prestigieuse du passé légitimise le pouvoir contemporain.

Enfin, l'hégémonie *Merina* et ses guerres de conquêtes, suivie par la domination coloniale française (1840) conduira au déclin des royaumes *sakalava* au cours de la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle, la monarchie fut mise à mal le 28 janvier 1897 par la déportation de la reine Ranavalona III à La Réunion, puis à Alger où elle mourut.

« - Ses restes furent transférés pour être enterrés en 1939 avec ceux des autres souveraines à Anatirova, dans le tombeau se trouvant à côté de celui de Radama I, dans l'enceinte du Palais de la Reine ». ⁴⁸

Nous comprenons que son retour sur la terre malgache et son inhumation dans le tombeau royal marquent son ancestralisation et donc une continuité relationnelle avec la société *sakalava*.

La royauté fut abolie le 28 février et la féodalité le 17 avril 1897, sur ordre du gouverneur français Gallieni.

Le *tromba* est une transe-possession par un lignage royal. Nous nous interrogeons par rapport à ces éléments sur les représentations individuelles culturelles, des pratiquants du *servis kabaré* à la Réunion, ce statut de souveraineté du *tromba* légitimerait d'avantage les liens socio-historiques et religieux de ces acteurs avec le territoire ancestral originel, Madagascar. Actuellement, beaucoup de Malgaches ne reconnaissent pas des ressemblances de leurs pratiques culturelles dans le *servis kabaré* réunionnais.

II-1-3-Les origines du culte *tromba*

Pour les besoins de notre étude, nous nous restreindrons à la pratique du *tromba sakalava* du nord-ouest de Madagascar.

Nous nous référons à l'état des lieux de Robert Jaovelo-Dzao.

Fauble (cité dans Estrade, 1977), le terme *tromba* serait d'origine austronésienne.

⁴⁸ Arnaud Léonard., (2011), *Chronologie.Histoire de Madagascar, Lycée Français de Tananarive.*

Mais Molet (cité dans Sacleux, 1939), soutient qu'il vient plutôt du Kiswahili « *Zumba* » qui signifie tituber, se dandiner, marcher en chancelant.

Quelle que soit son origine étymologique, le *tromba sakalava* véhiculé par une idéologie royale appartient à une tradition ancienne.

Les historiens s'accordent à dire que l'on retrouve des éléments africains et arabes dans le *tromba*.

Ce phénomène de transe-possession est connu dans tout Madagascar, mais change de dénomination selon les régions considérées.

Le *Tromba*, chez les Sakalava *Bemihisatra* et *Bemazava* du Nord signifie à la fois le possédant (l'esprit), le possédé (médiun) et le rite de possession ⁴⁹.

Pour comprendre le phénomène du *tromba*, abordons maintenant l'histoire des reliques royales :

Au début, le prélèvement des « reliques » s'étend du Sud-Ouest au Nord-ouest de Madagascar dans les ethnies (18 à Madagascar). Elles sont conservées pour leurs vertus protectrices et restent dans le lignage familial, ce n'est que par la suite qu'elles deviendront « *un enjeu de pouvoir* » pour reprendre Marie-Pierre Ballarin (2000)⁵⁰.

Le culte des reliques apparaît comme un système ancien pratiqué par les habitants de l'ouest avant la formation des dynasties d'après le témoignage de Louis Mariano (cité dans Grandidier, 1920)⁵¹.

Cette pratique, hautement porteuse de représentations culturelles sur la parenté, sera érigée ensuite en culte royal au fur et à mesure de la construction de la royauté. De nos jours cette possession des reliques est encore un enjeu de légitimation de pouvoir social (Ballarin).

En 1912, le *tromba* est décrit par le Pasteur Henry Rusillon comme une pratique magico-religieuse⁵², retrouvée dans plusieurs provinces de Madagascar chez les Betsileo, les *Merina*⁵³ ou les *Sakalava*... La transe exaltée par le rythme musical serait une transe-

⁴⁹ Ibid-p. 235

⁵⁰ Marie-Pierre Ballarin., 2000. *Les reliques royales à Madagascar source de légitimation et enjeu de pouvoir XVIII-XXe s*, KHARTHALA, p.8.

⁵¹ Grandidier 1903 1920, collection des ouvrages anciens concernant Madagascar.

⁵² Henry Rusillon, Raoul Allier., 1912. « *Un culte dynastique avec évocation des morts chez les sakalava de Madagascar : Le Tromba* » ,Edition A. Picard.

⁵³ « *merina* » : nom des habitants de la partie centrale des Hautes-Terres de Madagascar. Organisé à partir du XVIème siècle en royaume.

possession « *par des esprits possesseurs censés être les esprits de morts, d'ancêtres* » (Russillon, 1912, p. 15) contagieuse, démoniaque « *comme s'ils étaient possédés par quelques esprits malins* » invoqués par des possédés malades atteints d'excès de fièvre paludéenne en proie à la superstition dans l'espoir d'une guérison (Russillon, 1912, p. 15). La possession *tromba* y est alors comparée au *tarentisme*⁵⁴.

L'auteur nous livre ses observations dans une étude descriptive des trances-possessions lors des séances *tromba*, que nous préciserons « dans la sphère domestique »⁵⁵ organisées par la population malgache de l'époque. Ces observations, bien que précises, sont néanmoins nuancées par des propos subjectifs et péjoratifs à l'égard des faits observés, orientés par des remarques raciales fortement influencées par une approche catholique (H. Rusillon faisant partie des missions évangéliques parisiennes). La description ethnographique minutieuse des rituels par Rusillon restituée après le *fanampo*⁵⁶ du *doany*⁵⁷ de Mianarivo de Majunga, observée en 1910, soit environ plus d'un siècle auparavant nous permet par une observation comparative du *fanampo* de Mianarivo en 2013⁵⁸ sur le terrain, de spéculer sur une restitution séculaire quasi-intacte de la pratique de ce rituel au XXI^{ème} siècle concernant la pratique du *tromba*, qui se donne également, que nous préciserons, « dans la sphère publique »⁵⁹. Mais, pour l'instant, nous ne nous attarderons pas sur ce sujet, une étude postérieure pourrait être pertinente.

Le *tromba* aurait aussi une dimension politique, le *tromba* (l'esprit royal possesseur) revenant du monde des morts pour matérialiser ses doléances via le possédé, afin de régler ainsi des litiges d'ordre politique contre le « *vazaha* »⁶⁰, dans l'activation du subconscient du possédé, de ce fait des manifestations de *tromba* furent rapportées.

Paul Ottino en (1965) nous conforta également sur la fonction politique du *tromba*. Cet aspect du politique du *tromba* est cependant controversé par l'Estrade (1985).

⁵⁴Di Mitri, G. L. (2006, 1 novembre). *Les Lumières de la transe. Approche historique du tarentisme*. GOOGLE. Dans son parcours sur la littérature biomédicale, Gino L. Sur les traités de spiritualité et sur les journaux du voyage scientifique du XVIII^e siècle ayant pour objet le tarentisme de l'Italie méridionale, cette contribution tente de reconstruire le tissu de la perception et de la représentation de ce célèbre rituel de possession. <https://journals.openedition.org/ethnomusicologie/102>

⁵⁵ Dans la sphère familiale, intime.

⁵⁶ Dans le sud-ouest et jus au centre de la cote, dans le Menabe, ce grand rituel est appelé *tampoke* ou *fitampoha*, p-16

⁵⁷ Mot *sakalava* désignant un « Sanctuaire ».

⁵⁸ *Fanampo* Be 2013 (Fitampoha). Roumbou Mahajanga

⁵⁹ Dans des différents « *doany* » accessibles à un large public.

⁶⁰ Mot malgache signifiant « étranger, blanc ».

En somme, le *tromba* est une possession transe magico-religieuse, où l'esprit royal incarné par sa parole diffusée par le *saha*, rentre dans une gérance à caractère ancestral, sur un pan de la vie politique du royaume, car il en conserve les caractères intemporels.

De plus, le *tromba* intervient dans la vie sociale populaire des Malgaches afin d'apporter une aide divine sur des problématiques liées à des questions plus proches du monde moderne.

Marie-Pierre Ballarin (2019), historienne, spécialiste de l'Histoire de l'Afrique, s'interrogea sur le rapport aux ancêtres royaux après l'indépendance à travers l'étude du procès de 1957, et dont l'enjeu identitaire entre les deux branches dynastiques héritières des rois du *Boina*, région nord-ouest de l'île, a eu de fortes retombées politiques et économiques dans la société *sakalava*.

Toujours selon la chercheuse, la présence du *tromba* existe aussi hors de Madagascar, dans la zone Océan Indien, passant par Zanzibar et les Comores.⁶¹

Nous pouvons donc nous questionner sur une hypothétique continuité conquérante et d'une expansion des territoires *sakalava* par la royauté, au-delà de la mort par la pratique du *tromba*, car nous étudions actuellement cette pratique arrivée sur le territoire réunionnais.

II-1-4- Description du rituel *tromba*

La possession se met en scène dans un jeu théâtral dont l'apogée est l'endossement des vêtements censés être les costumes de l'esprit. Le moment de l'habillage est une métamorphose symbolique.

« *le passage de l'Etat profane à l'Etat sacré* ». Jaovelo-Dzao (1996)

Les couleurs rouge et blanche y sont prépondérantes, couleurs symbolisant les branches *Marasonaro* et de la royauté *sakalava* par excellence. La représentation d'un lignage royal dans le *tromba*, au même titre que de nombreuses monarchies européennes ou d'autres civilisations plus archaïques, s'associe à la représentation de Dieu sur terre.

⁶¹ Ballarin, M. P. (2019). *Le territoire des rois sakalava et le voyage des tromba dans le sud-ouest de l'océan Indien*. Cahiers de l'Urmis, 18.
<https://doi.org/10.4000/urmis.1551>

Le rôle du médium, appelé *medium saha*, est déterminant et présente un aspect polymorphe.

Cette terminologie, selon Robert Jaovelo-Dzao « *peut être rapprochée du persan « sha'a » ou « scheha » pour signifier le chef spirituel et politique d'un groupe ethnique ou d'une nation à l'exemple du schah d'Iran. Le mot fondy est l'autre nom sakalava du saha médium* »⁶².

Pour la langue comorienne, une variante dialectale du *kiswahili*, *fondy* signifie professeur, maître et spécialiste d'une discipline donnée. Le possédé porte également le nom de « *fiketrahana* », qui signifie « *siège* ». C'est précisément, selon l'auteur, dans la personne du *saha* que l'esprit trombe siège et élit domicile. Jaovelo-Dzao (*op. cit.*)

« *Le saha est le support visible du tromba. L'usage de ce terme corrobore l'idéologie sakalava selon laquelle, le tromba est d'abord l'esprit d'un roi défunt, qui se réincarne dans une personne. Enfin le médium sakalava porte le nom d'Ampamoaka, celui qui fait sortir* »⁶³.

Le *medium saha* sera accompagné d'un assistant dénommé par les Sakalava du nord *tiam-bilo* (le bien aimé du bilo) ou *ampagataka* (celui qui demande), sans qui le culte de possession serait impossible.

Plus de 70% des médiums chez les *sakalava* sont des femmes, tandis que les jeunes filles débutent les initiations aux environs des âges pubères. Cela rappellerait la place importante de la femme dans les communautés religieuses traditionnelles dans son rôle de *Mpanombo* (servante) lors de l'intronisation du sacré en reprenant les maîtres de conférences à *Toliara* (*Tuléar*) Sylvia Andriamampianina et Francis Veriza (2022)⁶⁴.

II-2- Anamnèse du *servis kabaré*, des représentations mémorielles au culte

II-2-1- De l'acculturation à la résilience de la société bourbonnaise

L'esclavage, cette période sombre que subit la Réunion, à l'époque « île Bourbon », colonie française, entre le XVII-XIX^{ème} siècle, fut caractérisé par des séries de vagues migratoires serviles ou engagées, pour servir à des fins économiques mercantiles et lucratives.

⁶² Jaovelo-Dzao, R. (1996). *Mythes, rites et transes à Madagascar - Angano, Joro et Tromba, Sakalava*. Karthala.

⁶³ *Ibid*, p.239

⁶⁴ *Femmes et religion dans les sociétés de l'océan Indien, De la femme divine à la femme servante et possédée : l'évolution de la condition religieuse féminine dans la religion ancestrale à Madagascar*. Colloque international Université de La Réunion le 21 et 22 avril 2022, Université de La Réunion. (T. Malbert. R. Oulahal)

Réduits à l'état de meubles (Code noir de 1665)⁶⁵, ces êtres furent « *déshumanisés, désocialisés, acculturés* » selon l'historien Prosper Eve. Les chiffres témoignent significativement de cet arrachement à leurs terres natales, à des fins politico-économiques dès 1670 :

- De 534 esclaves malgaches en 1714, à 7000 en 1735 et à plus de 51000 en 1800.
- Une estimation à 40 % d'esclaves venant d'Afrique de l'Est, 13% d'Inde, dont un ratio malgache de 45% de la masse servile selon Filliot⁶⁶. Et de ce fait, la composante majoritaire.

La seule liberté restante était l'inaliénation de leurs mémoires culturelles pour Prosper Eve (Le personnage littéraire de Pa-Benjamin). Ce désir d'accéder à l'ancestralisation a donné naissance à des artefacts culturels encore présents dans *le servis kabaré* de nos jours.

Quelques dates :

-VIII^{ème} siècle : Esclavage arabo-musulman en Afrique et à Madagascar. La fuite progressive des premières populations côtières vers l'intérieur de la Grande Ile pour échapper aux esclavagistes va entraîner le peuplement des Hautes Terres centrales. Elles deviendront à leur tour des réservoirs importants d'esclaves comme nous le constatons au cours du 18^{ème} siècle dans les arrivées à Bourbon.

-XI^{ème} siècle au plus tard : Les Mascareignes sont abordées par les Arabes qui baptisent la Réunion du nom de Dina Morgabine, « l'île de l'ouest », qui reste une escale.

-XV-XVI^{ème} siècles : Les européens entrent à leur tour dans la traite négrière dans l'Océan Indien : les Portugais et les Hollandais, puis les Français et les Anglais. Ils ne supplantent pas vraiment les Arabo-Musulmans, ils collaborent avec eux. Déjà bien implantés et opérationnels, ces derniers servent de précieux négociants locaux intermédiaires, avec les pirates également. Les flottes des différents pays européens sont puissantes et domineront désormais les mers australes.

⁶⁵ Descamps, E. (2019, 10 mai). *Chronologie : les dates clés de l'Histoire de l'esclavage pratiqué par la France*. JeuneAfrique.com. Article consulté le 13 mai 2021

Louis XIV édicte le *Code noir*, qui réglemente la vie des esclaves dans les colonies françaises. L'Article 44, notamment, dénie tout droit juridique et officialise le statut des esclaves comme des « biens meubles », que l'on peut posséder, vendre ou échanger. D'autres articles légitiment le châtement corporel et la peine de mort. <https://www.jeuneafrique.com/433230/societe/chronologie-dates-cles-de-lhistoire-de-lesclavage-france/>

⁶⁶ Filliot. JM (1974) *La Traite des esclaves vers les Mascareignes au XVIIIe siècle.*, O.R.S.T.O.M.

-XVII^{ème} siècle : Création de grandes compagnies pour le commerce et la traite négrière dans l'Océan Indien. Les Français s'installent à Madagascar et créent le Fort Dauphin.

- 1602 : Fondation de la VOC (Compagnie néerlandaise des Indes Orientales). Active à Madagascar, en Afrique du Sud et en Indonésie.
- 1663 : Début du peuplement définitif de Bourbon avec l'arrivée de 10 malgaches.
- 1642 : Fondation de la Compagnie française de l'Orient, et celles qui leur succéderont jusqu'à la rétrocession de la Colonie au Roi de France en 1767.
- 1664 : La compagnie reçoit l'île Dauphine, c'est donc elle qui doit veiller à la christianisation.
- Officialisation de la pratique de l'esclavage en France donc à Bourbon.

-XVIII^{ème} siècle : Intensification et réglementation de l'esclavage et du marronage.

- 1723 : Les lettres Patentes (Code Noir des Mascareignes).
- 1794 : Abolition de l'esclavage dans les colonies françaises de Guadeloupe, St-Domingue (qui devient Haïti), mais pas dans l'Océan Indien. Les colons des Mascareignes s'opposent à l'application du décret Bonaparte, premier consul qui signera une loi qui rétablit l'esclavage le 20 mai 1802.

-XIX^{ème} siècle : Vers l'abolition de l'esclavage.

- 1815 : La traite est abolie par le congrès de Vienne, l'application à Madagascar se fait avec les traités anglo-malgaches de 1817 et 1820.
- 1846 : Le roi republie son texte de 1840 stipulant l'accès à l'école et au catéchisme pour les enfants noirs à Bourbon.
- 1848-20 décembre : Abolition définitive de l'esclavage à la Réunion. S'en suivra une traite clandestine
- 1850 : Attribution d'un diocèse à Bourbon.
- **1896 : Madagascar devient colonie française. Par sa proximité la Grande Ile offrait moins de pertes de la marchandise humaine**

pendant le transport. Les esclaves étaient livrés par des tribus côtières aux comptoirs de Madagascar vers Bourbon.

- 1920 : Arrivée des Antandroy sur l'île de La Réunion et voyage des Réunionnais vers Madagascar.

*« Sur les 357 ans d'occupation humaine effective de l'île de La Réunion, plus de la moitié, 185 ans, se passe sous le régime de l'esclavage ».*⁶⁷

Avec l'abolition de l'esclavage proclamée par Sarda Garriga le 20 décembre 1848, émerge alors la jeune société réunionnaise postcoloniale, maillage multiculturel qualifié de « *nation arc-en-ciel* » par l'anthropologue Christian Bara où le vivre ensemble est un concept envié. A la déconstruction traumatique binaire infligée par les pouvoirs autoritaires, malgache et français, succède ensuite un processus inédit de reconstruction psychologique et de recherche identitaire malgachisée pour les descendants réunionnais :

- « *bann kréol-réunionné dorizin malgas* ». L'expression lexicale « *bann* » en créole réunionnais signifiant en effet un groupe d'esclaves au temps colonial.

Ce travail subjectif de recherche identitaire est aussi motivé par l'ancrage dans une affiliation généalogique patronymique.

« l'exploration de l'hérédité au sein de la famille réunionnaise révèle une construction identitaire dans une situation interculturelle » pour Thierry Malbert. Que ce soit dans l'appropriation de traits morphologiques ethniques dans les liens de parenté. Rajoutons à cette notion de parenté des pratiques sociales fédératrices, telles que la langue, le chant ou le culte de ces derniers dans un « *besoin de retrouver la culture de l'ancêtre, afin de le valoriser* » Borie (1981).

Par son fonds patrimonial matériel ou immatériel, cette recherche identitaire est qualifiée de « *kaléidoscopique* » par Johary Ravaloson et Noro Rakatobe d'Alberto. Ainsi, les personnages littéraires de Johary Ravaloson se construisent identitairement dans la société contemporaine, par le décryptage des signes du monde traditionnel patrimonial malgache.

« L'enracinement des personnages dans « l'ère du goul », celui des ancêtres, se conjugue avec la nécessité du dégagement, celui qui permet de tracer une route singulière, se recomposer une identité kaléidoscopique

⁶⁷ Rabesahala Charlotte, Livret d'exposition « *Salazie au cœur du royaume maron de l'intérieur* » décembre 2020.

selon des nouvelles perspectives pour trouver sa place dans un ici et maintenant fait de nombreux fragments contradictoires »⁶⁸(Rakatobe, 2018, p. 61)

Cependant cette appropriation identitaire malgache de la part réunionnaise va à l'encontre des conclusions de Paul Ottino, selon lui « - l'idée fondamentale est que l'identité malgache fondée sur le double critère de la filiation et de la résidence, le statut supérieur appartient à ceux qui vivent là où ont vécu les ancêtres dont ils se réclament »⁶⁹ (Ottino, 1998, p. 526)

La Réunion est, aujourd'hui, un interstice poreux. Erigée via ses propres représentations sociales individuelles ou collectives ; marquée par ses dynamiques historiques, sociales et culturelles, elle foisonne de faits religieux, proches d'un pseudo-synchrétisme. Ce bouquet de faits culturels et cultuels orne le catholicisme dominant, comme l'expose Claude Prud'Homme (2009).

Pour Milena Doytcheva⁷⁰, l'une des problématiques que soulève le multiculturalisme est de renforcer le communautarisme dans un contexte de mondialisation. Afin de rendre plus lisibles les différentes pratiques et interdépendances religieuses (hindouisme, islamisme, catholicisme, animiste), nous nous pencherons sur la communauté réunionnaise se réclamant d'origine malgache, pratiquante du *servis kabaré* en rassemblant quelques-unes de ses représentations individuelles ou collectives. Nous rapprocherons les deux pratiques culturelles actuelles dites « malgaches » et qui seraient en cours d'hybridation dans le *servis kabaré*.

Plus précisément, **nous étudierons la créolisation sur la matrice réunionnaise de deux systèmes :**

- **Celui du « tromba », pratique culturelle séculaire provenant du nord-ouest de Madagascar.**
- **Celui du « servis kabaré », pratique culturelle qui s'est enracinée dans l'île de La Réunion depuis l'époque de l'esclavage.**

⁶⁸ Rakatobe D'Alberto Noro., *L'identité « kaleidoscopique » chez Johary Ravaloson*, Faculté des Lettres et Des Sciences Humaines Université de La Réunion. (2018, novembre). *Entre enracinement et dégageant regards croisés sur le patrimoine malgache : transmission et régénération d'un héritage vivant (No 53)*. Bureau Transversal des Colloques, de la Recherche et des Publications.

⁶⁹ Ottino, P. (1998). *Les champs de l'ancestralité à Madagascar*. Karthala.

⁷⁰ Doytcheva, M. (2011). *Le Multiculturalisme* (La Découverte éd.).

La religion définie par le dictionnaire *Larousse* comme un « *ensemble déterminé de croyances et de dogmes définissant le rapport de l'homme avec le sacré* », le *servis kabaré* ne pourrait, dès lors, être qu'un fait religieux. De *facto*, les pratiquants du *servis kabaré* le qualifient « *de religion malgache* ». Sa religiosité est considérée dans ses manifestations extérieures, dans sa pratique culturelle.

L'étude des religions dites populaires jusqu'aux années 70, cœur de notre sujet, ne fut pas aisée. Les sources historiographiques des documents d'époque sont discutables car étant, pour beaucoup, produites par le corps ecclésiastique, bras moral de la Compagnie et des propriétaires.

Le religieux est un sujet de prédilection, au vu des multiples ouvrages universitaires produits depuis sur le sujet sociétal réunionnais. Bernard Champion nous en donne une définition réflexive⁷¹ :

« *A la Réunion, c'est le système des relations qu'entretiennent les vivants et les morts* » (Champion, 2011, p. 14)

Pour B.Lagarde, c'est un « *continuum religieux* » où il convient :

« *d'identifier trois principaux foyers de contact ayant chacun déterminé une créolisation en matière religieuse : celui entre populations serviles, puis celui de ces dernières avec le catholicisme, et enfin celui qui a trait à la religion des engagés* ».

(Lagarde, 2011, p. 87)

L'implication des représentations sociales ayant orienté ce dit *continuum*, elles méritent d'être analysées afin de comprendre ce qui fait sens pour la population. De manière déductive, elles rendent compte des mécanismes d'élaboration des religions populaires.

Le *servis kabaré* est une représentation populaire de la religion et un culte dédié à l'ascendance malgache servile, résilience entre authentique tradition Malgache et créolité. C'est aussi l'entrée intime puis collective en résistance culturelle, clameur de revendication, exigence de reconnaissance de cette multiculturalité sociale, culturelle, culturelle inédite.

Philosophiquement syncrétique, le *servis kabaré* maille naturellement dans le tissu des religions dites populaires. Claude Prudhomme (2009) parle, quant à lui, des :

⁷¹ Champion, B. (Éd.). (2009). Introduction RELIGION POPULAIRES et nouveaux syncrétismes, Surya.

- « *religions en terrain créoles* ». (Prudhomme, 2009, p. 25)

Les liens du sang, hérités du lignage malgache, passent également par l'évocation de la représentation d'un autre type d'affiliation, celle de la parenté d'ancestralité Paul Ottino, (1998).

Cette notion de « *parenté ancestrale* », telle qu'elle est codifiée à Madagascar, ainsi avancée par l'anthropologue Paul Ottino, rapporte des règles strictes d'ancestralisation qui ne se sont pas accomplies sur le sol réunionnais.

C'est l'expression populaire réunionnaise, de cette reconnaissance mémorielle, de cette part malgache.

Ce culte est dédié à la mémoire des ancêtres d'ascendance afro-malgache à l'Ile de La Réunion, c'est une forme de dévotion magico-thérapeutico-religieuse mêlant des « *rites antinomiques* », cependant complémentaire, dans un travail de recomposition emprunt des appropriations d'origines africaine, malgache et indouiste. (Dumas Champion, 2008).

Le *servis kabaré* se ritualise dans l'espace privé de manière festive au son de la musique rituelle, le *maloya kabaré*, devant les *padel*⁷² garnies de *ravage*⁷³, odorisées par de la *résine*⁷⁴, ce rituel est marqué du sceau de l'endémicité.

Pour Benjamin Lagarde⁷⁵, elle est orchestrée par ses pratiquants dans une démarche commémorative d'appropriation du lignage ethno-culturel de ces pratiquants, dans un maillage avec la religion dominante, le catholicisme.

Le *servis kabaré* est aussi le reflet d'une affiliation spirituelle originelle maronne malgache mise en lumière par l'étude onomastique de Charlotte Rabesahala, où la chercheuse répertorie les lieux de spiritualité marronne. Sans nul, doute la présence malgache se lit sur la terre réunionnaise que ce soit dans l'épistémologie, les apports lexicaux⁷⁶, les traditions ou encore dans sa toponymie.

Les données toponymiques sont exploitées dans ce travail, où l'onomastique apporte de nouveaux éclairages historiques menés de manière scientifique. Entre autres « *d'autres*

⁷²« *padel* », expression en créole réunionnais désignant une feuille de bananier dressée pour accueillir des offrandes.

⁷³ « *ravage* », expression en créole réunionnais désignant des tubercules.

⁷⁴ « *résine* », de l'encens.

⁷⁵ Lagarde, B. (Éd.). (2009). RELIGION POPULAIRES et nouveaux syncrétismes, Le maloya, entre religions populaires et nouveau syncrétisme, Surya.

⁷⁶ Armand Alain, Dictionnaire *kréol réunioné français*, Broché, 1 janvier 1987.

éclairages possibles permettent de retracer l'histoire des Marrons. C'est le cas notamment du rapprochement possible entre les sociétés marronnes malgaches, dont celles des Bemihimpa et le grand marronage créole ». Rabesahala Randriamananoro, (2018). Pour cette spécialiste de la Civilisation, cette contextualisation reflète une réalité socio-historique de l'affiliation d'une souche de la société réunionnaise à des origines malgaches.

C'est une ascendance léguée par une transmission orale trans-générationnelle :

« - *nou bann zansét té zésclav* »

Ce discours populaire martelé par des insulaires créoles réunionnais se réclamant des branches de l'arbre généalogique malgache, fait le pont entre le monde passé de la société de plantation et le monde moderne. Ces représentations sont consécutives à une histoire territoriale et à des représentations collectives et individuelles propres. Ces mots témoignent du contexte socio-historique inégalitaire lors de la genèse de la société bourbonnaise.

Néanmoins selon Rafidinarivo Rakotalahy les malgaches autrefois, se représentaient le réunionnais comme un « *colonisé-colonisateur* » (Rafidinarivo, 2009, p. 245) désigné par le terme malgache « *vaonjo* », conséquence de la stratégie politique de développement par l'exploitation agricole à Madagascar par le colonialisme français. Pour l'auteur, les années quatre-vingt marquèrent de la part des deux îles⁷⁷

Cette légitimation d'affiliation historique des Réunionnais à la Grande Terre Rouge questionne la parenté ancestrale, telle qu'elle est codifiée à Madagascar. Cette notion avancée par l'anthropologue Paul Ottino rapporte des règles d'ancestralisation strictes et communes aux différentes ethnies de Madagascar. Un héritage culturel d'autant plus légué par une transmission orale trans-générationnelle ou alors par la littérature d'Eugène Dayot⁷⁸ ou encore Louis-Timagène Houat⁷⁹ dans un travail d'oraliture.

⁷⁷ Rabesahala Randriamananoro, C. (2018, novembre). *Maronages dans l'océan Indien. Des Bemihimpa de Madagascar aux grands chefs marons de Bourbon-La Réunion* (N° 53). Bureau Transversal des colloques, de la Recherche et des Publications UFR Lettres et Sciences Humaines Université de la Réunion.

⁷⁸ Eugène Dayot, *Bourbon pittoresque*, le journal le Courrier de Saint-Paul, 1844. achevé par Jules Bénard, Ed-AZALEES, 1 janvier 2012.

⁷⁹ Louis-Timagène Houat, *Les marrons* écrit en 1844, Ed- L'ARBRE VENGEUR, 2011.

II-2-2- L'affiliation au lignage malgache des pratiquants du *servis kabaré*, génératrice de représentations identitaires

Yu-Sion Live nous enseigne que « - *Les travaux en anthropologie religieuse ont montré que la frontière que les cultures tracent entre le rationnel et l'irrationnel est arbitraire* »⁸⁰. Pour cela, même si le *servis kabaré* a une identification malgache pour ses pratiquants réunionnais, il ne l'est pas vraiment dans sa composition. Car ce rituel est un mélange d'apport Bantou, Indien, Austro-nésien. Les ethnies de Madagascar étant déjà elles-mêmes métissées. Cette appellation de *servis malgas* par les pratiquants réunionnais est une résultante des représentations culturelles qu'ils portent.

- « *L'identité d'un rite ne se conçoit sans l'identité religieuse de « l'Autre » qui n'est pas forcément son opposé, mais plutôt la condition de son existence* ». Yu-Sion Live (2009).

En effet, les sources patrimoniales sont génératrices d'un processus inédit de reconstruction psychologique et de recherche identitaire « malgachisé » pour les créoles. D'ailleurs les discours populaires chantés lors des *servis kabaré*⁸¹ revendiquent cette communauté.

- « *Nou bann zansét té zésclav !* »,

Ce discours populaire proféré ici et là, ces mots témoignent de l'appropriation de certains réunionnais d'un lignage, d'une branche de l'arbre généalogique malgache porteur d'un statut social de dominer. Si pour Yu-Sion Live⁸² cette quête identitaire continuelle de ses pratiquants réunionnais, débutant dans les années 90, passe par une sorte de pèlerinage et de voyage initiatique à Madagascar dans un retour aux sources religieuses. **La pratique du *servis kabaré* sera une forme majeure de leur expression identitaire, de leurs « racines ».** Par l'intégration dans le *servis kabaré* de pratiques malgaches rapportées lors de ces voyages, ils consolident leur représentation identitaire par la pratique et légitiment le lignage malgache du patrimoine local dit « *malgash* ».

⁸⁰ Live Yu-Sion, « Recherche et représentation d'un culte de possession à La Réunion : le *servis zansét* », in *Renforcer l'enseignement de la sociologie*, Actes du Colloque International des Sciences Sociales d'Antananarivo, Publication de la Faculté de Droit, d'Economie de Gestion et de Sociologie, Département de Sociologie, 2008.

⁸¹ Annexe du corpus musical.

⁸² Live Yu-Sion, 2009 *Le servis zanset de la quête d'identité à l'universalité*.

En effet pour Thierry Malbert⁸³, les représentations d'appartenance à la lignée servent d'agglomérats à la construction identitaire de l'individu et de la famille.

Nous pouvons donc en déduire que la volonté de s'approprier les marqueurs culturels malgaches inscrits dans le territoire réunionnais ou rapportés, de s'affilier au lignage malgache originel, de pérenniser le *servis kabaré* permet au créole de marquer son appartenance à la communauté îlienne.

II-2-3- Le *servis kabaré*, de plus en plus visible dans l'espace public à La Réunion

Le *maloya* est la musique ritualisée lors des *servis kabaré*. En plus de sa dimension spirituelle le *maloya* eut aussi d'autres fonctions, notamment politiques. Le *maloya* fut, depuis les années 1959 avec le PCR⁸⁴, un canal revendicateur et affirmateur de l'identité réunionnaise comme véhicule d'une tradition musicale greffée à la période de l'esclavage dans l'île. Depuis la levée de son interdiction dans l'espace public réunionnais en 1981⁸⁵, il est actuellement omniprésent. Le *maloya* est psalmodié dans tous les « *kabar 20 désanm* »⁸⁶ de l'île à l'occasion de « *la fêt kaf* »⁸⁷. Cette journée fériée, commémorative de l'abolition de l'esclavage, fut instaurée par le président François Mitterrand en 1981⁸⁸, en réponse à une demande de « reconnaissance » et à un travail de mémoire sur la période esclavagiste. Les représentations de la mémoire collective deviennent dès lors patrimoine, fédérant le multiculturalisme de la population réunionnaise. Depuis, la diffusion médiatique de cette musique est plus présente.

Les prestations spontanées du *maloya* se font plus visibles dans l'espace public⁸⁹, certes, dans une mouvance culturelle et artistique fusionnant avec d'autres styles musicaux

⁸³ Thierry Malbert, « Généalogie et représentation de l'hérité dans les familles réunionnaises », in chronique d'une autre France : La Réunion. Genre de vie et intimités créole, D. Le Gall et N. Roinsard (dir), Paris, L'Harmattan, pp.221-239.

⁸⁴ Parti Communiste Réunionnais fondé par Paul Vergés en 1959.

⁸⁵ T. (2010, 9 janvier). *Le maloya interdit n'est pas un mythe*. Témoignages.RE - <https://www.temoignages.re>, 40981. Consulté le 31 mai 2021.

<https://www.temoignages.re/chroniques/di-sak-na-pou-di/le-maloya-interdit-n-est-pas-un-mythe.40981>

⁸⁶ Le 20 décembre est la date commémorative de l'abolition de l'esclavage à Bourbon, proclamée le 20 décembre 1848 par le commissaire de la République Française Sarda Garriga.

⁸⁷ Traduction française « *la fête des cafres* ».

⁸⁸ Loi n° 83-550 du 30 juin 1983 relative à la commémoration de l'abolition de l'esclavage et en hommage aux victimes de l'esclavage.

Dernière mise à jour des données de ce texte : 14 novembre 2019

⁸⁹ Annexe Corpus musical « *Le ron maloya Barachois* », Le cercle du *maloya* au Barachois à Saint-Denis de la Réunion.

Comme « *le rond maloya du Barachois* » qui se donne spontanément tous les jeudis dans le chef-lieu, ou *maloya* profane et sacré se mêlent dans l'espace public voir annexe

internationaux. Le *maloya* profane a fait son ouverture sur le monde depuis son inscription au patrimoine immatériel de l'Unesco le 1^{er} octobre 2009. Sa mise en lumière par des artistes locaux a contribué à le sortir de son « *fénoir* »⁹⁰. Cependant, la mise en scène des rythmes de *maloya* dit culturel du *servis kabaré*, arriva beaucoup plus tard dans les espaces communs, avec comme foyer de départ le groupe musical *Lindigo*, mené par Olivier Arras dans les années 1999. En apportant « *le maloya kabaré* » sur des scènes publiques, le groupe *Lindigo* rompt avec le tabou « exclusif » de cette musique, qui, selon les croyances populaires, ne devrait pas être jouée hors de la sphère rituelle.

- « *En effet, selon les témoignages des détenteurs de cette culture musicale, le maloya kabaré ne doit pas être interprété à n'importe quelle occasion, les chants permettant de faire appel aux âmes protectrices des défunts* » selon Fanie Précourt⁹¹.

Nous avons pu assister par l'acte engagé de *Lindigo* à un ralliement de la part de la population et une affirmation identitaire malgache renforcée par des phénomènes de transes, sur des airs rituels, dans l'espace public réunionnais⁹². **Le *servis kabaré* se valorise dans l'espace public par le maloya profane et rituel de nos jours, modernisé par la jeunesse réunionnaise.** « *L'on ne peut qu'être frappé de la régularité avec laquelle le fait musical entre en coalition avec le fait religieux*⁹³ » (Lagarde, 2009, p. 85)

La part malgache est soutenue par certains hommes politiques, comme l'ex-maire de Saint-Denis, lui-même d'origine malgache, M.Gilbert Annette qui crée la fête de l'indépendance malgache et développe la coopération avec Madagascar, ce qui put être d'ailleurs critiqué par ses détracteurs.⁹⁴

Femme politique engagée, la conseillère municipale et régionale, Aline Murin-Hoarau, fut très impliquée dans l'*Ati Damba*⁹⁵ de Dimitile en 2012⁹⁶.

⁹⁰ Traduction réunionnaise de « l'obscurité », car interdit dans l'espace public jusqu'en 1981.

⁹¹ Vellayodom Jérôme, *Le Maloya*, Source CAIRN info, P-6
[Revue de littérature comparée 2006/2 \(n° 318\)](#) consulté le 19 mai 2021.

⁹² Corpus musical Annexe 1 : Le groupe *Lindigo*

⁹³ Lagarde Benjamin, « *le maloya, entre religions populaire et nouveau synchrétisme* », 2009

⁹⁴ Karoline Chérie - caroline@zinfos974.com, Bigot, P., & Siva, B. (2014, 14 février). *Coopération avec Madagascar : Gilbert Annette répond à ses détracteurs*. Zinfos 974, l'actualité de l'Ile de La Réunion. https://www.zinfos974.com/Cooperation-avec-Madagascar-Gilbert-Annette-repond-a-ses-detracteurs_a68217.html. Consulté le 4 juin 2021.

⁹⁵ Cérémonie commémorative en l'honneur des esclaves marrons organisée par l'association *Miaro* à Dimitile, Ile de La Réunion.

⁹⁶ Hoarau, A. M. (2012, 16 décembre). *Ati Damba 2012*. Le Blog d'Aline. Consulté le 29 mai 2021. https://www.inforeunion.net/Aline_Hoarau/Ati-Damba-2012_a123.html

Le *servis kabaré* est de plus en plus rendu public par sa diffusion médiatique, par la proposition de programmes télévisés à des heures de grande audience. Une émission de Jean Marc Collien, journaliste à la chaîne télévisée *Réunion Première* intitulée « *Un jour avec..Fabrice, maître de cérémonies d'hommage aux ancêtres* » fut diffusée le 20 septembre 2019⁹⁷. Réalisée dans un *servis kabaré* officié par Fabrice Ramaye, chanteur de *maloya*, ayant une grande notoriété chez les pratiquants du *servis kabaré*, elle dépassa la barre des 100 milles vues et alimentera un vif débat sur la toile.

Pareillement, l'appropriation des espaces publics pour le déroulement de la cérémonie rituelle par M. Fabrice Ramaye questionne certain(e)s sur les motivations dans la diffusion tout public de cérémonies culturelles privées.

Par ailleurs, le questionnement autour de la pratique du *tromba* est également en recrudescence journalière sur les réseaux sociaux locaux ralliant les adeptes des pratiques culturelles dites malgaches. Une véritable demande populaire s'exprime par les nombreux post et pages dédiés à ce sujet quotidiennement⁹⁸.

II-2-4-Description du culte *servis kabaré* et de sa symbolique

L'une des expressions populaires de la reconnaissance mémorielle de la part malgache dans la société réunionnaise est *le servis kabaré (servis malgas ou malgash)*, culte dédié à la mémoire des ancêtres d'ascendances afro-malgaches à l'Ile de La Réunion. C'est une forme de dévotion magico-thérapeutico-religieuse mêlant des « *rites antinomiques* ». Dumas-Champion (2008), dans un travail de recomposition des appropriations malgaches, indiennes, africaines et catholiques.

« *Les héritages sont à la fois partiels et soumis à des réinterprétations. Il ne s'agit pas seulement d'une défaillance de la mémoire qui vient créer des trous dans une séquence rituelle. Certaines dimensions symboliques n'apparaissent plus comme pertinentes dans la construction nouvelle élaborée* ». (Beaujard, 2008, p. 10)

⁹⁷ *Fabrice, maître de cérémonie d'hommage aux ancêtres*. (2019, 20 septembre). Réunion la 1ère. Consulté le 29 mai 2021.

<https://la1ere.francetvinfo.fr/reunion/entrez-transe-751355.html>

⁹⁸ Comme le site « *Servis kabaré* » groupe privé comptant plus de 13 743 membres, « *Service Cabaret 974* » dénombrent 6,3 K membres.

Cette cérémonie faite d'imbrications multiples, en réponse au processus original de créolisation décrit par Robert Chaudenson⁹⁹. Le *servis kabaré* se ritualise de manière festive au son de la musique rituelle, le *maloya kabaré*, devant les *padel* garnies de *ravage*¹⁰⁰, odorisées par de « la résine »¹⁰¹, dans la sphère privée domestique. Ce rituel est marqué du sceau de l'endémicité. Si pour Benjamin Lagarde (*op. cit.* ;)

Elle est orchestrée par ses pratiquants dans une démarche de réappropriation du lignage ethno-culturel, elle est dite malgache par ces derniers, ceux-là-même se revendiquant descendants des esclaves provenant de Madagascar. Cette cérémonie familiale est mise en scène selon **des représentations culturelles** dans une réorganisation culturelle symbolique « *dans une conception hiérarchique où tous les morts sont ancestralisés mais conservent le statut qui était le leur de leur vivant* » Dumas-Champion (2008). Ce rituel reprenant les bases de la religion malgache traditionnelle, dans un droit à l'ancestralisation au défunt donné par sa mort. C'est le *servis kabaré* donné par sa descendance qui ancestralise le défunt à la Réunion.

Il en est d'autant plus, l'expression d'un désir de communiquer avec l'une des ascendances fondatrices de cette société multiculturelle¹⁰². Dénommés variablement en dialecte régional « *razan*¹⁰³, *tata*¹⁰⁴ ou *gramoun*¹⁰⁵ » par ces pratiquants contemporains « *bann zazakel*¹⁰⁶ ». Ces ancêtres sont vénérés et invoqués pour leurs descendances. « *Que ces ancêtres soient familiaux, communs, perdus de mémoire, ou sinon pour qui l'ancestralisation n'a pas pu avoir lieu* » Charlotte Rabesahala-Randriamananoro (2014), ils se matérialisent le temps d'une transe en abolissant l'espace-temps.

- « *comme ailleurs, en créole réunionnais, on emploie le verbe « danser » pour parler de « possession »* (Dumas-Champion, 2008, p. 157)

Remarquons que pour se faire, le rituel d'ancestralisation passe par la mise au tombeau et le sacrifice de zébus à Madagascar. Nous sommes dans une ancestralisation « réadaptée » pour

⁹⁹ Chaudenson, R. (2004). *La créolisation : théorie, applications, implications* (French Edition) (HARMATTAN éd.). Editions L'Harmattan.

¹⁰⁰ Les offrandes

¹⁰¹ De l'encens

¹⁰² Rabesahala-Randriamananoro. C. (2014). *La religion malgache ancestrale pratiquée*. Les impliqués Éditeur.

¹⁰³ Désignant « ancêtre » en créole réunionnais. Dérivant par apocope du mot *razana* en malgache, voulant dire pour Michel Prou « ancêtre d'un clan ou *foko* d'une famille ».

¹⁰⁴ Désignant « Grand-père » en créole réunionnais.

¹⁰⁵ Désignant « une personne âgée » en créole réunionnais.

¹⁰⁶ Emprunté du mot malgache « *zazakely* », voulant dire « petit enfant », en créole réunionnais « *bann zazakel* », veut dire petits enfants de lignage malgache.

ces ancêtres déportés qui se retrouvèrent loin de leur terre de naissance, donc ne bénéficiant pas des rituels natals coutumiers.

Ces *razana* représentent pour les réunionnais, une surnature sacrée à qui ils confèrent bienveillance, protection et autorité pour eux et pour leurs familles. Tous se référant à *zanahary*¹⁰⁷ ou encore appelé *Andriananahary*, improprement qualifié de « *Bonlié malgache* »¹⁰⁸ par les réunionnais. Le *servis kabaré* recompose avec les grands axes de fondation de la religion ancestrale malgache, qui repose sur le socle sacré du « *hasina* »¹⁰⁹.

Cette « résurrection » est d'autant plus l'expression d'un désir de communiquer avec l'une des ascendances fondatrices de cette société multiculturelle. Et ce, depuis la naissance de la colonie.

L'assemblée, par l'accueil et la reconnaissance de la présence de l'ancêtre, par l'observation de signes l'identifiant lors des trances-possessions, approuvera le caractère divin et sa matérialisation le temps d'une transe en abolissant l'espace-temps. On dira que « *léspri la rivé* »¹¹⁰. Ces deux mondes, celui du visible (des vivants) et invisible (des morts) rentrent en dialogue.

¹⁰⁷ Le créateur

¹⁰⁸ Signifiant « Dieu malgache » en créole réunionnais.

¹⁰⁹ Représente pour les malgaches « *le flux énergétique positif vital* ».

¹¹⁰ Traduction française, « *L'esprit est parmi nous* ».

II-2-5- Le *servis kabaré* culte par imbrications et réappropriations

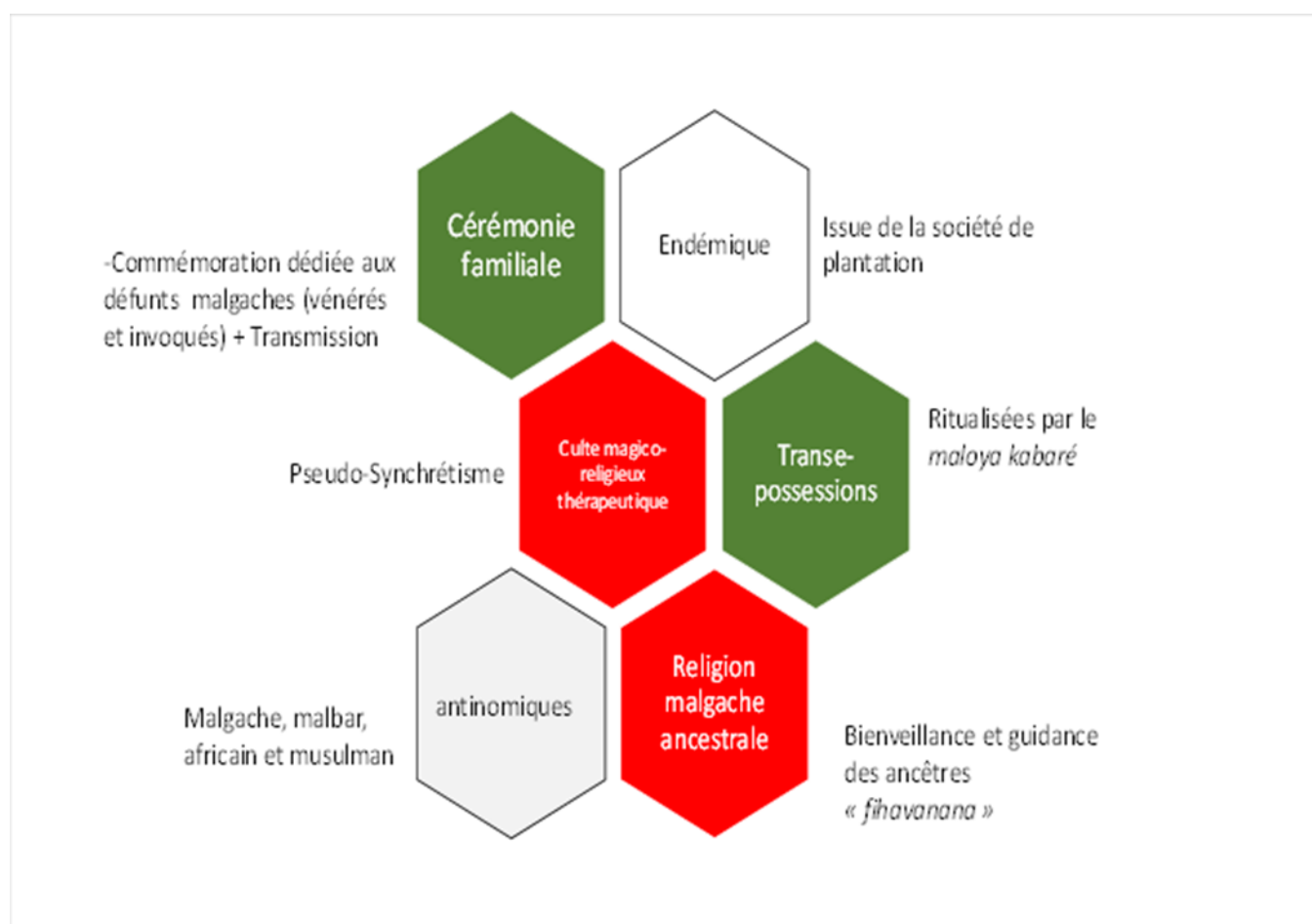


Figure 1 La représentation mosaïque du *servis kabaré*

Yu-Sion Live (2008), nous enseigne que « *Les travaux en anthropologie religieuse ont montré que la frontière que les cultures tracent entre le rationnel et l'irrationnel est arbitraire* »¹¹¹. Pour cela, même si le *servis kabaré* a une identification malgache pour ses pratiquants Réunionnais, il ne l'est pas vraiment dans sa composition. Car ce rituel est un mélange d'apport Bantou, Indien, Austronésien. Les ethnies de Madagascar étant déjà elles-mêmes métissées.

Cette appellation de *servis malgas* par les pratiquants réunionnais est une résultante des représentations culturelles qu'ils portent basées sur :

¹¹¹ Live Yu-Sion, « Recherche et représentation d'un culte de possession à La Réunion : le *servis zansét* », in *Renforcer l'enseignement de la sociologie*, Actes du Colloque International des Sciences Sociales d'Antanarivo, Publication de la Faculté de Droit, d'Economie de Gestion et de Sociologie, Département de Sociologie, 2008.

- 1-Le socle malgache, qui est une réappropriation de la religion malgache ancestrale basée sur « *le fihavanana* »¹¹²

- « *Ces servis que les nombreux Malgaches venus de pratiquement toutes les régions de Madagascar aussi bien en tant que libres, esclaves ou travailleurs engagés, ont apportés avec eux et qu'ils ont continué à faire vivre dans des conditions parfois héroïques* ». ¹¹³(Rabesahala-Randriamananoro, 2019, p. 9)

La religion traditionnelle malgache se fonde sur trois piliers, ceux de la reconnaissance de *Zanahary*, l'omniprésence des ancêtres dans la vie quotidienne, et pour terminer le *hasina*¹¹⁴

- 2-Le pseudo-syncretisme avec le catholicisme, la religion dominante par acculturation.

Le travail d'évangélisation à Bourbon débuta avec l'arrivée des lazaristes (1714 à 1816).

- 3-L'hindouisme par appropriation de marqueurs culturels et cultuels issues des contacts interculturels lors de la période coloniale avec les Indiens dravidiens. 4-Des fragments de l'Afrique et du monde arabo-musulman, selon des repères historiques avérés ou interprétés.
- 4-Les pratiques cultuelles africaines se rapprochant beaucoup de l'animisme malgache. D'ailleurs chez les *fali* du Cameroun le mythe du poteau est multiple, il est générateur d'une force qui irradie dans l'ensemble de la maison tout comme le *potomitan* dans le *servis kabaré*.

Le poteau trouve aussi sa symbolique dans le mythe d'*Ibona*, il est symbolique de la civilisation *Merina* et permet de lui rendre hommage.

¹¹² Le *fihavanana*, mot malgache signifiant la fraternisation et le lien de parenté. Le *fihavanana* est un concept qui assure un lien social dans la considération de toute la société malgache comme une seule famille.

¹¹³ Rabesahala-Randriamananoro, C. L. (2019). *La religion malgache ancestrale pratiquée*. Les impliqués Éditeur.p. 9

¹¹⁴« *la vertu intrinsèque ou surnaturelle qui rend une chose bonne et efficace* » in WEBBER R.P. (1853) Dictionnaire Malgache-Français, rédigé selon l'ordre des missionnaires catholiques de Madagascar et adapté aux dialectes de toutes les provinces. Ile Bourbon, Etablissement de notre Dame de la Ressource, 598 pages.

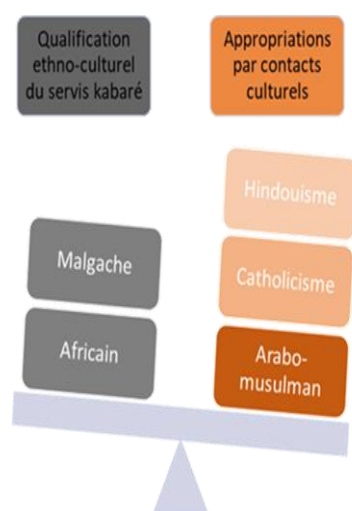


Figure 2 Le servis kabaré une imbrication multiculturelle

- Si le *servis kabaré* est qualifié « d’Afro-malgache » il est également composé de plusieurs apports culturels en portions plus conséquentes. L’intrication de ces appropriations, qu’elles soient hindouistes, catholiques ou arabo-musulmanes marquent son appartenance au monde créole en vue de sa genèse, ainsi que la résilience de la société réunionnaise par la production d’un fait religieux inédit.
- Dans la pratique ces apports culturels se déclinent dans les cérémonies dans un panaché de marqueurs culturels empruntés de la construction multi-ethnique du territoire.
- La déclinaison de ces mélanges se fait par la créolisation de rites malgaches, *malbars* et africain principalement.

La symbolique guerrière de la sagaie est l’élément caractéristique du caractère malgache du *servis*, elle illustre la résistance des Malgaches marrons.

Les signifiants se négocient lors des rituels dans l’usage du végétal, du minéral, dans la symbolique, la polyphonie des chants et de divers produits provenant de la grande terre.

De plus de nombreux *fady* doivent être évités de manière précautionneuse.

Les figures autoritaires hiérarchiques seront d’abord le divin (référénts catholiques), viendra ensuite la lignée royale malgache (référénts du lignage), pour ensuite se scinder par les entités disparues qui sont les *razana* (référénts spirituelles).

Le *potomitan* ou poteau sacrificiel censé irradié toute l’énergie se réfère au mythe des *Fali* du Cameroun, ou encore le mythe du poteau du *hova*.

L'usage de la farine pour l'invocation des esprits africains proviendrait du Mozambique.

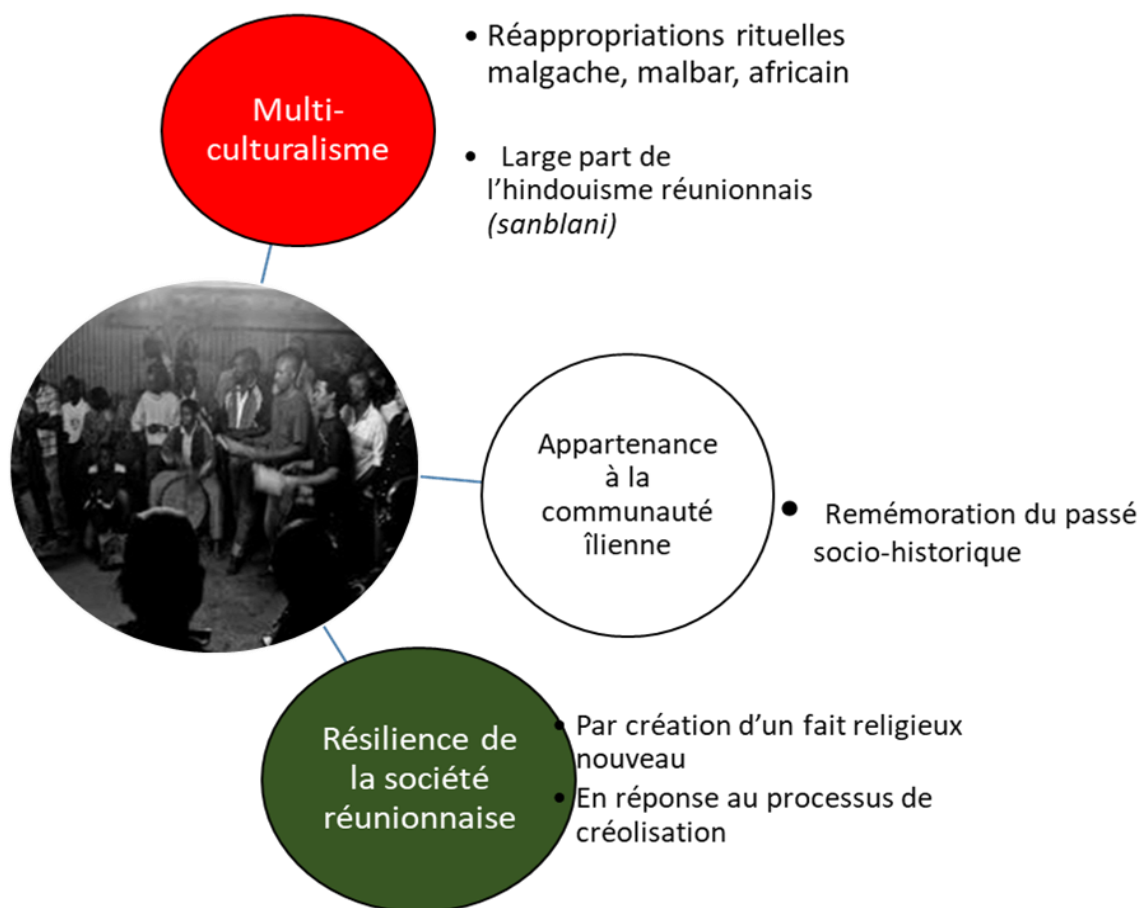


Figure 3 Le servis kabaré une formation culturelle par réappropriation

II-2-6- Temporalité rituelle d'un *servis kabaré* de 24 h 00

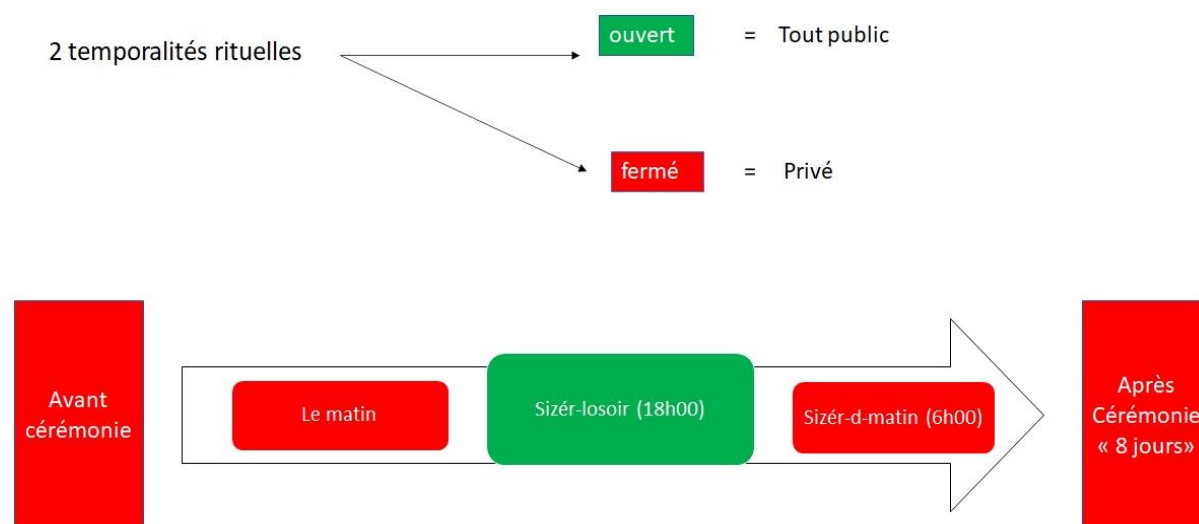


Figure 4 Chronologie des temps rituels dans une cérémonie *servis kabaré*

Les temps culturels oscillent entre temps « fermé » et temps « ouvert »

Lors de la cérémonie les temps culturels sont ponctués de deux sortes de temporalité, le premier temps que nous qualifierons de « fermé » qui se tiendra en début de matinée, réservé à la sphère intime.

Le deuxième temps ; regroupant l'après-midi, le soir jusqu'à l'aube ; est plus accessible à tout public.

II-2-7- Description détaillée de la cérémonie *servis kabaré*

L'assemblée, par l'accueil et la reconnaissance de la présence de l'ancêtre, par l'observation de signes l'identifiant lors des trances-possessions, approuvera le caractère divin de sa matérialisation le temps d'une transe en abolissant l'espace-temps. On dira que « *léspri la rivé* » Ces deux mondes, celui du visible (des vivants) et invisible (des morts) rentrent dès lors en dialogue dans un cadre ritualisé.

Les temps cultuels, entre temps « fermé » et temps « ouvert »

Lors de la cérémonie les temps cultuels sont ponctués de deux sortes de temporalité, le premier temps que nous qualifierons de « fermé » qui se tiendra en début de matinée, réservé à la sphère intime.

Le deuxième temps ; regroupant l'après-midi, le soir jusqu'à l'aube ; est plus accessible à tout public.

Une cérémonie type de 24 heures se déroulera selon la chronologie suivante :

Le temps « fermé »

A-L 'annonce

La première cérémonie se tiendra par la suite d'une demande de l'ancêtre en solution à des difficultés du futur pratiquant liées à une maladie astrale, aboutissant soient à des difficultés familiales, de santé ou professionnelles. Selon le pratiquant l'ancêtre viendrait transmettre ses demandes à la parenté bien souvent par le biais de rêves « *li domann in sérvis* » (il demande un *servis kabaré*).

Une attention particulière est apportée à la consultation des astres et à la communication avec la nature pour le projet cérémoniel.

B- Les préparatifs avant le servis

Les préparatifs en amont du servis consistent en une période d'abstinence (*karém*) variable entre 3 ou 7 jours tout au plus, accompagnées de bains purificateurs (cascade, ou mer, bain *zérbaz*).

-La préparation de l'espace domestique (*la kour*) par *larosaz* (l'aspersion) par plusieurs breuvages confectionnés, dans le but de lever des « *baraz* » (obstacles) et « *rouver somin* » (ouvrir la voie), en somme pour les bons augures.

C-Le jour du servis kabaré

Le temps « fermé »

Commencera par le premier acte celui de « *Mét la limiér* » (éclairé), en psalmodiant des prières pour *zanahary (bondié)*¹¹⁵ et aux *razana Bil et Hel* (aspects masculin et féminin) pour demander leurs bénédictions et bienveillances.

Suivent ensuite :

-La pose des offrandes du matin (boissons, cigarettes, miel, fruits...)

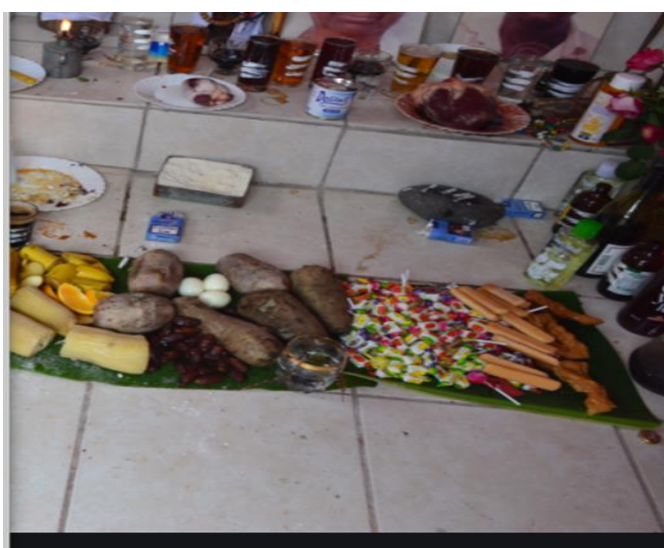


Figure 5 Autel et offrandes dans le boukan Source Google, petite à petit Production, comme un chien dans l'arrosoir, 2019, Capture d'écran le 31 mai 2021.

-Les sacrifices d'animaux (Bœuf et ou/volailles).

-La Cuisson des différents mets, avec une attention particulière pour la cuisson des mets réservés aux préférences du défunt. C'est un temps très long qui dure pratiquement toute l'après-midi.

Le temps « ouvert »

-La « *Poz manzé* ou *mét manzé à ter* (ou *sou la tab*) », pose des offrandes à l'attention des *razana* familiaux, communs, ou d'affiliation affective. Pour une cérémonie orchestrée sur 24 h, ce rituel se fera vers 18 h 00 (*sizér*).

¹¹⁵ « *bondié* » en créole réunionnais désigne Dieu.

-Le Début de la soirée ritualisée commencera au son du *maloya kabaré* et des chants (sacrés ou profanes) pour inviter « *léspri* » qu'ils soient de lignage malgache, africains ou comorien, à se matérialiser le temps des transes.

-Le repas est servi et partagé avec les invités.

-Le chant rituel « *Mavelouza* » à minuit. C'est un temps fort de la cérémonie qui consiste en la bénédiction de l'espace domestique par les esprits, dans le but d'éloigner « *lo mové* » (le malin ou les ondes négatives).

D-*Férmétir boukan*

La fermeture des portes du *boukan* se fera à *sizér d-matin* (6h00 du matin), c'est la fin du temps rituel.

-L'officiant procédera aux ablutions de « *zérbaz* » (décoction de plantes médicinales) sur les pieds, les mains et la tête des derniers invités et des officiants « *po ramén lo kor* », afin de soustraire toute forme de possession inadaptée, car la cérémonie est terminée.

Le deuxième temps « fermé » après la cérémonie

E- Les remerciements « remérsiman » (8 jours après la cérémonie)

L'ancêtre tutélaire fera finalement part à la famille, par le biais d'une transe-possession, de sa satisfaction et reformulera sa bénédiction ou dans le cas contraire de son mécontentement vis-à-vis de la cérémonie donnée la semaine d'avant. C'est le moment pour le cercle familial de remercier les ancêtres pour leur bienveillance et le bon déroulement de la cérémonie.

II-2-8- Le *boukan*, espace sacré du culte malgachisé à La Réunion

Dans toute pratique religieuse, la délimitation entre espace sacré et espace profane est marquée par des attitudes solennelles et d'actes exigeants comme les ablutions, les détails vestimentaires, les interdits et les recommandations entre autres... Aussi, se déchausser avant d'accéder à un lieu sacralisé se retrouve dans le fait que la notion du sacré inclut celle du tabou.

Dans le *servis kabaré*, l'entrée dans l'espace sacré « *dovan boukan* » (devant le *boukan*), soit « *dann boukan* » (dans le *boukan*) sera codifiée par l'officiant et reproduit selon une transmission orale intergénérationnelle. L'intérieur d'un *boukan* étant l'espace de la sacralité maximale lors de la cérémonie.



Figure 6 Autel dans un boukan

Tableau 1 La construction du Boukan

1-Mythe de fondation

- Suite à une succession de difficultés qualifiées de « **maladie astrale** »
- ou
- Suite à un rêve mettant en scène **une demande de l'ancêtre**. (*in plass, li la fré*).

Le mythe de fondation du *boukan* dans de nombreux cas, sera construit pour donner suite à la demande de rituelle réclamée par l'ancêtre. Cette révélation de l'ancêtre coïncide avec la période de grandes difficultés dans la vie de l'individu. Sa construction, est ritualisée.

2-Orientation

- A l'angle **nord-ouest** de la « *kour* » ou de la maison familiale
- Points cardinaux recommandés comme **les plus favorables** à la communication avec *zanahary* et *les ancêtres*.

Tableau 2 L'orientation spatiale du boukan

Tableau 3-Les fonctions magico-religieuses et sociales du boukan

3-Fonctions de cet espace	Le <i>boukan</i> est un espace cultuel :
	- Familial dédié à la prière et à la de convocation des ancêtres (demandes de bénédictions ou de remerciements) -Place le sacré dans la sphère privée
	- De médiation et de communication entre le monde des vivants et le monde des défunts
	-Séparant le monde profane du monde sacré

Tableau 4Le boukan, un espace sacré dédié aux rituels

4-Utilisation ritualisée de l'espace sacré	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Servis (kabaré, velas, 8 jours)</i> • Transe-possessions • Endorcisme • Exorcisme • <i>Tir shové mayé</i> • De mariages (quelques cas rapportés)
--	--

II-3-Etude comparative entre le *tromba* et le *servis kabaré*

	<i>TROMBA</i>	<i>SERVIS KABARE</i>
Transe- possession	-Dynastique par une ascendance d'ancêtres royaux -Possession d'une descendance roturière	-Ancestrale par une ascendance servile commune, ou ancêtres familiaux -Possession d'un lignage descendant post-servile
Rituel	-Immuable Rigide dans sa symbolique et dans sa pratique. -Solennité et familiarité -Mélange du profane et du sacré	-Par créolisation d'emprunts culturels malgaches, africains, <i>malbars</i> et catholiques -Solennité et familiarité -Mélange du profane et du sacré
Lieux de cultes	Espace public « <i>doany</i> » Espace privé familial	Espace privé familial « <i>boukan</i> »
Représentations	-Sacro-Divine -Puissance hiérarchique de la Souveraineté Régent de l' Ordre social Garant du <i>hasina</i>	-Sacralité -Oppression mémorielle -Hiérarchie parentale -Protection familiale Ordre social Garant du <i>hasina</i>
Fonctions	Magico-Religieux Politiques Thérapeutiques	Magico-Religieux Thérapeutiques

	Sociales	Sociales
Enjeux	Mémoriels Transmission Territorialisation Identitaires	Mémoriels Transmission Identitaires
Territoires	Madagascar	Réunion

Figure 7 Tableau comparatif entre *tromba* et *servis kabaré*

- ✓ Les points convergents de ces deux cultes ancestraux étant l'état de transe qui est « *l'envahissement du champ de la conscience par un autre qui est un étranger* » nous soulignons Marie-claude Dupré¹¹⁶. Rajoutons les fonctions magico-religieuses, thérapeutiques et sociales. Le maintien du *hasina* par la guidance et la bienveillance des entités. Les enjeux des deux pratiques religieuses sont aussi semblables.
- ✓ Les points divergents
 - En revanche, le *tromba* du royaume sakalave, ne se transforme pas depuis ces origines dans sa pratique et dans sa symbolique.
 - La fonction politique du *tromba* n'est pas retrouvée dans le *servis kabaré*.
 - Les entités retrouvées dans le *servis kabaré* et le *tromba* ne sont pas de même lignage.
 - Le lieu du culte peut être public pour le *tromba* contrairement au *servis kabaré* qui reste dans la sphère privée.
 - L'enjeu de la territorialisation que l'on ne retrouve pour le *tromba* est absent pour le *servis kabaré*.
 - La pratique du *tromba* est immuable tandis que le *servis kabaré* est une pratique créolisée.

La place de l'imaginaire est omniprésente dans cette supposée acculturation. D'un côté la symbolique d'un groupe historiquement dominé (*le servis kabaré*). De l'autre côté par la symbolique d'un groupe historiquement dominant (*le tromba*) dans notre sujet. Par l'étude

¹¹⁶ Marie-Claude, D. (2001). *FAMILIARITE AVEC LES DIEUX. TRANSE ET POSSESSION (AFRIQUE NOIRE, MADA GASCAR, LA REUNION) (ANTHROPOLOGIE)*. PU CLERMONT.

prépondérante des représentations sociales individuelles ou collectives. Des représentations réunionnaises peuvent aller à l'encontre de l'identité malgache :

- « Dans toute l'île, le critère décisif qui dans le passé distinguait les nobles ou les roturiers de leurs esclaves était que les premiers possédaient des ancêtres et des ancestralités qui leur donnaient leur identité, alors que par définition leurs esclaves « sans racines » n'en possédaient pas. Un siècle après l'abolition de l'esclavage...En un mot, sans être exclus de l'ordre social, les descendants d'esclave restent mal reconnus » (Ottino, 1998, p.526)

Nous émettons les pré-hypothèses suivantes en tenant compte de ces données comparatives : ces représentations entraîneraient des réorganisations dans le mode de transmission culturelle ainsi que dans l'exécution de la ritualisation lors du *servis kabaré* en induisant de nouvelles délimitations spatiales entre l'espace sacré ; propre au rituel ; et de l'espace public profane. (Comme cela est déjà le cas dans la pratique du *tromba* à *Mahajunga*). Cette créolisation serait motivée par l'obtention de plus de visibilité, de la part de cette communauté d'affinité culturelle malgache, tributaire de ses représentations collectives sur l'espace inter-religieux de la société réunionnaise. Elles viendraient renforcer la consolidation des représentations collectives identitaires. Mobilisant probablement des représentations individuelles psycho affectives plus valorisantes que celles des représentations mémorielles liées à un passé colonial. De nos jours, ces représentations sociales pourraient être l'expression d'une nouvelle tendance partant du désir de retour vers la source originelle royale (Madagascar) dans la pratique du *servis Kabaré* réunionnais. Le terme de « renouveau malgache » fut déjà employé par Yu-Sion Live (2009).

III- Hypothèses et problématique

Les représentations d'affiliation à un lignage malgache royal amèneraient sur le terrain réunionnais la créolisation du *tromba* dans le *servis kabaré*.

Lors de la créolisation de ces deux cultes ancestraux, que nous appellerons par néologisme « *andriazana*¹¹⁷ » (*andriana* + *razana*).

¹¹⁷*Andriazana* : Néologisme composé de « *andriana* » mot malgache signifiant « roi » et du mot malgache « *razana* » signifiant « ancêtre ». Maillot (2022).

Le mot *razana* est aussi utilisé par les pratiquants du *servis kabaré* pour qualifier les ancêtres d'affiliation malgache.

Cette créolisation provoquerait :

- **Une redéfinition des espaces culturels malgachisés à la Réunion**, car on aurait alors en présence, dans la même cérémonie lors des possessions-transes, deux entités hiérarchiquement inégalitaires, d'un côté un statut royal et de l'autre un statut d'esclave ou descendant d'esclaves.
- **L'hybridation culturelle par la transe** entre des *andriana* ; qui jouèrent un rôle important dans la traite négrière transatlantique et qui participèrent à la déportation d'esclaves malgaches à la Réunion ; à des ancêtres « *andevo* » d'affiliation malgache, communs, familiaux ou perdus (qui n'ont pas eu de sépultures) des *razana* représentatifs d'un passé colonial fait de servitude, qui fait encore écho dans la société réunionnaise actuelle.

Les deux groupes sont présents paradoxalement dans le même rituel lors de l'entrée en possession des pratiquants-mêmes se revendiquant descendants d'esclaves. La représentation d'une ascendance royale est beaucoup plus élogieuse que celle d'un lignage d'*andevo* d'un point de vue statutaire. **Cette présence monarchique redéfinirait-elle l'espace culturel du *servis kabaré* ?**

Par ailleurs on assisterait conséquemment à une **redéfinition dans le mode de transmission des coutumes culturelles.**

Jusqu'alors la transmission orale du *servis kabaré* était faite uniquement dans l'espace privé, « *en missouk* » caché, d'ailleurs l'expression nominative du *servis kabaré* par « *mèt manzé sou la table* » rapporte bien le caractère « dissimulé » de cette pratique, longtemps associée à la sorcellerie dans la société réunionnaise post-coloniale. A l'heure du numérique cette transmission présente une large visibilité sur les réseaux sociaux, *in finé* dans l'espace public, entraînant de nouvelles représentations pour la jeune génération. Sur des mêmes sites, l'apologie du *servis kabaré* et du *tromba* est également véhiculée à la Réunion.

Cette mise en visibilité dans l'espace public de la part malgache ouvrirait alors un nouveau dialogue interculturel, voir inter-religieux dans la société réunionnaise pour une reconnaissance de toutes les diversités présent et pour un meilleur vivre ensemble.

Notons qu'aucun représentant du culte malgache n'est présent dans le Groupe de Dialogue Inter-Religieux sur l'île¹¹⁸.

Au vu des éléments théoriques, nous avancerons les hypothèses synthétiques et la problématique suivante :

III-1-Les hypothèses

- **Les représentations portées par les pratiquants actuelles seraient l'effet d'un télescopage d'un modèle traditionnel avec une forme de modernité.**
- **Le changement dans le mode de transmission culturelle intergénérationnelle du *servis kabaré* ainsi que par le partage des espaces rituels entre *tromba* et *razana* lors des *servis andriazana* est à l'origine de cette évolution.**
- **Ces représentations amèneraient les pratiquants vers une nouvelle forme d'acculturation symbolique.**
- **Ce processus de créolisation apporterait plus de visibilité de la part malgache dans l'espace public.**

III-2-La problématique

- **Cette actuelle dynamique de créolisation de la pratique du *tromba* dans le *servis kabaré* amènera-t-elle la société réunionnaise à changer ses représentations sur le culte malgache sur le territoire ?**

¹¹⁸ « Ce groupe a pour vocation celle d'œuvrer pour bâtir une communauté fraternelle et harmonieuse, instaurer dans la clarté et la convivialité un dialogue spirituel serein et respectueux, et mener des actions communes dans une meilleure connaissance des traditions religieuses et culturelles qui cohabitent à l'île de la réunion ». <http://reunionweb.org/decouverte/culture/religion/dialogue-interreligieux>

CHAPITRE II : La Méthodologie

Méthodologie de la recherche

Les étapes de la démarche envisagée selon la méthode de J.F.Hamon :

Pour répondre à la question de départ, notre méthodologie devra être rigoureuse tout au long de notre travail d'investigation en recherche « fondamentale ». Les tâches à accomplir sont par ordre chronologique, les suivantes :

- La Pré-analyse

Le point de départ de notre étude est « une lecture flottante » Laurence Bardin (1977) de notre sujet, par immersion dans le milieu culturel malgachisé à l'île de la Réunion.

Nous avons procédé à une exploration théorique par l'élaboration d'une bibliographie pour en faire un état de l'art Cette dernière nous sert de corpus de référence, afin de nous apporter des connaissances théoriques sur le sujet et de travailler notre question de départ ainsi que l'élaboration de nos hypothèses.

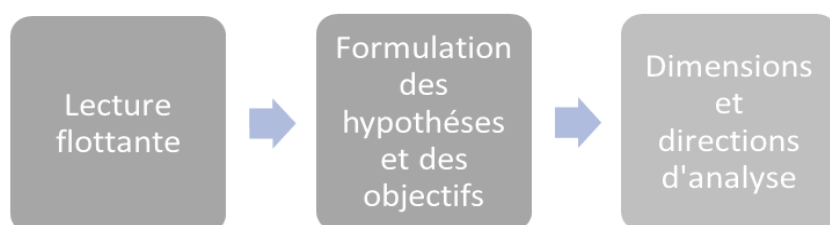


Figure 1 Les étapes de la préanalyse selon Bardin, 1977

Dès lors, « une extraction des mots clés » a permis de mettre en évidence les concepts engagés.

▪ Les hypothèses

Après élaboration des hypothèses suivantes :

- Les représentations portées par les pratiquants actuels seraient l'effet d'un télescopage d'un modèle traditionnel avec une forme de modernité.
- Le changement dans le mode de transmission culturelle intergénérationnelle du *servis kabaré* ainsi que par le partage des espaces rituels entre *tromba* et *razana* lors des *servis andriazana* est à l'origine de cette évolution.
- Ces représentations amèneraient les pratiquants vers une nouvelle forme d'acculturation symbolique.
- Ce processus de créolisation apporterait plus de visibilité de la part malgache dans l'espace public.
- Ce processus de créolisation entraînerait une redéfinition des espaces culturels malgachisés à la Réunion.

▪ La Problématisation

Cette actuelle dynamique de créolisation de la pratique du *tromba* dans le *servis kabaré* amènera-t-elle la société réunionnaise à changer ses représentations sur le culte malgache sur le territoire ?

▪ Investigation

La procédure pour l'exploration hypothético-déductive

Notre enquête est constituée d'un ensemble d'investigations dialogiques auprès d'individus ou d'ensemble d'individus au cours de laquelle des interrogations sont posées et des réponses données. Rajoutant à cela des éléments visiblement observables lors des cérémonies.

Ces investigations dialogiques permettent la constitution d'un corpus de connaissance qui se base sur des discours sociaux (textes, images vidéos).

Selon la méthode de Markova et Orfali, (2004).

▪ Par le repérage et le choix des informateurs :

Nous avons établi un primo contact relationnel, dans un lieu et à un moment adapté dans le but de nous présenter et aussi pour expliquer les intentions de notre démarche scientifique.

Les informateurs sont choisis stratégiquement, Les groupes présentent des normes et des actions communes.

Ce sont des groupes d'interconnaissance avec lesquels nous établissons une relation de confiance avec les informateurs.

C'est une étape déterminante pour la suite de l'enquête.

- La constitution de l'échantillonnage

Selon Bardin "*l'échantillonnage est dit rigoureux s'il est représentatif du monde de départ*"

Notre échantillonnage s'est constitué par "réseau" au sein du milieu culturel "malgache" pour la constitution du corpus.

Par le champ du corpus (entretiens, observations), nous avons observé quelques règles pour l'échantillonnage, qui sont les suivantes :

-L'exhaustivité

-La représentativité : Univers hétérogène et homogène sont en corrélation avec le nombre d'interview.

Pour le « terrain *servis kabaré* » :

L'échantillonnage s'est fait en réseau dans le milieu culturel du *servis kabaré* lors de notre immersion dans les cérémonies sur l'île.

Les participants sont des officiants et des praticiens du *servis kabaré* à La Réunion.

Les témoignages sont recueillis par suite de prises de rendez-vous ou de manière spontanée dans les *servis kabaré*. Ces échanges étaient programmés avec des participants lors des cérémonies ou soit par des rendez-vous programmés hors cérémonie.

Pour le « terrain *rombo* » :

La description iconographique, ainsi que l'accord pour mener les interviews furent fastidieux à obtenir. Ces interviews (rarement accordés) sont menés à Trois-Bassins le 13 novembre 2021, lors de la cérémonie initiatique *rombo* donnée chez une hôtesse réunionnaise. Cette cérémonie rassemblait une cinquantaine de personnes participantes d'origine réunionnaise, femmes, enfants et hommes confondus (les femmes y sont majoritaires).

Seulement la prise de notes sur le carnet de terrain fut autorisée. En effet, il fut formellement interdit ; par Le témoin Officiante *rombo* ; de prendre des photos ou de filmer la cérémonie *rombo* en cours.

Pour le terrain « ron maloya du Barachois »¹¹⁹

Les témoins sont des participants du *ron maloya Barachois*, un événement hebdomadaire dans le chef-lieu de La Réunion, dans un contexte de mesures restrictives liées à la pandémie du Coronavirus.

▪ La négociation de nos espaces de terrains.

Nous avons procédé à une investigation empirique sur le terrain dans des enquêtes exploratrices par immersion, dans la tenue d'un journal de bord qui doit restituer avec objectivité les faits :

Ici il s'agit de recueillir seulement les informations pertinentes au regard de notre question posée de départ.

Nous avons fait le choix de séparer notre terrain en trois tronçons :

-Le terrain « *servis kabaré* »

-Le « terrain *rombo* »

Pour les terrains *servis kabaré* et *rombo* afin d'investir la sphère rituelle dans le but d'observer et de dégager les représentations sociales et culturelles des pratiquants de cultes malgachisés.

-Le terrain « *ron maloya du Barachois* » afin d'investir la sphère sociale dans le but d'observer et de dégager les représentations sociales et culturelles de son public.

Pour les terrains « *rombo* » et « *servis kabaré* » s'agissant de pratiques que j'exerce moi-même dans ma vie privée, j'ai dû prendre beaucoup de recul pour pouvoir éviter les biais. Pour se faire j'ai intentionnellement mis en pratique aucun acte de préparation rituel avant d'investiguer ces terrains, par une distanciation volontaire.

Pour le terrain *rombo* mon approche de ce cercle a été longuement négociée auprès de la présidente de l'association *fomba-fomba*, que nous appellerons Le témoin Officiante *rombo*.

¹¹⁹ Événement musical hebdomadaire mettant à l'honneur *le maloya* dans la capitale de l'île de La Réunion

C'est une officiante d'origine malgache provenant de Paris. Elle visite le territoire réunionnais à l'occasion du *rombo* donné à Trois-Bassins, dans le but d'officier auprès des membres actifs réunionnais de l'association.

De plus, j'ai dû observer quelques règles de bienséance imposées par l'officiante pour faire le terrain (ne pas consommer de la viande de poulet ou de porc la veille et le jour de la cérémonie, nouer ses cheveux, porter un *lambaone*).

▪ Les entretiens

Les différents types d'entretiens sont mis en pratique par un questionnement préalablement réfléchi pour une liste choisie d'informateurs.

J'ai choisi l'entretien ethnographique. Ce choix est corollaire à notre objet d'étude qui touche à la sphère privée des témoins. C'est une enquête ethnographique par l'interconnaissance, qui doit être ajuster en fonction des besoins du sujet de recherche.

De plus ce choix est justifié pour les milieux investigués, afin de ne pas se laisser enfermer le témoin dans un questionnaire et laisser libre cours à sa parole.

Les questions sont orientées pour comprendre les représentations sociales individuelles et collectives portées par les témoins.

Les entretiens mis en place sur le terrain sont de l'ordre :

-Du récit de vie

-Des entretiens semi-directifs

Des entretiens ouverts à visée exploratrice auprès de personnes ressources, susceptibles de nous renseigner sur notre objet d'étude.

Nos entretiens semi-directifs abordent les thèmes suivants :

- Le culturelle malgache à La Réunion

- Le culte des servis aux ancêtres

- La tradition créole sur le territoire

- La parenté ancestrale

- L'histoire du *servis kabaré* et du *tromba* à La Réunion

- Les pratiques du *servis kabaré* et du *tromba*, la transmission et mythe de fondation des pratiques culturelles.

-Les représentations sociales culturelles, le mémoriel, l'identitaire

Les axes thématiques présentés dans aux témoins du *ron maloya Barachois* sont :

- Les représentations sociales et culturelles.

- Le cultuel

- Le mémoriel

-L'identitaire

- La transmission intergénérationnelle

Pour ce faire nous avons fait une préparation préalable du matériel nécessaire à l'entretien (smartphone, formulaire de consentement, carnet de terrain pour la numérotation des entretiens).

▪ Les observations sur les terrains

- Des observations participantes sont établies dans le *ron maloya Barachois*, dans les cérémonies malgachisées lors de *servis kabaré* et lors d'une cérémonie dite localement « *appel des esprits* » lors de *rombo tromba* à l'Ile de La Réunion.

- Des observations non participantes pendant la cérémonie du *Servis kabaré* et *rombo* pour ne pas gêner les informateurs dans les temps forts de leurs dévotions à l'Ile de La Réunion.

-Des observations participantes pendant des *servis kabaré* ou les pratiquants créoliseraient la pratique du *tromba*. Si le *servis* se rapprochait du *servis andria-razana* Nous avons précisé les signifiants de la créolisation. (Objets de culte, rituels vêtement, musique et autres à préciser).

-Des observations distanciées

- Des prises de vues (films, photos, croquis)

Nous avons fait une description ethnographique du *terrain rombo*

En somme nous avons fait une observation intensive.

Les observations nous fournissent une approche de la pratique culturelle dite malgache à la Réunion, elles viennent compléter le corpus.

Lors de cette phase de l'enquête, nous avons réfléchi à la posture de l'enquêteur et nous nous sommes adaptés aux aléas de l'imprévisible liés à la dynamique du terrain, particulièrement dans ce contexte de crise sanitaire de la Covid. Dans le cadre de la distanciation sociale recommandée dans ce contexte une exploitation de données audiovisuelles serait pertinente.

Une utilisation d'outils technologiques fut nécessaire (enregistreur, caméra, appareil photo, téléphone...) dans le but d'avoir une prise d'information la plus proche de l'instant T. Avec l'accord préalable de l'informateur et les maîtres des lieux.

- **La constitution du corpus**

La nature des données récoltées est pertinente en vue de la méthode utilisée et présente une certaine homogénéité. Pour cela, nous avons justifié des sources adéquates.

- **Le corpus**

Nous n'avons pas de grilles d'entretiens, les interviews ont été élaborées sous un angle thématique, de manière à mettre en lumière les représentations socio-culturelles (individuelles ou collectives) des pratiquants du *servis kabaré*, du *rombo*, des *servis andriazana*, ainsi que les participants du *ron maloya* au Barachois. Ces trois terrains questionnent les représentations des échantillons sur le(s) culte(s) malgachisé(e) à La Réunion. L'investigation ethnographique a été retenue.

Nous ferons par conséquent le choix de recueillir des données de types qualitatives.

En effet ce mode de recueil des données est adapté pour travailler sur les représentations sociales.

Des données quantitatives sont recueillies pour le terrain *ron maloya Barachois*. Par la diffusion d'un questionnaire qui est intitulé « *le ron maloya Barachois* », il a été posté sur le site « *framaforms* ». Nous avons exploité les résultats afin de mettre en évidence leurs significations.

L'analyse de contenu

- **La retranscription en « verbatim » des données d'entretiens.**

- La retranscription Version/Thème français, malgache, créole réunionnais

- La retranscription est fidèle à la parole de l'observateur et des faits observés.

- L'exploitation du corpus par le traitement des données

Le codage

Nous procédons à une **procédure analytique du corpus** en procédant au dépouillement et au traitement des données. Selon la méthode de Bardin¹²⁰

Dans une analyse phénoménologique en travaillant sur les discours des enquêtés, en isolant par codage les éléments les plus significatifs, pour ensuite procéder à des analyses de structure :

- Du champ sémantique
- Des thèmes dominants pour dégager un portrait d'ensemble du corpus

Le codage est le découpage des extraits des entretiens seront utiles pour une analyse sémantique et thématique. Nous tiendrons compte des positions et attitudes qui émanent du texte.

Le codage est reproduit pour chaque entretien obtenu lors de l'investigation sur le terrain. Cette technique quantitative nous permet de rendre lisible un "fil conducteur" de manière méthodologique. Ce qui nous amène à une conceptualisation thématique de notre corpus.

Inférence et interprétation

Les analyses de contenu de chaque interview nous permettent de conceptualiser nos données de manière rigoureuse, et de dégager les représentations inhérentes aux corpus.

« -Dans la définition donnée par Laurence Bardin, l'analyse de contenu est

- « un ensemble de techniques d'analyse des communications visant, par des procédures systématiques et objectives de description du contenu des énoncés, à obtenir des indicateurs (quantitatifs ou non) permettant l'inférence de connaissances relatives aux conditions de production/réception (variables inférées) de ces énoncés » (Bardin, 1977, p. 43).

Effectivement les représentations sociales fournissent le matériel pour alimenter la communication sociale.

¹²⁰ BARDIN L. (1977), *L'Analyse de contenu*, Paris, Presses Universitaires de France.

- « *L'analyse de contenu par son objet est alors un outil qui doit prendre en considération les dynamiques des représentations sociales et tenir compte du rôle important qu'elles ont dans « la production/réception des énoncés ».* Negura (2006).

L'analyse de contenu rend compte de la dynamique représentationnelle individuelle et collective mobilisée par les pratiquants du culte malgachisé (*servis kabaré, tromba*) à La Réunion. Nous pourrions à ce moment mettre en évidence des inférences et avancer des interprétations attendues, ou sinon signaler les découvertes imprévues en réponse à nos hypothèses de départ.

« *-Le support de l'analyse de contenu est le discours produit dans le processus de communication. Ce fait indique un double objectif de l'analyse de contenu : d'un côté, elle tente de dégager la signification de l'énoncé pour l'émetteur, c'est-à-dire sa subjectivité, de l'autre côté, elle cherche à établir la pertinence pour le récepteur, à savoir son objectivité ».* Negura, (2006)

Pour être significatif et plus rigoureux notre démarche devra être soumise à un échantillonnage plus vaste ultérieurement afin d'établir des données statistiques et une analyse de l'ancrage social Willem Doise, (1992)¹²¹

Nous avons procédé ensuite à des analyses catégorielles complémentaires :

- ✓ Analyse typologique
- ✓ Analyse catégorielle

Nous faisons ressortir les profils (intermédiaire entre les données réelles et les théories abstraites). D'après l'état des données actuelles, notre échantillonnage s'est démarqué en trois groupes de profils, que nous nommons par les termes “conservateurs”, “progressistes” et “réformateurs”.

¹²¹ Doise W. (1992), « L'ancrage dans les études sur les représentations sociales », *Bulletin de Psychologie*, vol. 45, n°405, p. 189-195

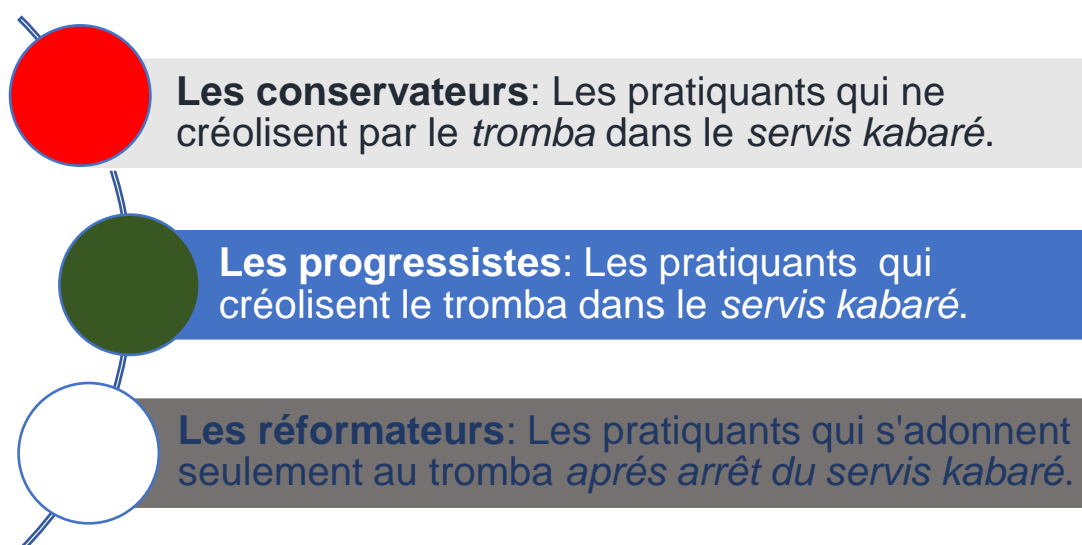


Figure 8 Catégorisation des pratiquants en 3 groupes

Les critères de ces groupes tiendront aussi compte de la moyenne d'âge, du sexe, des origines ethniques des participants.

✓ L'Analyse socio-historique

La description du processus de créolisation du *tromba* dans le *servis kabaré* des pratiquants à La Réunion, n'est compréhensible qu'au regard d'un contexte socio-historique de chaque groupe de nos jours.

▪ La rédaction de la Conclusion

L'étape de la conclusion se fait par triangulation des résultats de nos analyses de contenu.

Ce travail doit être objectif, la conclusion à notre étude s'obtient par triangulation des méthodes de collectes et des données. Nos hypothèses de départ seront confirmées ou infirmées. Ce travail doit être objectif, Dans une étude comparative, nous discuterons du terrain et des concepts engagés (théoriques et relevés sur le terrain).

Nous procéderons à l'établissement des généralisations et des systématisations. En allant plus loin que l'évaluation et les recommandations. Pour effectuer ce travail, il nous faudra avoir recours à la comparaison avec d'autres études ou d'autres chercheurs ou institutions dans d'autres situations.

Ou sinon

Par confrontation à des systèmes théoriques existants et qui ont pour vocation l'explication de la réalité.

Le chercheur pourra proposer de nouvelles théories et de nouvelles approches si besoin.

- Les limites

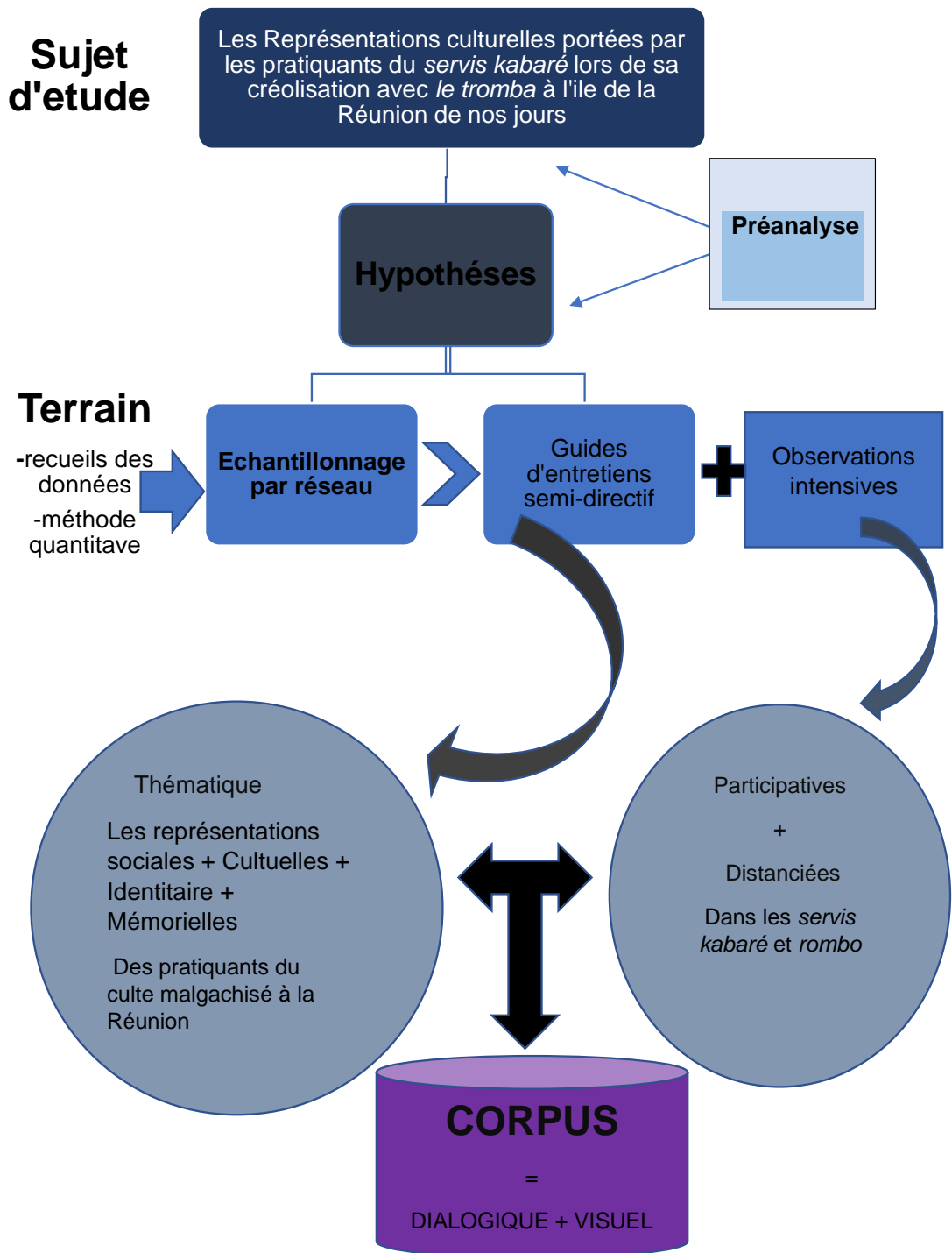
Nous terminons en mettant en évidences les limites de notre analyse.

-Le nombre de participants est-il représentatif ? Quelles sont les limites ?

- Nous devons alors justifier les limites de la population interrogée.

Selon Combessie (2003)

Figure 9 Schéma récapitulatif de l'investigation



ANALYSE DE CONTENU

Retranscriptions

EXPLOITATION DU CORPUS

Codage

Analyse thématique
et
sémantique

Analyse
Catégorielle

Analyse socio-historique

Synthèse et Sélection des résultats

Interprétations

Analyse
typologique

Conclusions
Systematisation + Généralisation

**Confirmation ou
Infirmité des
Hypothèses**

+
**Limites de
l'analyse**

CHAPITRE III : Analyse des résultats

Nous avons procédé à une approche hypothético-déductive du terrain en vue de produire des données qualitatives.

Ce terrain se morcelle en trois parties :

- « Le terrain *servis kabaré* »
- « Le terrain *rombo* »
- « Le terrain *ron maloya Barachois* »

III-1-Résultats pour le « terrain *servis kabaré* »

L'échantillonnage s'est fait en réseau dans le milieu culturel du *servis kabaré* lors de notre immersion dans les cérémonies sur l'île.

Les participants sont des officiants et des praticiens du *servis kabaré* à La Réunion.

Les témoignages sont recueillis par suite de prises de rendez-vous ou de manière spontanée dans les *servis kabaré*. Ces échanges étaient programmés avec des participants lors des cérémonies ou soit par des rendez-vous programmés hors cérémonie.

Nous consignons ici les résultats des analyses de contenu de ces interviews suivis de leurs résultats

III-1-1-Résultats pour le témoin A

- ✓ Interview programmé mené hors *servis kabaré*, selon les axes thématiques choisis
- ✓ Entretien semi-directif à son domicile, après une première prise de contact téléphonique

Interview du témoin A- Femme- 37 ans - Saint-Anne - le 15 janvier 2022

⌚ 00 :20 :15 min

Le témoin A offre plusieurs représentations individuelles sur deux types de cérémonies culturelles :

Les représentations du témoin A sur le *servis kabaré*, dont elle n'a pas eu de transmission familiale directe, se structurent sur la base d'une démarche commémorative envers les ancêtres malgaches. Cette commémoration est élaborée selon des représentations mémorielles et socio-

historiques, tirées du temps colonial que connu La Réunion ("*par rapor zot pasé lésklavaz*"). Ceci, dans le but de remercier les ancêtres d'affiliations familiale pour leur bienveillance et leur guidance ("*zot lé la pou éd a nou*"). Ces ancêtres familiaux (*bann zansét*) tiennent des rôles toute à la fois éducatif et de secours pour l'harmonisation familiale. Ils garantissent l'apprentissage de certaines valeurs humaines. L'amélioration de son avancement socio-professionnel est impulsée, selon elle par les encouragements bienveillants de ces entités. Pendant les *servis kabaré* sa transe est consciente.

Les représentations du témoin A sur la pratique du *tromba* sont argumentées avec assurance. Pour elle les *tromba* sont de lignage royal ("*néna dé roi, dé rén, tousala*"). Elle a une connaissance des *fomba* mobilisés lors des rituelles *tromba*. Que-ce-soit pour asseoir l'esprit *tromba* ou pour l'accompagnement du futur possédé et dans ses préparatifs post-transe. D'une manière globale, Le témoin A joue le rôle de servante ("*mi serv bana*») et d'assistante dans les rituels réunionnais domestiques *tromba* "*pou asist le tromba kan li ariv*" ; que ce soit envers les règles protocolaires mises en œuvre pour servir les esprits *tromba*, ou pour assister les futurs possédés dans leurs préparations corporelles au *toanmalandy*. Les marquages sont variables selon le *tromba* invoqué. Elle joue le rôle de communicante avec le surnaturel et possède la capacité d'identifier ces esprits *tromba*. Son savoir-faire est la résultante d'une pratique habituelle et formatrice, dans une vision d'exclusivité et d'investissement du sois.

Le témoin A jouerait-elle le rôle du *Bemanangy* dans ces cérémonies *tromba* locales ?

Cela rappellerait la place importante de la femme dans les communautés religieuses traditionnelles dans son rôle de *Mpanombo* (servante) lors de l'intronisation du sacré en reprenant les maîtres de conférences de Toliara Sylvia Andriamampianina et Francis Veriza (2022)¹²².

La représentation du témoin A sur la pratique de la cérémonie *andriazana* (néologisée) sont les suivantes :

Cette cérémonie donnée à La Réunion, dans laquelle nous retrouvons la présence des esprits *tromba* dans le *servis kabaré*, est un tableau prohibé, qualifié de « *- pas normal* ». Sa

¹²² Malbert Oulahal. (Avril 2022). Femmes et religion dans les sociétés de l'océan Indien, De la femme divine à la femme servante et possédée : l'évolution de la condition religieuse féminine dans la religion ancestrale à Madagascar. [Rapport de colloque international non publié]. Projet

représentation est avancée par plusieurs raisons : Pour commencer à cause des *fady*¹²³ et pour finir l'absence de rituels donnés sur la terre malgache pour ces *tromba* se manifestant dans les *servis kabaré*. Cependant, dans le *servis kabaré*, une coopération exceptionnelle entre *tromba* et ancêtres familiaux peut être observée de manière ponctuelle dans le *servis andriazana*, elle peut être même nécessaire parfois. La différenciation des deux entités possesseuses se fait selon une différence du statut hiérarchique, et une posture révélatrice, « - *les tromba sont de rang supérieur* ». Si l'affiliation est royale pour les esprits *tromba*, elle est familiale pour les ancêtres (*zansét*). Les deux entités spirituelles proposent une double guidance et une double éducation ancestrale pour cette pratiquante. L'identification de la catégorie de l'esprit est facilitée par sa connaissance de ces deux pratiques sur le terrain. De ce fait, l'identification de l'esprit *tromba* lui sera révélée par la communication de son identité, dans son attitude. Alors que la transe-possession pas les esprits de lignage familial n'est pas clairement identifier. Elle entretient des liens affectifs de même intensité avec tous les entités (" - *pou moïn mi aim lé dé koté paréiy*").

Le témoin A voudrait assurer une double transmission intergénérationnelle de la pratique du *tromba* et la pratique du *servis kabaré* à ses enfants (- "*sé dé shoz ki doi pépétué dann la fami*").

▪ **Analyse typologique du témoin A**

Le témoin A fait partie du **groupe des conservateurs** : Les pratiquants qui ne créolisent pas le *tromba* dans le *servis kabaré*.

▪ **Analyse de valeurs de témoin A**

- -L'allégresse -La famille -L'altruisme- La reconnaissance- L'engagement

III-1-2-Résultats pour le témoin B

- ✓ Interview programmée menée hors *servis kabaré*, selon les axes thématiques choisis
- ✓ Entretien semi-directif, après une première prise de contact téléphonique- Au domicile

¹²³ « *les fady : Interdits dans le déroulement de la vie sociale malgache* »

Jaovelo-Dzao, R. (1996). *Mythes, rites et transes à Madagascar - Angano, Joro et Tromba, Sakalava*. Karthala.p. 39

Interview témoin B- Homme- 42 ans - Saint-Paul - le 15 janvier 2022

🕒 00 :15 :15 min

Le pronom personnel créole « *nou* » (nous, 1^{er} personne du pluriel) indique des représentations collectives argumentées par le témoin B. Le *servis kabaré* est une pratique familiale durable. Le mythe de fondation de cette pratique est « la maladie astrale » (- "*kom sa la komanz tousala*"). L'accueil dans le sein familial des ancêtres (*zansét*) qui se manifestaient était nécessaire. De plus, la guidance et la bienveillance des ancêtres sont marquées par un amour ancestral réciproque (- "*nou aim a zot déza*" - "*ke zot i aim a nou osi*"). L'intronisation avait pour buts de protéger et d'harmoniser la famille. Le magico-religieux fut thérapeutique et a permis de résoudre ses conflits psycho-affectifs et d'apporter une harmonisation familiale.

Le mythe de fondation de sa pratique *tromba* est bâti sur une orientation ancestrale de la part de l'ancêtre titulaire de La Réunion. (- "*par rapor lé zansét lavé di a nou i fo mét lé tromba an plass*")

Le *tromba* est identifié d'affiliation royale « *les andriane* ». C'est pour lui une pratique récente, initiée à Majunga par une officiante malgache. Cette initiation hors territoire réunionnais s'est faite en présence d'autres *tromba* du même lignage ancestral que le *tromba* invoqué.

Des signifiés et leurs symboliques démontrent sa représentation individuelle sur la reproductibilité des rituels *tromba* pour les initiés. La représentation d'une compatibilité *tromba*-possédé est évoquée.

La pratique du *tromba* pour le témoin B, est représentée comme une extension tutélaire ancestrale, lui permettant de présager de bons auspices pour son avenir.

Dans les cérémonies *andriazana*, il y a un partage de l'espace rituel du *servis kabaré* à la Réunion entre *tromba* et *zansét* selon lui. Nous lisons également une coopération ancestrale ; puisque les *tromba* plus efficaces ; viendraient en renfort au *zansét* pour lutter contre le mal et le mauvais œil. (- "*lé zansét i guingn pa ropouss tousala et lé tromba i présante, i aid a ou a fé alé tousala, le mové-si na in movéz shoz i présante*")

La différenciation entre les deux groupes se fait pour le témoin B de manière intuitif, révélée par des habitudes posturales, de consommations et d'élocution de la part du *tromba*.

Une hiérarchisation ancestrale est donnée : Une représentation plus proche du divin pour les

« - *andriane* » (- *mé o poin de vu Dieu sé lé andriane lé pli élevé ke lé zansét*). Tandis que les « - *zansét* » sont humanisés et viennent en second rang. Tout au bout de la représentation cosmogoniste du témoin B, se trouve l'homme. Néanmoins, le témoin B avance un statut égalitaire entre les *tromba* et les *zansét*.

La transmission intergénérationnelle est désirée par le témoin B, elle est orientée selon lui, mais non imposée. Cependant, il se représente cette transmission comme un libre choix de pratiquer pour sa descendance.

Nous noterons que pour lui cette transmission est déjà instaurée (- "*i transmé déza* »).

- **Analyse typologique pour le témoin B**

Le témoin B fait partie du **groupe des progressistes** : Les pratiquants qui créolisent le *tromba* dans le *servis kabaré*, de nos jours à l'île de La Réunion.

- **L'analyse des valeurs de témoin B :**

L'allégresse- La famille- L'altruisme- La reconnaissance, L'engagement

- **Limites de l'intervention**

Il aurait fallu interroger les autres membres de sa famille pour confirmer que ces représentations soient communes.

III-1-3-Résultats pour le témoin *servis kabaré* 1

- ✓ Interview programmé, mené pendant son *servis kabaré*, selon les axes thématiques choisis
- ✓ Entretien semi-directif et observations participantes, après une première prise de contact téléphonique

Interview témoin 1 *servis kabaré* - Homme 45 ans- Sainte-Marie- le 24 avril 2021

Entretien semi directif et observation participante

⌚ 00 :03 :24 min

Le temps de la durée de l'interview est court mais très riche en informations

Les représentations de témoin *servis kabaré* 1 sur sa pratique du *servis kabaré* se font selon son découpage de l'affiliation ancestrale. Il fait une différenciation franche concernant cette affiliation dans le *servis kabaré*. Pour lui, ce lignage se divise en deux généalogie: D'une part une affiliation ancestrale familiale "*les zansét*" et d'autre part une affiliation ancestrale selon l'ethnicité "*les zéspri*". (-"*zéspri komor*"-"*Zéspri afrikin*"-"*zéspri musulman*")

Il confirme la présence des *tromba* dans les *servis kabaré*. Sa représentation de la présence de la lignée ancestrale territoriale (-"*lé zéspri de Madagascar*") royale par le *tromba* ("*néna bann roi*"-"), est signifié par l'utilisation d'un minéral le *tanmalandy* (du kaolin blanc), utilisé lors des marquages rituels du corps des possédés. (- "*la par rapor zot mark*"-"*lé zéspri de Madagascar i fé lé mark*")

A la fin de l'interview, on fit signe de venir je le remercie donc.

Il reviendra vers moi pour me donner l'autorisation de filmer si je le souhaite.

A la reprise lors de l'intonation de la chanson de la chanson censée appeler les esprits *sakalava* à se manifester.

-« *Tromba soatra famille sakalava,*
tromba soatra famille Ravalana »...

A la prise en son de l'accordéon à 16 h 35 une transe du témoin *servis kabaré* 1 est amorcée. Son épouse ramènera du *boukan* une chemise bleue à longue manche, une petite serviette. Elle l'habille d'un *kitamba*¹²⁴ de style *sakalava*, du *tanmalandy*¹²⁵ sera utilisé qu'elle asperge de parfum *Popeia* ainsi que l'intérieur d'un chapeau style *antemoro*¹²⁶ qu'il hume, à son entrée dans le *boukan*, sa femme place la petite serviette aspergée de parfum sur son épaule gauche. On lui remet un bâton, il est assis, les jambes entièrement recouvertes jusqu'à la taille d'un *lambaone* rouge et blanc, à sa droite un petit garçon assis sur un banc portant un marquage au *tanmalandy* ligne parcourant les tempes jusqu'au front, semblable au marquage que l'on retrouve sur les possédés dans les cérémonies *tromba*.

¹²⁴ Etoffe sakalave

¹²⁵ Du kaolin qualifié de terre sacré ou terre blanche utilisée dans les rituels malgaches

¹²⁶ Ethnie de Madagascar du sud-est de l'île

▪ Analyse typologique témoin *servis kabaré* 1

La typologie du témoin *servis kabaré* 1 le catégorise dans le **groupe des progressistes**, les pratiquants qui créolisent *le tromba* dans *le servis kabaré* à l'île de La Réunion de nos jours. Il pratique le *andriazana*.

Limite de l'intervention : L'interview du témoin *servis kabaré* 1, le 24 avril 2021 est recueilli durant un instant de pause pendant sa cérémonie du *servis kabaré*. Le temps accordé est court car le témoin *servis kabaré* 1 est sollicité de toute part. Cependant cet entretien apporte beaucoup d'éléments sur son approche représentationnelle de sa propre pratique. Il aurait fallu avoir le témoignage de son ami qui invoque le *tromba* d'Andrianapoinimerina.

III-1-4-Résultats pour le témoin *servis kabaré* 2

- ✓ Interview mené pendant un *servis kabaré*, selon les axes thématiques choisis
- ✓ Entretien semi-directif et observation participante dans un *servis kabaré*

Interview témoin *servis kabaré* 2- Homme 45 ans- 18 décembre 2021 – Sainte-Suzanne

Entretien semi-directif et observations participantes

⌚ 00 :24 :54 min

Le témoin *servis kabaré* 2, préfère le terme de « *culte des ancêtres* » à celui de « *servis kabaré* ». (-"mi préfér di kult dé zansét"). De confession catholique il n'a pas eu de transmission du *servis kabaré*. Le mythe de fondation de sa pratique malgachisée actuelle s'est fait par le rêve suite des difficultés sociales et psycho-affectives.

Le culte des ancêtres est pour lui une pratique multiculturelle. L'affiliation ancestrale y est familiale et par alliance. (" - de ma fami" fami de mon fanm"),

La différenciation entre *tromba* et *zansét* se fait surtout par la territorialisation du *tromba* et de ses rituels d'intronisation à Madagascar. La présence de ses *tromba* est consentie par lui. Il est toujours en quête de sens pour cette pratique.

Sur le territoire réunionnais il y a une coopération ancestrale efficace avec un partage de l'espace culturel. *Zansét* et *tromba* jouissent d'un pouvoir magico-religieux similaire, celui de la guérison est commun. C'est un pouvoir qui leurs a été conféré par Dieu lui-même. (-"sé Dieu i done le pouvoir").

Selon lui la pratique du *tromba* locale est secrète et potentiellement entaché d'actes de vanité et d'escroquerie par certaines personnes. (-"pou pran larzan domoun")

Le témoin *servis kabaré 2* ne fait pas de différence hiérarchique entre *tromba* et *zansét*. A partir du moment où ils sont tous ancêtres.

Néanmoins, la primo place effective est réservée au *zansét* avec lesquels il est rattaché par des liens du sang. (-"lo san sé lo san"- "mon zansét an promié")

Il prévoit une double transmission transgénérationnelle pour ses enfants. Ce legs n'est pas une obligation pour eux (-"mi peu pa obligé"), mais argumenté comme un libre choix de pratiquer ou pas le « culte des ancêtres » ou le *tromba*.

- **Analyse typologique témoin *servis kabaré 2***

La typologie du témoin *servis kabaré 2* le classe dans le groupe **des progressistes** : Les pratiquants qui créolisent le *tromba* dans le *servis kabaré*, à l'île de La Réunion de nos jours. Il pratique le *andriazana*.

- **Limite de l'intervention** : Les noms des *tromba* ne sont pas divulgués.

III-1-5- Résultats pour le témoin *servis kabaré 3*

- ✓ Entretien programmé hors *servis kabaré*, selon les axes thématiques choisis
- ✓ Entretien semi-directif, dans son *boukan* après une première prise de contact téléphonique

Interview témoin *servis kabaré 3* - Homme 54 ans- 20 novembre 2020- Saint-Denis

⌚ 00 :16 :55 min

Pour le témoin *servis kabaré 3* les *tromba* sont délocalisés à La Réunion, il y a une abolition de l'espace spatio-temporel entre les deux îles. Madagascar est un terrain d'apprentissage, d'approfondissement pour le pratiquant, il y a retour à la terre d'origine, lieu de connaissance de la pratique du *tromba*.

L'espace rituel malgachisé privé devient un espace de négociations (" sé larmoni fé toute ansanm"), par une acceptation du pratiquant par les *tromba* grâce à des compromis alimentaires ("moin mi lé pa oblizé zot la aksépté") (" arét mange pork, manz béf...mém poulé ") et vestimentaires réciproque (" mi té pa oblizé mét linz").

Nous constatons une cohabitation harmonieuse entre les *tromba* (-“*toumba*“) et les *razana* (“- *les gramoun*“) (“- *sé larmoni, fé toute ansanm*“). Nous observons dans la même cérémonie ; dans un processus d’hybridation à travers la transe ; une imbrication interculturelle (-“*shakinn son tour*“) et interculturelle antinomique. Cette créolisation se fait par la musique (sonorité *antsa* accordéon + *maloya*) aboutissant à une néo-crédation musicale rituelle réunionnaise exacerbant la transe. Des indices de créolisation se retrouvent également dans une adaptation par le lecte (expression en créole réunionnais du *tromba*) ainsi que par la préparation de corps du possédé par des marquages à la terre blanche (“- *min, pié, zié, fron*“). Le pratiquant effectue sa propre réappropriation des codes ancestraux culturels et rigides du *tromba*.

Il n’y a pas nécessairement de lien de parenté entre témoin *servis kabaré* 3, les *tromba* et les *razana* (familiaux ou étrangers). Nous constatons également une rupture dans la chaîne de transmission familiale. (- “*a ma konésans non*“)

Les *razana* peuvent être élevés au rang de *tromba* (“*in zansét lé vieu la li retounm kom in toumba mém apré*“). Cela définit une réorganisation de l’ancestralisation pour le participant. Aussi une hiérarchisation du lignage ancestral, composé d’une ascendance multiculturelle du pratiquant (-“*musulman, comorien, zétranzé*“), est exprimé. Cependant un Saint-Catholique est placé à la tête de ces êtres spirituelles (- “*mon zéf sé sin bénoi*“). L’action thérapeutique est mutualisée sous la forme d’un pseudo-syncretisme entre un saint catholique, les *tromba*, et les *razana* malgaches dans un espace rituel partagé et harmonisé, où les différentes entités acceptent les négociations et les compromis. (- “*shakinn son tour*“)

Le pratiquant nous fait part, selon lui, de l’existence « d’un marché pour les *tromba* à Madagascar (-“*sa i vann sa*“). Il fait une distinction franche entre ceux comme lui, qui ont des prédispositions surnaturels « le don », et les autres qui « achètent » l’entité *tromba*. La notion de « don » soutient la légitimité de l’hôte pour le participant. (-“*bann domoun blizé mét linz sa la pa lo don sa*“)

La préoccupation du pratiquant se porte sur une certaine recherche de visibilité et de reconnaissance de la société réunionnaise sur la manifestation du *tromba in situ*. Il se positionne sur une approbation et une confirmation de cette manifestation par la sphère publique réunionnaise septique, via les réseaux sociaux. (“- *o moin ou voi i exist*“)

Notre interprétation s'oriente vers une pratique magico-religieuse de témoin *servis kabaré 3*, avec le concours d'une affiliation ancestrale multiculturelle, avec laquelle il entretient des rapports respectueux. L'affiliation légitimé au lignage royale ancestral malgache (- "*tomba sé bann gran dadabé bann roi* ") se fait par la notion du "don", cette prédisposition se mobilise dans ses actions altruistes thérapeutiques et le légitime en tant qu'hôte. (- "*travay* ")

L'hybridation rituelle et antinomique entre le *tromba* et le témoin *servis kabaré 3* se fait selon les représentations socio-culturelles et individuelles du témoin. Ses représentations s'élaborent à partir d'une ancestralité d'origine malgache (- "*mon bann léspri Madagascar* "). L'imbrication culturelle dans un même espace rituel hiérarchisé, se fait dans une négociation nécessaire de l'espace culturel. Cet espace privé cérémonial est harmonisé lors d'un télescopage territorial du *tromba* à la Réunion. Son "*travay*"¹²⁷ est placé sous une guidance ancestrale et sainte dans un pseudo-syncretisme. Les représentations individuelles de témoin *servis kabaré 3* sur son pouvoir de guérison sont sous couvert de bienveillance et d'altruisme.

Il soutient une recherche de mise en visibilité et de reconnaissance de sa transe-possession créolisée entre les *tromba* et les *razana* dans l'espace public réunionnais.

- **Analyse typologique du témoin *servis kabaré 3***

La typologie du témoin *servis kabaré 3* le classe dans **le groupe des progressistes**, les pratiquants qui créolisent le *tromba* dans le *servis kabaré*, à l'île de la Réunion de nos jours. Il pratique le *andriazana*.

- **Analyse de valeurs de témoin *servis kabaré 3***

- Le respect- L'altruisme - La bienveillance

- **Limite de intervention:**

Le contact avec ce témoin fut interrompu après le premier interview car témoin *servis kabaré 3* a eu un comportement inapproprié envers moi.

III-I-6-Résultats pour le témoin *servis kabaré 4*

- ✓ Interview dans un *servis kabaré* , selon les axes thématiques choisis
- ✓ Entretien semi-directif et observation participante

¹²⁷ "*travay*" en créole réunionnais des actes magiques et divinatoires dans le but de guérir

Interview témoin *servis kabaré* 47- Homme de 70 ans -Sainte-Suzanne- 18 décembre 2021.

⊕ 00 : 15 :06 min

Le témoin *servis kabaré* 4 présente des représentations historiques (-"in gran listoir ») principalement liées à l'histoire de la royauté malgache pour expliquer les origines de la pratique du *servis kabaré* (- "le roi de Madagascar"). Il est vêtu d'une tenue atypique à galons lors de son entrée dans le *servis kabaré* de son frère.

Pendant l'interview le témoin est rentré en transe-possession, la langue utilisée par le possédé fut le malgache. (-"ela ela zany ! Ny mpanjaka retraretra naminany betsaka ! naminany betsaka! mbola mandeha")

Après traduction, le récit délivré par le possédé suggérait le témoignage d'un (ou plusieurs) roturier(s) montrant une allégeance à la royauté. Il relate une ancienne traversée pénible à travers Madagascar (- "tout le monde va à Madagascar"- "très loin"). Cet esprit supposé insiste sur la robustesse et la remarquable ascendance des enfants malgaches.

Le mythe de fondation de sa pratique *tromba* se réfère à un choc traumatique physique. (-"lé pré po morir"). Il eut alors la manifestation des esprits par le biais de la vision et du rêve. Les esprits l'auraient guéri (-"médikaman"). Ce fut le début de ses trances qui persistent depuis une quinzaine d'années. Selon lui, c'est une transmission de son père. (- "nou lété transmi par nout papa"). La faculté d'être possédé par les entités *tromba* serait une prédestination de l'enfant in utero (-"sé la ké zot i pran lanfan po zot"). C'est l'esprit *tromba* qui choisit et qui s'approprie l'enfant à ce stade de son développement. (-"antan ke lo momon lé ankor ansinte"). Cette possession est vue comme un don (-"in don").

Aujourd'hui, il exploite ce don afin de venir en aide aux autres (*fé son travay*). Il va rendre hommage à son *tromba* possesseur à Tananarivo en perpétuant une tradition de sacrifice et de partage de zébu, comme cela était de bon procéder à Madagascar au temps du roi.

Le chiffre de 12 zébus se réfère-t-il au mythe des 12 collines du roi Andrianapoinimerina ?¹²⁸

¹²⁸ « Le destin des 12 collines prend un autre tournant durant le 18^e Siècle, pendant le règne du roi Andriamasinavalona. Ce monarque divise son royaume afin de le partager à ses 4 fils. Des années après, Andrianampoinimerina (1787 - 1810) décide de réunifier ces terres scindées et entreprend une conquête des 12 collines. Après chaque victoire, le souverain installe un palais dans le village de la colline et y épouse une femme pour marquer son pouvoir. C'est ainsi que la renommée de ces 12 élévations a émergé. Elles sont rattachées aux 12 femmes du monarque. À rappeler que le chiffre 12 véhicule l'idée de la plénitude et de l'achèvement.

- **Analyse typologique du témoin *servis kabaré* 4**

La typologie du témoin *servis kabaré* 4 le classe dans le **groupe des progressistes**, les pratiquants qui créolisent *le tromba* dans le *servis kabaré*, à l'île de La Réunion de nos jours. Il pratique le *andriazana*¹²⁹.

Selon lui sa transe-possessions *tromba* se fait suite à une transmission par son père (- "*nou lété transmi par nout papa*"). Donc il aurait été judicieux d'enquêter auprès d'autres membres de sa famille pour comprendre si d'autres individus ont aussi des possessions *tromba*.

- **Analyse de valeurs de témoin *servis kabaré* 4**

L'altruisme -La générosité

- **Limites de l'intervention :** Il aurait fallu avoir d'autres entretiens et observations au domicile du témoin afin de vérifier que ce phénomène de transe- possession pendant l'interview se répète ou pas.

III-1-7- Conclusion partielle pour « le terrain *servis kabaré* »

Le *servis kabaré* est une pratique dite malgache qui se perpétue à l'île de La Réunion entre pseudo-synchrétisme et imbrication des appropriations culturelles résultantes des contacts interculturelles. Ce mélange de faits religieux est tiré de la genèse du peuplement de l'île. C'est donc une pratique déjà créolisée à la base.

Ce culte est dédié aux ancêtres malgaches et africains. Le lignage ancestrale « *zansét* » (qualification employée par ces pratiquants pour nommer les ancêtres) est familial ou commun. Par leur proximité, ils assurent la protection et la guidance pour le pratiquant et son entourage.

Pour ces pratiquants du *servis kabaré*, il n'y a pas eu de transmission de la pratique. « La maladie astrale »¹³⁰ est à l'origine de la pratique culturelle. La cérémonie ritualisée représente une démarche identitaire, commémorative envers les défunts et une solution thérapeutique magico-religieuse. Le *servis kabaré* ; de fréquence cyclique ; attribue aux pratiquants

Aujourd'hui encore, ces emplacements reçoivent de nombreux rituels traditionnels ». Les 12 collines sacrées de l'Imerina

04 déc. 2019 <https://www.voyagemadagascar.com/les-12-collines-sacrees-de-limerina>

¹²⁹ *Andriazana* : Néologisme créé par Béatrice Maillot (2022)

¹³⁰ Les maux dont les causes ne sont pas expliquées

l'espérance ou la solution pour lever des obstacles sociaux professionnels, psycho-affectifs et familiaux.

Tableau 5 Tableaux récapitulatifs des représentations culturelles et sociales portées par les témoins servis kabaré A et B

Témoin A	Témoin B
-Le mémoriel -L'ascendance -La bienveillance ancestrale -La reconnaissance -La transe-possession -La connaissance des rituels <i>tromba</i> -La coopération ancestrale -La créolisation de rituels antinomique	-L'identification ancestrale -Le mythe de fondation -L'initiation -La similitude -Le bien-Le mal
-La famille -Le cultuel -L'apprentissage et l'éducation ancestrale (La guidance ancestrale) -Le <i>servis kabaré</i> -Les signifiés rituels -l'affectif -La double transmission culturelle	-Le cultuel -Le <i>servis kabaré</i> -L'amour ancestral -La famille -La transmission-Intergénérationnelle -Les signifiés rituels -La guidance et la protection ancestrale La double transmission culturelle
Absence de transmission du <i>servis kabaré</i>	Absence de transmission du <i>servis kabaré</i>
-La différenciation hiérarchique des esprits Le magico-thérapeutique Le partage de l'espace cultuel Le <i>tromba</i>	-La différenciation ancestrale -Le <i>tromba</i> Le partage de l'espace cultuel avec le <i>tromba</i> -La hiérarchie ancestrale -Le magico-thérapeutique

Tableau 6 Récapitulatifs des représentations culturelles et sociales portées par les témoins servis kabaré 1-2-3-4

témoin servis kabaré 1	témoin servis kabaré 2	témoin servis kabaré 3	témoin servis kabaré 4
La lignée royale	Incertitude sur son affiliation royale avec le <i>tromba</i>	Le magico-thérapeutique	Le mythe de fondation du <i>tomba</i>
L'affiliation ancestrale	Le rituel <i>tromba</i>	L'affiliation ancestrale multiculturelle	L'histoire
Les signifiés rituels	La coopération ancestrale	La hiérarchie ancestrale	La royauté malgache
Le culte	Le partage de l'espace cultuel entre <i>tromba</i> et <i>zansét</i>	La transe-possession	La possession

Le pouvoir magicoreligieux similaire pour <i>tromba</i> et <i>zansét</i>	Le <i>tromba</i>	Le passé
Pouvoir commun	Le <i>servis kabaré</i>	La prémonition
Pouvoir divin	Un « marché » des esprits à Madagascar	Le magicoreligieux
Pas de différenciation hiérarchique ancestrale		La transe
La double transmission intergénérationnelle	L'altruisme	La transmission paternelle de la pratique <i>tromba</i>
Le libre choix de pratiquer	La négociation culturelle	La prédestination in utero de la possession <i>tromba</i>
	Les signifiés rituels	Le rituel
La quête de sens	La notion de « don »	La notion de don
Le <i>servis kabaré</i> multiculturel	La coopération ancestrale	L'ascendance malgache
L'affiliation ancestrale	La redéfinition de l'espace culturelle	La royauté malgache
La guidance ancestrale	La reconnaissance	L'altruisme
Représentations sur la pratique du <i>tromba</i> à La Réunion	La mise en visibilité de sa pratique <i>tromba</i>	
La différenciation entre <i>tromba</i> et <i>zansét</i>		
La territorialisation du <i>tromba</i>	Absence de transmission du <i>servis kabaré</i>	
La présence <i>tromba</i> consentie		
La transe possession <i>tromba</i>		
L'affiliation royale du <i>tromba</i>		
Représentations sur le <i>servis kabaré</i>		
Le culte des ancêtres		
Confession catholique		
Mythe de fondation		
Psychoaffectives		

Absence de
transmission du
servis kabaré

La typologie de ce groupe :

C'est un groupe hétérogène avec une double typologie, elle se divise en :

- Des pratiquants du *servis kabaré* qui créolisent la pratique du *tromba* dans le *servis kabaré* pour créer un nouveau culte, le *servis andriazana*.
- Une pratiquante du *servis kabaré* qui ne créolise pas la pratique du *tromba* dans le *servis kabaré*.

L'échantillon se compose de 6 personnes et se divise en deux sous-groupes

La parole sur leurs pratiques est libérée

🌈 **1^{er} sous- groupe « les progressistes »** (5 témoins de sexe masculin).

Pour rappel les progressistes sont les pratiquants créolisant le *tromba* dans les rituels du *servis kabaré* (*servis andriazana*). La transmission se feraient pour les deux pratiques malgaches à leurs descendances.

Dans ce nouveau *servis andriazana* les signifiés de la présence *tromba* sont :

- Les vêtements, parures *tromba* et étoffes sakalaves
- Le corps par le marquage rituel au *tanmalandy*
- Les discours des pratiquants qui s'affirment en tant que « porteurs d'esprits *tromba* »
- Les transe-possessions par des esprits *tromba*
- Les apport musicaux par le *antsa* et la polyphonie

Ces *tromba* viendraient en renfort aux *zansét*

🌈 **-2^{ème} sous-groupe « les conservateurs »** (1 témoin, un de sexe féminin)

Pour rappel les conservateurs sont des pratiquants du *servis kabaré* ne créolisant pas le *tromba* dans les rituels du *servis kabaré*.

La duplication du *servis kabaré* se ferait de manière traditionnelle.

Pour le terrain *servis kabaré*, Les récurrences thématiques reprises sont des représentations culturelles et sociales communes aux participants sur des thèmes socio-historiques, mémoriels et magico-religieuses.

Dans les cérémonies *andriazana*, le *tromba* est représenté comme une entité supérieure aux *zansét*. Il serait d'ethnie sakalava et d'affiliation royale. Ces ancêtres dynastiques viendraient en renfort aux *zansét* locaux dans un partenariat, pour résoudre des conflits internes non solutionnés. La pratique du *tromba* est initiée à Majunga sur le territoire de Madagascar.

Une différenciation est faite entre *tromba (zéspri)* et ancêtres communs ou familiaux (*zansét*) dans les discours. La distinction se fait par :

- La territorialisation du *tromba* à Madagascar (*zéspri* de Madagascar)
- Par l'affiliation ancestrale, royale pour le *tromba* et une affiliation familiale pour les *zansét*
- Par le statut hiérarchique ancestral

Dans les cérémonies *andriazana* réunionnaises dédiées au défunts, la présence du *tromba* est signifiée par des marqueurs vestimentaires, posturaux, l'élément déterminant étant le marquage rituel des corps des pratiquants au *tanmalandy*. Les *tromba* viennent en renfort au *zansét* sur le territoire créole réunionnais pour une plus grande efficacité magico-religieuse. L'espace cérémonial est redéfini, partagé et négocié.

Le nom du roi Merina Andrianapoinimerina¹³¹ est explicitement évoqué.

Ces pratiquants souhaiteraient transmettre à leur descendance à la fois la pratique du *servis kabaré* et la pratique du *tromba*. Cette transmission se ferait dans un libre choix de perpétuer les deux pratiques pour la nouvelle génération.

¹³¹ Andrianapoinimerina, né Ramboasalama stratège militaire qui voulaient unifier Madagascar.

« - arrive au pouvoir comme le veut la règle de transmission ; fils de la sœur d'Andrianjafy, c'est à lui que revient le royaume d'Ambohimanga à la mort d'Andriabelomasina, son grand-père ».

Chazan-Gillig, S. (1991). *La société sakalave : Le Menabe dans la construction nationale malgache, 1947-1972* (Collection « Hommes et sociétés ») (French Edition) (0 éd.). Editions Karthala.p. 13

Une redéfinition de l'espace sacré malgachisé à La Réunion est négociée entre les deux « castes » d'entités possesseuses. Ainsi que par le partage des espaces rituels entre *tromba* et *razana*, lors des *servis andriazana*. Lors de cette hybridation antinomique, Dieu y est la plus haute autorité, suit ensuite la fédération d'intercesseur (hiérarchisée ou non hiérarchisée selon des représentations individuelles). L'espace sacré peut être pour autant exclusif, là, *tromba* et *zansét* ne se mélangent pas.

De nos jours, nous retrouvons la présence des *tromba* qui apporteraient leurs contributions magico-religieuses pour les pratiquants du *servis kabaré*. Ces possessions peuvent être perçues comme un « don inné » servant à aider son prochain, la représentation sur son efficacité magico-religieuse est confirmée par les témoins.

*Notons qu'aucun aspect de la fonction politique du *tromba* n'est rapporté dans ce groupe.

Nous confirmons les hypothèses suivantes :

De nos jours :

-Les représentations [historiques, mémorielles, identitaires, psycho-affectives et sur l'affiliation ancestrale], portées par ces pratiquants lors de la créolisation du *tromba* dans le *servis kabaré*, seraient vectrices d'un télescopage d'un monde traditionnel vers la modernité.

-Leurs représentations redéfinissent l'espace rituel lors du *servis kabaré* entre ancêtres d'affiliation royale et d'affiliation roturière.

-L'hybridation du *tromba* dans le *servis kabaré* à la Réunion donne naissance à un néo-culte « le *servis andriazana* », dans une collaboration magico-religieuse plus efficace.

-In situ, il y a un changement dans le mode de transmission culturelle intergénérationnelle :

La transmission pour les pratiquants du *servis kabaré*, jadis était celui du *servis kabaré*. De nos jours la transmission d'une néo-culte *tromba* est entrevue.

III-2-Résultats pour « le terrain *rombo* »

L'approche de ce terrain se fait dans une approche ethnographique, par conséquent, les questions seront posées en fonction des cas de figures rencontrés. Pour une meilleure représentativité, les questions seront toujours orientées sous un angle thématique.

Les thèmes principaux retenus sont :

- Le mythe de fondation de la pratique du *tromba*.
- Les représentations portées par les pratiquants sur le *servis kabaré* ainsi que le *tromba*.
- La transmission
- L'affiliation ancestrale
- La transe-possession

III-2-1-La description iconographique de la cérémonie *rombo*

La description iconographique, ainsi que l'accord pour mener les interviews suivants furent fastidieux à obtenir. Ces interviews (rarement accordés) sont menées à Trois-Bassins le 13 novembre 2021, lors de la cérémonie initiatique *rombo* donnée chez une hôtesse réunionnaise. Cette cérémonie rassemblait une cinquantaine de personnes participantes d'origine réunionnaise, femmes, enfants et hommes confondus (les femmes y sont majoritaires). Notre approche de ce cercle a été longuement négociée auprès de la présidente de l'association *fomba-fomba*, que nous appellerons le témoin Officiante *rombo*. C'est une officiante d'origine malgache provenant de Paris. Elle visite le territoire réunionnais à l'occasion de cet événement, dans le but d'officier auprès des membres actifs réunionnais de l'association. Elle joua à la fois le rôle de *fondy* et de *bemanangy*.

De plus, le chercheur a dû observer quelques règles de bienséance imposées par l'officiante pour faire le terrain (ne pas consommer de la viande de poulet ou de porc la veille et le jour de la cérémonie, nouer ses cheveux, porter un *lambaone*¹³²).

Seule la prise de notes sur son carnet de terrain fut autorisée. En effet, il fut formellement interdit ; par le témoin Officiante *rombo* ; de prendre des photos ou de filmer la cérémonie *rombo* en cours.

¹³² Jaovelo-Dzao, *op. cit.* ; p. 372 Glossaire, « Habit, vêtement, étoffe ».

L'achat des boissons et du nécessaire pour le repas furent financièrement assurés pour les initiés sous la forme d'une cotisation libre. Car selon un informateur sur le terrain, cette contribution à la logistique de la cérémonie est dans « *le respect des règles fomba*¹³³ », cela leur serait préférable « *on attend une gratification de la part de Dieu !* ».

L'ambiance y était conviviale. La musique *antsa* était assurée sur une sono par un participant disque-jockey.

Le nom des esprits *tromba* sont très peu révélés au chercheur par les participants, sous couvert de *fady*. Pendant la cérémonie le chercheur est postée dans l'assemblée, assise sur une natte, on lui recommande de ne pas mettre ses pieds en direction de la table rituelle ou des esprits.

Le *rombo* « *est une cérémonie d'applaudissement : Claquement des mains à l'occasion des cérémonies du tromba, « culte dynastique avec invocation des morts » faisant état d'une transe collective.* » (Jaovelo-Dzao, 1996, p. 373)

Pour étayer notre description de cette cérémonie *rombo*, nous nous appuyerons sur l'interprétation de la symbolique des éléments du rituel fourni par Robert Jaovelo-Dzao (1996)

Descriptif de la journée

- 09 h 15 min : Le chercheur est accueilli par l'hôte de la maison (le témoin hôte *rombo*).
Présentation du chercheur, de sa recherche universitaire et des règles de déontologie.

1-Arrivée du témoin Officiante *rombo* en provenance de Paris

- 10 h 34 min :

-Arrivée du témoin Officiante *rombo*, présidente de l'association « *fomba-fomba* » accompagnée de sa mère et de son staff en minibus. Ils portent des valises remplies de vêtements et autres accessoires nécessaires à la cérémonie.

-Préparation des participants revêtus de *lambaone* rouge et blanc ou *salouva*, et d'un tee-shirt blanc imprimé du logo de l'association.

2-Préparatifs

- 10 h 45 min :

-Lancement de la musique *antsa* sur sono

¹³³ Jaovelo-Dzao, *op. cit.* ; p. 370 Glossaire, « Tradition, us et coutumes, bonnes manières ».

-Ravitaillement en bières de marques HEINEKEN et THB, de boissons gazeuses sucrées, de tabac, de petits bancs en bois.

-Le témoin Officiante *rombo* donne des consignes sur le déroulement de la cérémonie et sur une bonne observance des pratiques.

-Il est explicitement demandé au chercheur de déposer une offrande à côté de l'assiette blanche, en marque de respect aux esprits *tromba*.

3-Aménagement de l'espace rituel

Organisation et délimitation de l'espace rituel dans le séjour de la maison hôte. Une grande pièce est aménagée et recouverte de nattes malgaches en paille, dressées sur tout le sol.

-Une petite table cérémonielle est installée sur les nattes. Elle est recouverte d'une nappe blanche, elle présente en son centre une assiette blanche contenant une pièce en argent, de l'eau et du kaolin, (*toanmalandy*). Placer à côté des boules de kaolin, des bâtonnets d'encens et des cigarettes.

-Dans un petit pot sur la table, il y a une pâte composée d'un mélange de *tanmalandy* et d'eau, ceci sera utilisé pour le marquage de la partie haute du corps du futur possédé. Un autre petit pot contenant la même mixture est placé sous la petite table, son usage sera pour le marquage à la terre blanche des membres inférieurs du corps.

-A la gauche de l'assiette, on retrouve l'*emboko*¹³⁴ brûlé.

-Sous la table, un récipient bleu servant à recueillir des déchets ou encore à recueillir l'eau.

-Toujours à droite de la table ; posées sur les nattes ; deux grandes valises contenant de nombreux accessoires pour l'habillage des *tromba* (*lambaone*, couvre-chef, étoffes...)

-L'officiante, initiés et possédés sont tour à tour assis devant cette table pour prier ou pour se concentrer avant et après l'invocation des esprits.

-L'utilisation de l'eau de l'assiette est très abondante dans le rituel, on la boit, elle sert pour l'aspersion des possédés, des vêtements des *tromba* et également des participants.

Selon Jaovelo-Dzao, l'eau lustrale est :

« - pour la civilisation sakalava comme pour d'autres, elle entend symboliser la fécondité, la vie et la sacralité, *hasina* ». Tandis que le *tanmalandy* est l'élément minéral par excellence du *rombo*, elle est utilisée pour faire les marquages

¹³⁴ Résine *Encens*, fruit sec de *mandrorofo* (*trachylobium verrucosum*)

« -le kaolin où *La terre blanche tanafotsy*, ou encore *tanimalandy*, constituent avec l'eau et l'alcool l'un des éléments les plus visités durant la cérémonie du *tromba*, durant la transe ou le rythme de possession, la terre blanche doit être appelé « *ravoravo* » contentement, jubilation et joie. » (Ravaleo-Dzao, 1996, p. 323)

4-Début du *rombo*

- 11 h 45 min :

Le témoin hôte *rombo* est revêtu d'un *lambaone* rouge et blanc noué au-dessus de la poitrine, retombant jusqu'aux chevilles. Deux personnes orphelines de mère sont sollicitées dans l'assistance.

Une prière en malgache est menée par le témoin Officiante *rombo*.

Le témoin hôte *rombo* est assise en tailleur devant l'assiette blanche.

Commence alors une préparation rituelle, consistant en l'application sous forme de traits linéaire de la pâte de *tanmalandy* mélangée à de l'eau, c'est le « marquage à la terre blanche ». Les membres supérieurs et inférieurs de l'hôte sont soulignés par la mixture en vue de la préparer à recevoir les esprits.

- Elle est aspergée d'eau de coco pour une purification.

5-Convocation des esprits *tromba*

L'invocation des esprits *tromba* en vue des transe-possessions par les participants est dénommée « appel de l'esprit » ou « montée des esprits » par ces pratiquants réunionnais. Lors de chaque invocation un air de *antsa* est choisi, selon la préférence du *tromba* invoqué, ou sinon parce que l'*antsa* chante les louanges de ce *tromba*. Des changements posturaux ou des bruits sonores (bruits de gorges, cris) émis par le possédé sont révélateurs de la présence du *tromba*.

- **Appel du premier esprit *tromba*, « le gouverneur » par le témoin 1 *rombo*.**

Selon un participant pour cette première transe-possesion, il s'agit d'un « esprit *tromba* gouverneur ».

- L'initié est concentré et prie.

Il est assis sur une chaise en bois recouverte d'un grand *lambaone* blanc.

Toujours selon l'informateur « - *Les esprits sont des serviteurs des rois, ces rois ne travaillent pas, donc ils ne sont présents que pour la prestance* ».

-La musique *antsa*¹³⁵ choisie par le disque jockey tonne et l'assemblée applaudit de manière énergique.

-Des soubresauts sont exécutés par le témoin 1 *rombo*.

Nous constatons un changement d'attitude et postural du participant possédé

« - *L'esprit est là !* » chuchote l'informateur.

-Deux femmes aident le *tromba* à se vêtir d'un *kitamba* rouge et orange, il porte un chapeau à larges bords, un *lambaone* orange recouvre ses jambes jusqu'au sol.

-Habillage du témoin *rombo* 1 en état de transe à 13 h 30 min. Sa parure se compose d'un *lambaone* à carreaux marron (drapé à sa taille) et d'un débardeur blanc.

Le possédé porte des marquages au *tanmalandy*¹³⁶ sur le front et les mains.

Il porte une chemise blanche, une serviette blanche est posée sur son épaule droite.

Le possédé asperge sa serviette de parfum *Popeia* et l'hume.

-La mère du témoin Officiante *rombo* lui adresse un salut de la tête.

A son tour le témoin Officiante *rombo*, tête inclinée se prosterne devant le *tromba* ainsi matérialisé dans le corps du possédé. On offre à ce dernier une coupe de champagne qu'il sirote. La possession prendra fin à 13 h 50 min pour le témoin *rombo* 1

La transe possession se termine sous le son de la musique et les applaudissements de l'assemblée renforcés.

▪ 13 h 59 min :

Le chercheur tente à nouveau d'obtenir une autorisation pour filmer la cérémonie auprès des *tromba*. Le témoin Officiante *rombo* lui explique que cela n'est pas possible. Elle rajoute que l'esprit en possession refuse d'être filmé ou même d'être approché, sa réponse est ferme « - *Juste pas possible !* ».

¹³⁵ Michel Prou, *op. cit.* ; p. 311. Glossaire *antsa* : « *Chant mélodieux en présence du prince* »

¹³⁶ du kaolin

Plus tard, le témoin officiant *rombo* viendra dire au chercheur que l'esprit n'aime pas qu'on lui parle, il n'aime pas non plus les odeurs et qu'il ne reste pas longtemps présent.

○ **Appel du deuxième esprit *tromba***

La possession par l'esprit *tromba* se fait sur un homme d'origine mahoraise qui est arrivé dans le minibus en même temps que témoins Officiante *rombo*.

Le témoin *tromba* 1 entre en transe-possession après concentration, au rythme du *antsa* et des applaudissements de l'assemblée.

- Il porte des marques de *tanmalandy* sous le cou.

-Après investiture, le possédé s'habille derrière un grand drap blanc à l'abri des regards de l'assemblée. Le *tromba* est revêtu dans *lambaoane* à carreaux bleus, son couvre-chef est un chapeau de paille arborant une bande de tissus noirs. Le grand *kitamba* est attaché autour de sa taille remonte sur l'épaule, il porte un débardeur blanc. Le *tromba* offre des salutations en agitant la main en direction de l'assemblée pour prendre ensuite place sur un petit banc en bois.

-Les deux possédés témoins *rombo* 1 et le témoin *tromba* 1 sont assis à la gauche de la table rituelle.

-le témoin *tromba* 1 reste assis là et reçoit des marques de salutations et discute avec le témoin Officiante *rombo* et sa mère.

-Il n'est pas approché par les participants réunionnais.

Fin de la transe-possession du témoin *tromba* 1 à 13h 25 min

La transe possession se termine sous le son de la musique et les applaudissements renforcés de l'assemblée.

○ **Appel du troisième esprit *tromba***

Invocation d'un esprit *tromba* par une jeune femme d'origine malgache qui est arrivée dans le minibus en même temps que le témoin Officiante *rombo*.

-Pour l'appel de l'esprit, la possédée est assise en tailleur.

Elle est recouverte d'un tissu blanc sur ses épaules, Après la possession le *tromba* est toute vêtue de blanc. Deux *lambaone* blancs à bordure rouge (l'un noué au niveau de la taille, l'autre entrecroisé en haut) et d'une petite serviette blanche sur l'épaule droite. Elle porte sur sa tête une casquette blanche. Les longs cheveux tressés de la possédée sont tournés en boule sur le devant de sa tête.

-Le *tromba* se prosterne devant l'assiette, pour ensuite asperger sa casquette avec l'eau lustrale. Pour finir, elle enduit tout son visage de *tanmalandy*, la casquette est promptement retournée. Le *tromba* porte sur le côté un petit sac en paille.

Il danse, s'agite dans tous les sens, s'amuse et se mêle à l'assemblée qui lui répond par des sourires et des plaisanteries. Il garde précieusement et jalousement le petit sac de paille contre lui. Le *tromba* a un comportement que l'on pourrait décrire comme enfantin et jovial.

- Le participant informateur me rapporte « - *il cherche des bonbons !* », l'informateur rajoute qu'il aime beaucoup le son trébuchant des capsules de bouteilles et des pièces de monnaie.

Le *tromba* prend place, assise, sur la natte, fume en échange des offrandes de bonbons, « -*il donne une capsule censée vous porter chance !* »

Le *tromba* se balade librement dans l'assemblée, dans la cour domestique également.

Sa conversation est faite en malgache. Ni les participants ni le chercheur comprennent ce qu'il dit. Un participant malgache m'expliqua plus tard qu'il a dit « je ne partage pas mes bonbons ! »

J'ai pu l'approcher de très près.

La transe-possession se terminera à 13 h 50min

○ **Appel du quatrième esprit *tromba***

C'est le tour alors de la mère du témoin Officiante *rombo* de convoquer son esprit *tromba*.

Le témoin *tromba* 2 est revêtu d'une chemise blanche, elle s'habille derrière un drap blanc à l'abri des yeux de l'assistance. Le drap est tenu par deux jeunes hommes de bout en bout.

-Après s'être vêtu le *tromba* s'assoit sur les genoux de l'esprit *tromba* en possession avec le témoin *rombo* 1. « - *C'est sa famille* » rétorque l'informateur.

Il porte un *kitamba sakalava* autour de la taille, remonté sur l'épaule droite, un chapeau marron, un *lambaone* vert recouvre ses pieds jusqu'à terre. Il est assis sur un tabouret recouvert d'un *lambaone*.

-Il fait face à l'assiette.

- Il porte des marquages au *tanmalandy* sur les tempes et le front. La musique *antsa* se fait ressentir de plus en plus.

Les participants réunionnais se déplacent pour venir le saluer avec une attitude de forte humilité, têtes inclinées et en répétant plusieurs fois le mot « *azafady*¹³⁷ ».

¹³⁷ Formule de politesse la plus utilisée dans le quotidien des malgaches signifiant « pardon » en preuve de leur humilité.

A ce temps rituel, les esprits *tromba* précédemment évoqués sont tous regroupés entre eux, formant un cercle autour de la table rituelle. Le témoin Officiante *Rombo* est assise aux pieds de la possédée et discute longuement avec elle.

Le *tromba* précédant finira par saluer la foule d'un signe de la main, cela signifie qu'il est prêt à partir.

Le témoin Officiante *rombo* le recouvre d'un grand tissu bariolé et le fait boire sous la toile quelques gorgés de l'eau de l'assiette.

Le possédé se relève un peu abasourdi, c'est le signe de la fin de la transe-possession à 13h11min.

Les assistants l'aident à se relever. Il est déshabillé.

Les vêtements du *tromba* sont soigneusement repliés puis rangés.

Pause pour les participants

Distribution de bière Heineken et de boissons gazeuses sucrées et variées ainsi que de tabac

○ **Appel du cinquième esprit *tromba***

13 h 25 min le témoin Officiante *rombo* est seule devant la table et s'applique elle-même les marquages au *tanmalandy* sur les tempes le front, les bras et le cou. Elle est assistée par un jeune homme réunionnais qui est assis derrière elle. Le témoin Officiante *rombo* rajoute de la résine, se lave dans l'ombre, distant.

13h30 entrée en possession au son des applaudissements de l'assemblée. La possédée est allongée sous un grand *lanbaone* qui la recouvre totalement.

Le témoin 1 *rombo* verse de l'eau de l'assiette sur sa tête et la fait boire à petites gorgées l'eau de cette même assiette.

-La possédée s'habille derrière un grand *lambaone* rouge *sakalava*, elle est revêtue d'un *lambaone* à carreaux bleu, d'une chemise kaki, sa tête est recouverte d'un charbon satiné beige kaki, une petite serviette blanche est placée sur son épaule droite. Le *kitamby* noué autour de la taille et remonte jusqu'à l'épaule. Une ceinture vient rehausser la taille.

-Le *tromba* présent est assise sur la natte les jambes étendues en avant.

Le témoin1 *rombo* appuie sur le flanc du *tromba* pour l'aider à boire une bière il présente ses salutations à l'assemblée en faisant tourner sa serviette au-dessus de sa tête de manière très dansante.

-Le *tromba* s'appuie sur une jeune femme. Elle rentre en interaction avec l'assemblée, en échange. Quelques phrases en malgache sont émises à l'attention des participants. La mère du témoin Officiant *rombo* discute en malgache principalement avec le témoin *tromba* 2 et le témoin *tromba* 3.

13h 50 min fin de la transe, qui se termine toujours sous le son des applaudissements et de la musique.

Comme le chercheur n'a toujours pas le droit de filmer car :

« - *il faut demander à l'esprit* », répond la mère du témoin Officiante *rombo*.

5-Pause déjeuner

- 14 h 30 min

Une pause déjeuner est alors proposée, c'est une pause festive où tout le monde mange et boit. Le repas est constitué de riz, d'accompagnements, la consommation du poulet et du porc en sont exclus.

L'ambiance de cette cérémonie, est une ambiance conviviale, calme, et d'une grande sociabilité. Elle est imprégnée de solennité avec un déroulement très précis, cadré et structuré.

6-Reprise du *rombo*

- 16 h 21 min :

Transe-possessions *tromba*, les *Jao*

Le groupe des initiés se compose d'une quinzaine de réunionnais femmes et hommes qui sont venus au *rombo* dans le but de faire les rituels d'intronisation des esprits *tromba* (les hommes y sont majoritaires).

-Les initiés ramènent les vêtements « à remettre aux esprits », ils se préparent.

-Les initiés portent tous des tenues bicolores, blancs et rouges. Ils portent des chapeaux divers entourés d'un bandeau rouge.

-Les initiés sont assis en première ligne devant la table rituelle.

-L'initiation débute par une prière collective en malgache.

-Ils portent des marquages sur le corps au niveau des tours de bras le front, au niveau du crâne. Ils se recouvrent d'un *lambaone* rouge et blanc sur les épaules.

- Après avoir effectué une prière devant la table rituelle, les participants tour à tour se concentrent. L'entrée en transe de chaque participant est révélée par une danse, tour à tour ils se succèdent sous les applaudissements et la musique.

Un informateur souffle au chercheur qu'il s'agit de « *Jao* »

-La mère du témoin Officiante *rombo* fait des ablutions sur les vêtements à offrir avec l'eau de lustrage de l'assiette.

Après la transe possession, les *tromba* s'habillent seuls et portent le même costume : au total pas moins de neuf transe-possessions ce jour-là.

L'habillement se compose de la sorte :

-Un *lambaone* rouge et blanc

-Une ceinture rouge en tissu

- Une chemise blanche à manches courtes

- Une serviette rouge en coton sur l'épaule droite

- Un chapeau type Panama orné bandeau rouge et blanc

-ils fument, dansent sur le son du *antsa* en buvant des bières THB

Il règne une atmosphère très festive. Les *tromba* entre eux ont une attitude très co-fraternelle. Chaque esprit *tromba*, bière en main, trinque ensemble en émettant l'onomatopée « *tchin-tchin* ».

Les esprits *Jao* se ressemblent ensuite dans la cour autour du témoin Officiante *rombo*. Ils vont alors à la « questionnade ». Pour prêter serment c'est le moment du *fantoko*, poings droits levés, en main, un couteau pointé vers le haut point.

Cette épreuve de la « questionnade » a pour but de confirmer l'identité du *tromba* présence. Selon un informateur, les questions posées en français à chaque *tromba* sont les suivantes :

-Quel est votre nom ?

-Quels sont les noms des membres de votre famille ?

-Quels sont vos jours *fady* et vos *fady* alimentaires ?

Je suis tenue à l'écart de ce temps rituel.

Les *fady* énoncés de l'esprit *tromba* seront ultérieurement rapportés à un membre de la famille du possédé Réunionnais. Pour qu'il ne puisse pas les transgresser.

Transe-possession *tromba*, les *Tan-tsambo*

Un second informateur confié au chercheur que les *Jao* sont très combatifs et que les *tromba* marins *Tan-tsambo* sont très festifs. Ces *Tan-tsambo* en possession proviendraient de l'île de Sainte-Marie. Selon le témoin hôte *rombo*, derrière l'aspect festif de la cérémonie il y a la fonction de protection au niveau du questionnement.

-Les *tromba Tan-tsambo* portent une tenue de marin bleu, un *lambaone* bleu, une serviette bleue sur l'épaule.

Ils vont à leur tour, comme les *Jao*, subir le questionnement dans la cours domestique.

Le témoin Officiant *rombo*, se prépare à la transe

Le *tromba* qui se présente revêtu d'une chemise blanche, d'un chapeau et ses jambes étendues sont couvertes d'un *lambaone*, il porte une marque blanche de *tanmalandy* qui entoure son œil.

Le *tromba* parle exclusivement en malgache avec la mère du témoin Officiante *rombo*

Les participants présents à la cérémonie *rombo* à Trois-Bassins sont réunionnais.

Illustrations pour « le terrain *rombo* » de Trois-Bassins

Les illustrations sont signées par le dessinateur Mickael Velin-Cassim, d'après les recueils visuels retranscrits sur le carnet de terrain lors du *rombo*.



Figure 10 Marquages corporels au *tanmalandy* (lignes blanches sur le mannequin)



Figure 11 *Emboko* : Encens, fruits sec de mandrorofo (*trachylobium verrucosum*)



Figure 12 *Encensoir*

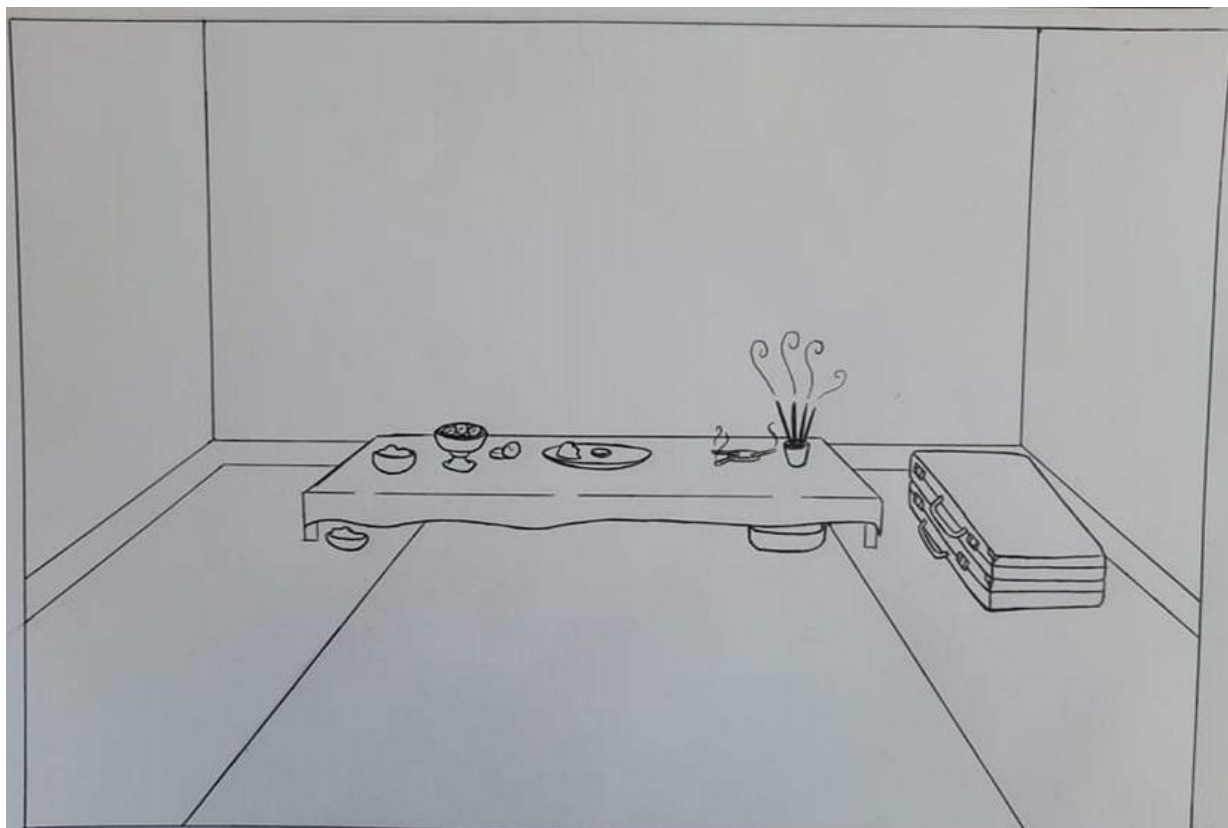


Figure 13 -Table rituelle du rombo

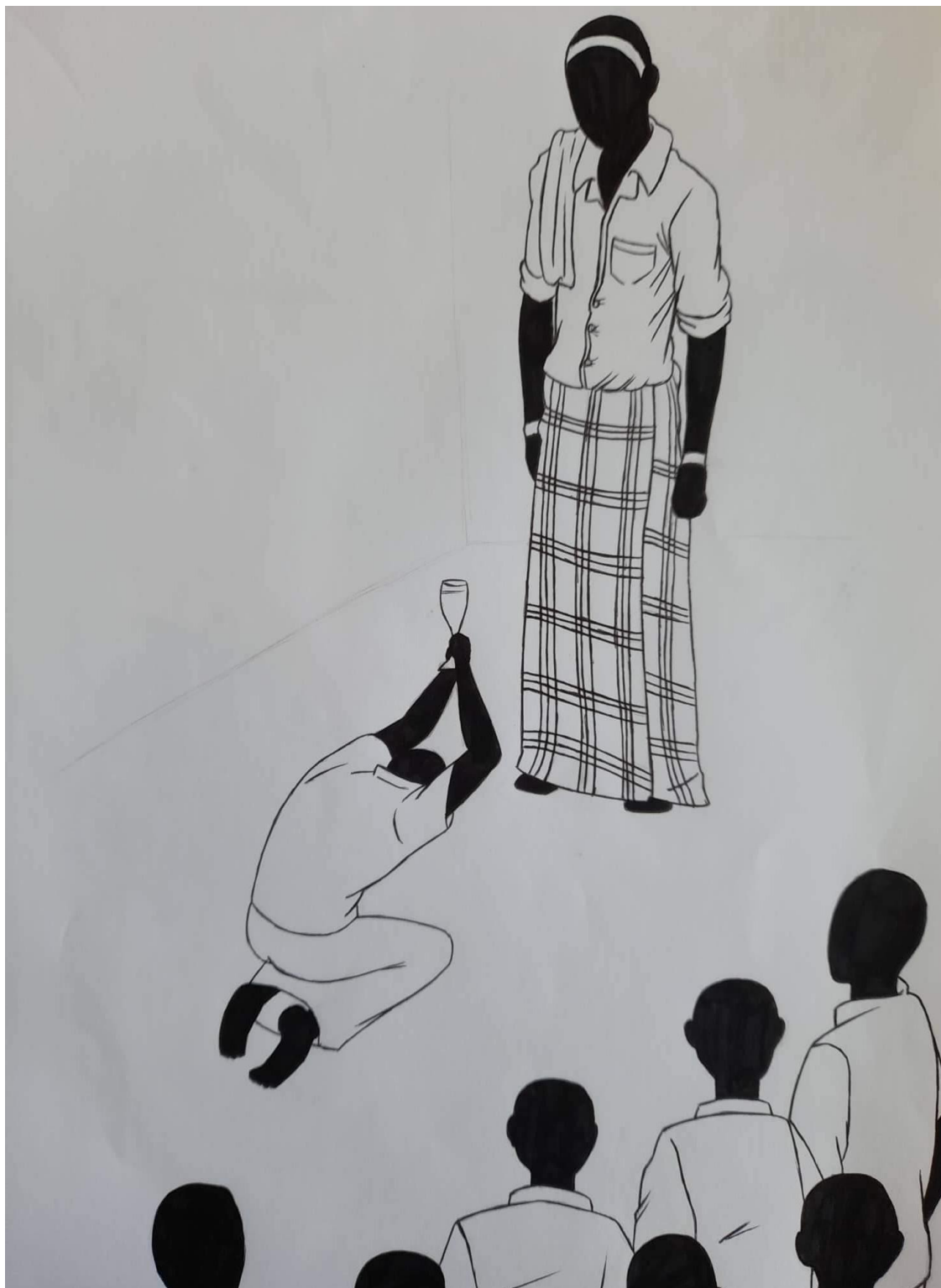


Figure 14 boisson servie par un participant au tromba



Figure 15 Absorption de l'eau lustrale de l'assiette

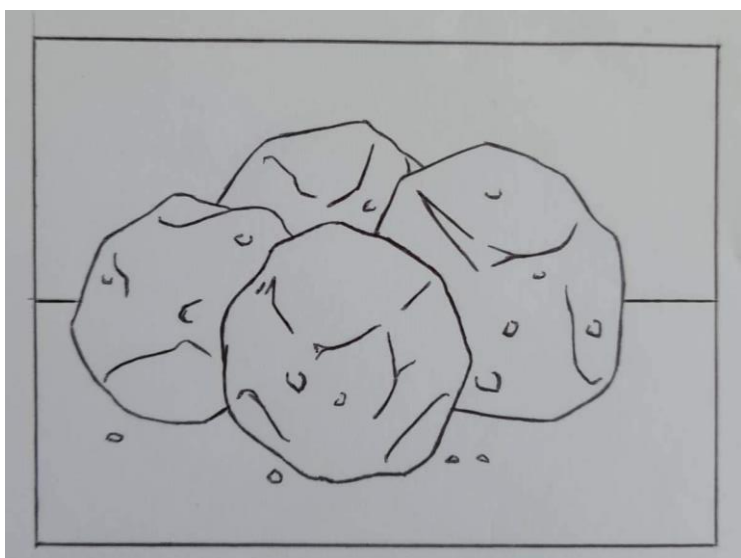


Figure 16 Kaolin terre blanche « tanifotsy » ou « tanimalandy »



Figure 17 Claquements des mains pour encourager la transe-possession tromba



Figure 18 Prière devant la table rituelle

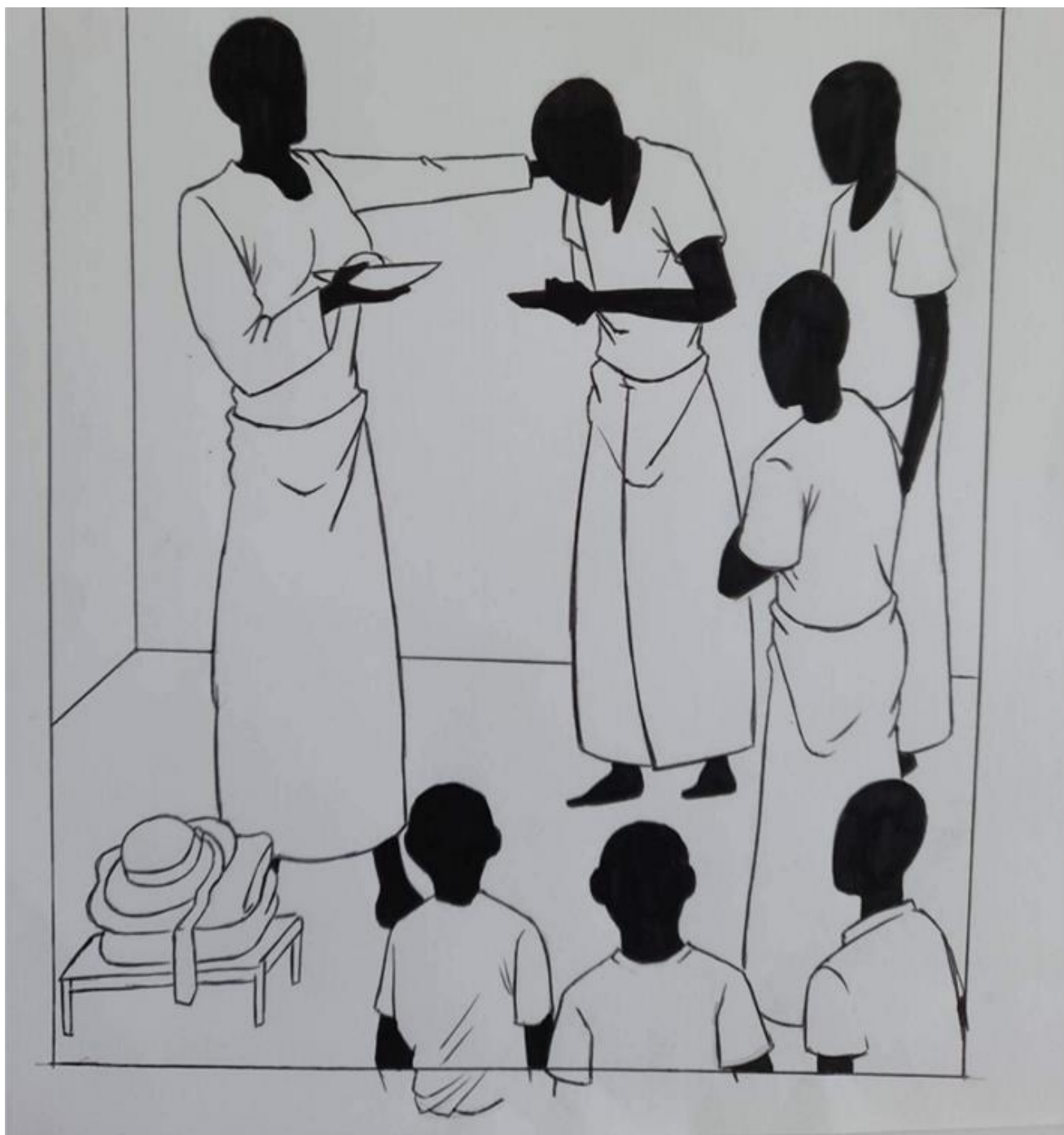


Figure 19 La fondy procède à la bénédiction des participants



Figure 20 Tromba saluant les participants



Figure 21 Tromba buvant une bière



Figure 22 Tromba



Figure 23 Tromba

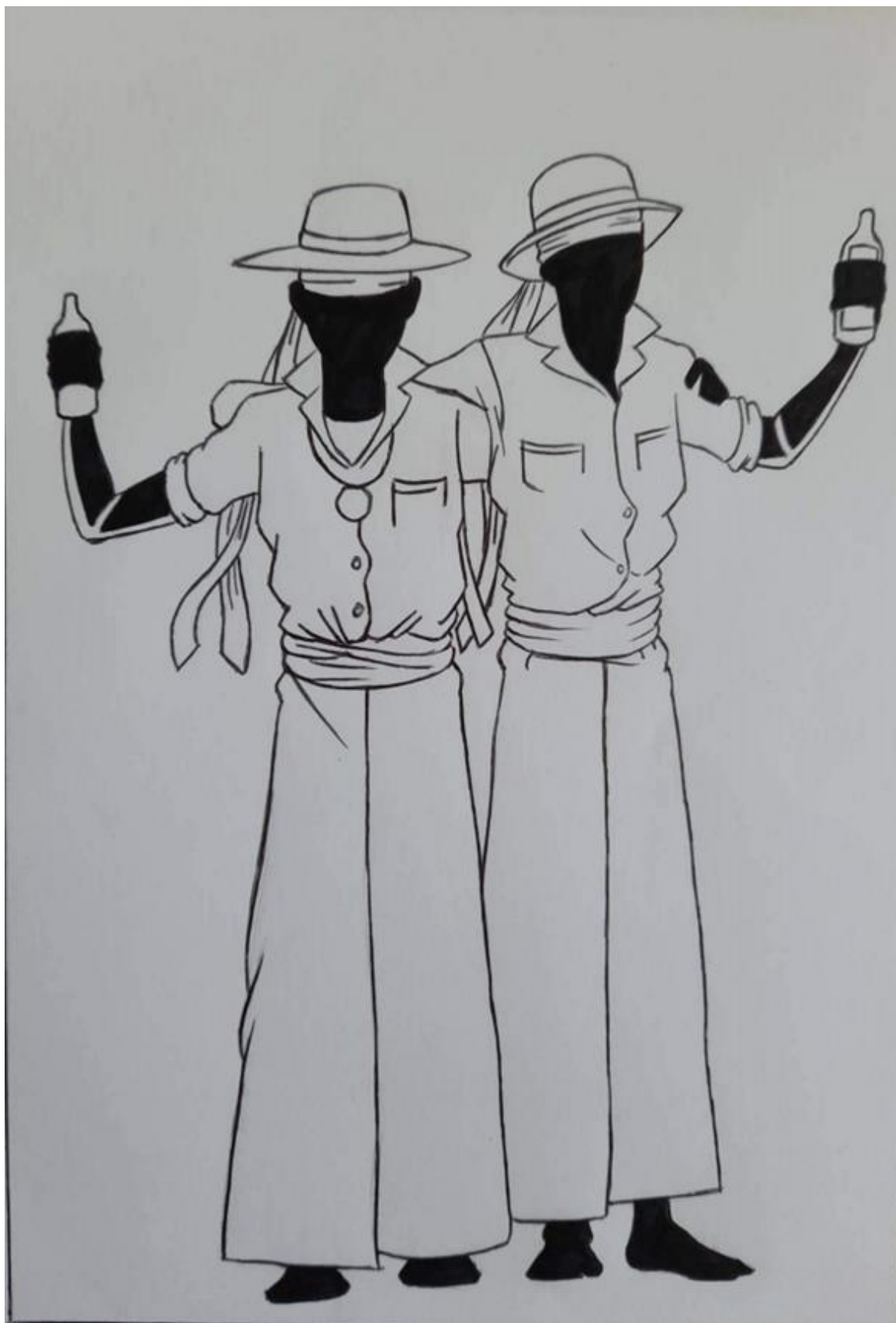


Figure 24 Tromba Jao

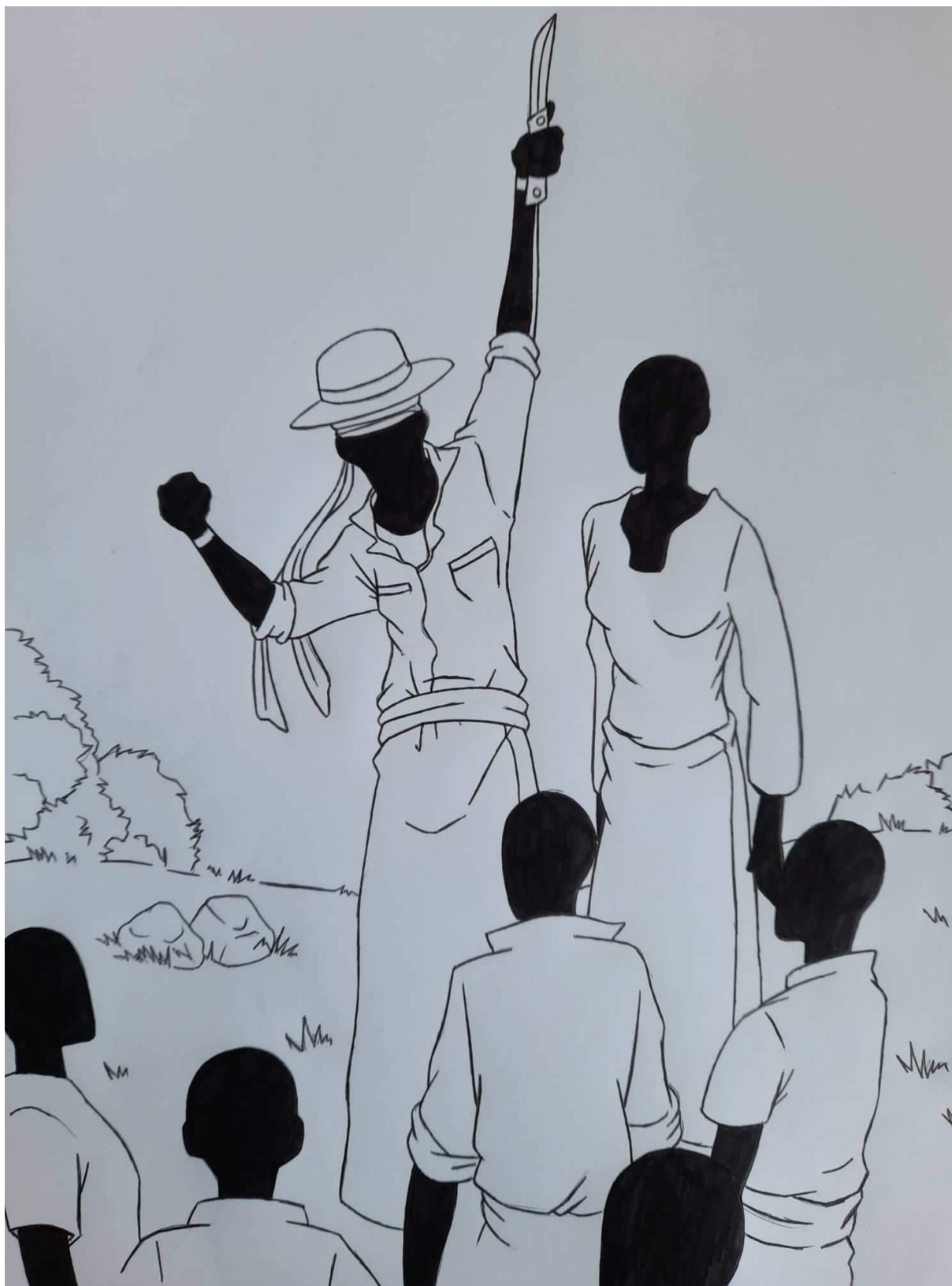


Figure 25 « La questionade » des tromba Jao



Figure 26 Prière collective et Aide à l'habillage du tromba

Nous consignons ici les analyses de contenu de ces interviews suivis de leurs résultats

III-2-2-Résultats pour les témoins hôtes *rombo* – RC *rombo* et L *rombo*

- ✓ Entretien mené pendant le *rombo*, selon les axes thématiques choisis
- ✓ Trois dames qui insistent pour avoir un interview collectif, au lieu de trois interviews individuels

Interviews - témoin hôte *rombo* 50 ans - témoin R-C *rombo* 47 ans - témoin L *rombo* 50 ans

-13 novembre 2021- Trois-Bassins.

Entretien semi-directif et observation participante lors du *rombo*

⌚ 00 :08 :56 min

Ces trois témoins n'ont pas eu de transmission familiale de la pratique du *servis kabaré* ; Cette pratique culturelle est donc révolue pour ces pratiquantes. Leurs représentations collectives sur la pratique du *tromba* leur sont communes et le sujet reste tabou. Cette pratique aboutit après une quête personnelle. Elles font une différenciation nette entre la pratique du *servis kabaré* et la pratique du *tromba* (- "*différence entre tromba et esprit masoantoka*"). Que ce soit par l'affiliation de l'esprit possesseur pendant les trances (une ancestralité malgache royale pour le *tromba* et une ancestralité familiale réunionnaise pour le *servis kabaré*). Elles se représentent une territorialisation des deux cultes. De la sorte que le *tromba* est qualifié de malgache et le *servis kabaré* qualifié de réunionnais (avec juxtaposition d'autres pratiques multiculturelles locales).

De même la transe-possession permet l'identification de l'entité possesseuse. En effet, une transe- possession « contrôlée » selon des règles (*fomba*)¹³⁸, serait révélatrice d'une possession par un esprit *tromba*. Contrario, une transe possession désordonnée, aléatoire et malfaisante

(- "*ils arrivent-ils grimpent sur vous n'importe comment*") serait révélatrice d'une possession par de mauvais esprits (*masoantoka*) dans le *servis kabaré*. Cependant, pour ces témoins

¹³⁸ *Fomba : tradition, us et coutumes, bonne manière*. Glossaire p. 370

Jaovelo-Dzao, R. (1996). *Mythes, rites et trances à Madagascar - Angano, Joro et Tromba, Sakalava*. Karthala.

l'omniprésence des ancêtres bienveillants réunionnais d'ascendance familiale est aussi envisagée.

L'initiation dans la pratique du *tromba* est assurée et censurée par une officiante *fondy*¹³⁹ de nationalité malgache (- "*c'est Témoin Officiante rombo qui voit*"). La représentation des témoins sur son implication dans l'initiation à la pratique du *tromba* auprès de ces réunionnais est vue comme un devoir qu'elle assure envers les esprits *tromba* (- "*devoir envers les esprits là*" - "*devoir à faire monter*"). Cette solidarité de l'officiante est représentée comme un acte de reconnaissance de la présence du *tromba* sur le sol réunionnais. Étant donné la manifestation des esprits Sakalave Jao, les marins et autres possédant ses habitants de La Réunion. C'est la rencontre avec un lignage malgache sakalave royal ou non.

- **L'analyse typologique** classe témoin hôte *rombo*- témoin R-C *rombo* et témoin L *rombo* dans **la catégorie des réformateurs** : Les pratiquants qui s'adonnent seulement au *tromba* après arrêt ou non pratique du *servis kabaré*.
- **Limite de l'intervention** : Des entretiens individuels auraient été préférable. Pour ne pas avoir le facteur d'influence d'un témoin sur l'autre.

III-2-3-Résultats de la monographie du témoin *rombo* 1 :

- ✓ Entretien mené pendant le *rombo* selon les axes thématiques choisis
 - ✓ Interview monographie- Entretien semi directif et observations participantes
- Interview témoin *rombo* 1- Homme 28 ans - 13 novembre 2021- Trois-Bassins
- Entretien semi-directif et observation participante

⊕ 00 :19 : 37 min

Certains éléments déclarés seront effacés par le chercheur lors de la retranscription de l'interview sur demande expresse du participant, très, très inquiet et embarrassé d'avoir communiqué les noms de ses esprits *tromba* lors de l'échange. Il s'empessa de venir voir le chercheur pour une rétractation.

Selon les recommandations de témoin Officiant *rombo*, il commet un *fady* puisqu'il n'a point demandé aux esprits *tromba* l'autorisation de faire cet interview et surtout de communiquer leurs noms.

¹³⁹ Ibid. ; *Fondy* : *Guérisseur sacré, medium*. Glossaire p. 370

Vous constaterais donc, que certaines informations dites sensibles dans le contenu du texte sont noircies, dans une démarche déontologique. Le participant à une bonne maîtrise du vocabulaire malgache.

Certains éléments déclarés seront effacés par le chercheur lors de la retranscription de l'interview sur demande expresse du participant, très, très inquiet et embarrassé d'avoir communiqué les noms de ses esprits *tromba* lors de l'échange. Il s'empessa de venir voir le chercheur pour une rétractation.

Selon les recommandations du témoin Officiante *rombo*, il commet un *fady* puisqu'il n'a point demandé aux esprits *tromba* l'autorisation de faire cet interview et surtout de communiquer leurs noms.

Vous constaterais donc, que certaines informations dites sensibles dans le contenu du texte sont noircies, dans une démarche déontologique. Le participant à une bonne maîtrise du vocabulaire malgache.

Pour le témoin *rombo* 1, il n'y a pas eu de transmission de la pratique du *servis kabaré*. Il s'identifie en tant que Malgache. Le début de son adolescence fut affligé par la maladie astrale se manifestant par des difficultés de santé, sociales et affectives. Le tout ponctué par des transes-possessions sauvages et intempestives. Ses transes se manifestent dans un duo entre bon et mauvais esprits. Ces maux n'étaient guère solutionnés par des pratiques magico-religieuses multi-ethniques locales, qualifiées d'inefficaces.

Le mythe de fondation de sa pratique du culte *tromba* fait suite à ces difficultés incompréhensibles et insolubles, ainsi qu'une forte attraction pour cette pratique, convoquant une élite sakalave de pouvoir royal (-"*tromba sakalav*"). Il se lança alors dans une quête spirituelle à l'âge adulte (-"*lév mon pié*"-"*kéte sipirituél*"). Sa recherche a été orientée par sa rencontre prédestinée avec le témoin Officiante *rombo* ; qui lui révéla par l'art divinatoire l'orientation de son territoire de réponse. ("*Sikydi i guid a nou*"-"*sikidy avek Témoin Officiante rombo*"). Le témoin *rombo* 1 entretient avec cette *fondy* une relation durable qui est formatrice pour lui sur la spiritualité ainsi que sur le milieu culturel.

L'initiation de la pratique *tromba* s'est faite à Madagascar dans la ville de Majunga. Dans une ritualisation, décrite de manière précise par le témoin. Le témoin *rombo* 1 emploie avec aisance le vocabulaire rituel du *tromba*.

À la suite de son initiation et son retour à La Réunion la pratique du *tromba* devint familiale. Sa fonction première est la guérison sociale et familiale (-"mi fé an fami"). Il confirme son engagement et sa reconnaissance aux esprits *tromba*, qui le protègent du mauvais œil.

- **L'analyse typologique témoin rombo 1 dans la catégorie des réformateurs**
Les pratiquants qui s'adonnent seulement au *tromba* après arrêt ou non pratique du *servis kabaré*.
- **Analyse catégorielle de valeurs témoin rombo 1 :**

La détermination -L'apprentissage -L'engagement- La gratitude

- **Limite de l'intervention témoin rombo 1 :**

Le veto du *fady*, la non-permission de la part des esprits *tromba* ne nous permet pas de pouvoir révéler les noms de ces esprits *tromba* possesseurs. Aussi cela instaure une certaine distance avec le chercheur.

De plus même si je connais les noms des *tromba*, s'ils ne sont pas énoncés par le témoin, je m'abstiens de toutes interprétations sur leurs identités.

III-2-4-Résultats pour le témoin rombo 2

- ✓ Interview mené pendant le *rombo*, selon les axes thématiques choisis
- ✓ Interview semi-directif et observation participante
- ✓ La cérémonie est sur le point de débutée

Interview - Témoin *rombo 2*-Femme 43 ans - 13 novembre 2021- Trois-Bassins

⊕ 00 :06 : 52 min

Le témoin *rombo 2* de sexe féminin, pratiquait le culte *malbar* Elle n'a pas eu de transmission du *servis kabaré*. Elle fait une franche différenciation entre la pratique du *tromba* et celle du *servis kabaré* (- "deux choses différentes"). Ces deux pratiques n'ont rien en commun selon elle. Le *servis kabaré* est ressenti comme désordonné et bruyant. Des esprits possesseurs non identifiés sont d'affiliation familiale. A l'inverse, elle est dans une pratique débutante et choisie du *tromba*, dont l'initiatrice fut témoin Officiante *rombo*, la *fondy*. Témoin *rombo 2* est porteur d'esprit (- "*saha*"). L'originalité de ce cas se retrouve dans le fait que cette initiation s'est faite sur le sol créole réunionnais et devrait se finaliser sur la terre malgache. Ce sont des doubles retrouvailles de parenté, d'une part par sa rencontre avec le lignage *tromba* à Madagascar, qui pour elle est son affiliation souche (-"*sakalave*"). D'autre part les *tromba* viendraient à la rencontre de leur descendance ici à La Réunion (-"*faire connaissance avec la*

famille des esprits"). Les esprits *tromba* sont identifiés d'ethnie sakalave guerrière. L'atmosphère de la cérémonie est plus sereine avec des transes possessions contrôlées, formatrices et intéressantes. Ses représentations individuelles sur la pratique du *tromba* sont identitaires et mémorielles. Le mythe de fondation du *tromba* se présente comme une quête spirituelle, par suite d'une recherche identitaire et à des difficultés familiales non solutionnées sur le territoire réunionnais. Le *tromba* est représenté comme une solution magico-thérapeutique dans son développement personnel et dans la consolidation familiale. Pour terminer le *servis andriazana* est prohibé (-"pas bon"), voir sujet à la polémique pour le témoin *rombo 2*.

- **L'analyse typologique du témoin *rombo 2***

Classement du témoin dans **la catégorie des réformateurs** : Les pratiquants qui s'adonnent seulement au *tromba* après arrêt ou non pratique du *servis kabaré* ou ici d'une autre pratique

- **Analyse de valeurs témoin *rombo 2* :**

- La famille

- **Limite de l'intervention:** Il aurait fallu interviewer d'autres membres de sa famille pour découvrir la pratique familiale *tromba*.

Le veto du *fady* de non-permission de la part des esprits *tromba* ne permet pas de révéler les noms de ces esprits *tromba* possesseurs. Aussi, cette censure instaure une certaine distance avec le chercheur.

La plus grande limite de notre intervention sur "*le terrain rombo*" vient du fait que l'interview demandé à témoin Officiante *rombo* a été refusé par cette dernière. Son témoignage aurait enrichi grandement notre analyse. Peut-être qu'un contact prolongé avec ce groupe faciliterait l'obtention des autorisations nécessaires à une investigation plus pertinente.

III-2-5-Conclusion partielle pour « le terrain *rombo* »

L'augmentation des rotations aériennes entre La Réunion et Madagascar se sont décuplées cette dernière décennie. Ces échanges aériens ont favorisé le contact interculturel entre les populations des deux territoires.

Sur le *terrain rombo* de Trois-Bassins à l'Ile de La Réunion, l'initiation de la pratique *tromba* se fait de manière structurée et encadrée par une *fondy* malgache.

Les représentations communes pour les pratiquants du « terrain rombo » sont :

- Le boycott du *servis kabaré*
- L'absence de transmission du *servis kabaré*
- Le *tromba* une cérémonie plus attractive
- La pratique unique du *tromba*
- Les tabous liés à la pratique du *tromba*
- Une guidance exogène pour la pratique du *tromba*
- La reconnaissance par la transe de la présence des *tromba* sur le territoire réunionnais
- Une thérapeutique par le magico-religieux plus efficace dans le *tromba*
- Respect des *fady*
- La réalisation du « soi »
- L'affiliation lignagère ancestrale royale sakalave
- L'affiliation lignagère ancestrale familiale pour les ancêtres réunionnais
- La non-approbation sur le *servis andriazana*

Tableau 7 Récapitulatif des représentations sociales et culturelles portées par les témoins du terrain rombo

témoins rombo hôte-RC-L	témoin rombo 1	témoin rombo 2
La négociation culturelle	L'identité	La quête spirituelle
Les signifiés rituels	Le magico-religieux	La territorialisation
La notion de « don »	Le culte	Les représentations
La coopération ancestrale	Le <i>tromba</i>	Le culturel
La redéfinition de l'espace culturelle	Le <i>servis kabaré</i>	Le <i>tromba</i>
La reconnaissance	Le rituel	Le <i>servis kabaré</i>
La mise en visibilité de sa pratique <i>tromba</i>	La transmission de la pratique tromba	Le rituel
	La quête spirituelle	Le magico-religieux
Absence de transmission du <i>servis kabaré</i>	La guérison	L'identité
	La protection	L'identification ancestrale

Le mythe de fondation	Le lignage
La prédestination	La transmission de la pratique tromba
La transe-possession	Absence de transmission du <i>servis kabaré</i>
Les représentations	
La territorialisation	
Absence de transmission du <i>servis kabaré</i>	

La typologie du groupe rombo :

C'est un groupe homogène. Il est composé de pratiquants réunionnais qui s'adonnent seulement au *tromba*. Après arrêt ou non pratique en continu du *servis kabaré*. Majoritairement, les témoins n'ont pas eu de transmission du *servis kabaré* dans la sphère familiale.

L'échantillon se compose de 5 témoins réformateurs (4 témoins de sexes féminin et 1 témoin de sexe masculin)

Les réformateurs :

Pour rappel, ce sont les pratiquants s'adonnant exclusivement au *tromba*, après arrêt et / ou non pratique du *servis kabaré*.

La parole sur leur pratique du *tromba* reste tabou et très réservée.

Absence de transmission de la pratique du *servis kabaré* pour tous les témoins.

Pour donner suite à leurs quêtes spirituelles, le *tromba* est actuellement leur pratique unique par choix. La présence de l'ancêtre ; identifié d'affiliation royale sakalave ; se révèlent par des séances de trances collectives sur le sol réunionnais. C'est une pratique récente pour ce groupe. La représentation d'une prédestination à la rencontre d'un lignage malgache royal est collective au groupe.

L'initiation à la pratique est exogène, elle se fait par une *fondy* malgache faisant figure de modératrice. Elle est complétée par l'excursion des initiés sur la terre ancestrale, plus

précisément localisée dans la province de Majunga. Cette initiation a pour fonction de faire passer l'individu d'un état profane à un état sacré par l'action d'un ensemble de rites.

A La Réunion, l'initié doit accomplir un protocole rituel rigoureux, duplicable et parsemé de *fady*. Le respect du *fomba* est primordial pour optimiser l'efficacité thérapeutique. Le magico-religieux du *tromba* serait plus performant que celui retrouvé dans des pratiques locales. Son sens solutionnerait les difficultés sociales et psycho-affectives du pratiquant. Il atteint un accomplissement de son « soi ».

La pratique du *tromba* est privatisée, domestiquée et transmissible.

Le *tromba* jouit d'une grande attractivité. Cela implique un boycott du *servis kabaré*, vue comme une imposture par ces autochtones. Il s'identifie plus à un lignage malgache ancestral royal sakalave qu'à un lignage malgache ancestral familial réunionnais. Le *servis andriazana* réunionnais est un sujet de polémique

Notons qu'aucun aspect de la fonction politique du *tromba* n'est rapporté dans ce groupe. Nous avons une saturation de ce terrain et la parole est restreinte.

Nous confirmons l'hypothèse suivante :

Ces représentations collectives [culturelles, identitaires, psycho-affectives, magico-religieuses, d'affiliation à un lignage ancestral royal, de prédestination] sur le *tromba* portées par ces pratiquants boycottant le *servis kabaré*, ne créolisant pas la pratique du *servis kabaré* avec la pratique du *tromba*, amènent ces pratiquants vers une nouvelle forme d'acculturation symbolique à la culture malgache *sakalave* par la pratique exclusive du *tromba*.

III-3-Résultats pour le « terrain *ron maloya Barachois* »

Les témoins sont des participants du *ron maloya Barachois*, un événement hebdomadaire dans le chef-lieu de La Réunion, dans un contexte de mesures restrictives liées à la pandémie du Coronavirus.

Nous consignons ici les analyses de contenu de ces interviews suivis de leurs interprétations.

III-3-1-Résultats pour le témoin ron maloya 1

Interview 1-Homme de 46 ans-Saint-Denis-le 14 avril 2022-ron maloya Barachois

Entretien semi-directif

⌚ 00 :25 : 05 min

Les *ron maloya* de La Réunion sont des manifestations artistiques hebdomadaires, qui perdurent et sont entretenus sur le territoire par les organisateurs et les participants, c'est un lieu de sociabilité (- "*aksésib a toulmoun*"). Ceci même en situation de pandémie.

Le contexte de l'émergence du *ron maloya Barachois* est consécutif à la recherche d'un lieu de répétition par des musiciens de *maloya*, à la suite de l'indisponibilité des salles de spectacles culturelles de Saint-Denis. Le *ron maloya Barachois* est une manifestation encadrée par la loi de 1901. Il est toléré par le politique, dont les représentants viennent assister au *ron* de manière informelle. C'est une expression populaire de l'oralité musicale, représentée comme une manifestation culturelle par l'organisateur le témoin *ron maloya Barachois*1.

Il y a une imbrication du *maloya* sacré dans le *maloya* profane. Les musiciens et les chanteurs sont des « *maloyér* » chevronnés, ayant ou pas une formation musicale. Le témoin *ron maloya Barachois* 1 se questionne sur la différenciation ambiguë des connotations profane et sacrée du *maloya*. Il s'interroge à ce titre sur sa mise en situation dans un temps public et dans un temps rituel (dans le *servis kabaré*).

L'organisateur n'approuve pas l'expression du rituel malgache dans le *ron* en public par certains jeunes chanteurs.

Selon lui, c'est un lieu inapproprié à la musique rituelle et aux trances (- "*transe kom sévis kabaré* ") qui se déroulent en public de façon récurrente (-"*tous les jédi*"). Ces phénomènes intempestifs de trances sont vus comme l'expression d'un désir de manifestation des entités. Toutefois, les trances y sont gérées. Une solidarité de la part de témoin *ron maloya Barachois* 1 et de ses amis (*bann dalons*) envers les possédés inopinés pourrait être effective. (Pour une ritualisation dans sa sphère privée à la demande de celui-ci, si nécessaire).

Aussi une demande de purification de l'espace (- "*la di a moin fo*" "nétoyé") qu'occupe le *ron maloya* est sollicitée par certains individus (rituels multi-ethniques), en vue d'une pacification de l'espace, du fait de son contexte historique (ancien emplacement de la guillotine). Le témoin *ron maloya Barachois 1* n'est pas favorable à ces demandes de ritualisation d'un espace public (- "*non-mi vé pa*") qu'il veut garder « neutre ». Pour lui, le *ron maloya Barachois* est un lieu de promotion du *maloya*, de discussion sociale (implication participative des réseaux sociaux), de rencontres intergénérationnelles et fédérateur des différentes zones géographiques de l'île. C'est un lieu de disputation sociale servant à la transmission et à l'éducation des jeunes.

- **Analyse typologique du témoin ron maloya 1 :**

Le témoin *ron maloya 1* n'est pas partisan de l'expression du *maloya* rituel du *servis kabaré* dans l'espace public. Par la mise en visibilité du *maloya* il assure une transmission intergénérationnelle dans l'espace public. C'est un militant culturel engagé.

- **Analyse de valeurs de témoin ron maloya 1 :**

La tradition- la solidarité- La sauvegarde -La collaboration -La transmission -
La valorisation

- **Limites de l'intervention**

Il aurait fallu suivre sur le terrain ce témoin pendant une période sur le *ron maloya Barachois* pour faire une récolte d'un corpus visuel complémentaire.

III-3-2-Résultats pour le témoin ron maloya 2

Interview 2-Homme de 28 ans- Saint-Pierre- le 14 avril 2022- *ron maloya Barachois*

Entretien semi-directif

⌚ 00 :16 :08 min

Le témoin 2 *ron maloya Barachois* est d'origine « *zorey* » (métropolitain), installé à La Réunion depuis plus de dix ans. Il présente des aptitudes à employer des expressions créoles.

C'est un capoeiriste qui donne des cours de capoeira sur l'île. Pour lui, la fréquentation du *ron maloya* est perçue avec allégresse, d'ailleurs son emploi du temps est organisé selon cet événement.

Pour ce témoin, le *ron* est un événement culturel, dont la visibilité dans l'espace public le rend plus attractif et accessible à la population. Le médium *maloya* lui a donné envie de connaître l'histoire de l'île ainsi que ces us et coutumes. Il fait des rapprochements entre l'interdiction jadis du *maloya* à la prohibition de la *capoeira* au Brésil. Le *maloya* représente pour lui la promotion de la culture et de l'histoire réunionnaise.

- **L'analyse typologique**

C'est un participant actif du *ron maloya Barachois* promotionnant la culture réunionnaise à l'échelon national.

- **Analyse de valeurs :**

Le militantisme -Le partage -La famille

- **Limite de l'intervention :** La maîtrise du déroulement de l'interview par le chercheur est insuffisante.

III-3-3-Résultats pour le témoin ron maloya 3

témoin *ron maloya Barachois* 3 - Femme 50 ans- le 14 avril 2022- Saint-Denis Le Barachois

Entretien semi-directif

⌚ 00 :12 :28 min

C'est dans un contexte d'ouverture sociale que se donne le *ron maloya* du jeudi soir au Barachois. Le témoin *ron maloya Barachois 3* se représente cette manifestation populaire comme un liant de l'interaction sociale (internationale et locale). C'est entre autres un pôle de la transmission inter-générationnelle (en bonne marche). Le lieu de l'évènement, le Barachois symbolise une place de l'histoire coloniale (- "*kan Sarda la kozé*"). Le *maloya* qui s'y joue est un signe de délivrance psycho-affective de ce passé et une reconnaissance mémorielle pour la société réunionnaise (- "*in revansh*").

Son frein à l'exposition du magico-religieux ; suggéré par le *maloya* rituel et la transe sur cet espace public ; est motivé par la limitation du sacré dans l'espace privé. (- "*la transe lé pa dann shemin*")

Elle revendique une émancipation et des revendications féministes dans le *ron maloya*, autrefois affaire d'hommes (- "*lavé bonpé té sou la koup in bonom*"- "*zordi nou ranvers a li*) ». La femme réunionnaise est garante de la transmission de valeurs portées par le *maloya* pour elle. La mise en visibilité de ces dames se fait de manière douce et mesurée. Pour le témoin *ron maloya Barachois 3* cette révolution serait préparée antérieurement depuis des siècles (- "*la done a nou*"- "*tousala té préparé par 4,5 génération*"), elle est un héritage de la matrifocalité (- "*nout momon la done a nou sa*"- "*nout momon*"- "*nout gro-momon*").

- **L'analyse typologique**

Le témoin 3 *ron maloya Barachois* n'est pas partisane de l'expression du *maloya* rituel du *servis kabaré* dans l'espace public. C'est une militante culturelle et féministe.

- **Analyse de valeurs :**

Le respect -Le féminisme -L 'engagement -La reconnaissance

- **Limite de l'intervention :** Il aurait fallu avoir des interviews d'autres femmes présentent sur le *ron maloya*.

III-3-4- Conclusion partielle pour le « terrain le *ron maloya Barachois* »Tableau 8 Les représentations culturelles et sociales portées par les témoins du « terrain *ron maloya Barachois* »

témoin ron maloya Barachois 1	témoin ron maloya Barachois 2	témoin ron maloya Barachois 3
Les représentations socioculturelles	promotion de la culture réunionnaise	Les représentations socioculturelles
La musique	convivialité	L'interaction sociale
L'espace public	partage	La symbolique
L'espace privé		Le contexte sociohistorique
La dynamique socioculturelle		Le rituel
La dynamique territoriale		Le magicoreligieux
Le populaire		La transe
La tradition		La mise en visibilité
La transmission		La transmission
Le rituel		Le féminisme
Le cutuel		L'héritage
Le <i>servis kabaré</i>		
La transe-possession		
La sociabilité		
La transmission		
La fédération		
Le politique		

Typologie du groupe ron maloya :

C'est un groupe hétérogène constitué de *maloyér*, de participants observateurs ou acteurs du *ron maloya Barachois*.

III-3-4-1-Les résultats de l'analyse qualitative du « terrain *ron maloya Barachois* »

L'échantillon se compose de 3 témoins (2 de sexes masculin et 1 de sexe féminin)

Les récurrences communes pour le « terrain *ron maloya Barachois* » sont :

- La manifestation culturelle populaire
- La promotion de la culture réunionnaise
- La promotion du *maloya*
- Le mélange du sacré et du profane dans l'espace public
- Une non-approbation de la ritualisation malgache dans l'espace public
- La pacification d'un espace se référant au passé colonial réunionnais
- Un espace de mise en visibilité où l'oralité est un vecteur de l'interaction sociale, de débat, de rencontre intergénérationnelle, de transmission et d'éducation.

Par la danse et le chant le *maloya* est un émetteur des représentations collectives d'engagement et de liberté, son interdiction fut levée en 1982. Aujourd'hui, dans un contexte sanitaire préconisant l'éloignement social et des contraintes, le *ron maloya* du Barachois est un lieu dynamique de l'interaction sociale réunionnaise. C'est un lieu de rassemblement spontané autour de la musique traditionnelle. Des participants de tout le territoire viennent à ce point, c'est un mouvement culturel fédérateur.

A La Réunion le *maloya*, est une représentation collective de l'apport malgache datant de la société de plantation et de liberté. L'imprégnation du *maloya* rituel du *servis kabaré* dans l'espace public s'exprime sous couvert de chants rituels et de trances induites tous les jeudis au Barachois (selon des représentations individuelles). Cette exposition du cultuel est amorcée par une jeunesse et réfutée par des militants culturels. Le *maloya* dans un mélange entre le profane et le sacré vient bousculer les représentations sociales discriminatoires et d'enclavement exercées autrefois sur cette musique.

Nous observons un télescopage dans le mode de transmission. Cette transmission se faisait traditionnellement par l'oralité dans l'espace privé, maintenant elle se fait également dans la modernité dans un espace public symbolique.

La mise en visibilité de la part malgache à travers le *maloya* dans l'espace public offre l'ouverture d'un nouveau dialogue social intergénérationnel sur l'exposition du cultuel dans l'espace public.

La femme réunionnaise est actrice dans cet espace. Le genre féminin s'émancipe publiquement et revendique une place plus active dans cette transaction culturelle.

Nous confirmons l'hypothèse de la mise en visibilité de la part malgache dans l'espace public par le médium *maloya*. Néanmoins cette mise en visibilité du culturel malgache est une constante marginale, elle n'est pas accomplie et validée par la masse.

-L'évocation de la présence *tromba* dans l'espace public se fait seulement dans la polyphonie des chants.

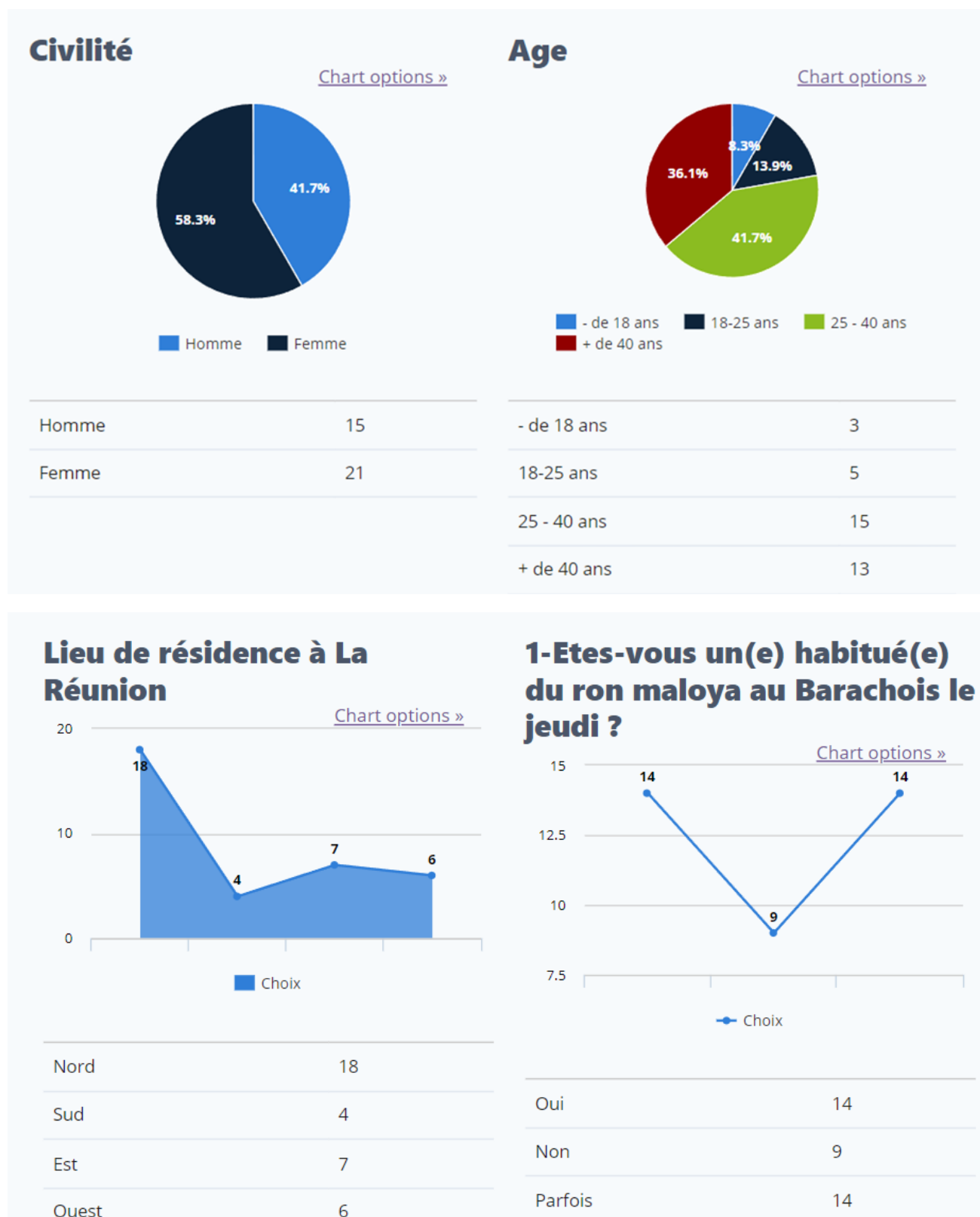
- Les représentations socio-culturelles [identitaires et mémorielles] portées par ces acteurs du *ron maloya* au Barachois ; qu'ils soient pratiquants ou non du *servis kabaré* ; seraient l'effet d'un télescopage d'un modèle traditionnel avec une forme de modernité.

Les *ron maloya* seraient un sujet d'étude à part entière, nous en faisons une simple approche, ce terrain mérite une plus grande recherche témoignant d'une dynamique sociale importante de nos jours.

III-3-4-2- Les résultats de l'analyse quantitative pour « le terrain *ron maloya Barachois* »

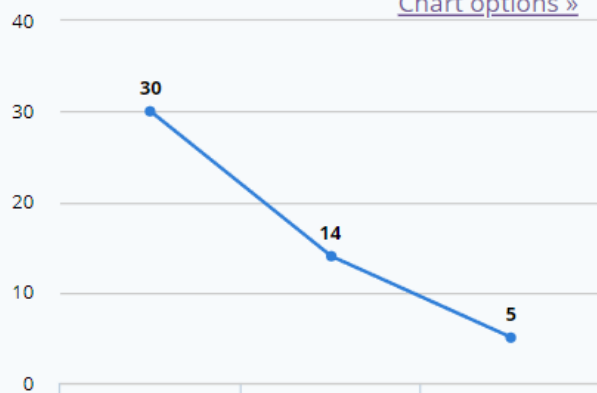
Notre questionnaire touche une infime partie de la population réunionnaise dans un temps limité. Par conséquent ces résultats sont à vérifier sur une plus grande échelle, et méritent d'être réitérés pour les autres *ron maloya* du territoire, pour être plus significatifs. L'étude des représentations portées sur le *maloya* pourrait compléter à posteriori notre sujet principal.

Figure 27 Graphiques représentant les réponses à un questionnaire intitulé « Le ron maloya au Barachois », mise en ligne sur framaforms du 14 avril au 24 avril 2022



2-Qu'est-ce qui vous attire dans ce rassemblement ?

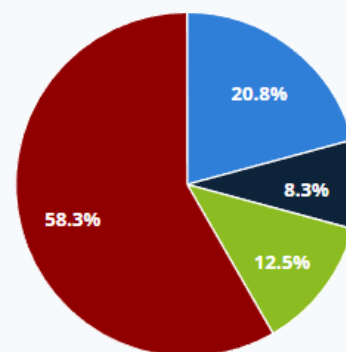
[Chart options »](#)



Le maloya	30
La convivialité	14
La curiosité	5

3-Quelle est votre participation au ron maloya du Barachois ?

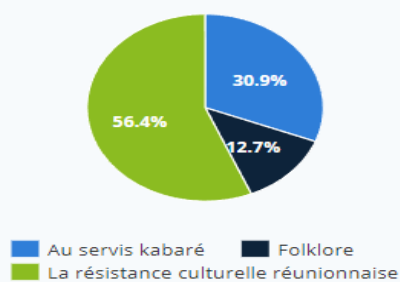
[Chart options »](#)



Chanteur de maloya	10
Musicien de maloya	4
Chanteur et musicien de maloya	6
Observateur	28

4-Vous attribuez le maloya à la Réunion

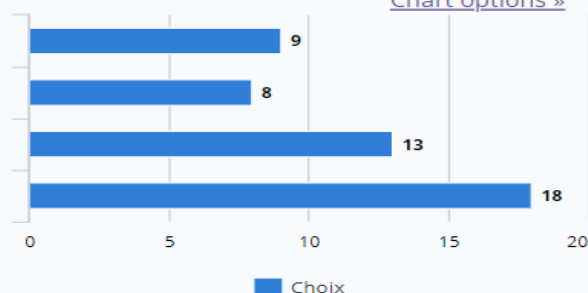
[Chart options »](#)



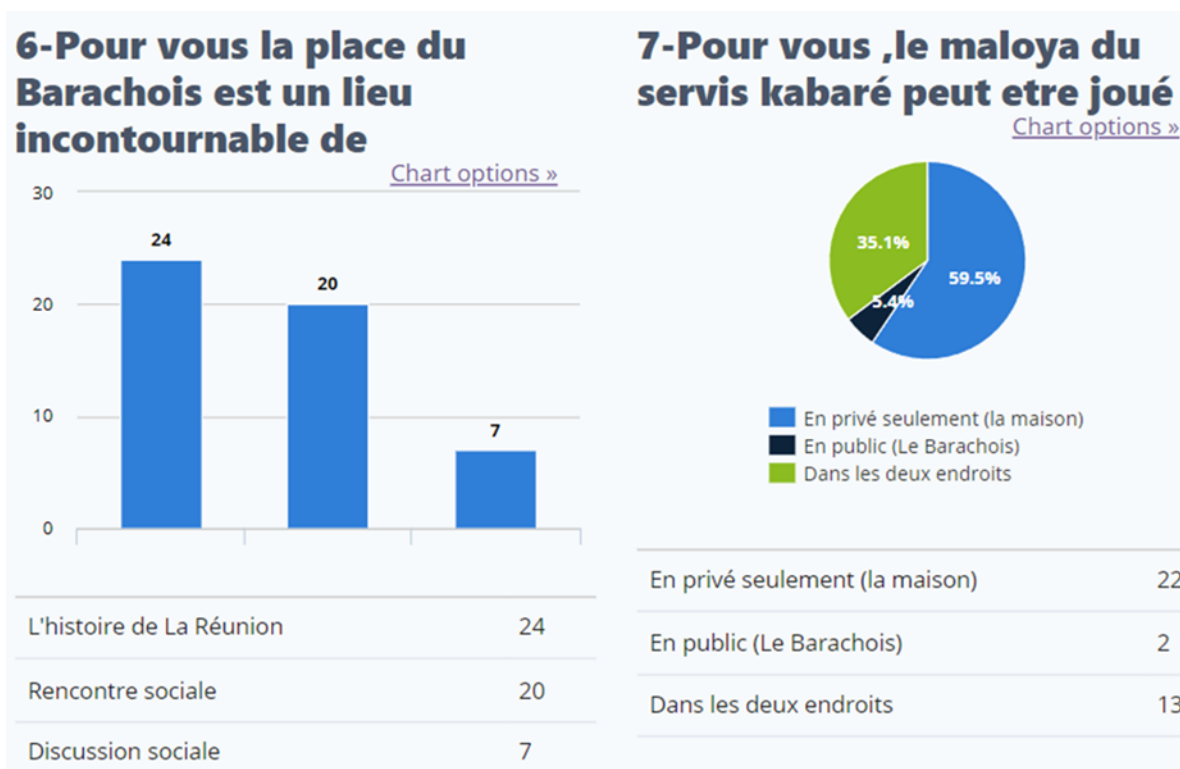
Au servis kabaré	17
Folklore	7
La résistance culturelle réunionnaise	31

5-Que représente pour vous l'exposition du maloya joué lors des servis kabaré sur la place du Barachois

[Chart options »](#)



Revendiquer sa part malgache dans la société réunionnaise	9
Faire connaître le servis kabaré à travers le maloya joué au Barachois	8
Faire évoluer le regard de la société réunionnaise sur le servis kabaré	13
Autre	18



L'échantillon se compose de 36 témoins

Pour l'échantillon interrogé, l'exposition du *maloya* culturel du *servis kabaré* sur la place publique ; dans une manifestation culturelle et artistique ; se place davantage dans une démarche d'interaction sociale. Elle met en évidence de manière implicite une évolution dans l'appréhension de l'usage réservé du *maloya* culturel, dans la sphère privée.

Le questionnaire est intitulé « *le ron maloya Barachois* », il a été posté sur le site « *framaforms* » du 14 au 25 mars 2022.

Selon les organisateurs le *ron maloya* du Barachois est un événement hebdomadaire pouvant regrouper plus de 300 personnes environ.

Les résultats de nos analyses sont les suivantes :

Notre échantillon est composé de 36 participants de toute l'île qui se sont soumis au questionnaire (le nord est le plus représenté). Ce sont principalement des personnes fréquentant régulièrement le *ron maloya Barachois* du jeudi soir.

-Les femmes ont répondu majoritairement au questionnaire (contre 41,7% d'homme).

-La tranche d'âge des participants est majoritairement située entre [25-40ans], à remarquer une participation des jeunes [-de 18 ans de 8,3%].

Pour ce public de participants :

-La place du Barachois est sujette aux représentations mémorielles (contexte colonial) et sociétales (lieu de rencontre sociale). L'attractivité du *ron maloya* se fait premièrement par la musicalité, vient en second la convivialité du *ron*.

Le *maloya*, musique traditionnelle, est perçu comme un médium de la résistance culturelle, elle est aussi liée au *servis kabaré* dans notre questionnaire.

Cependant, l'exposition du *maloya* sacré joué dans le *servis kabaré* dans cet espace public n'est pas un fait revendicateur, bien que 30,9% des individus l'associe à ce culte. Le *maloya* est plutôt défini comme un moyen de résistance culturelle par l'échantillon. Une majorité ne l'associe pas forcément au cultuel (option « autre » majoritaire).

Son usage traditionnel cultuel, sacré, se tient dans l'espace privé, et continue à être vouloir privé (59%).

Néanmoins, nous notons une évolution significative dans la délimitation des espaces pour son usage, en effet 35,1 % des interrogés estime que le *maloya* sacré pourrait-être jouer autant dans l'espace privé que public.

Paradoxalement son exposition sur le Barachois n'est pas dans un but identitaire, mais dans une démarche culturelle de dialogue social.

Pour l'échantillon interrogé, l'exposition du *maloya* cultuel du *servis kabaré* sur la place publique dans une manifestation culturelle se place davantage dans une démarche d'interaction social. Elle met en évidence de manière implicite une évolution dans l'appréhension de l'usage réservé du *maloya* cultuel, dans la sphère privée.

Nous regroupons ici les données qualitatives avec les résultats de l'analyse quantitative du *ron maloya Barachois*

En croisant les données qualitatives et quantitatives du terrain « *ron maloya* »

Nous pouvons dire que pour l'échantillon interrogé :

-Le *maloya* dans l'espace public confirme sa première fonction : Le dialogue.

Ce dernier met effectivement en visibilité la part malgache dans l'espace partagé réunionnais dans des performances artistiques. L'association de son répertoire rituel ; utilisé dans le *servis kabaré* ; lors d'un événementiel culturel est toutefois disputée.

- L'exposition du *maloya* cultuel du *servis kabaré* sur la place publique, dans une manifestation culturelle se place davantage dans une démarche d'interaction sociale. Cette exposition du *maloya* cultuel reste actuellement un phénomène marginal qui provoque un débat. Un questionnement sur la définition de son usage profane et sacré se fait entendre. La délimitation de l'espace entre ces deux notions opposées est interrogée sur le Barachois.

-Nous sommes dans la confirmation d'une nouvelle dynamique sociale.

Les femmes et les jeunes ; par leurs inclusions ; sont des interlocuteurs dans ce nouveau débat social.

Ce qui nous amène à établir la nouvelle hypothèse suivante :

- « La place du Barachois, ancien bastion colonial ; serait-elle de nos jours d'une certaine façon ; une agora de la thématique de l'héritage malgache populaire ? »

Nous rappelons que notre démarche quantitative touche une infime partie de la population réunionnaise. Par conséquent, ces résultats sont à vérifier sur une plus grande échelle. Pour être plus significative l'action mérite d'être réitérée pour les autres *ron maloya* du territoire. L'étude des représentations portées actuellement sur le *maloya* pourrait compléter à postériori notre sujet principal.

CHAPITRE IV- Conclusion sur notre objet d'étude

Enfants cachés de la société de plantation, les soubassements du *servis kabaré* ; imprégnés de religion malgache ancestrale se font ouïr sur toute l'île de La Réunion. Ce culte endémique met en évidence des croyances traditionnelles de la part d'une descendance post-servile réunionnaise.

Le *servis kabaré* est un culte magico-religieux sur la base d'un pseudo-synchrétisme. C'est une recombinaison de rituels antinomiques *malbar*, malgache, et africain sur un fond de catholicisme. Les signes culturels de ces différents groupes sont rendus complémentaires dans une cérémonie unique. Même si le *servis kabaré* est dénommé *servis malgash*, il n'en reste pas moins construit sur de nombreuses réappropriations rituelles.

Le multiculturalisme du *servis kabaré* serait une expression de la résilience culturelle d'une ascendance d'affiliation malgache à la Réunion. Il ritualise dans sa conception, l'image du métissage multi-ethnique de la population réunionnaise. Ses pratiquants dans un jeu de réappropriation culturelle en ont fait une pratique culturelle singulière.

La volonté de ses croyants de s'approprier les marqueurs culturels malgaches inscrits ou rapportés sur le sol de la Réunion depuis le XVIème, proviendrait du désir de s'affilier au lignage malgache originel. Cette affiliation ombilicale participerait à une construction identitaire individuelle pour ces adeptes.

Le *servis kabaré* permet au pratiquant créole réunionnais de marquer son appartenance à la communauté îlienne et de se remémorer son passé socio-historique selon des représentations individuelles et collectives. Cette pratique pointe également son appartenance à une communauté religieuse minoritaire de la société réunionnaise. De sorte que le *servis kabaré* s'inscrit à la cosmogonie.

Finalement, leurs volontés de pérenniser le *servis kabaré* grâce à une transmission orale intergénérationnelle est pour eux un enjeu majeur, pour la commémoration mémorielle de l'histoire coloniale de la terre réunionnaise ainsi qu'une reconnaissance pour leurs ancêtres.

Le *servis kabaré* ; par son maillage culturel ; illustre bien la médiation et la consolidation de faits religieux déjà préexistants dans la société de plantation de jadis. Il est représentatif du pluriculturalisme toujours présent dans la société contemporaine.

Actuellement, nous constatons l'arrivée du *tromba sakalava* sur le territoire réunionnais. C'est une vieille pratique culturelle malgache. Il consiste en des cérémonies rituelles d'adorcisme ; dans un jeu théâtral ; convoquant des entités spirituelles supposées êtres des anciens monarques de la prestigieuse royauté sakalave. Les fonctions des *tromba* ; incarnant cette lignée aristocratique ; agrégat de la cohésion sociales et politique dans le nord-ouest de Madagascar ; sont magico-religieuses.

Tous les témoins de notre enquête confirment la présence du *tromba* sur l'île de La Réunion en 2022.

Pour E. Durkheim¹⁴⁰ la religion est un fait social, ce système est régi par des représentations collectives d'un groupe dans une temporalité.

Alors, les représentations collectives des groupes étudiés sont issues de systèmes de pensées communes dans un espace donné, la zone india-océanique, de nos jours.

En effet, le *terrain rombo* et le *terrain servis kabaré* sont des espaces ou des groupes sociaux dans l'interaction, intronisent et se représentent le monde sacré via des cultes populaires. La pensée religieuse de ces pratiquants se construit dans une subjectivité commune, entre faits réelles et idéales sur l'appropriation d'un système de parenté ancestrale (lignage royale et roturier malgache). La transe-possession tient la place de moyen de communication entre le visible et l'invisible.

Dans les croyances religieuses des pratiquants réunionnais du *servis kabaré* et du *tromba sakalava*, les forces surnaturelles de ces cultes sont les défunts. Ils assurent protection et guidance (familiale, social et psycho-affectives) pour ces personnes.

Ces entités spirituelles sont douées de conscience et sont capables d'agir sur le cours de la vie des vivants grâce à la magie. Ce pouvoir magico-religieux fait d'elles des êtres supérieurs sacrés, qui entretiennent une relation d'interdépendance avec des croyants réunionnais de cultes malgachisés. Elles se manifestent dans les rituels par les transe-possession « désordonnées » dans le *servis kabaré* et « contrôlée » pour le *tromba*. Par ailleurs, pour

¹⁴⁰ édition électronique réalisée à partir du livre d'Émile Durkheim (1912), *Les formes élémentaires de la vie religieuse. Le système totémique en Australie*. Paris: Les Presses universitaires de France, 1968, cinquième édition, 647 pages. Collection: Bibliothèque de philosophie contemporaine.

l'ethnomusicologue G. Rouget (2009)¹⁴¹, la transe serait soit volontaire provoquée ou involontaire passive ou subie.

Sur le territoire réunionnais, nous constatons l'adjonction « choisie » dans la ritualisation du *servis kabaré* de la pratique du culte *tromba sakalava*, pour les pratiquants du groupe des « progressistes ». Si pour Bonniol (2013), « le concept de créolisation sert au premier chef à qualifier, dans les sociétés esclavagistes puis post-esclavagistes des Nouveaux Mondes, un processus de création culturelle faisant suite à une violence fondatrice »¹⁴²

Cette créolisation fait bien suite à un traumatisme collectif de la société réunionnaise lié à l'esclavage pour donner une nouvelle création culturelle.

Les représentations du groupe des pratiquants « progressistes » induisent la créolisation du *tromba* dans les rituels du *servis kabaré* à La Réunion pour donner naissance à un néo-culte « le *servis andriazana* », dans une collaboration magico-religieuse ancestrale plus efficace. Les signifiés de la présence *tromba* ici, sont la tenue vestimentaire, l'attitude posturale et surtout le marquage des membres du corps du possédé par du *tanmalandy*¹⁴³.

Cependant la cérémonie *andriazana* n'est pas une cérémonie créolisée au sens propre si nous nous appuyons sur les trois critères d'émergence du processus de créolisation, décrit de manière métaphorique par Chaudenson (*op. cit.*). Puisque qu'à l'heure de la mondialisation, nous n'avons plus les conditions requises pour provoquer un processus de créolisation nécessaire.

Nous retenons plus le terme « *d'imbrication antinomique* » proposée par F.Dumas-Champion (*op. cit.*), car la symbolique historique véhiculée par le *tromba* et le *servis kabaré* sont hiérarchiquement opposés. Toutefois, chronologiquement complémentaire pour ses acteurs spirituels ancestraux de la société de plantation.

Cette imbrication de signifiés du *tromba sakalava* ; par ces croyants réunionnais dans les rituelles du *servis kabaré* ; se fait selon des représentations historiques, mémorielles, identitaires, psycho-affectives, territoriales, culturelles et sur une affiliation ancestrale

¹⁴¹ Auzenet, Dominique. « La musique et la transe », s. d., 9.

¹⁴² Jean-Luc Bonniol, « Au prisme de la créolisation », L'Homme [En ligne], 207-208 | 2013, mis en ligne le 05 novembre 2015, consulté le 22 avril 2019. URL :

¹⁴³ Du kaolin

dynastique malgache. Ces représentations qu'ils supportent dans leurs recherches spirituelles sont vectrices de mutations dans la pratique du *servis kabaré*.

Leurs projections mentales redéfinissent par conséquent l'espace rituel lors du *servis kabaré* entre une branche ancestrale royale et une branche ancestrale roturière. La figure royale la plus explicitement citée est celui d'Andrianapoinimerina, roi merina qui tenta d'unifier Madagascar.

Les représentations de ces pratiquants « progressistes » entraînent un changement non négligeable dans le mode de transmission culturelle intergénérationnelle. La transmission pour ces pratiquants du *servis kabaré*, jadis était localement transmise oralement. De nos jours c'est aussi la transmission orale d'une pratique exogène initiée, celle du *tromba sakalava* qui est entrevue. L'enjeu social de cette transmission religieuse orale ; de lignages référents des ancestralités malgache-réunionnaise ; assure l'identification de ce groupe sur le territoire. Cette transmission intergénérationnelle pérennise la transmission de l'identité du groupe.

Des représentations collectives culturelles, identitaires, psycho-affectives, magico-religieuses, territoriales sur une affiliation à un lignage ancestral royal prédestinée ; soutenues par le groupe des pratiquants « réformateurs » ; amènent ces pratiquants Réunionnais du sud vers une nouvelle forme d'acculturation symbolique, dans leurs quêtes spirituelles. Par la représentation d'une prédestination de la pratique exclusive du *tromba sakalava*. Roger Bastide (1960), considère entre autres l'acculturation comme « *l'ensemble des phénomènes qui résultent de ce que des groupes d'individus et de cultures différentes entrent en contact, continu, et direct, avec les changements qui surviennent dans les patrons culturels originaux de l'un ou des deux groupes*¹⁴⁴ ».

Leur initiation est garantie par une *fondy* malgache. Pour ce groupe il n'y a pas eu aucune transmission de la pratique *servis kabaré*.

Pour Héritier (1999), « *L'alliance et la filiation exercent à leur tour un déterminisme réciproque, dans la mesure où la conception d'une ascendance commune (d'ancêtres communs réels ou supposés, parfois mythiques) peut perdurer, même si la mémoire des vivants n'est plus capable de reconstituer précisément les liens généalogiques qui les unissent*¹⁴⁵ ».

¹⁴⁴ BASTIDE, Roger. « Problèmes de l'entrecroisement des civilisations et de leurs œuvres » in GURVITCH, Georges (dir.). *Traité de sociologie*. Paris : Éditions P.U.F. : 1960 : Tome II : pp. 315-330.

¹⁴⁵ Chave-Dartoen, S., & Rolland-Traina, S. (Eds.) 2019. *Le Façonnement des ancêtres : Dimensions sociales, rituelles et politiques de l'ancestralité*. Paris : Presses de l'Inalco. doi :10.4000/books.pressesinalco.19941

Dans le groupe des pratiquants « réformateurs » les fonctions sociales et magico-religieuses du *tromba* sont retrouvées. Néanmoins, la fonction politique n'a pas été énoncée par les participants de ce groupe. Pourtant cette fonction politique est importante et fonctionne à Madagascar¹⁴⁶.

A propos du Barachois ; ancien espace public de l'exercice du pouvoir politique colonial français ; le médium *maloya* qui y résonne met en lumière la part malgache, par la diffusion de chants rituels du *servis kabaré* présentement. Cette mise en visibilité du cultuel malgache réunionnais par un petit nombre de jeunes est une constante marginale. Elle n'est pas accomplie ni validée par la masse.

L'évocation de la présence *tromba* dans d'autres espaces publics de l'île, se fait seulement dans la polyphonie des chants.

Les représentations socio-culturelles identitaires et mémorielles portées par ces acteurs du *ron maloya* au Barachois ; qu'ils soient pratiquants ou non du *servis kabaré* ; font état d'un nouveau dialogue social et religieux. Entre le profane et le sacré.

Pour l'échantillon interrogé, l'exposition du *maloya* cultuel du *servis kabaré* sur la place publique ; dans une manifestation culturelle ; se place davantage dans une démarche d'interaction social. Cette exposition met en évidence de manière implicite une évolution dans l'appréhension de l'usage réservé du *maloya* cultuel, dans la sphère privée.

Le *maloya* dans l'espace public de La Réunion confirme sa primo-fonction dialogique.

Des participants du *ron maloya du Barachois* observent et participent à une mise en visibilité de la part malgache dans l'espace partagé réunionnais dans des performances artistiques. L'association de son répertoire rituel ; utilisé lors du *servis kabaré* ; lors d'un événementiel culturel est toutefois disputée.

Cet étalage du *maloya* cultuel du *servis kabaré* dans un espace partagé fait entendre la controverse sur la définition de l'usage profane et sacré du *maloya*.

C'est un terrain public où la société réunionnaise cherche à son tour la délimitation de l'espace, entre ces deux notions par la musicalité dans le chef-lieu. Par ailleurs, Lagarde avait

¹⁴⁶ Chazan-Gillig, S. (1991). *La société sakalave : Le Menabe dans la construction nationale malgache, 1947–1972* (Collection « Hommes et sociétés ») (French Edition) (0 éd.). Editions Karthala.

déjà évoqué cette attitude où « *on chante maintenant « dehors » ce qui autrefois devait demeurer « dedans », quand ce n'est pas un servis qui est joué sur scène !* » (Lagarde, 2009, p. 34)

Nous sommes dans la confirmation d'une nouvelle dynamique social. Les femmes et les jeunes ; par leurs inclusions ; sont des interlocuteurs dans ce nouveau débat social. Le « terrain ron maloya » est un espace de discussion sociale, de promotion culturelle. Il fait notamment émerger une revendication du genre.

Ce terrain propose une mise en visibilité artistique dans l'espace publique des artefacts de la société de plantations, selon des représentations mémorielles et identitaires. Nous confirmons une de nos hypothèses, cette mise en visibilité dans l'espace public de la part malgache ouvre bien un nouveau dialogue interculturel, voir inter-religieux dans la société réunionnaise pour un meilleur vivre ensemble.

Nous confirmons une autre de nos hypothèses, les représentations portées par les témoins actuels de notre enquête sont l'effet d'un télescopage d'un modèle traditionnel avec une forme de modernité.

Toutes ces permutations récentes sur l'île ne sont guère observables par le groupe des pratiquants « conservateurs ».

Les nouvelles dynamiques sociales et religieuses de nos terrains d'investigation (*servis kabaré, rombo et ron maloya*) témoignent des nouvelles représentations socio-culturelles portées par ces pratiquants du *servis kabaré* réunionnais, et leur relationnel religieuse avec l'île voisine, Madagascar.

Enfin nous répondons à notre problématique de départ :

La représentation sociale comme soutiens Jodelet « *fait appel à l'inconscient, car l'individu construira cette image en fonction non seulement de la perception qu'il aura de cet objet mais également à l'émotion qu'il évoquera* » D. Jodelet, (1994)

De ce fait, ces actuelles dynamiques religieuses ; motivées par des représentations culturelles ; lors de l'imbrication de la pratique du *tromba* dans les rituels du *servis kabaré* par ces adeptes ; amènent une minorité de la société réunionnaise à apporter de nouveaux changements sur la pratique du culte malgachisé sur le territoire.

En somme, Les représentations socio-culturelles portées par ces pratiquants du *servis kabaré* de nos jours à l'île de La Réunion engagent des mutations culturelles et une discussion sociale autour d'un héritage malgache légitimé par ces réunionnais.

Ces représentations ouvrent un nouveau dialogue entre le religieux, le culturel et le social dans la société réunionnaise dans ce deuxième millénaire. C'est un dialogue sur l'altérité entre une minorité et le global¹⁴⁷.

Si nous considérons comme Bonniol que le processus de créolisation est un fait remarquable « *Le fait remarquable de toute situation créole réside ainsi dans la capacité des individus de donner un sens global à ce qui peut apparaître à l'observateur extérieur comme un assemblage disparate de matériaux hétéroclites* »¹⁴⁸. (Bonniol 2013, p. 65). Nous comprenons que cette actuelle dynamique d'imbrication de la pratique du *tromba* dans les rituelles du *servis kabaré* amène une partie de la société réunionnaise à changer ses représentations sur le culte malgache sur le territoire.

Ces représentations seraient-elles révélatrices « d'un actuel renouveau malgache » à La Réunion ?

Le « renouveau tamoul » énoncé par Christian Barat (1989), nous invite à considérer « la religion créole » comme une religion commune à tout Réunionnais se situant à la confluence de toutes les représentations religieuses du monde et qui par sa dynamique produirait de multiples variations culturelles et notamment culturelles¹⁴⁹.

De même pour Yu-Sion Live, « *Depuis près de deux décennies, le rituel connaît un renouveau qui se traduit par une dynamique d'innovation continue, se prête à une quête identitaire pour les Réunionnais se reconnaissant d'origine « malgache ou africaine », et par conséquent, s'illustre dans un processus d'élaboration de la culture créole* ». (Live, 2009, p. 279)

174 ans après l'abolition de l'esclavage à La Réunion, nous sommes effectivement dans un « renouveau sur la pratique malgache » comme le suggérait le sociologue Yu-Sion Live.

¹⁴⁷ Kilani, M. (2009). *Anthropologie*. A. Colin.

¹⁴⁸ Bonniol, Jean-Luc. « Au prisme de la créolisation ». *L'Homme. Revue française d'anthropologie*, n° 207-208 (12 novembre 2013) : p. 65 <https://doi.org/10.4000/lhomme.24694>.

¹⁴⁹ BARAT, Christian. Nargoulan : culture et rites malbar à La Réunion. Saint-Denis (La Réunion) : Éditions du Tramail : 1989 : 479 p.

Il s'agit d'une continuité dans sa progression moderne, par l'innovation de la co-pratique du *tromba sakalava*. Nous constatons que nos résultats infléchissent vers de nouvelles variantes, de nouveau continuum dans la pratique malgache réunionnaise culturelle. Soit de manière revisitée par ajout ou soit par substitution strict de la pratique du *tromba sakalave*.

Cette mémoire collective sur les racines¹⁵⁰ malgaches continue à être entretenue et recomposée par un groupe religieux par l'inclusion nouvelle d'ancêtres malgaches d'affiliation royale.

A une autre époque, la gestation de la pratique spirituelle initiale du *servis kabaré* s'était formée dans la résilience. Si pour Ionescu (2016) « *la résilience est un processus universel, sa construction et ses manifestations sont teintées par l'environnement culturel des personnes qui vivent de l'adversité* »¹⁵¹. La Réunion étant dans un système démocratique français, de ce fait il n'y a pas de comportement de résilience pour les pratiquants imbriquant le signifiant *tromba* dans le *servis kabaré*.

Cette continuité dans le traditionnel et cette discontinuité dans la modernité est voulue dans l'élaboration d'un continuum culturel, musical et religieux en terre créole. Pareillement B. Lagarde (op. cit.) l'avait déjà insufflé dans son analyse sur le *maloya*.(2009)

Toutefois, le bricolage¹⁵² des rituels du *servis kabaré* avec le *tromba* à l'île de La Réunion de nos jours par ses pratiquants, est un signifiant latent de la continuité substantielle de l'endémicité du *servis kabaré*. D'une part par la prédominance du groupe des pratiquants « progressistes » et d'autre part par la très faible part des pratiquants conservateurs. Le retour vers un mode d'acculturation symbolique n'est pas à exclure, par un groupe de pratiquants « réformateurs » en expansion. Ces pratiquants n'ont reçu aucune transmission de la pratique du *servis Kabaré*.

¹⁵⁰ « - Depuis le début des années 1990, des pratiquants et des officiants réunionnais tente de retrouver les « racines » culturelles malgaches dans leurs rites d'invocation des Ancêtres » Live, Y.S. Religions populaires et nouveaux syncrétismes. Yu-Sion Live, *Le servis zansét de la quête d'identité à l'universalité*, 1990, p. 72.

¹⁵¹ Tomita, M. Droit et résilience. Dans : Serban Ionescu éd., *Résilience: Ressemblances dans la diversité*, 2016, pp. 269-282. Odile Jacob. <https://doi.org/10.3917/oj.iones.2016.01.0269>

¹⁵² Lévy-Strauss, C. *La pensée sauvage* (1962). POURCHEZ, Laurence. « « Métissages à la Réunion : entre souillure et complexité » [en ligne]. In *Africultures*. Paris : Éditions BARLET : n°62 : 2005 : pp. 46-65. Au sein de cet article, l'anthropologue Laurence POURCHEZ revient sur le concept de « souillure » défini par Mary DOUGLAS en 1967 et l'applique à La Réunion en y constatant la montée de « revendications identitaires » depuis le début des années 1980. Celle-ci propose alors de ne pas réduire la complexité culturelle réunionnaise à un « simple mélange », un « métissage » (davantage approprié à la biologie) ou encore à ce que Claude LÉVY-STRAUSS avait qualifié de « bricolage ».

Cependant ce « renouveau » pourrait sonder la survivance de ce patrimoine réunionnais. En rétrospective, la royauté sakalava qui se réfère plus au passé esclavagiste¹⁵³ est un nouveau marqueur identitaire pour des Réunionnais descendants de l'esclavage. Premièrement, par le partage et la redéfinition de l'espace sacré du *servis kabaré* lors de l'hybridation de ses rituels avec le *tromba sakalava*. Deuxièmement, par les doubles transes-possessions dans le *servis andriazana*. Troisièmement par la transmission de la pratique du tromba sur le territoire réunionnais. Cette cohabitation serait-il un signe avant-coureur de nouvelles représentations socio-culturelles sur une éventuelle réparation mémorielle par ces pratiquants à travers le *servis kabaré* ? Nous approchons la symbolique d'un nouveau dialogue historique post-colonial par la cohabitation et la conciliation ; via le cultuel ; de deux groupes socialement inégalitaires de la société de plantation. A ce sujet Roger Bastide (1995), affirme que les cultes de possessions « *permettent de gérer les conflits d'identité qui travaillent les individus dans la société globale en coupant les contraires*¹⁵⁴ ». Serait-ce un acte subconscient de pacification des esprits ?

Est-ce pour une réparation des traumatismes causés par l'esclavage à La Réunion ? Quel en est l'enjeu ?

Toutefois notre conclusion sur notre objet d'étude doit être prudent pour le moment, elle s'appuie seulement sur l'échantillon étudié.

Nous déposons finalement notre travail de manière humble. Nous souhaiterions le poursuivre par l'élaboration d'une thèse et des recherches scientifiques.

¹⁵³ « - Les sakalava après avoir traversé l'Inamo, pénétré dans la cuvette des Merina, pour y faire d'énormes ponctions d'esclaves, esclaves qu'ils revendent au Portugais, Arabe et Indien. Tourné vers la mer, les échanges commerciaux et la vente d'esclaves leurs rapportent alors beaucoup d'argent ». p.14

Prou, M. (1987). *Le « royaume de MADAGASCAR » au XIXe siècle : Vol. Tome 1 : 1793 1894*. HARMATTAN.

¹⁵⁴ Bastide, R. (1995). Chapitre III. La protestation de l'esclave et la religion. Dans : R. Bastide, *Les religions africaines au Brésil: Contribution à une sociologie des interpénétrations de civilisation* (pp. 107-135). Presses Universitaires de France.

Lexique

Andriana : Mot malgache signifiant « roi ».

Andriazana : Les représentations d'affiliation à un lignage malgache royal amèneraient sur le terrain réunionnais la créolisation du *tromba* dans le *servis kabaré*.

Lors de la créolisation de ces deux cultes ancestraux, que nous appellerons par néologisme « *andriazana* » (*andriana* + *razana*). Maillot (2022)

Antsa : « *Chant mélodieux en présence du prince* » Michel Prou, *op. cit.* ; p. 311. Glossaire

Fady : Interdits dans le déroulement de la vie sociale malgache
Jaovelo-Dzao, R. (1996). *Mythes, rites et transes à Madagascar - Angano, Joro et Tromba, Sakalava*. Karthala.p. 39

Fomba : Jaovelo-Dzao, *op. cit.* ; p. 370 Glossaire, « Tradition, us et coutumes, bonnes manières ».

Kitamba : Etoffe sakalave

Lambaone : Jaovelo-Dzao, *op. cit.* ; p. 372 Glossaire, « Habit, vêtement, étoffe ».

Maloyér : Mot créole réunionnais désignant les chanteurs et/ou musiciens de *maloya*.

Razana : Mot malgache n. m.pl signifiant « ancêtres ».

Ron maloya : Événement musical hebdomadaire mettant à l'honneur *le maloya* dans différentes villes de l'île de La Réunion.

Tanmalandy : Du kaolin qualifié de terre sacré ou terre blanche utilisée dans les rituels malgaches.

Tromba : Chez les Sakalava Bemihisatra et Bemazava du Nord le mot signifie à la fois le possédant (l'esprit), le possédé (médium) et le rite de possession.

Zansét : Mot créole réunionnais signifiant « ancêtre ».

Zéspri : Mot créole réunionnais signifiant « les esprits ».

V- ANNEXES

V-Annexe A – Retranscriptions des interviews

V- A-1-Interviews « terrain *servis kabaré* »

Annexe Entretien du témoin A

- ✓ Interview programmé mené hors *servis kabaré*
- ✓ Entretien semi-directif à son domicile, après une première prise de contact téléphonique

Interview du témoin A-Femme-37 ans - Saint-Anne - le 15 janvier 2022

⌚ 00 :20 :15 Min

❖ **Retranscription en créole réunionnais-Interview témoin A**

-Bonjour ou peu présante à ou ?

le témoin A : - Bonjour, mi apél témoin A, 37 ans, deux zanfan, voila...

-Ou travail ?

le témoin A : - Oui, mi lé asistante de vie o fami, mi okupe les péson andikapé et lé péson agé.

- Est-ce que ou lé pratikante du *servis kabaré* ?

le témoin A : - Euh oui, mi di pa pratikante, mé sé une kultur, un truk que nou la u, nou la dékouvrir ankor jeune et bin voila...Oui ! Achève di ke nou lé pratikan oui.

- Ankor jeune ? Sé à peu pré kel age ?

témoin A : - Ma lavé peut-être 12 ans, kan nou la konu *servis kabaré*, mi té koné pa sa avan et bin voila nou la apri... bin... a grandir avec.

- Eske ou lavé de la fami té fé *servis kabaré* ?

témoin A : - A ma konésans non ! Ma jamé Konu, Kom ma di, ma dékouvrir et voila.

- **Koman ou la komans pratik sa, ou mém ?**

témoin A : - Bin déjà sété pour la fami lavé komensé, nou té la kom anfan nou té fé travay...Voila nou la aime lambians é aprè té apran a nou détre, alé sur le bon shemin, à être dé gen bien, sé vré o débu té un peu difisil...bin... après voila nou kontinu ladan.

- **Kosa i représente pou ou le *servis kabaré* ?**

témoin A : - Le *servis kabaré* pou moin sé onor mé ansêtre, de ...pou moin sé dune par, onore à zot par rapor à zot pasé, zot la fini lésklavage ojourdui lésklavage la fini...Voila sé un remersiman pour zot, pou toute set zot i fé pour nou ojourdui, si nou avans sé grass à zot ojourdui. Voila, si nou néna un p-ti kou d-cogn nou koné ke zot lé la pou aide a nou, zot lé la pou relève a nous koi ! Et même pou fé konprann a nou kan sét nou fé lé pa bon...Nout zansét lé la pou sa, malgré zot la fini alé, pou moin zot i aide a nou pou avancé.

- **Ou rente en transe ou ?**

témoin A : Oui...(témoin A est fermé)...(Rire) - Oui moin néna, ma la dékouvre sa a trente tan. Mé mi té koné ke té fini di a moin ke moin lavé. Bin sé une experience à vivre pour les gen, kan ou lé en transe, dan out tête ou va di ke ou lé fol ! Ou antan toute se ki di, ou voi toute se qui éspase. Mé mi guingn pas gère tou sa...mi guingn pu géré mon kor !

- **Bin ou na des transes par qui ?**

témoin A : - Par lé zansét.

- **Quel zansét ?**

témoin A : - Les zansét malgash.

- **Est-ce que ou pratique le *tromba* ?**

témoin A : - Euh... mi koné pas si i fo dire mi pratiK ou mi pratik pa...Mi di mi pratik, parske bin mi aide ma fami ladan, sé kelkeshoz ke mi té koné pa, ke ma la aprann dékouvrir et bin que mi aim bien. Lé diféran *servis kabaré*, convivial, ou asiz ou koz lé plus familié osi et lé très diféran...Oui mi di ke mi pratik oui !

- **Koman ou pratik le *tromba* ?**

témoin A : - Bin déjà mi serve bana, et puis bin lé pa fasil parske kan la persone lé en posésion du *tromba*, li fé apél son *tromba*, i fo inn lé la pour asiste à li, pour fér lé mark, pour asiste le *tromba* kan i arive. Il fo inn i guingn diskute avec li tousa, pou di le « *Koezy* », bin sa sé mon rol ! Et mi lé kontan pou serve bana...Si à moin demin matin mi na dé *tromba*, kom toultan mi di, bin ki sa serve à zot ? ki sera là pour aidé ? Kar na poin bokou i guingn ! Moin ma la bokou aprs, ma la éséy aprann pour éséy d'être là, pour mon fami kar si mi lé pas là, la pa persone i gagne fé sa ! Donk, ma la éséy aprann, pa perde sa, au moin mi koné kan demin matin na in *tromba* i ariv bin mi lé la, mi koné kosa i fo fé ! Ke mi fé pa de fote non plu ! ...Parske lé difisil ! Ladan, si ou la fé in fote lé pa bien ! Pour la persone i porte le *tromba*, pour la sérémoni osi lé pa bien non plu ! Donk, ma la fé en sorte daprendre sa plu profon ! Et mém kan lo bann *tromba* lé la osi mi pose dé kestion, kan i sava, kan i arive,voila . Mi aide lé persone a prépare zot avan la transe. Déjà kelke jour avan, néna des bain à fér, ke mi partisip, bin mi éséy détre toujours présan pou sa. Mém si mi lé pri dan mon travay, mi va toujours trouve inn ti tan pour la préparation dé bain et pui o nivo du parler...La persone ki porte le *tromba* aussi i fo ou détan à li osii ! I fo kass lé-kui tousa ! Pour ke le moune lé détandu et pui voilà. Après mi lé la au nivo de la prière, au nivo de fér lé mark. Aprè, ou na des gens que le *tromba* lé déjà présan dans zot kor que lé mark i guingn pu fé, é donk mi serve aussi. shakin na son mark donk ma la fini fé labitud kéll *tromba* i vien, ki lé premier avec inn avec lot, kisa lo deuxième. En fét, sé kom sa sé par ordre darivé i apél a zot. Moin mi koné ! Mi peu pa dire koman i fait lé mark avek la tér blanche,sa sé dé shoz i di pa non plu ! Na lé mark du o du kor et na lé mark du ba du kor voila ! Ou mélange pa lé deu pot de tér blansh, ou fé la préparasion !

- Qui sa la aprann à ou sa ?

témoin A : - Une dame que la parti Madagascar pour apran sa.

- Eske pour ou, lé zansét dann *servis kabaré* avek les zansét dann le *tromba* sé lé mém ?

témoin A : - Non, non lé très diféran, très diféran, dann *servis kabaré* inn i danse, lotre i danse ou koné pa kisa i lé inn, kisa i lé lotre, quel zansét kisa i lé ! Tandis ke dann le *tromba*, bin ou guingn asiz, ou guingn kosé ou guingn demande a zot bin ki zot i lé ? Zot i guingn présante à zot avek ou, rakonte a ou zot vécu. Lé très diféran le *servis kabaré* é sa le *tromba*.

- Eske kan zot i fé le *servis kabaré* zot i retrouve dan la mém sérémoni la présans dé zansét et la présans dé *tromba* ?

- témoin A : - Oui, la fini arivé ke nous trouv, mé aprè à ma konésans mi koné que sa i fé pa, lé pa normal ! Parske bin voila nou koné que na bokou de fady ke lé *tromba* i...Ke na bokou de shoz ke bana i mange pa. E nou koné ke dannn le *servis kabaré* i sacrifi les animo que les *tromba* i mange pa, donk oui ma fini vu ! Mé, mi pense que sé des *tromba* ke la pa été à Madagascar ! Méte zot vétman et toute, et sé porsa ke nou retrouve, mé aprè kan le *tromba* lé déjà bien avek la persone qui porte à li, euh... ou trouve pu mais...Ou va trouvé vréman si néna un sousi dans le *servis kabaré*...La ou va trouvé...Mais sinon non !

- Bin dans *servis kabaré* kan ou na les *tromba*, koman ou fé la diférans ante *tromba* et zansét ?

témoin A : - Bone kestion (rire)...Parske ke néna bokou de *tromba* ke nou la fini vu, et si sé pa dé gen ke lé vréman kalifié ladan pour dir à nou ke sa sé intél, à bin sa sé lote tel, bin nou koné pa, nou ran pa nou konte. Mé après néna in-ti diférans ke ma la fini remarké ke ma la fini alé dann un *servis*, ke néna un *tromba* la arivé, lé arivé su kelkin ke té koné à moin é ke la ni diskute avec moin, la ni présente à moin...La ni di ki lité lé sé kom sa ke ma la fé la diférans sé kom sa ... Aprè lé *tromba* i ariv, lé pa kom lé zansét...I danse pas pareiy, la point lé mém manière ou remark à zot fasilman, tout de suite ou remark ! Aprè i fo ou lé vréman...i fo ou lé pratikan dé deu pour bien fér la diférans entre lé deu ! Si mi té pas pratikante du *servis kabaré*, mém pa pratik le *tromba*...non...bin mi noré pa fé la diférans entre lé deu ! Mintnan kom ma la konu le *servis kabaré* et ma la konu lot koté osi bin, pou moin euhh...Bin voila mi guingn fé la diférans mintenan, mi guingn...

- Eske kou konsidér inn plis ke lot dann out pratik, koncernan lé zansét é lé *tromba* ?

témoin A : Non ! Dan mon keur shakun lé à la mém...Mém plass...Mé aprè mi koné ke dan le kulte, lé *tromba* lé plu o ke lé zansét, mé pou moin mi aime lé deu koté pareiy. Lé deu koté mi va aporte mon keur comme i dit, quand néna *servis* mi donne toute, quand néna lamalama mi donne toute, mi n'essaye pas fait la diférans, mi done lé deu koté pareiy !

- Poukoué ou di ke dann *servis kabaré* bann *tromba* lé plis ke bann zansét ?

témoin A : (longue réflexion) - Parske bin zot na dé ran, bann *tromba* s é un ran plu élevé, néna dé roi, des réne et tout sa ! Tandj ke lé zansét, sé plu lé défin ke nou nou néna ...Bin voila lé persone ke lé ... La fé parti de nout fami, sa sé lé zansét, pou moin lé kom sà ! Et lé *tromba* sé dé ran plu supérieure ! Nou doi avoir in minimum...in maximum de respé kan même pou lé *tromba* parske... voila zot lé de ran supérieur ...Mé aprè moin mi na le mêm respé pou les zansét kom pou les *tromba*...

- Ou di a moin ke ou na deu zanfán, éske plu tar ou konte transmètre à zot lé deu pratik, le *servis kabaré* et le *tromba* ?

témoin A : - Oui mi konte transmètre sa a mé zanfán ! Sé in truk ke nou la érité familial, é pou moin sé dé shoz ke i doi perpétué dan la fami, i doi pa éteingn ! I doit rést là et sé grass à zot ke nou eséy de tenir le flambo ke nous ésey avansé. Si na inn ti grogne bin ou koné ke sé bana qui eséy rekol ou, i eséz fé re-koz a ou ek inn, re-koz a ou avek lot, donk pou moin sé une bone schoz, sé un truk va éduk mé zanfán bien osi, néna lédukasion des paran mais néna osi lédukasion dé zansét et dé *tromba* !

Bin moin déjà mi lé la seul fi de ...nou lé à katre, mi na troi frèr et mi lé la seul fille ...Bin dann mon fami ma la remarké ke bin, malgré mi té la seul fil mi té bokou rejeté, peutéte par rapor à mon maniér, mon komporteman, koman mi té lé parske mi té pas un moune té rose non plu! Apré na une parti de ma vie ke ma la parti vivre dans le sud...Ke sé là que ma la perd ma maman et bin ma komans à alé légliz pou moin sorte de ce chagrin là...Et léglizla bokou aide à moin la desu à être bien ...Et voila koi...Et pui mé zanfán na dis-zan dékar té pa simple ma la fé grandi ma fi tout seul. Aprè ma la rankontre le papa de mon garçon ke la aide a moin à plus grandir ma fi, mé ke la pa aide à moin à ...Té pas facil kar ma la retrouve à moin à élève mé deu zanfán. Bin voila na une parti de ma vi ma la remonte par ici, kar mé zanfán té koné pa ma fami é voila. Pour ke mé zanfán té koné osi se ke nou pratik, se ke nou pratik o nivo familial parske mé zanfán té koné pa, et puis ojourdui zot i koné mintan... Ma la galéré bokou parske mi té trouve pa de maison, ojourdui mi nena un logement social ke lé in pose pié mintnan , mém si lé pas facil...Bin aprè mi té travail pa...La caf i baisse, ma la fé une formation, ma la travaiyé toute de suite, à 37 ans mon shemin i ouvér, ma pa di ma la tout eu, mé pour linstan mi lé satisfé sék mi néna.

-Eske pou ou ojourdui out avancé lé du a la pratik du *servis kabaré* ék *tromba* ?

témoin A : - Oui bokou, bokou, bokou! Parske bin mi di pa ke bana la rien fé pour moin, mé sé en kosan, en félisitan à ou ke ou fé de bone schoz, que i done à ou anvi dalé plu, monte de grade plu (tap dans les min), de fér plaisir a bana ! Oui, pou moin sé grass à bana ke ojourdui moin lé la grass o zansét et o *tromba* ke mi lé la ojourdui !

témoin A présente des signes de fatigues

-Ou na kelkeshoz a rajouté ?

Non mi té kontan de partage ça bin avek zot kar sé kelke schoz à découvrir...Si in moune i sa *servis kabaré* lé bien...Si un moune i sava lamalama lé bien osi . Sé deu ambians trè diféran é deu schoz à dékouvrir...

témoin A demande de stopper l'enregistrement

Remerciements

❖ **Retranscription en français - Interview témoin A**

-Bonjour pourriez-vous vous présenter ?

témoin A : - Bonjour, je m'appelle témoin A, 37 ans ,2 enfants, voilà...

Travaillez-vous ?

- témoin A : - Oui, je suis assistante de vie aux familles, je m'occupe des personnes handicapées et des personnes âgées.

- Etes-vous pratiquante du *servis kabaré* ?

témoin A : - Je ne dis pas pratiquante, mais c'est une culture, un truc que nous avons eu qu'on a découvert encore jeune et bin voilà quoi ... Oui ! finissons par dire que nous sommes pratiquants.

-Encore jeune, pour vous c'est vers quel âge ?

témoin A : - J'avais peut-être 12 ans, nous avons connu le *servis kabaré*, j'avais une méconnaissance de cela auparavant et bien voilà, nous avons appris... Bin... A grandir avec.

Aviez-vous de la famille qui pratiquait le *servis kabaré* ?

témoin A : - A ma connaissance non !

-Comment a débuté votre pratique ?

Bin, déjà c'était pour la famille que cela a commencé, nous étions des enfants, nous effectuons des tâches... Voilà, nous aimions l'ambiance. Ensuite on nous a appris à prendre le bon chemin, à être des gens bien, c'est vrai qu'au début c'était un peu difficile... Bin ... Après voilà nous avons continué sur cette voie.

- Que représente pour vous le *servis kabaré* ?

témoin A : - Le *servis kabaré* pour moi c'est honorer mes ancêtres, de... Pour moi, c'est d'une part les honorer par rapport à leur passé, ils ne sont plus esclaves, le temps de l'esclavage est terminé... Voilà, c'est un remerciement pour eux, pour tout ce qu'ils font pour nous aujourd'hui, si nous avançons c'est grâce à eux aujourd'hui. Si nous avons un fâcheux imprévu nous savons qu'ils sont là pour nous aider, ils sont là pour nous relever ! Et même pour nous sermonner mauvaises actions... Nos ancêtres sont là pour ça malgré qu'ils soient partis, pour moi ils nous aident pour avancer.

- Entrez-vous en transe ?

témoin A : - (Rire) -oui j'en ai maintenant, j'ai découvert cela à 30 ans. Mais je le savais, on me l'avait déjà dit. Eh bien c'est une expérience à vivre pour chacun, quand vous êtes en transe, dans votre tête vous diriez que vous êtes folle ! Vous entendez tout ce qui se dit, vous voyez tout ce qui se passe. Mais je ne sais pas gérer tout cela... Je n'arrive plus à gérer mon corps ! Oui...

- Qui vous possède pendant vos transes ?

témoin A : -Par les ancêtres !

- Quels ancêtres ?

témoin A : - Les ancêtres malgaches.

- Pratiquez-vous le *tromba* ?

témoin A : - Je ne sais pas si je peux dire que je pratique ou pas ...je dis que je pratique, parce que bin j'aide ma famille pour cela. C'est quelque chose que je ne connaissais pas, que j'ai appris à découvrir et que maintenant j'aime bien c'est différent du *servis kabaré*, convivial,

vous êtes assis on parle c'est plus familier aussi et c'est très différent ... Oui, je dis que je pratique, oui !

- Comment pratiquez-vous le *tromba* ?

témoin A : - Eh bien déjà je les sers, et puis ce n'est pas facile parce lorsque la personne est en transe-possession du *tromba*. Quand il appelle son *tromba*, il faut que quelqu'un soit là pour l'assister, pour faire les marques, pour assister le *tromba* quand il arrive, quand il part.

Il faut quelqu'un qui sache discuter avec lui et tout, pour dire le « *koezy* » et bien ceci est mon rôle ! Et je suis contente de les servir... Si moi demain matin j'ai un *tromba*, comme je le dis souvent qui va le servir ? Qui sera là pour aider ? Car personne ne sait le faire ! Moi j'ai beaucoup appris, j'ai essayé d'apprendre et essayé d'être là pour ma famille. Car si je ne suis pas là, personne ne sait le faire ! Donc, j'ai essayé d'apprendre, d'assimiler, au moins je sais que si demain matin s'il y a un *tromba* qui arrive je suis là, je sais ce qu'il faut faire ! Que je ne fasse pas de fautes non plus ! Parce que c'est difficile dans cette pratique, si vous commettez une faute ce n'est pas bien ! Déjà pour la personne qui porte le *tromba*, ensuite pour la cérémonie ce n'est pas bien non plus ! Donc, j'ai fait en sorte d'apprendre et d'approfondir mes connaissances ! Et même quand les *tromba* sont là, ils me posent des questions, quand ils partent, quand ils arrivent voilà. J'aide les personnes à se préparer avant la transe. Quelques jours avant, il y a des bains à faire. J'y participe et bien j'essaie d'être toujours présente pour cela. Même si je suis pris dans mon travail, je trouverai toujours un petit temps pour la préparation des bains et puis au niveau de la discussion... La personne qui porte le *tromba* faut qu'il se détende aussi ! Il faut plaisanter ! Pour que la personne soit détendue et puis voilà. Aussi je suis là au niveau de la prière, au niveau du marquage.

Cela étant, vous avez des personnes ou le *tromba* sont déjà présents dans leurs corps, on ne peut plus marquer ces personnes, donc je les sers aussi. Chacun a son marquage spécifique, donc je suis habituée à la venue du *tromba*. Qui est le premier avec qui ? Avec l'autre, qui est le deuxième ? En fait c'est comme cela, c'est par ordre d'arrivée qu'on les appelle. Moi je le sais ! Je ne peux pas dire comment on procède pour les marques avec la terre blanche, ce sont des choses que l'on ne dit pas non plus ! Il y a les marques du haut du corps et il y a les marques du bas du corps voilà ! on ne mélange pas les deux pots de terre blanche, vous faites la préparation.

- Qui vous l'a appris ?

témoin A : - Une dame qui est partie à Madagascar pour apprendre tout cela.

- Est-ce que pour vous les ancêtres que l'on retrouve dans le *servis kabaré* sont les mêmes que les ancêtres du *tromba* ?

témoin A : - Non, non c'est très différent, très différent. Dans le *servis kabaré* l'un danse, l'autre danse on ne sait plus qui et qui, quelle est l'identité de l'ancêtre ! Tandis que dans le *tromba* vous pouvez vous asseoir, vous pouvez parler ou vous pouvez leur demander leur identité ? Ils peuvent se présenter à vous, vous raconter leur vécu. Le *servis kabaré* et le *tromba* sont très différents.

- Est-il -possible selon vous de retrouver *tromba* et *zansét* dans le même *servis kabaré* ?

témoin A : - Oui, cela est déjà arrivé que nous retrouvions les deux. Mais à ma connaissance je sais que cela ne se fait pas, ce n'est pas normal ! Parce que voilà nous savons qu'il y a beaucoup de *fady* que des *tromba* ...qu'il y a beaucoup de choses que les *tromba* ne consomment pas... et nous savons que dans le *servis kabaré* il y a des sacrifices d'animaux que les *tromba* ne mangent pas, bin oui j'ai déjà vu ! Mais, je pense que ce sont des *tromba* qui ne sont jamais allés à Madagascar pour mettre les vêtements et tout et c'est pour cela qu'on les retrouve. Mais après, quand le *tromba* est en accord avec la personne qui le porte, on ne retrouve plus cela mais... On les retrouvera vraiment s'il y a un vrai souci dans le *servis kabaré* là on les retrouvera ... mais sinon non !

Dans les *servis kabaré* où vous retrouvez les *tromba*, comment faites-vous la différence entre *tromba* et *zansét* ?

témoin A : - Bonne question ... Parce qu'il y a beaucoup de *tromba* que j'ai déjà vus, Si nous n'avions pas des personnes qui sont qualifiées dans cela, pour nous dire qui est qui, et bien nous ne le saurions pas ... on ne s'en rend pas compte. Mais ensuite il y a une différence que j'ai déjà remarquée, quand je suis allée dans un *servis* quand le *tromba* est arrivé, il est arrivé sur quelqu'un qui me connaissait et il a discuté avec moi, il est venu se présenter à moi...

Il est venu me dire qui il était, c'est comme cela que j'ai fait la différence...Après les *tromba* quand ils arrivent ce n'est pas comme les *zansét*. Il ne danse pas de la même manière, ils n'ont

pas les mêmes manières on les remarque passivement on le remarque tout de suite ! Après il faut qu'on soit vraiment... Il faut que vous soyez pratiquant des deux cultes pour bien faire la différence entre les deux, si je n'étais pas pratiquante du *servis kabaré* et même pratiquante du *tromba* ... non je n'aurais jamais fait la différence entre les deux ! Mais comme j'ai connu le *servis kabaré* et que j'ai connu le *tromba* aussi bin pour moi... euh... bin voilà j'arrive à faire la différence maintenant, je peux le faire...

- Avez-vous plus de considération pour un esprit que l'autre dans votre pratique ?

témoin A : - Non ! Dans mon cœur chacun et à la même... même place... mais après je sais que dans le culte, les *tromba* sont hiérarchiquement plus haut que les ancêtres, mais pour moi j'aime les deux de la même façon. Pour les deux j'apporterai mon cœur comme on le dit, quand il y a une cérémonie je donne tout quand il y a un *lamalama* je donne tout. J'essaie de pas faire la différence. Je m'investis de la même manière pour les deux pratiques ! Dans mon cœur chacun et à la même place.

- Pourquoi dites vous que dans le *servis kabaré* les *tromba* sont de rang plus élevé que les ancêtres ?

témoin A : (Longue réflexion) - Parce qu'ils ont des rangs. Les *tromba* sont de rangs plus élevés, il y a des rois, des reines et tout cela ! Tandis que pour les ancêtres, ce sont plus les défunts que nous avons... Ben voilà, les personnes qui sont... qui sont déjà partis de notre famille, pour moi c'est comme ça ! Les *tromba* sont de rangs supérieurs ! Nous devons avoir un minimum ... un maximum de respect quand même envers les *tromba* parce que...voilà, ils sont de rangs supérieurs... Mais après moi j'ai le même respect pour les ancêtres comme pour les *tromba* quand tu... (Longue réflexion)

- Vous me dites que vous avez deux enfants, est ce que plus tard vous comptez leur transmettre les deux pratiques, le *servis kabaré* et le *tromba* ?

témoin A : - Oui je compte transmettre cela à mes enfants ! C'est quelque chose que nous avons hérité familialement. Pour moi ce sont des choses qui doivent être perpétuées dans la famille, qui ne doivent pas s'éteindre ! Qui doivent rester là, et c'est grâce à eux que nous essayons de tenir le flambeau. Que nous essayons d'avancer. S'il y a une petite dispute et bin vous savez que ce sont eux qui essaient de recoller les morceaux. Ils essaient d'apporter la réconciliation envers les uns et les autres. Donc pour moi c'est une bonne chose, c'est un truc

qui va bien éduquer mes enfants également. Il y a l'éducation des parents mais il y a aussi l'éducation des ancêtres et des *tromba* !

Moi déjà je suis la seule fille de ... nous sommes à quatre, j'ai trois frères et je suis la seule fille ... et bien dans ma famille j'ai remarqué que...bien que je sois la seule fille, j'ai été beaucoup rejetée. Peut-être par rapport à mes façons de faire, mon comportement, comment j'étais. Parce que je n'étais pas quelqu'un de facile non plus! Après il y a une partie de ma vie où je suis parti vivre dans le sud... C'est à ce moment-là que j'ai perdu ma mère et bien j'ai commencé à fréquenter l'église pour me sortir de mon chagrin... L'église m'a beaucoup aidé dans mon deuil...Et voilà quoi...et puis mes enfants avaient dix ans de différence d'âge, ce ne fut pas simple j'ai élevé ma fille toute seule. Après cela j'ai rencontré le père de mon fils qui m'a aidé à élever ma fille, mais il ne m'a pas aidé plus que ça. Ce n'était pas facile quand je me suis retrouvée à élever seule mes deux enfants. Eh bien voilà, une partie de ma vie, je suis revenue dans le secteur, car mes enfants ne connaissaient pas ma famille et voilà.

Pour que mes enfants puissent connaître eux aussi ce que nous pratiquons, ce que nous pratiquons au niveau familial. Parce que mes enfants ne le connaissaient pas, et puis aujourd'hui ils le savent maintenant...J'ai beaucoup galéré parce que je ne trouvais pas de logement et pas de travail. Aujourd'hui j'ai un logement social qui est mon chez-moi maintenant. Même si ce n'est pas facile... et bien je ne travaillais pas... Avec une diminution des prestations de la CAF, j'ai fait une formation, et j'ai travaillé tout de suite, à 37 ans mon avenir est meilleur. Je ne dis pas que j'ai tout vu, pour l'instant je suis satisfaite de ce que j'ai.

- Est-ce que, pour vous, votre avancement d'aujourd'hui est lié à la pratique du *servis kabaré* et à la pratique du *tromba* !

témoin A : - Oui beaucoup, beaucoup, beaucoup ! Je ne dis pas qu'ils ne qu'ils n'ont rien fait pour moi. Mais c'est en discutant, en vous félicitant, que vous faites de bonnes choses. Cela vous donne envie d'aller plus loin, monter de grade, de leur faire plaisir ! Oui, pour moi c'est grâce à eux, les *tromba* et les ancêtres qu'aujourd'hui que je suis arrivée là.

témoin A présente des signes de fatigue

- Avez-vous quelque chose à rajouter ?

témoin A : -J'étais contente de partager cela avec vous car c'est quelque chose à découvrir...Si quelqu'un va à un *servis kabaré* c'est bien... si quelqu'un va à un *lamalama* c'est bien aussi. Ce sont deux ambiances très différentes et deux choses à découvrir...

témoin A demande de stopper l'enregistrement

Fin de l'interview. Remerciement

Tableau 9 Analyses sémantique et thématique pour le témoin A

PRATIQUES CULTUELLES	THEMATIQUES	VERBATIM
Pratique du <i>servis kabaré</i>	Représentations sur la pratique du <i>servis kabaré</i>	
	Mémorielles	
	Honorer	"honoré lé zanzét"- "honoré mé zansét"
	La reconnaissance	"grass a bana ke ojourdui"- "grass à zot"
	La gratitude	"remérsiman pou zot"- "toute sèt zot i fé"
	Socio-historiques	"par rapor zot pasé lésklavaz"
	Educatif	
	Apprentissage de valeurs de la vie	"nou la apri"- "alé su lo bon shemin"- "éte dé gen bien"
	Guidance	"zot lé la pou éd a nou"
	Secours	"pou éd a nou"
	Absence de transmission directe	
		"a ma konésans non"- "na dékouvrir"- "kan nou la konu"
	Transe-possession	
	Identification	"par lé zansét malgash"
	Semi-consciente	"ou antan toute"- "ou voi toute"- "ou bgagn pa gér tou sa"- "mi guingn pu gér mon kor"
Pratique du <i>tromba</i>	Représentations sur le <i>tromba</i>	
	Un apprentissage	"apran sa pli profon"- "kan lé <i>tromba</i> léla pou domann mi poz kestion"
	Une connaissance des <i>fomba</i>	" <i>bemalangy</i> ?"
	Rigidité de la pratique	"fo pa na in fote anvér lo <i>tromba</i> é pou le posédé"- "ke mi fé pa fote"
	Son implication dans le <i>tromba</i>	
	Assistance	

	Envers les <i>tromba</i>	"mi serv bana"-"pou asist le <i>tromba</i> kan li ariv"
	Envers les possédés	"la péron lé an posésion du <i>tromba</i> "-"li apél son <i>tromba</i> "-"ou détan li"-"mi éd la péron prépar zot avan la trans"
	Interlocutrice	
	Avec le <i>tromba</i>	"guingn diskut ék li"-"zot i guingn diskut avék li"-"zot i guingn présant a zot"-"domann a zot"
	L'exclusivité	"pa bonpé i guingn"
	Investissement du "soi"	"mi partisip"
	Connaissance des rituels	"mi serv osi pou lé priér"-"di lo koezy"-"pou fé lé mark"-"sé par ord darivé i apél a zot" "dé mark du o du kor"-"néna dé mark du ba du kor"-" mélanz pa lé dé po la tér blanche"-fé la préparasion"
	Connaissance des fady	" sa sé dé shoz i di pa non plu"
	Gestion des transes	"kan i sava"-"kan i ariv"
	<i>Représentations sur la pratique du andriazana</i>	
	Confirmation de la présence du <i>tromba</i> dans le <i>servis kabaré</i>	"la fini arivé ke nou trouv dé <i>tromba</i> dann le <i>servis kabaré</i> "-"oui ma la fini vu"
	Prohibition de la présence du <i>tromba</i>	"a ma konésans mi koné sa i fé pa"-" lé pa normal"
	A cause des <i>fady</i>	"nou koné na bokou de fady"-"ke na bokou de shoz ke bana i manz pa"
	Absence de <i>fomba</i>	"apré kan le <i>tromba</i> lé déza bien avék la péron ki port a li, ou trouv pu" "dé <i>tromba</i> ke la pa été Madagascar mét zot vétman é tou"-
Pratique du andriazana	Pas d'identification des <i>zansét</i> possesseurs	"ou koné pa kisa lé inn kisa lé lot"
	Identification du <i>tromba</i>	
	Par des personnes averties	"kalifié ladan"-"pou di a nou ke sa sé intél, lot sé lot"-"si sé pa dé gen vréman kalifié ladan"
	Grâce à la double pratique	"néna bokou de <i>tromba</i> ke nou la fini voir"-"si mi té pa pratikante sévis kabaré, mém pa lo <i>tromba</i> ... non mi noré pa rekonét"-" mi noré pa fé la diférans ante lé deu"
	Différenciation entre <i>tromba</i> des <i>zansét</i>	"sé kom sa ma la fé la diférans"-"néné inn ti diférans ke ma la fini remarké"-"komsa ma la konu"

Par le dialogue	"néna in <i>tromba</i> ke la arivé sur kélkin ki té koné a moin é ke la ni diskut ék moin"
	" ke la ni présante a li"-" la ni di ki li lé"
Par l'attitude	" i dans pa paréy"-"lé pa mém manir ou remark a zot fasilman"
Par la transe-possession	" le <i>tromba</i> kan i ariv lé pa kom zansét"-"tout d-suit ou remark a zot fasilman"
Egalité affective entre <i>zansét</i> et <i>tromba</i>	
	"mi éséy pa fé la diférans, mi done lé dé koté paréy"-"non dann mon kér shakinn lé a la mém...mém plass"
	"pou moin mi aim lé dé koté paréiy"-"mi na lo mém réspé pou lé zansét kom pou lé <i>tromba</i> "
	"lé dé koté mi va porte dann mon kér"
Inégalité hiérarchique entre <i>zansét</i> et <i>tromba</i>	"dann le kult lé <i>tromba</i> lé pli o ke lé zansét"-"le <i>tromba</i> lé in ran plu élevé"
Affiliation royale du <i>tromba</i>	"néna dé roi, dé rén, tousala"
Ascendance supérieure	"zot lé de ran supérieur"
Affiliation familiale des <i>zansét</i>	"lé défin ke nou néna"-"la fé parti nout fami"
Double guidance ancestrale	
	"ke nou éséy avansé"
Consolidation des liens familiaux	" si néna inn ti grogn sé bana ki ésé rekol a nou"-"ke nou éséy avansé" "i éséy fé rekoz a ou avék lot"
Double éducation ancestrale	
	"néna lédukasion dé paran, néna lédukasion dé <i>zansét</i> dé <i>tromba</i> "
Double transmission inter-générationnelle	
	"oui mi konte transmét sa a mé dé zanfani"-"sé in truk nou la érité dann la fami"
	"sé dé shoz ki doi pépétuédann la fami"-"i doi pa étén, i doi rést la"-"tenir le flanbo"
	"sé une bone shoz"

Annexe Entretien du témoin B

- ✓ Interview programmée menée hors *servis kabaré*
- ✓ Entretien semi-directif, après une première prise de contact téléphonique -Au domicile

Interview témoin B-Homme -42 ans -Saint-Paul -le 15 janvier 2022

⌚ 00 :15 :15 Min

❖ Retranscription en créole réunionnais-Interview témoin B

- Bonjour eske ou peu présente à ou siouplé ?

témoin B : - Bonjour mi apel témoin B, mi na 42 ans et mi abite Sinpol.

- Kosa ou fé dann la vi ?

témoin B : - Mi travay kom agen dantretien.

- Out situasion familial ?

- témoin B : - Mi na deu zanfan, mi lé séparé avec la maaman, ma fi i sa ankor lékol et mon garson i travay.

- Est-ce que ou lé pratiquant le *servis kabaré* monsieur ?

- témoin B : Oui mi lé pratikan avék la fami des truk kom sa.

- Depuis konbien de tan ?

témoin B : - Sa i remonte loin sa, i fé o moin 15-16 zan, un truk kom sa mém-mém.

- Koman ou la arive ladan ?

témoin B : - Bin nou la arive ladan par rapor ke dan la fami lavé un peu problém, lavé la maladi, lavé lé zansét que té pou manifésté pou montrer ke zot té là, donk falé ke nou té fé in truk pou pose à zot pou ke toute té bien...Kom sa la komansé tousala, pou ke la fami osi toute lé bien ansanm.

- Koi i représante pour ou le *servis kabaré* ?

témoin B : - Bin déjà nou fé sa pou rendre hommage o zansét...Pou que zot i veille su nou...Donne à nou un peu la schans, pou ke nou avance dann la vi, ki veille su nout bann marmay euhhh...tousala koi !

Normalman nou fé une foi par an avek la fami é na dé gen i invite à nou kan zot i fé, nou sava, don in peu la min bin, nou sa édé koi...

- Eske ke ou pratik le *tromba* ?

témoin B : - Le *tromba* oui mi pratique, i fait pas longtemps pas pareil le servis mais commence pratiqué...

-Depui kobien de tan ?

témoin B : - Sa i fé 5 an mi pense...koné pu tro tro la date mé fé o moin 5 an.

-Eske ou peu explik a moin koman ou la ariv dann la pratik du *tromba* ?

témoin B : - Bin nou la ariv anndala nou té koné pa rien osi, par rapor lé zansét lavé di à nou i fo ou mét lé *tromba* an plass par rapor...Euh...kom sa i veiy a nou plis ankor par rapor lé movéz schoz...Le mové koi, parske na lo bon kom lo mové...Kom na dieu bin na lanfér, kom na le siél na la mér bann truk kom sa ...Si na poin inn na poin lot, lo ying et lo yang..

Kan ou di ke sé lé zansét la di a ou kif o pratik lo *tromba*, sé kél zansét ? témoin B : - Lansét promié kan i fé servis, lansét promié ke la koz avan...Ki kontrol toute la fami...

Donk na in lansét promié ki kontrol toute dann la fami, ki koz avek nou, apré néna lé zot après, sé comme une hiérarchie koi !

- Kosa lé zansét i apporte à zot ?

- témoin B : A moin dopi ma la rentre dedan, ma la kalmé, mi tréne pu dann shomin, ma la guingn in vi stable, apré néna lé défro de la vi osi, na lé o é lé ba...Mé la aporte a moin bokou d-shoz, la stabilité dann mon vi, la aujourd'hui la calme à moin aupré davan (rire)...Kan mi té jeune té sa marché partou, té rant nimport kel-ére, et la bin sa la fé kalm a moin bien osi !

- Mi revien si in kestion ma la poz a ou taleur-la...ou pé esplik a moin plis en détay comment la komans out pratik du *tromba* du *tromba* ? Ou la di a moin bann zansét la di falé fé...(Coupe la parole)...

- témoin B : Oui voila, la di a nou allé..koman ankora...pou fé lé rituel Madagascar la ba...Bin nou la parti pou mét les shoz an plass, kan nou la ariv laba...nou la dékouvér ke lavé dote ankora ! Bin ...

Dote *tromba* ?

- témoin B : Voila, pas un seul donk euh...Nou la profité pou mét an plass pou mét bien, ashté lé vétman, fé lé rituel et dékouv in pé laba lo palé du roi...Bann sakrifis osi kar té lo moman la fét fitempoa kan nou la ariv laba...La fé sacrifice de bœuf koi, bin nou la découvre plein de shoz Majunga !

Kisa la fé lé rituel à Madagascar pou zot ?

- témoin B : Madame X, ke la fé lé rituel, té tré genti sanm nou, la aport a nou bokou de réponse, kan nou té fé la romark bin té coïnsid avék nout vi osi, par rapor a bana, parapor a nou. La di bana i shoizi pa kelkin ke lé pa parey ke zot osi, dann la tét, pa dann lo kor, parey ke zot osi.

- Lé rituel i konsist an koi ?

- témoin B : Bin le rituel na diféran zétap sa, na lé bain, apré na dé zapél, i prézante a ou à dot zéspri ke ou néna, lo mém koi, ou parl avek zot, ou fé konésans, bin apré kan i vien si ou, bin zot lé parey, sé lo mém...Sé rare ke dé zéspri i vien an mém tan si dé persone diféran...

Sét dame la té fé lé rituel, apré lavé dot invité, la fami des Andriana quoi, la fami de bana que té si dot péson ankora, ke té falé té la pour benir lé vétman, pou faire les marques la terre blansh pour bien konét tousala.

- Lé marque sé koi ?

- témoin B : Lé mark lé fé ek la terre blansh, mélangé ek dolo, apré sé lé mark spésifik a landriane, néna i mét pa osi. Néna i mét lé mark par rapor doulér, par rapor koman zot lé mor osi dé-troj, kar na in pé lé mal mor, lo zo té kasé. Sé po sa kan zot lé avék ou, ou na douleur

komsa, ousa la fé mal, ousa té kasé de zot vivan osi, bin sét zot i manz pa bin ou manz pa osi, c'est lé fady.

- Kosa la pratik du *tromba* la aporte a ou dann out vi ?

témoin B : - Un prolongeman dé zansét koi ! Un prolongeman la vi, fo avancer, fo évolué...Bana osi parey...nou nou évolué ék bana osi ! Mi pense sa moin !

- Eske kan ou pratik le *servis kabaré* dans la mém sérémoni, lo mém zour ou pé rotrouv lé zansét et lé *tromba* an mém tan dan le mém servis ?

- témoin B : Oui, la déza arivé par rapor, si na des movez shoz i présante, si na domoun i vien fé la malice, bin domoune i vien fé nimport koi bin...Lé zansét i guingn pa ropouss tousala bin lé *tromba* i présente é zot i aide a ou a fé alé tousala, lo mové.

- Koman zot i romark quan dann in sérvis sé pa lé zansét sé lé *tromba* ?

- témoin B : Bin a nou fini guingn in pé labitude euh...Nou guingn diférançi les deux...Bin lé zansét...bana i danse, i danse..Bin bann *tromba* i boire une bière, i fum zot sigarét, apré i koz i koz osi voi...I koz ék lé zansét osi, i koz ék domoune, bana na in ot fason ét pa paréy lé zansét, la fason asiz, la fason doboute pas pareille du tout

- Dann zot pratik, ante zansét ék *tromba* eske na inn lé plis ke lote ? Eske zansét lé plis ke *tromba* ou *tromba* lé plis ke zansét ?

- témoin B : A nou nou konsidér ke toute parey, par rapor ke si lé ek nou, sé ke nou aime a zot déza inn,ke zot i aim a nou osi...eh bin...A moin pou moin li lé parey...Mé au point de vu de Dieu lé andriana lé plu élevé ke lé zansét...a nou domoune ankor plu bas ankor, hiérarchique tousala ansanm.

- Pourquoi au point de vu Dieu lé andriana lé plis ke lé zansét ?

- témoin B : - Bin moin mi pense ke lé zansét sété des gen normo koi ! de zot vivant des guerié, des truc kom sa !

Les andriana té dé roi, dé prince, dé rén un ran pli o, din poin d-vu sosial !

- Eske ou konte transmèt lé dé pratik ou bann marmay ?

- témoin B : A moin mon point de vu mi voudré bien transmettre, bin déjà i transmé déjà ...mais après sé zot i désid si zot veu fé ou pa, parske ou peu pas oblige kelkin a fér un truk aprè demin li aréte tou sa ! Apré na problém osi, donk euh...Si pour transmettre à li...déjà néna inn lé déjà dedan li aime bien, lé deu i aime bien mais mi peu pas oblige a zot de fér, sé zot de fér par zot mém de désidé ke lé bon pour zot ou pa !

Fin de l'interview

Remerciement

❖ **Retranscription en français-Interview témoin B**

- Bonjour pourriez-vous vous présenter s'il vous plaît d'interrogation

témoin B : - Bonjour je m'appelle témoin B, j'ai 42 ans et j'habite à Saint-Paul.

- Que faites-vous dans la vie ?

témoin B : - Je travaille comme agent d'entretien.

- Votre situation familiale ?

témoin B : - J'ai deux enfants, je suis séparé de ma femme, ma fille va encore à l'école et mon fils travaille.

- Êtes-vous pratiquant du *servis kabaré* monsieur ?

témoin B : - Oui je suis pratiquant avec ma famille des choses comme cela.

- Depuis combien de temps ?

témoin B : - Cela remonte à très loin, ça fait au moins 15 à 16 ans, quelque chose comme cela.

- Comment aviez-vous commencé votre pratique ?

témoin B : - Et bien nous sommes arrivés dans cette pratique par rapport au fait que dans la famille il y avait beaucoup de problèmes. Il y avait de la maladie, les ancêtres qui commençaient à se manifester pour montrer leurs présences. Donc il fallait que nous fassions quelque chose pour les asseoir pour que tout soit bien...C'est comme cela que tout ça a commencé, pour que la famille aussi sois harmonieuse.

- -Que représente pour vous le *servis kabaré* ?

témoin B : - Eh bien déjà, nous faisons cela pour rendre hommage aux ancêtres... Pour qu'il veille sur nous... Qu'ils nous donnent un peu de chance, pour que nous avons dans la vie, pour qu'il veille sur nos enfants... Toutes ces choses-là quoi !

Normalement nous le faisons une fois par an avec la famille, et il y a aussi des gens qui nous invitent, nous allons les aider quoi...

- Pratiquez-vous le *tromba* ?

témoin B : - Le *tromba*, oui je le pratique. Cela ne fait pas longtemps, ce n'est pas comme le *servis kabaré*. Mais je commence à pratiquer...

- Depuis combien de temps ?

témoin B : - Cela fait au moins 5 ans je pense... Je ne sais plus trop la date exacte mais cela fait au moins 5 ans

- Pourriez-vous m'expliquer comment vous êtes arrivé dans la pratique du *tromba* ?

témoin B : - Et bien nous sommes arrivés dans cette pratique, on ne connaissait rien, c'est par rapport aux ancêtres qui nous avaient dit qu'il faut mettre en place le *tromba* par rapport...euh... Pour qu'il veille plus encore sur nous par rapport aux mauvaises choses... Le mal quoi ! Parce qu'il y a le bon comme il y a le mal... comme il y a Dieu il y a l'enfer, comme il y a le ciel il y a la mer, des choses comme cela... S'il n'y a pas un il n'y a pas l'autre, le yin et le yang...

- Quand vous dites que ce sont les ancêtres qui vous ont dit qu'il faut pratiquer le *tromba*, ce sont quels ancêtres ?

témoin B : - L'ancêtre premier quand il fait le *servis kabaré*, donc le premier qui a parlé d'abord... Qui contrôle toute la famille...

Donc il y a un ancêtre premier qui contrôle toute la famille. Bin que qui qui parle avec nous. Après il y a les autres. C'est comme une hiérarchie quoi !

- -Que vous apportent les ancêtres ?

témoin B : - Moi, depuis que j'ai commencé ma pratique, je me suis calmé. Je ne traîne plus sur la route. J'ai eu une vie stable, après il y a les défauts de la vie aussi, il y a des hauts et des bas ... Mais cela m'a apporté beaucoup de choses, la stabilité dans ma vie. Cela aujourd'hui m'a rendu plus calme qu'auparavant (rire)... Quand j'étais jeune, je traînais partout, je rentrais à n'importe quelle heure, et bien maintenant cela m'a bien calmé aussi !

-Je reviens sur une question que je vous ai posée tout à l'heure... Pouvez-vous m'expliquer plus en détail comment à commencer votre pratique du *tromba* ! Vous m'aviez dit que les ancêtres vous ont demandé de le faire... (Coupe la parole) ...

témoin B : - Bin ... oui voilà, il nous a dit qu'il fallait partir... Que je me rappelle... Pour faire des rituels à Madagascar... Et bien nous sommes partis pour mettre les choses en place. Quand nous sommes arrivés là-bas... Nous avons découvert qu'il y avait encore d'autres *tromba* !

- -D'autre *tromba* ?

témoin B : - Voilà, pas un seul... Nous avons profité pour bien faire les choses, pour mettre les choses en place, acheter les vêtements, faire le rituel et découvrir un peu l'endroit là-bas ... Les sacrifices aussi, car c'était le moment la fête du *fitampoha* quand nous sommes arrivés là-bas...

- Qui a fait des rituels pour vous à Madagascar ?

témoin B : - Madame X, c'est elle qui a fait les rituels, elle a été très gentille avec nous. Elle nous a apporté beaucoup de réponses. Quand nous faisons la remarque, les choses coïncidaient avec notre vie également, par rapport aux esprits et nous. On dit que les *tromba* ne choisissent pas quelqu'un qui n'est pas comme lui aussi au niveau du mental, mais pas dans le corps, comme eux aussi.

- Le rituel consiste en quoi ?

témoin B : - Et bin le rituel à différentes étapes. Il y a les bains, après il y a des appels. On vous présente à d'autres esprits que vous avez, le même quoi ! Vous discutez avec eux, vous faites connaissance avec eux. Et quand il vous possède, ils sont semblables, ce sont les mêmes ... C'est rare que deux esprits viennent en même temps sur deux personnes différentes...

Cette dame-là faisait les rituels, après il y avait d'autres invités, la famille des *andriana* quoi ! La famille qui était en possession sur d'autres personnes encore. Il fallait qu'ils soient là pour bénir les vêtements, pour faire les marques de terre blanche, pour bien connaître tout cela.

- Les marques ce sont quoi ?

témoin B : - Les marques sont faites avec de la terre blanche, mélangée à de l'eau. Ce sont des marques spécifiques à l'*andriana*, il y en a qui ne font pas aussi. Il y en a qui font sur les mains par rapport aux douleurs, par rapport aux circonstances de leur mort, où ils ont eu mal, où c'était fracturé de leur vivant. Aussi y a ce qu'ils ne mangeaient pas, vous ne mangez pas non plus, c'est le *fady*.

- Qu'est-ce que la pratique du *tromba* vous a apporté dans votre vie ?

témoin B : - Un prolongement des ancêtres quoi ! Un prolongement de la vie, il faut avancer, il faut évoluer... Aussi c'est la même chose... Nous évoluons avec eux aussi !

- Quand vous pratiquez le *servis kabaré*, retrouvez-vous en même temps dans la même cérémonie les ancêtres et les *tromba* ?

témoin B : - Oui, cela est déjà arrivé par rapport vous faites le *servis kabaré* et qu'il y a de mauvaises choses qui se présentent, s'il y a quelqu'un qui est malveillant. Eh bin des gens viennent faire n'importe quoi...Les ancêtres n'arrivent pas à repousser tout cela, eh bin les *tromba* se présentent et ils vous aident à repousser tout cela.

- Comment êtes-vous la différence dans une cérémonie entre les ancêtres et les *tromba* ?

témoin B : - Eh bin nous nous avons un peu l'habitude... Nous arrivons à différencier les...Et bin les ancêtres eux ils dansent, ils dansent ... Et les *tromba* ils boivent une bière, ils fument des cigarettes, après ils parlent il parle aussi tu vois...Ils parlent avec les ancêtres aussi, ils parlent avec les gens. Ils ont une façon d'être qui n'est pas comme les ancêtres. La façon dont ils s'assoient, la façon de se lever, ce n'est pas du tout la même chose.

- Dans votre pratique, Il y a-t-il une différence de rang entre les ancêtres et les *tromba* ? Est-ce que les ancêtres sont plus que les *tromba* ou le *tromba* sont plus que les ancêtres ?

témoin B : - Nous nous considérons qu'ils sont tous pareils, par rapport au fait qu'ils sont avec nous. C'est que nous les aimons déjà, et qu'ils nous aiment aussi ... Eh bin ... Pour moi ils sont tous pareils...Mais au point de vue de Dieu les *andriana* sont plus élevés que les ancêtres... Nous les humains nous sommes encore plus bas. Tous ensemble dans une hiérarchie.

- Pourquoi du point de vue de Dieu les *andriana* sont plus que les ancêtres ?

témoin B : - Moi je pense que les ancêtres c'étaient des gens normaux quoi ! De leur vie ils étaient des guerriers, des trucs comme ça ! Les *andriana* étaient des rois, des princes, des reines un rang plus élevé, d'un point de vue social !

- Compter vous transmettre les deux pratiques à vos enfants ?

témoin B : - De mon point de vue je voudrais bien leur transmettre. D'ailleurs c'est déjà transmis... Mais, après ce sont à eux de décider s'ils veulent ou pas. Parce que on ne peut pas obliger quelqu'un à faire quelque chose pour qu'il abandonne cela ! Il y a des problèmes aussi, donc... Si c'est pour lui transmettre ... Déjà il y en a un qui pratique déjà, qui ai me bien. Les deux enfants aiment bien, mais je ne peux pas les obliger à le faire. Ce sont à eux de faire eux-mêmes de faire leurs choix, de décider ce qui est bon pour eux ou pas !

Remerciements

Tableau 10 Analyses sémantique et thématique pour le témoin B

PRATIQUES CULTUELLES	THEMATIQUES	VERBATIM
Pratique <i>servis kabaré</i>	Mythe de fondation	"Un problém"- "lé zansét ke té pou manifesté"- "kom sa la komanz tousala"
	Intronisation des ancêtres	"falé nou té fé"
		"falé nou té fé in truk pou poz a zot"
	Représentations sur le <i>servis kabaré</i>	
	Pratique durable	"15-16 zan"
	Magico-Thérapeutique	

	Harmonisation familiale	"pou ke toute la fami osi toute lé bien ansanm"
	Protection familiale	"ke zot i veyi su nou"-"Ke i veyi su nout marmay"
	Guidance	"ke nou avans dan la vi"
	Social	"la aport a moin bokou de shans"-"sa la fé kalm a moin osi bien-ma la kalmé"
		"sa la fé kalm a moin-mi té pu dann shomin"
	Psycho-affectives	
	L'amour ancestral partagé	"nou aim a zot déza"-"ke zot i aim a nou osi"
Pratique <i>tromba</i>	Mythe de fondation	
	Demande ancestrale	"par rapor lé zansét lavé di a nou i fo mét lé <i>tromba</i> an plass"-"lansét promié kan i fé servis"-"ki kontrol la fami-ki koz avan"
	Initiation au <i>tromba</i>	
	Territorialisation	"Madagascar"-"Majunga"-"laba"
	Rituels	
	Rassemblement lignage <i>tromba</i>	"dot invité la fami dé Andriana koi!"-"la fami de bana"-"falé té la-pou fér"-"ashté lé vétman"
		"fé lé ritué!"-"la fé sakrifis le bœuf"-"na dé bin"-"après na dé zapél"
	Le choix de l'hôte par le tomba	"la di bana i shoizi pa kélkin ke lé pa paréy ke zot osi"
	Compatibilité hôte-possédé	"té koincid avek nou vi osi-par rapor a bana"-"par rapor a nou-ke lé pa paréy ke zot osi"-" dann la tét"
	Pratique récente	"5 an"
	Représentations sur le <i>tromba</i>	
	Affiliation royale	"lo palé lo roi"-"fitempoha"-"les andriane"
	Renfort ancestral	"kom sa i vey a nou ankor plis ankor"-"nou la dékouv ke lavé dot ankor"
	Protection	

	Dualité métaphorique entre Bien et Mal	"par rapor lé movéz shoz"- "le mové"- "kom na dieu na lanfér"- "kom na lo siél na lanfér"- "si na poin inn na poin lot"- "lo ying é le yang"
	Transe-possession <i>tromba</i>	
	Marquages	"lé mark lé fé ek la ter blanche mélangé ek dolo" - "mark spécifique a landriane"
	Stigmates	"néna i mét lé mark par rapor doulér"- "par rapor koman zot lé mor"-
	Signifiés	"néna in pé lé mal mor"- "lo zo té kasé"- "sé pou sa kan zot lé avek ou néna doulér kom sa"- "ousa la fé mal"- "ousa té kasé de zot vivan osi"
	Habillage	"lé vétman"
		"vétman"
	Fady	
	Interdits alimentaire	"sét zot i manz pa ou manz pa osi"
	Renfort ancéstral	
	Une extension tutélaire	in prolongement dé zansét
	Perspective d'avenir	la vi-fo avancé-fo progrèsé-fo évolué-nou évolué ék bana"- "in prologeman la vi"
Pratique sérviss andriazana	Partage de l'espace culturel	oui la déza arivé

Hiérarchie ancestrale	
Supériorité du <i>tromba</i>	lanzét promié ki kontrol toute-sé kom une hiérarchie-hiérarchique-
Divin	mé o poin de vu Dieu sé lé andriane lé pli élevé ke lé zansét
Humanisation des zansét	"lé zansét sété dé gen normal"
Guerriers	"dé guérié"
L'efficacité ancestrale du <i>tromba</i>	
Coopération	lé zansét i guingn pa ropouss tousala et lé <i>tromba</i> i présante i aid a ou a fé alé tousala, le mové-si na in movéz shoz i présante-si na domoune i fé la malice-i vien fé ninporte koi
Identification du <i>tromba</i> dans la cérémonie	
Habitude de consommation	i boi une bière-i fume cigarét
Attitudes posturales	fason éte pa parey zansét-la fason asiz-la fason dobout pa paréy osi
L'élocution du <i>tromba</i>	i koz i koz osi-koz avek lé zansét osi-koz avek domoune
Transmission	
Un désir	"mi voudré bien tranmét"
effective	"i transmé déza"
Orientée mais non imposée	"zot i désid"- "zot fé ou pa"- "mi pé pa obliz a zot"- "zot mém de désidé"- "ou pé pa obliz kélkin"

Annexe Entretien du témoin *servis kabaré* 1

✓ Interview programmé, mené pendant son *servis kabaré*

✓ Entretien semi-directif et observations participantes, après une première prise de contact téléphonique

Interview témoin 1 *servis kabaré* -Homme 45 ans- Sainte-Marie – le 24 avril 2021

Entretien semi directif et observations participantes

⌚ 00 :03 :24 Min

❖ Recriptions en créole réunionnais -témoin *servis kabaré* 1

le témoin *servis kabaré* 1 : - Bonjour moi sé témoin *servis kabaré* 1...Bin pour moi la fét dé zépri sa sé un rituel depui lontan bann zansét té fé et pou nou kan nou fé les mark sur nou...Pour moi sé un synonyme que lé zépri i présante à zot par rapor lé mark zot i koné kel lépri la ni ...Kél lépri la arivé par rapor lo bann mark...Et la pa toute i fé lé mark pareiy...Néna plusieur i fé lé mark. (Marquage visible sur les avant-bras et les pieds à la terre blanche)

- Lé mark lé fé avec koi ?

témoin *servis kabaré* 1 : Avek tanmalandy, a nou apél sa la tér sakré Madagascar.

- Donk sé kan ou fé out *servis kabaré* ou mét lé mark ?

témoin *servis kabaré* 1 : - Oui, Kan nou fé nout *servis kabaré* nou méte lé mark, après i dépan ké zépri na in peu i fé lé mark na in peu i fé pas. I dépan. Néna lé zépri après ou néna lé zansét...Les zansét et lé zépri sé pa la mém shoz...Lé zansét sé granmér, granpér, tonton, lé membre de nout fami, zansét. Après ou na les zépri Madegascar, ou na lé zépri komor ou na les zépri afrikin, ou na les zépri musulman, ou na plusieurs lépri...Na mém zépri zaimo osi néna.

- Ou peu done a moin un éksanp la mark ke ou fé pour lé zépri ?

témoin *servis kabaré* 1 : - Bin par exemple néna i péne zot doi osi, néna i péne les zieu, néna i péne zot jambe, et néna i peu péne a zot en antié osi...(rire)...

- Ou néna konbien dépri kom sa ?

témoin *servis kabaré* 1 : - Mi néna au moin troi lépri kom sa na plusieur mark diféran.

- Sé lé zéspri la Réunion ou bien lé zéspri Madagascar ?

-témoin *servis kabaré* 1 : - Non, lé zéspri Madagascar, sé pluto lé zéspri Madagascar i fé lé mark avec talmanane, aprè ou na les zéspri afrikin zot i pran la farine.

- Eske sé bann zéspri royal Madagascar ?

témoin *servis kabaré* 1 : - Non, a moin sé lo bann désandance dé zéspri roiyo.

- Ou peu di à moin un petit peu plus la-dessus ?

témoin *servis kabaré* 1 : - Lé in peu compliqué explik fin de konte...Ou na le gran roi aprè ou na son bann descendance.

- Donk là lé mark ke ou fé sé pou la désandance din roi ?

témoin *servis kabaré* 1 : - C'est pour la descendance d'Andrianampoinimerina ! (En montrant ses marquages à la terre blanche appliqués sur ses jambes et ses bras).

- -Eske ke mi pouré pran in foto bann mark aprè s.v ;p ?

témoin *servis kabaré* 1 : - Oui pas de problème mais la les mark lé pas tro bien fé. (Gêne)...

- -Mi na in note kestion, éske pour ou dann lo mém sérémoni, kom la in *servis kabaré*, eske nou peu retrouv dann mém tan lé zansét et en mém tan lé zéspri roiyo ?

témoin *servis kabaré* 1 : -Oui, oui, i peu trouvé, la comme la in kamarad té la, bin li na in léspri roiyo si li...La li la dit a moin li la bezoin sorti li la bezoin alé, bin a li li fait monte Andrianampoinimerina.

- Donk talérila lavé dann la sérémoni du *servis kabaré* lavé léspri roiyal d'Andrianampoinimerina ke la ni ?

témoin *servis kabaré* 1 : Voilà, Voilà exactement !

Il est sollicité

Remerciements

Fin de l'interview

❖ **Retranscription en français -témoin *servis kabaré* 1**

témoin *servis kabaré* 1 : - Bonjour, moi c'est témoin *servis kabaré* 1, bin pour moi la fête des esprits c'est un rituel que les ancêtres faisaient depuis longtemps...Pour moi c'est un

synonyme que les esprits se présentent par rapport aux marquages que nous portons sur nous. On reconnaît ainsi de quel esprit il s'agit...Que l'esprit se manifeste par rapport aux marquages...Les marquages sont différents selon l'esprit...plusieurs font les marques.

- Les marques sont faites avec quoi ?

témoin *servis kabaré* 1 : - Avec du *tanmalandy*, nous appelons-cela la terre sacrée de Madagascar.

- Donc c'est lors de vos *servis kabaré* que vous faites ces marquages ?

témoin *servis kabaré* 1 : - Oui, quand nous faisons notre *servis kabaré* nous faisons les marquages, après cela dépend de l'esprit, pour certains nous faisons des marquages pour d'autres pas. C'est variable. Il y a les esprits puis il y a les ancêtres...Ancêtres et esprits ne sont pas la mêmes choses...Les ancêtres Grands-mères, Grands-pères, les oncles, les membres de notre famille, les ancêtres. Après vous avez les esprits de Madagascar, les esprits comoriens, les esprits africains, vous avez des esprits musulmans aussi, vous avez plusieurs sortes d'esprits...Vous avez même les esprits d'animaux aussi.

- Pouvez-vous me donner des exemples de marquage que vous faites pour les esprits ?

-témoin *servis kabaré* 1 : - Bin, par exemple, certains peindront leurs doigts, d'autres leurs yeux, certains même peindront leurs jambes, et ceux qui se peindront aussi tout entier...(rires)...

- Combien d'esprits avez-vous lors des possessions ?

-témoin *servis kabaré* 1 : J'ai au moins trois esprits lors des possessions.

- Ce sont des esprits de la Réunion ou de Madagascar ?

-témoin *servis kabaré* 1 : - Non, ceux sont des esprits de Madagascar, ce sont plutôt les esprits de Madagascar qui font des marquages au *tanmalandy*. Après vous avez les esprits africains, ils prennent de la farine.

- Est-ce que ce sont les esprits royaux de Madagascar ?

témoin *servis kabaré* 1 : - Non, pour moi ce sont les descendants des esprits royaux !

- Pouvez-vous m'en dire plus à ce sujet ?

témoin *servis kabaré* 1 : - C'est un peu compliqué de l'expliquer en fin de compte...On a le grand roi puis on a ses descendants.

- Donc les marquages que vous faites c'est pour la descendance d'un roi ?

témoin *servis kabaré* 1 : - C'est pour la descendance d'Andrianampoinimerina ! (En me montrant ses marquages à la terre blanche appliqués sur ses jambes et ses bras).

- Pourrais-je plus tard prendre des photos de vos marques s'il vous plaît ?

témoin *servis kabaré* 1 : - Oui il n'y a pas de problème, mais dans ce cas présent les marques ne sont pas très bien faites. (Gêne)

- J'ai une autre question, est-il possible que dans la même cérémonie, comme ici un *servis kabaré*, nous pourrions retrouver en même temps les ancêtres et les esprits royaux ?

témoin *servis kabaré* 1 : - Oui, oui nous pouvons les retrouver, pour vous donner un exemple un ami était présent, bin il est porteur d'un esprit royal...Là il m'a dit qu'il avait besoin de faire une course, de partir, bin lui il est possédé par Andrianampoinimerina.

- Donc plus tôt, dans la cérémonie l'esprit d'Andrianampoinimerina s'est manifesté ?

témoin *servis kabaré* 1 : - Voilà, Voilà exactement !

Tableau 11 Analyses sémantique et thématique pour le témoin *servis kabaré* 1

PRATIQUES CULTUELLES	THEMATIQUES	VERBATIM
Pratique andriazana	Confirmation de la présence des <i>tromba</i> dans le <i>servis kabaré</i>	"oui"
	Différenciation entre esprits et ancêtres	"néna lé zéspri apré néna lé zansét"- "pa la mém shoz"
	Représentations sur la présence <i>tromba</i>	
	Territorialisation	"lé zéspri de Madagascar"
	Affiliation royale	"néna bann roi"- "apré néna zot désandans"-
	Transe-possession royale	"désandans Andriapoinimerina"- "fé monte Andrianapoinimerina"
	Représentations sur l'utilisation du <i>tanmalandy</i> dans le <i>servis kabaré</i>	

Réservé aux zéspri	"pluto lé zéspri fé la mark o tanmalandy"
Présence du <i>tomba</i>	"zot i koné la léspri la arivé"
Identification de l'esprit	"la par rapor zot mark"- "lé zéspri de Madagascar i fé lé mark"
Zones de marquage corporel	"pén zot doi"- "pén lé zié"- "néna in pé i pén lé zié"- "pén la zanm"- "néna i pén a zot antié"
La différenciation des <i>zéspri</i> "	"diféran selon lé zéspri"- "néna plusiér mark diféran"
	"na in pé i fé"- "na in pé i fé pa"- ""lé zéspri afrikin i mark ék la farin"
Représentation sur l'affiliation des ancêtres (<i>Zansét</i>)	
Affiliation familiale	"granpér, granmér, tonton, manbre de la fami"
Représentation sur l'affiliation des esprits (<i>zéspri</i>)	"Zéspri Madagascar"- "zéspri komor"- "Zéspri afrikin"- "zéspri musulman"- "zéspri zanimo"
Affiliation ethnique	"zéspri afrikin"

Annexe Entretien du témoin *servis kabaré 2*

✓ Interview spontané, mené pendant un *servis kabaré*

✓ Entretien semi-directif et observations participantes dans un *servis kabaré*

Interview – témoin *servis kabaré 2*-Homme 45 ans-18 décembre 2021 – Sainte-Suzanne

Entretien semi-directif et observations participantes

⌚ 00 :24 :54 min

❖ Retranscription en créole réunionnais-témoin *servis kabaré 2*

- Bonjour, eske ou peu présante a ou ?

témoin 3 *servis kabaré* : - Oui, témoin *servis kabaré 2* travailleur aéroportuaire, 45 ans.

- Bonjour, eske ou lé pratikan sérvis kabaré ?

témoin *servis kabaré 2* : - An fin-d-konte mi lé pratikan du kulte dé zansét, voila, moin mi éstim le kulte des zansét parske, ou koné pa kel zansét ou néna, an fin d-konte kan domoune i di a

ou sévis kabaré i réuni in pé toute nasion andala hin. Donc moin mi pratik le kulte des zansét kélke soi la nasion tamoul heu...Voila mi honor mé zansét.

- -E la dann la sérémoni de a soir-la ou honor kél zansét ?

témoin *servis kabaré* 2 : Ekoute se soir sé mon bopér i fé la sérémoni, donk moin mi vien mi done la min é mi rann homage lé zansét de ma fam hin...Kan ou di ou rann homage apré out zansét lé ék ou osi li lé invité, li partisipe à la fét sé pour sa na dé moman ousa ou lé an transe...Bin non nou rann homage, nou di mérsi bann zansét parské bin toute sèt i pé apporte a nou dann la vi toulézour, nou pri an bien, surtout lo bien nou rodpa lo mal nou hin, toujours lo bien, la santé, nou lé pa la pou rode larjan non plu, nou vive bien, nou lé trankil, mérsi o zansét de faire an sorte ke...Kom nou di i...galiz note shomin partou, i mét droite... Voila.

- -Alor kan ou parle des zansét, sé ki pou ou lé zansét ? La fami, lé zétrangé ?

- témoin *servis kabaré* 2 : Bin lé zansét sé bann granpéprér, bann granmér, bin apré sèt na pu lo moman lo papa, sé lo momon lo papa, granpér, granmér, tonton ariér granpér, voila sé sa nout zansét, mé prinsipalman sé granpér, granmér, lo san koté ou désann an fin-d-konte.

- -Kan sa ou la komansé pratiké lo kulte dé zansét, Koman la komansé ?

témoin *servis kabaré* 2 : - Alors an fét ma la komansé parske mi té san moin mal in moman doné dann mon vi a laz de disét tan, mi té komans fé dé rév, mi té konpran pa, té monte a moin des shoz,é mi té di bin sé koué ankor ?

(Il tousse...Lève les yeux au ciel en disant)

témoin *servis kabaré* 2 : - Pardon ma la oubli demann zot aprobatation...

Bin peti-ta-peti ma la ranseign a moin...Pourkoi mi té fé se genr de rév...Pourkoi i ariv a moin tél ou tél shoz...Pourkoi kan mi té manz tél viand mi té pa bien, mi té vomé...Peu a peu ma la komans konpri bin ke lé zansét, mon granpér, mon granmér té pratik une kultur...Ke apré kan zot la parti la désann, la désann su mé zanfann...Falé suiv...Falé suiv...

- -A ou dann out fami koté ou, eske lavé dé persone té pratik lo *servis kabaré* ?

Témoin *servis kabaré* 2 : Personelman ? Non...Non, néna té fé kom mi di a ou dann tan avan...Néna santan à peu pré bana té lir lo liv ke té lire la Réunion, bana té pratik la magi...Et

apré moin mi desann din fami dorizin tamoul, mé dorizin malgash osi...Donk euh, mé pratik karéman sa ma la zamé moin konu...

Bi sé moin kan ma la ariv avék mon madam, nou la désid honor nout zansét...Bin pratik sét kultur...Solman mi lé Katolik hin, mi lé de religion katolik, mi té batisé katolik.

Mi reni pas lé zot religion voila mi réspék.

- - **Kosa i aporte a ou la pratik de se kult-la ?**

témoin *servis kabaré* 2 : - Kosa i aporte à moin ? sé une fason de voir lé shoz autremant...Déjà pour la santé, pour ma santé...Pour mon bien-être...Dann la vi de toulézour parfoi ou di bin ou la poin la shans, ou la poin travay, poukoué ou san ou mal dann out vi...Mé défoi na in zafér i koins mé i blok a ou...E an feuzan sét homaz-la sé kom-si ou domann bann zansét ou domann à dieu déjà dien avant ou hin...Ou domann ou bann zansét bin té libér...Libér in pé mon shomin pou ke nou puiss avoir in travay...Mi puisse avoir la santé...Ke mi souf pa sur sét tér...Ke mi fé lo bien autour de moin, voila ce qui apporte à moin réellement.

- -**Ché ou ou fé sérémoni ?**

témoin *servis kabaré* 2: - Oui mi pratik sérémoni...

- -**Ou fé koi ?**

témoin *servis kabaré* 2: - Bin mi pratik le kulte dé zansét, domoune i di a ou an fin-d-konte *servis kabaré*... kan ou di a ou fé sérvis kabaré, sé toute nasion i vien anndan. Kan ou di servis malgash, la sé ke malgash, moin mi préfér dire mi pratik le kulte dé zansét...Mé nou na touzour nout drapo blan levé anlér...é suivi du drapo malgash...Voila...

- -**Tout à leur ma la vu ke ou lavé in trans posésion...Ou té asi su une shaiz avék in lamba, et na un jeune hom la serv a léspri ke té la in peu de vin et dé cigarét...**

témoin 2 *servis kabaré* : - Dakor, ok !

- **Est-ce que sa sé in zansét familial**

témoin *servis kabaré* 2 :- Bin oui, sé in zansét a moin, li ariv...Koman di a ou li vien...Li lé invité ché mon bopér, bin alisi lé avek moin, li vien li lé invité, bin li fé son maniféstation, bin ékoute sé bann gramoune lontan...zot i ariv, zot i fum zot goloiz, zot i boi zot vin rouge, sété dovan rouge ? Vin rouge ? Voila néna i boi lo rom na in pé i fum zot sigarét euh...Li vien, li fé son

présence pou di alisi i participe a la fête-la...Li lé bien avék...Bin lé zéspri sé lé zépri, bin lé zansét sé lé zansét, in zansét sé in éspri.

Bin apré moin pésonéلمان... apré-la mi parle a ou din sujé ke (hésitation)... Moin mi lé an transe, mi néna dé zansét, mi na dé zéspri de Madagascar (pose de l'élocution)...Mi na dé zansét...Ke mi apél pa...Sé pa ke mi apél pa...Sé ke mi...(silence)...Zot léla mé i manifest pa pétét ke sé in not nasion...Bin moin pou moin trouv mon shomin mi pé pa fér toute dok mi fé s-ke mi peu en fét...Mi fé se ke mi pé...

- Les zéspri de Madagascar ke ou néna sé de la fami ?

témoin *servis kabaré* 2: - Bin ékoute, défoi i peu éte de la fami, sé dé zansét loin, é défoi sé dé zéspri ke bin (long silence) ...La di a ou i aim a ou, donk zot veu ni avek ou donk sé aou de fér out schoi si ou veu ou veu si ou veu pa, ou veu pa !

- Dakor, éske que ou na osi se que i appel lé *tromba* de Madagascar ?

témoin 2 *servis kabaré* : - Zansét royal ? Les *tromba* ?

Lé *tromba* ? *Tromba* sé lé zéspri, an fin-d-konte mi porte...Si bin de toute fason mi porte des zéspri kon va dir lé royal...Mé ansét mém mi koné pa...Pétét bien, mé mi koné pa.

- Donk ou lé porteur déspri roiyal ?

- témoin 2 *servis kabaré* : On va dire kom-sa !

- Eske kan ou pratik le kulte dé zansét ou honor lé zansét royal din koté et lé zansét familial mi diré disi din koté ou bien ou fé lé dé an mém tan ?

témoin *servis kabaré* 2: - Non moin mi fé lé dé an mém tan !

Mi fé la fét au kulte o zansét, homage au zansét an priorité, é an mém tan mi fé la fété mi...Honore osi lé zéspri ke lé avek moin

- Lé zéspri roiyal ?

témoin *servis kabaré* 2 : - Roiyal é ...Kan ou di royal pou ou sé koi ?

- Bin la ligné princière

témoin *servis kabaré* 2 : - Oui na plusiér lignié royal kom lé merina, sakalava...Du nord, du sud..

- E aou out ligné royal lé de kel secteur ?

témoin *servis kabaré* 2 : - Bin moin mi néna antan ke mérne et sakalave.

- E donk dann out sérémoni ou ran homaz a toutan mémtan ?

témoin 2 *servis kabaré* : - Touta fé !

- Dakor, pou ou eske lé dé, ke-soi ansét roiyal ou bien ansét familial, eske lé dé na lo mém statu pou ou ?

témoin 2 *servis kabaré* : - Ekoute moin personéman ou poz a moin in kol, sé pa in kol sé une kestion ke, non lé statu sé mon zansét an priorité, si té pa zote mi té pa la, donk lo san sé lo san...Apré mi na touzour se gran réspé-la po sét i akonpagn a moin, alisi i éd a moin dann mon vi tou lé zour é...Non moin pou moin na poin diférence...Apré zanset ante zanset zot i diskute...Ke se soi la ligné de Madagascar ke se soi out bann zansét sété dé être umin vivan ka lé désédé...e zot i reste dé zansét !

- Eske pou bann *tromba* ou la fé lo rituel à Madagascar ou non ?

témoin *servis kabaré* 2: Té bin moin ma la parti Madagascar ma la fé le rituel.

- Koman i appel le rituel ?

(Silence)

- I consiste an koi lo rituel ?

Témoin *servis kabaré* 2 : - Bin lo rituel i di a ou bin, bin an fét ou fé lo travay pour lé troumba...Euh bin i dépan, si ou néna..Dé foi léspri de Madagascar i peu éte i peu ét in ansét kom i peu pa ét in ansét...Donk si sa sé out volonté a ou, si in éspri lé la i adop...Sé pa ke li adop a ou...Moin mi di li veu nir avek nou, si ou la désid aksépté, bin ou fé lo travay, avek dé persone compétante é ki koné kosa zot i fé...I fo savoir osi pourkoi osi i fé sa !

- -Kan ou fé out sérémoni, na an mém tan out bann zansét roiyal é out bann zansét, eske lé dé i antan dann in mém sérémoni ?

témoin *servis kabaré* 2 : - Toute fason, kom mi di a ou la mém i fo néna in konplicité dan tou sa, i fo une antante...Ante lé zansét é lé zéspri. Lé zansét sé lé zansét sé zot lé out poto...é apré i diskute avek lé zéspri é i fo na lantante, bin si na point lantante bon, bin...

- Ou peu koz ék moin si lo toumba la réunion ?

témoin *servis kabaré 2* : - Pésonelman, moin kan mi té sa Madagascar, pou moin lé *tromba* sé lé pérsone malgash ki monte lé éspri malgash, lé espri malgash i pé ét zot zansét kom pa. Lo toumba sé in ... lé diféran la rénion sé plito bokou lé zansét, mé a Madagascar i peu ne pa éte out zansét, in éspri kelkonk li lé la po éd a ou, le toumba.

A la Réunion naé ankor dé fami ke lé désandan de malgash, li pé avoir lé toumba, sé lé zéspri de Madagascar, sé zot zansét dirékteman, mé apré lé konsidéré konm ansét, zot di pa sa toumba, sé ansét.

Toumba malgash sé zéspri Madagascar.

- Lé zéspri ? Pa obligé sé lé zéspri roiyal ?

témoin *servis kabaré 2* : - Non i pé avoir plisiér, lé zéspri la konm mi di a ou, lé zéspri sé une persone ke li té vivan, apré ke li la viv ke li la décédé, soi li la été tué, soit li la été anpoisoné, soi li lé mor dorigine kélkonk é ke bin Madagascar sé in tér sacré é ke bokou la ba an fézan zot rituel bin sé zéspri la i revien, i revien, i revien prandre posésion de serténe persone parseke zot té aim zot vi é ke sertin lé parti avan zot lér, e ke bin si zot na in pouvoir, in savoir fér bin zot i revien sur lé gens...é voila...

- Pou ou le toumba lé pa obligatoirman de lignage royal mais sé lé zansét dé malgache la ba ?

témoin *servis kabaré 2* : - Bin biyensur, le toumba i pé ét in éspri royal kom pa, i pé éte in éspri de clas non roiyal mé li koné travay, li koné fé des shoz, li koné soigne domoune, li guingn guéri domoune, sé pa obligatoirman sé in éspri roiyal hin !

- Ou pé di a moin in pé plis si la pratik du toumba a la réunion ?

témoin *servis kabaré 2* : - Bin ékout na bonpé i esay la réunion, mé kom i di a ou bokou i gard zot secré, parseke bokou de rénioné i sava Madagascar, i di a ou zot sa apél lé zéspri de Madagascar pour ariv la Réunion, pour...Apré i fo voir bin kosa zot i konte féé k sa, eské sé juste pou fé monte domoune ke zot na léspri, eske sé pou fé monte domoune pou prend largen domoune ?...Eske sé vréman zot volonté de dire bon bin si mi travay avk sa sé po moin dann kel but ? Sé pou moin éd domoune ? sov domoune ? Dans kel but ? Dapré se ke le toumba i koné fé

- Eske ou pense ke le toumba na plus de « pouvoir » que lé zansét de la réunion ?

témoin *servis kabaré 2* : - Ou peu pa dirk e na pouvoir inn pis ke lot, parseke sé dieu i donne a ou se pouvoir, i done a out bann zéspri, out zansét zot kapacité, zot posibilite de fér se ke néna a fér. Na dé zansét tré puissan, kom a la Renion i di a ou na dé zansét i soign domoune, i kass la clé, i mét a ou bien dann out vi. Na dé zéspri lé parey, la poin vréman...Mi peu pa di a ou na éne plus ke lote, que se soit zansét ou toumba sé in léspri.

- Eske domin ou konte transmét le kulte dé toumba é dé zansét out bann zanfan ?

témoin *servis kabaré 2* : - Mi esplik a mé zanfan kosa mi fé, mé si domin mé zanfan i veu pas fér, mi peu pa oblige a zot non plu, parce que sa sé une volonté de la par de shakin, sé pa une obligasion, sé une volonté de fér se ke ou veu fér.

La cérémonie va reprendre, fin de l'interview

Remerciements

❖ **Retranscription en français-témoin *servis kabaré 2***

- Bonjour pourriez-vous présenter s'il vous plaît ?

témoin *servis kabaré 2* : - Oui, témoin *servis kabaré 2*, travailleur aéroportuaire ,45 ans.

- Bonjour êtes-vous pratiquant du *servis kabaré* ?

témoin *servis kabaré 2* : - En fin de compte je suis pratiquant du culte des ancêtres, voilà moi j'estime le culte des ancêtres parce que vous ignorez quel ancêtre vous avez. Tout compte fait quand les gens vous disent le *servis kabaré* réunit tout une nation. Donc, moi je pratique le culte des ancêtres quelle que soit la nation tamoule ... Voilà j'honore mes ancêtres.

- Dans la cérémonie de ce soir vous honorer quel ancêtre ?

témoin *servis kabaré 2* : - Voilà, Écoute ce soir c'est mon beau-père qui fait la cérémonie, donc moi je viens donner un coup de main et je rends hommage aux ancêtres de ma femme hinn... Après quand vous dites que vous rendez hommage votre ancêtre est là avec vous aussi, il est invité. Il participe à la fête, c'est pour cela qu'il y a des gens qui sont en transe ... Bin

nous, nous rendons hommages, nous disons merci aux ancêtres pour ce qu'ils nous apportent dans la vie de tous les jours. Nous prions en bien, nous cherchons surtout le bien, nous ne cherchons pas le mal. Toujours le bien, la santé, nous ne sommes pas là pour chercher de l'argent non plus. Nous vivons bien, nous sommes tranquilles. Merci aux ancêtres de faire en sorte que... Comme on dit... Il nous apporte de bons augures, nous met dans la droiture...

- Alors quand vous parlez des ancêtres, se sont qui pour vous les ancêtres ? la famille, les étrangers ?

témoin *servis kabaré 2* : - Bin les ancêtres ce sont les grands-pères, les grands-mères, après ceux qui non plus de père, c'est la mère, le père, grand-père, grand-mère, l'oncle, grand-père. Voilà ce sont eux nos ancêtres. Mais principalement c'est le grand-père et la grand-mère. L'ascendance de sang au bout du compte.

- Quand a commencé votre pratique du culte des ancêtres ?

témoin *servis kabaré 2* : - Alors, en fait j'ai commencé parce que je ne me sentais pas bien à un moment donné dans ma vie. À l'âge de 17 ans, je commençais à faire des rêves que je ne comprenais pas. Dans ces rêves on me montrait quelque chose et je me demandais ce que c'était ?

Il tousse... En levant les yeux au ciel il dit :

témoin *servis kabaré 2* : - Pardon j'ai oublié de demander votre approbation...

Et bien petit à petit je me suis renseigné... Sur le pourquoi de mes rêves... Pourquoi il m'arrivait telle ou telle chose... Pourquoi quand je mangeais telle ou telle viande je ne me sentais pas bien, je vomissais ... Peu à peu j'ai commencé à comprendre et bien que les ancêtres, mon grand-père, ma grand-mère, pratiquaient une culture... Et ensuite, quand ils sont partis, c'est descendu, c'est descendu sur mes enfants... Il fallait comprendre... il fallait comprendre...

- Dans votre famille il y avait-il des personnes qui pratiquaient le *servis kabaré* ?

témoin *servis kabaré 2* : - Non... non, comme je vous le dis il y a des personnes qui faisaient il y a longtemps... Il y a 100 ans à peu près, ils lisaient des livres, le genre de livre qu'on lit à La Réunion. Ils pratiquaient la magie... Après, moi je suis descendant d'une famille d'origine

tamoule, mais d'origine malgache aussi... Donc, la pratique du *servis kabaré* et en lui-même, je ne l'ai jamais su...

Eh bin c'est moi, quand je me suis mis en ménage avec ma femme... Nous avons décidé d'honorer nos ancêtres... pratiquer cette culture... cependant je suis catholique, de religion catholique, j'ai fait un baptême catholique. Et je ne renie pas les autres religions, voilà je les respecte.

- Cela vous apporte quoi de pratiquer ce culte ?

témoin *servis kabaré* 2 : - Qu'est-ce que cela m'apporte ? C'est une façon de voir les choses autrement... déjà pour la santé, pour ma santé... pour mon bien être... dans la vie de tous les jours, parfois vous vous dites que vous n'avez pas de chance, vous n'avez pas de travail, pourquoi vous avez ce mal-être dans votre vie ... Mais parfois il y a quelque chose qui coince et qui vous bloque ... Eh hin... en faisant cet hommage, c'est comme si vous vous demandez aux ancêtres où vous demandez à Dieu, déjà Dieu avant tout... Vous demandez à vos ancêtres de vous libérer... De libérer votre chemin pour que vous puissiez avoir un travail... Pour que je puisse avoir la santé... que je souffre moins sur cette terre... Que je fasse le bien autour de moi, voilà ce que ma porte cela réellement.

- Vous faites-vous une cérémonie à votre domicile ?

témoin *servis kabaré* 2 : - Oui je pratique une cérémonie...

- Que faites-vous ?

témoin *servis kabaré* 2 : - Et bin je pratique le culte des ancêtres, les gens nous disent en fin de compte que le *servis kabaré*... quand ils vous disent *le servis kabaré*, c'est une cérémonie il y a toutes les nations. Quand vous dites *servis malgache*, là ce sont que les Malgaches, moi je préfère dire que je pratique le culte des ancêtres... Mais nous avons toujours notre drapeau blanc levé en haut... suivi du drapeau malgache ... voilà ...

- Tout à l'heure j'ai vu que vous aviez une transe-possession... Vous étiez assis sur une chaise en *lambaone*, et il y a un jeune homme qui a servi l'esprit présent qui voulait du vin et des cigarettes... (coupe la parole)

témoin *servis kabaré* 2 : - D'accord, ok !

- Est-ce que ce dernier est un ancêtre familial ?

témoin *servis kabaré 2* : - Bin oui, c'est l'un de mes ancêtres, il arrive... Comme on dit il vient... Il est invité chez mon beau père, et bien lui aussi il est avec moi. Il vient, il est invité, eh bin il se manifeste. Eh bin écoute, ce sont les anciens d'antan ... Ils arrivent, ils fument leur gauloise, ils boivent leur vin rouge, c'était du vin rouge ? Voilà il y en a qui boivent du rhum, il y en a qui fument leur cigarette... Il fait acte de présence pour dire que lui aussi participe à la fête... Il est bien avec ... Et bin les esprits ce sont les esprits, bin les ancêtres ce sont les ancêtres. Un ancêtre c'est un esprit.

Pour moi personnellement ...Ici je vous parle d'un sujet que...(hésitation) ... Moi je suis en transe, j'ai des ancêtres, j'ai des esprits de Madagascar (pause dans l'élocution) ... J'ai des ancêtres... Que je n'appelle pas...Ce n'est pas que je ne les appelle pas... C'est que (silence)... Ils sont là mais ils ne se manifestent pas, peut être que c'est une autre nation... Eh bin moi pour trouver ma voie je ne peux pas tout faire d'un coup, je fais ce que je peux en fait...je fais ce que je peux...

- Les esprits de Madagascar que vous avez, ils sont de votre famille ?

témoin *servis kabaré 2* : - Eh bien écoutez, parfois ils peuvent être de la famille, ce sont des lointains ancêtres, et parfois ce sont des esprits que bin... (long silence) ... Il t'a dit qu'il t'aimait, donc ils sont venus avec vous, donc c'est à toi de faire ton choix, si tu veux ou si tu ne veux pas.

- D'accord, est ce que vous avez aussi ce qu'on appelle les *tromba* de Madagascar ?

témoin *servis kabaré 2* : - Les *ancêtres royaux* ? *Tromba* ce sont les esprits, en fin de compte je porte... Si bin, de toute façon je porte des esprits comme on va dire royaux... Mes ancêtres même je ne sais pas... Peut-être bien, mais je ne le sais pas.

- Donc vous êtes porteur d'esprit royal ?

témoin *servis kabaré 2* : - On va dire cela !

témoin *servis kabaré 2* : -Quand vous dites royal, pour vous c'est quoi ?

- Bin la ligné princière

témoin *servis kabaré 2* : - Oui, il y a plusieurs lignées royales...Du nord, du sud...

- Et vous, votre lignée royale est de quel secteur de Madagascar ?

-témoin *servis kabaré 2* : Bin moi j'ai des esprits merina et sakalave...

- Quand vous pratiquez le culte des ancêtres, vous honorez à la fois les ancêtres royaux et les ancêtres familiaux d'ici, dans la même cérémonie ?

témoin *servis kabaré 2* : - Non, moi je fais les deux à la fois !

Je fais la fête ou le culte aux ancêtres, hommage aux ancêtres en priorité, et en même temps je fais la fête... J'honore aussi les esprits qui sont avec moi.

Les esprits royaux ? Quand vous dites royal c'est quoi pour vous ?

- Eh bien là lignée princière !

- témoin *servis kabaré 2* : - Oui il y a plusieurs lignées royales comme les Merina, Sakalava...Du nord, du sud...

- Votre lignée royale vient de quel secteur de Madagascar ?

- témoin *servis kabaré 2* : - Eh bien moi j'ai des esprits merina et des esprits sakalave.

- Donc dans votre cérémonie vous rendez hommage à tout le monde en même temps ?

- témoin *servis kabaré 2* : - Tout à fait !

- D'accord, est-ce que pour vous ancêtres royaux ou bien ancêtres familiaux, ont le même statut ?

- témoin *servis kabaré 2* : - Écoutez-moi personnellement, vous me posez une colle. Ce n'est pas une colle c'est une question que... non, le statut c'est mon ancêtre en priorité. Sans eux je ne serais pas là, donc les liens du sang sont les liens du sang ... Cela étant, j'ai toujours ce grand respect pour ceux qui m'accompagnent. Lui aussi il m'aide dans la vie de tous les jours et ... Non, pour moi il n'y a pas de différence ... Après, entre ancêtres ils discutent ... Que ce soit la lignée de Madagascar, que ce soient vos ancêtres, c'étaient des êtres humains vivants qui sont décédés ... Et il reste des ancêtres !

- Est-ce que pour les *tromba* vous avez fait des rituels à Madagascar ou pas ?

- témoin *servis kabaré 2* : - Moi je suis parti à Madagascar et j'ai fait les rituels.

- Comment s'appelle les rituels ?

(Silence)

- Ils consistent en quoi ?

- témoin *servis kabaré 2* : - Eh bin cela dépend, si vous en avez... Parfois l'esprit de Madagascar peut être un ancêtre comme il ne le peut pas... Donc, si c'est votre volonté, si un esprit est là, il vous adopte... Ce n'est pas qu'il vous adopte... Moi je dis qu'il veut venir avec vous, si vous décidez d'accepter, et bien vous effectuez le travail, avec des personnes compétentes et qui savent ce qu'ils font... Il faut savoir aussi pourquoi vous ne le faites !

- Quand vous faites votre cérémonie, vous avez en même temps les ancêtres royaux et les ancêtres familiaux, est ce que les deux s'entendent dans la même cérémonie ?

- témoin *servis kabaré 2* : - De toute façon, comme je vous le dis il faut qu'il y ait une complicité dans tout cela. Il faut une entente... Entre les ancêtres et les esprits. Les ancêtres ce sont les ancêtres, Ils sont votre pilier ... Et après ils discutent avec les esprits, il faut qu'il y ait de l'entente, s'il n'y en a pas bon, Ben ...

- Pourriez-vous me parler de la pratique du *tromba* à la réunion ?

- témoin *servis kabaré 2* : - Personnellement, moi quand j'étais à Madagascar, pour moi le *tromba* ce sont les personnes malgaches qui montent les esprits malgaches. Les esprits malgaches peuvent être des ancêtres comme pas. Le *tromba* c'est un... C'est différent, à La Réunion c'est plutôt pour beaucoup des ancêtres. Mais à Madagascar, ils peuvent ne pas être votre ancêtre, un esprit quelconque, il est là pour vous aider, le *tromba*.

Les *tromba* malgaches se sont des esprits de Madagascar.

- Ce n'est pas obligé qu'ils soient des esprits royaux ?

- témoin *servis kabaré 2* : - Non, il peut en avoir plusieurs, les esprits comme je vous le dis, les esprits ce sont des personnes qui étaient vivantes, après qui ont vécu et qui sont décédés. Soit ils ont été tués, soit ils ont été empoisonnés ou soit ils sont morts d'origine quelconques. Eh bin à Madagascar, c'est une terre sacrée et que beaucoup en faisant le rituel là-bas font revenir ces esprits, ils reviennent. Ils reviennent prendre possession de certaines personnes

parce qu'ils aimaient leur vie. Certains sont partis avant l'heure, ils ont un pouvoir, un savoir-faire, eh bin ils reviennent sur les gens... Et voilà...

- Pour vous dans le *tromba* n'est pas obligatoirement de lignage royal, mais ce sont les ancêtres des Malgaches là-bas ?

- témoin *servis kabaré 2* : - Eh bin bien sûr, le *tromba* peut être un esprit royal, comme il peut ne pas l'être. Il peut être un esprit de classe non royale mais qui sait travailler, il sait faire des choses, il sait soigner les gens, il sait guérir les gens, ce n'est pas obligatoirement un esprit royal !

- Pourriez-vous m'en dire plus sur la pratique du *tromba* à la réunion ?

- témoin *servis kabaré 2* : - Eh bin écoute, il y a beaucoup qui essaie à La Réunion, mais comme on dit il y a beaucoup qui gardent leur secret. Parce que beaucoup de réunionnais partent à Madagascar, ils vous disent qu'ils vont appeler les esprits de Madagascar et quand il arrive à la réunion pour... Après il faut voire qu'est-ce qu'il compte en faire. Est-ce que c'est juste pour faire voir aux gens qu'ils ont des esprits ? Est-ce que c'est pour l'exhiber pour prendre l'argent des gens ? Est-ce que c'est vrai ? Est-ce vraiment leur volonté de dire que bon bin moi je travaille avec ça... C'est dans quel but ? C'est pour moi ou pour les gens ? C'est pour sauver les gens ? Dans quel but ? D'après la connaissance du *tromba*.

- Pensez-vous que le *tromba* a plus de pouvoir que les ancêtres de la réunion ?

- témoin *servis kabaré 2* : - Vous ne pouvez pas dire que l'un a plus de pouvoir que l'autre, parce que c'est Dieu qui leur donne ce pouvoir, il le donne aux esprits. Vos ancêtres ont la capacité, la possibilité de faire ce qu'il y a à faire. Il y a des ancêtres très puissants, comme à La Réunion, on dit qu'il y a des ancêtres qui soignent les gens, « casse la clé », qui vous remets bien dans votre vie. Il y a des esprits qui sont pareils, il n'y a pas vraiment... Je ne peux pas dire qu'il y en ait un qui soit plus puissant que l'autre, que ce soit ancêtre où *tromba* ce sont des esprits.

- Comptez-vous demain transmettre le culte des ancêtres et le *tromba* à vos enfants ?

- témoin *servis kabaré 2* : - J'explique à mes enfants ce que je fais, mais si demain ils ne veulent pas le faire je ne peux pas les obliger non plus, car cet acte est une volonté de la part de chacun. Ce n'est pas une obligation, c'est une volonté de faire ce que l'on veut.

La cérémonie va reprendre, fin de l'interview

Remerciements

Tableau 12 Analyses sémantique et thématique pour le témoin *servis kabaré* 2

PRATIQUE CULTUELLE	THEMATIQUES	VERBATIM
Culte des ancêtres	Le culte des ancêtres	"mi préfér di kult dé zansét"
	Mythe de fondation	
		"par le rév a laz 17 tan"
	Représentations sur le <i>servis kabaré</i>	
	Confession	"mi lé katolik"- "de religion katolik"- "batisé katolik"
	Absence de transmission du <i>servis kabaré</i>	"non "- "ma la zamé konu moin"
	Psycho-affective	
	Le mal être	"mi té san moin mal in moman doné dann mon vi"
	Le questionnement	"ma la resign a moin"- "pourkoi"
	La quête de sens	
	Recherche	"falé suiv"
	Le <i>servis kabaré</i> multiculturel	in pé toute nasion"- "le kult dé zansét kélke soi la nasion"- "tamoul"
	L'affiliation ancestrale	
	familiale	"bann kranpér"-bann kranmér"- "tonton"- "ariér granpér"- "lo san koté ou désann"
	ancestrale	" de ma fami"
	par alliance	"de mon fanm"
		"lo bien"- "i galiz nou shemin mét droite partou"
	La guidance	
	bienveillance	
	non matériel	" pa pou larzan'
social	"lo bien éte"- "la santé"- "in travay"- "ke mi souf pu"- " fé lo bien otour de moin"	
Représentations sur la pratique du <i>tromba</i> à La Réunion		
Secrète	"sékré"	
vanité	"po fé monte domoun"	
escroquerie potentiel	"pou pran larzan domoun"	
	"mi na dé zansét"- "mi néna dé zéspri"	

La pratique tromba	La différenciation entre <i>tromba</i> et <i>zansét</i>	
	La territorialisation du tromba	"dé zansét de Madagaskar"
	La présence tromba consentie	
	affective	"la di i aim a moin "
	choisie	"zot vé ni avek ou"- "donk sé ou de fé out shoi"si ou vé si ou vé pa"
	La transe-possession tromba	"tomba sé léspri mi porte"
	L'affiliation royale du tromba	"plisiér ligné royal kom lé merina, lé sakalav"
		"mi porte dé zéspri kom on va dir royal"
	Incertitude sur son affiliation royale avec le tombs	"in léspri kétkonk"- "mé zansét mém mi koné pa"- "pétét bien"
	Le rituel tromba	
	Exogène	"ma la parti Madagaskar"- "avék dé persone konpétante"
La quête de sens	"poukoi i fé sa"	
La pratique andriazana	Les points communs entre <i>zansét</i> et <i>tromba</i>	
	La coopération ancestrale	" na lantante ant zansét é zéspri"
	Le partage de l'espace culturel entre tromba et zansét	"mi fé lé dé an mém tan"- " i diskut avék "
	Pouvoir magico-religieux similaire pour <i>tromba</i> et <i>zansét</i>	"zot na in pouvoir"- "in savoir fér"- "zot koné fé dé shoz"
	Pouvoir commun	
	la guérison	"i koné soign domoun"- "guéri domoun"
	Pouvoir divin	
	venant de Dieu	"sé Dieu i done le pouvoir"
	donné aux tombs	"i done a out zésprié"
	donné aux zansét	"i done a out zansét"
	Pas de différenciation hiérarchique ancestrale	
	lien du sang avec zansét	"lo san sé lo san"- "mon zansét an promié"
	Egalité ancestrale	" na poin diférans"- "ké se soit out bann zansét"- "rest dé zansét"
		" la poin diférans"
	La double transmission intergénérationnelle	
	Le libre choix de pratiquer	
	non obligatoire	"mi peu pa obligé"
volontaire	"une volonté de fér"	

Annexe Entretien du témoin *servis kabaré* 3

- ✓ Entretien programmé hors *servis kabaré*
- ✓ Entretien semi-directif, dans son boukan après une première prise de contact téléphonique

Interview témoin *servis kabaré* 3 -Homme 54 ans-20 novembre 2020 – Saint-Denis

🕒 00 :16 :55 min

❖ **Retranscription en créole réunionnaise.**

- Bonjour ou pé présante a ou ?

témoin *servis kabaré* 3 : - A moins sé témoin *servis kabaré* 3 , enfin ...Mon léexercis dopi lépok mon huit-tan...Donk mi té fini installé ...La épi moin lété frapé...La épi na kelkin la koz ek moin dann monman-la...Episa ma la réveyé, ma la gagn se don...Mi wa...mi éd lé gen, fé toute...Dopi la lé komsa...Ma parti Madagascar, ma la ésey apofondi a moin inn ti pé plis...Mintenan de plus en plus mi aprofondi a moin, les gens vienne me voir...Mi ésey édé alor...Si na vréman in truk grav mi apel léspri sinon-sa mi fé par moin mém...kom ma la u in don ék Sin-Bénoi... (en pointant du doigt une statue de Saint-Benoit installée sur un socle en hauteur dans un coin de son boukan)...Mon séf Sin-Bénoi...Mé mém par la suite ma la converti moin misilman si, par rapor mi a inn ti pé komorien, apré kan ou gard biyen dann lansanm maoré, komor sé lo mém

zafér...Sa i fé parti la chanson si ou wa biyen, néna mém léspri...Mém fason ki amén...I done ravaz ék rasine, toute sé mém zafér...Ma la arét manz pork, ma la arét manz béf, kabri mi té manz pa déza...Lé kom-sa, ti pé toute, inn ti pé mélanzé...Bin ma la rest dann mon domén apré ma la u malbar...malbar osi i viyen mé pa sanpoursan...Mi lé plis malgas ké malbar mé zot lé la...I manifest mi done a-zot zot sérémoni konm moi dzilié ma la fé ...Konm samdi-la ma la fé sérémoni...E voilà.

- -Samedi sété *servis kabaré* ou la fé ?

témoin *servis kabaré* 3 : - Malgas oué ! Ma la done mon kok, ma la done mon zoi inn ti sérémoni trankil !

- -Ou fé de kelér a kelér ou kan ou fé out sérémoni ?

- témoin *servis kabaré* 3 : - Mi pran dopi sis-ér d-matin, mi fini vin-dé zér, ék lo confinman nou la fini inn ti pé avan.

-En fét ma la vu si la vidéo...par rapor léspri ke ou lavé su la vidéo...Lavé bann ti détay ke té interpel a moin ...notaman o nivo des mark...navé dé mark de ter-blanch...(il me coupe la parole).

témoin *servis kabaré* 3 : - Shakinn na son fason...Na in pé i mét si la min... (en faisant un tracé virtuel autour des poignets) ... Na in pé i mét isi ... (en répétant le mime autour d'un œil) ... na in pé i ét su lo front ...(mime sur la voute frontale) ...Shakin na son fason de fér.

- M2 sa cé bann zansét i fé sa ?

témoin *servis kabaré* 3 : - *Tromba*, voila *tromba*...*Tromba* malgash...Sa sété ou la vu sé...Sété in marin...mé kom mi té deza habiyé kom-sa ... (en montrant le lamba entouré autour de sa taille) ...Li lé monté kom-sa...Li lé resté kom-sa.

- -Dakor, la té in *tromba* marin ?

témoin *servis kabaré* 3 : - Mi té pa oblizé mét son linz...A moin isi ma la fé in kondition...Si pour appel léspri mi mét son linz...Ma la di non...Mi rest kom-sa, zot i vien i fé travay...Kan i fé sérémoni oui...Zot i fé présentation...shak éspri i vien i abiyé...I mét zot labiman.

- -Donk i vien dann *servis kabaré* ?

témoin *servis kabaré* 3 : - Oui shakinn son tour...Lo promié i vien fé son présantation...Pass partou...Apré déziém i vien...Troisiém apré...Kom sa suite-suite.

- -Kan bann *tromba* i vien-la, zot i vien à kel moman de la sérémoni ? Le matin par ésanple eske zot i vien ?

témoin *servis kabaré* 3 : - Oui, a nou i domande...lo matin zot lé la mi resan...Mi apel pou béni la méson, pou présanté toute...Pou préparé alor...Mi apél lo promié avan...Si lo promié par exemple i vien pas...Li lé ankor pétét Madagascar, li la pa ankor ni...Bin mi apél in autre...Moin mém mi profér apel lo promié...Si li lé kontan li présente-li...

-Apré o kour la sérémoni ou na bann *tromba* i viyen...ou na bann gramoun, bann zansét i vien, ou apél sa koman ou ? Zansét mém ?

témoin *servis kabaré* 3 : - Oui zansét mém !

- -Et toulmoun ansanm i antan dann sérémoni-la ?

- témoin *servis kabaré* 3 : - Koman ou vé dir ?

- Toulmoun i antan ké sé soi *tromba*, zansét ?

- témoin *servis kabaré* 3 : - Shakin son tour i vien

- Na poin de difikilté, ni d-problém ? Zot i antan ?

- témoin *servis kabaré* 3 : - Non, dopi ma la hui-tan, la zordi mi na sin-kante-katran, zamé avoir problém, o kontrér lé biyen...sé larmoni...

- Eské sa dé shoz ou lavé déza vu, avan ou la komanss out servis, kan ou té pli jeune ?

- témoin *servis kabaré* 3 : - Non kan mi té pli zén mi té voi pa rien, mi té koné pa, kan mon gran-pér té ankor la té fé inn ti peu les cartes, li té koné inn ti pé medikamen mé san plis.

Après kan i arive mon tour bin apré li lé mor ma lavé bann *tromba* avék moin ... kom nou pou pass a nou...Mém pa kinz zour apré li lé mor, ma la monte ankor inn ti pé plis, mi té oblizé alé Madagascar, parti fé lisolman laba, pou réturné apré, Bin voilà lé Konm sa

- Bin donc ladan kan ou fé out sérémoni sévis kabaré ou na les troumba ek les gramounes i vien ?

- témoin *servis kabaré* 3 : - Voila,

-Est-ce que hors sévis kabaré ou fé in sérémoni pou shakin ?

- témoin *servis kabaré* 3 : - In pé toute ansanm, mi fé in sél, mi pé pa fé shakin son tour, non, sérémoni mi fé toute ansanm

- E pou ou kosa i roprésante bann *tromba*, kosa i lé pou ou sa ?

- témoin *servis kabaré* 3 : - Toumba zot sé...koman di a ou sa...(Réfexion)... zot la poin lo non déza...Pé tét pa koté...*Tromba* malgas koté larzan lé pa...Mé koté santé bana lé for...Si ou lé malad...Si kelkin i vé fé a ou la malis i pass dovan...Mé i raporte a nou bokou.

-Mé lé troumba la sé out bann zansét familial ou biyen... (Il me coupe la parole)

témoin *servis kabaré* 3 : - Mi néna familial mé mi na étranzé osi...Sé li mém-mém i viyen...Na pé domoun i sava asté...Mon gramoun la sé zot mém la ni !

- A koz na in pé domoune i sa achté ?

témoin *servis kabaré* 3 : I sa Madascar i ashét sa i vann sa, apré i fé in promés apré tou lé zan ou sa remét a zot inn nafér, pat ou lé dé moi ou lé troi moi, mé moi non ! Sa sé venu kom sa mém-mém, zordi zot lé la, ma pa fé promess, la d-mand a moin si mi vé travay, ma la di oui, maintenant mi travay.

- Et Madagacar la ba bann troumba i roprésente koi pou bann malgas ?

témoin *servis kabaré* 3 : - Kom isi, na in pé i kroi na in pé i kroi pa ! Déza mi sa la ba mi aid bana déza...Na in pé domoune i kroi vréman na in pé i kroi pa, ou antan touzour des sarlatan toi. Bin voi si ou komans voi in moun i domann a ou larzan la oui ... A nou di lé zansét, mé bann *tromba* sé bann dadabe, bann gran roi..Ma na sink kom sa !

Apré ou na zansét mé dann lo pé défoi-la ou néna in zansét lé vieu la, li retourn konm in *tromba* mém apré, prési paréy mém, mé mi di a ou li vien li présante kom bana mém, li lé promié donk li lé parey mém.

(Silence)

- Lé intéresan sét ou di a moin la ! Et éske dann out fami avan té pratik sévis kabaré ?

témoin *servis kabaré* 3 : - Non, a ma konésans non, ma maman i koné pa listoir non plus, son papa téla, si kélkin té malad té fé medikamin, na okin moman té fé sérémoni kabar dann tan

lontan navé poin tousala...sé ke métnan-métnan ou trouv bokou d-moune ki fé sa ! Mé avan non il i avé pa *tromba*

- Donk, la kan troumba i viyen dann out sérémoni *servis kabaré*...Zot i...ou la di a moin ou la pa mét linz la bas Madagascar ?

témoin *servis kabaré* 3 : - La ba non...

(Silence)

- Donk, kan zot i vien isi koman zot i abi a zot? I fé lé mark ou la di a moin ?

témoin *servis kabaré* 3 : - Ma la fé zot fomba...Shak *tromba* i monte zot néna zot linge, mi fini ashté ma fini mét pré moin, donk kan inn i vien li mét son linz...Kan lot i vien i mét son linz...Moin mém ma désidé moin, mé pas oblizé mét zot linz, si inn i vien lot i vien mi rest konm sa mém mi mét mon lamba, mi respek a zot... Vien konm sa mém ! Si shak *tromba* i vien fo labiman sé non !

- Poukoi ou la désidé de pa mét zot linz ?

témoin *servis kabaré* 3 : - Hin ?

- Poukoi ou la désidé de pa mét zot linz ?

témoin *servis kabaré* 3 : - Ma désidé, a non mi di a ou, ma fé kondision ék zot, mé la mi sa arni travay, mé kan na vréman gran sérémoni, mi mét abi a zot fé oir zot zot lé la vréman. Sinon mi rest konmsa mém-mém ! Zot lé la mi rest kom moin mém, sa mém !

- Sa té ou désision a ou ? Konm si ou la fé kondision ék bana ?

témoin *servis kabaré* 3 : - Voila !

- Bann moun i fé *tromba* i met le linge, donk la ou la guingn négosié ?

témoin *servis kabaré* 3 : - Pa bezoin mét linz, bann domoun blizé mét linz la a zot la poin lo don, donk ma pa bezoin in *tromba* pou travay moin ... (Hausse la voix), zot lé la pou épol a moin ! Mé ma pa bezoin apél a zot pou travay ! Mé kélkin na poin don, lé oblizé apél *tromba* lé oblizé aranz a zot.

- Donk la pou fé in travay par eksanp, donk ou ve dir ou apél ban gramoun, apré si na bezoin ou apél bann *tromba* ?

témoin *servis kabaré* 3 : - Mém gramoun, mém zansét si na in sousi ek ou mi apel soi in zansét soi in *tromba*. Mé zot lé la (en se frottant les bras dont les poils sont irisés), mi apél pa, mi fé aplé déza, zot fé pa désord mé zot lé la déza! Ma pou koz ék ou (en s'adressant à moi fixement) mi san zot lé la, mi travay konm sa san apél a zot, si na in sousi inportan bin mi apel a zot... Mi apel a zot mé mi reste kavek mon lanba simp...Mi pé pa, si mi apél inn léspri marin (en pointant, accrochée au mur une casquette de marin blanche, a bordure bleue dotée d'un pompon rouge), fo li mét son sapo marin, fo lé abiyé an marin tousala, non mi lé pa oblizé...zot la aksép a moin !

- -Très intéresan, donk la ma la vu si la vidéo navé mesié Y té la !

(Mesié Y est un musicien et chanteur de maloya kabaré réputé)

témoin *servis kabaré* 3 : - Oui surprise, mi té atan pa li té sa ni, mi té kontan la fé a moin plaisir...

- -Li amén lakordéon ?

témoin *servis kabaré* 3 : - Sé sa, sa lé bien, pou bann marin sirtou, lé marin i aim biyen lakordéon, sé sa lé biyen i fé plésir.

- -La i fé a peu pré konbiyen dané ou fé sérémoni ousa na *tromba* ék gramoun an mém tan ?

- témoin *servis kabaré* 3 : - I fé lontan sa ! La mi na sinkante-kat-tran i date, dopi laz douzan, disuit-tan, kinz, vin-tan, véne-kat-tran, trant-tan toultan, tou lé zan !

- -Tou lé zan-la lavé bann *tromba* ek bann gramoun ? Ou biyen o débi bann gramoun solman ?

- témoin *servis kabaré* 3 : - Non tou lé dé la touzour té térla ! Lé dé touzour la konmsa !

(Silence, il commence à tenir compte du temps, donc je lui annonce que je poserai ma dernière question).

- -Kosa ou pense d-si mintnan par rapor avan, lavé poin facebook, lé rézo sosio tousala, té mét pas sérémoni ... (Il me coupe la parole).

témoin *servis kabaré* 3 : - A moin mi té vé pa mét moin, sé kelkin la di li la mi sa konmsa, mé a moin mém dopi lontan ma zamé vouli, a ou oi lé biyen, na des truc lé biyen, mé na dé zan i

kritik voi, néna touzour sa. Aou ou fé des truc (parle à la 2^{ème} personne), na dé zan i aim pa i di sa la komédi, sa sé vagabon touzour sa lé konmsa.

- - Eske que pou ou le *servis kabaré* oussa bann *tromba* i vien lé in zafer i doit rest intim ou biyen si tou le monde i voi sé pa ... (Il me coupe la parole)

témoin *servis kabaré* 3 : - A toulmoun i voi lé biyen, sé in plésir bin oui !

- -Pourquoi ?

témoin *servis kabaré* 3 : - Sé in plésir o moin ou voi i exist...Déza na in pé i kroi pa, i fo zot i wa po koir, mé na in pé mém si zot i voi, pa besoin alé solman Madagascar pou trouvé, nad-foi zot sa Madagascar zot trouvera pa konm isi. Paské moin mi sa la ba lé bizar, mi koné pat tro-tro, mi fé dé truk bana i fé déza laba. Na domoun, kelkin i vien ék moin la ba i di : Bin A ou fé dé truk bana osi i fé parey ké ou ! Pourtant mi koné pa zot fé mém zafer que mi fé isi, zot i sort la ba zot i koné kosa i fé.

- - Mé la parapor bann *tromba* na des shoz ou mange pu ?

- témoin *servis kabaré* 3 : - A moin dopi lontan kabri mi manz pa, pok kan ma la converti musulman, ma aréte manz pork, apré kan ma eu malbar ma la aréte manz bэф, mintenab dé troi trik mi évit, mém poulé osi mi devré pa manzé mé mi manz, mé sa osi défoi i annui inn ti pé mé, si i vé mi manz pi riyin va kabri, pork, bэф, pintad, zangy pa droi manzé. Mé kom nou kréol in pé tro dir défann a nou manzé inn ti pé, moin mém mi évit...Bэф...Mi pé manzé mé solman in réspé mi manz pa.

- -Ou la poin in androi, in boukan par éksanp ousa na ke *tromba* é inn ké gramoun ?
Dann le mém boukan ou na lé dé ?

témoin *servis kabaré* 3 : - Ma na toute la isi, tout lé là, ma mét tout ansanm...Voila...Mon koté katolik la ba, (En pointant) Saint-Benoît, la vierz tousala, mi koné mi sort ladan mi, pé pa, mi nié pa.

(Grand silence)

-Nou va arét la pou zordi...

témoin *servis kabaré* 3 : - Mi sa pa, mi sa travay pou domoune moin la !

Fin de l'interview car de nombreuses personnes attendent des « consultations » auprès de témoin *servis kabaré 3*. Remerciements témoin *servis kabaré 3* et rappel à des règles de déontologie.

❖ **Retranscription en français-témoin *servis kabaré 3***

- -Bonjour pouvez-vous vous présenter ?

témoin *servis kabaré 3* : - Moi, je suis témoin *servis kabaré 3*, ma pratique depuis l'époque de mes huit-ans, à ce moment-là quelqu'un m'a parlé et puis je me suis réveillé. J'ai eu ce don, je vois, j'aide les gens, je fais tout depuis c'est comme ça ? Je suis parti à Madagascar ou j'ai essayé de m'approfondir de plus en plus. Maintenant les gens viennent me voir j'essaie de les aider. S'il y a vraiment quelque chose de grave j'appelle les esprits, sinon je le fais moi-même, comme j'ai eu un don avec Saint-Benoît, mon chef c'est Saint-Benoît. Mais même par la suite, j'ai fait ma conversion musulmane aussi par rapport au fait que j'ai un peu d'origine comorienne. Après à bien y regarder dans l'ensemble mahorais, comorien c'est la même chose. A bien y regarder ils ont les mêmes esprits, la même façon de faire il donne les *ravages* et les racines, ils représentent tous la même chose... J'ai cessé de manger du porc, j'ai cessé de manger du bœuf, le cabri je n'en consomme déjà pas... c'est comme ça, un peu de tout, un peu mélangé... je suis resté dans mon domaine. Après j'ai eu les esprits *malbar*... les esprits *malbar* viennent aussi mais pas à cent pour cent. Je suis plus malgache que *malbar* mais ils sont là... ils se manifestent, je leur donne leur cérémonie comme je l'ai fait au mois de juillet... comme ce dernier samedi quand j'ai fait ma cérémonie... Et voilà.

- -Vous avez donné votre *servis kabaré* samedi ?

- témoin *servis kabaré 3* : - Oui malgache ! J'ai donné mon coq, j'ai donné mon oie, une petite cérémonie tranquille !

- - Vous faites votre cérémonie de quelle heure à quelle heure ?

- témoin *servis kabaré 3* : - Je débute à six heures du matin pour finir ensuite à vingt-deux heures, avec le confinement on a terminé un peu plus tôt.

- -Au fait j'ai vu sur la vidéo... en fonction de l'esprit que vous aviez sur la vidéo... Il y avait des détails qui m'ont interpellé... notamment au niveau des marques... Il y avait des marques de terre blanche... (Il me coupe la parole).

- témoin *servis kabaré* 3 : - Chacun à sa façon... il y en a qui mettent les marques sur les mains (en faisant un tracé virtuel autour des poignets), il y en a qui le trace aussi (en répétant le mime autour d'un œil), il y en a qui le font sur le front (mime sur la voûte frontale) ... Chacun à sa manière de faire.

- -Ce sont les ancêtres qui le font ?

- témoin *servis kabaré* 3 : *Toumba*, voilà *toumba*... *Toumba* malgache... celui que vous avez vu... c'était un marin. Cependant, comme j'étais déjà habillé comme cela... il apparaît comme ça... il reste comme ça.

- -D'accord, là c'était un *toumba* marin ?

- témoin *servis kabaré* 3 : - Je n'étais pas obligé de revêtir ses vêtements... Moi ici j'ai fait un pacte... S'il faut appeler les esprits et mettre leurs vêtements... Moi j'ai dit non... je reste comme cela, ils viennent pour faire le travail... quand il y a la cérémonie, oui... Ils se présentent... Chaque esprit vient habiller... Ils mettent leurs habits.

- -Donc, ils viennent lors des *servis kabaré* ?

- témoin *servis kabaré* 3 : - Oui tour à tour... le premier vient faire sa présentation... Faire le tour partout, ensuite le deuxième vient à son tour... Ensuite, le troisième... Comme ça successivement.

- - Quand les *toumba* viennent, ils viennent à quel moment de la cérémonie ?
- Le matin par exemple est-ce qu'ils viennent ?

- témoin *servis kabaré* 3 : - Oui nous lui demandons... Ils sont là le matin, je le ressens... Je les appelle pour bénir la maison, pour se présenter... pour la préparation... je fais appel au premier d'abord... Si le premier ne vient pas... Sûrement qu'il est encore à Madagascar, qu'il n'est pas encore arrivé... Et bien dans ce cas j'en appelle un autre... mais moi je préfère appeler le premier... Si ce dernier est content il se présente...

- -Ensuite, au cours de la cérémonie vous avez des *toumba* qui viennent... vous avez des *gramoun*, des ancêtres qui viennent ? Vous appelez ça comment ? les ancêtres aussi ?

- témoin *servis kabaré* 3 : - Oui, les ancêtres !

- -Et tous s'entendent dans cette cérémonie-là ?

- témoin *servis kabaré* 3 : - Que voulez-vous dire ?

- -Que ce soit *toumba* ou ancêtres, ils s'entendent tous dans la même cérémonie ?
- Ils viennent chacun leur tour ? Il n'y a pas de difficulté, ni de problème, ils s'entendent bien ?

- témoin *servis kabaré* 3 : - Non, depuis que j'ai huit ans, aujourd'hui j'en ai cinquante-quatre, je n'ai jamais eu de problème au contraire c'est bien... c'est l'harmonie...

- -Est-ce que ce sont des choses que vous aviez déjà vues, avant votre pratique du *servis kabaré*, quand vous étiez plus jeune ?

- témoin *servis kabaré* 3 : - Non quand j'étais plus jeune je ne voyais rien, je ne connaissais pas, quand mon grand-père était encore de ce monde il faisait les cartes, et il connaissait un peu les médicaments rien de plus.

Quand cela fut mon tour, il mourut, j'avais des *toumba* avec moi... comme si on se l'aient passés... même pas quinze jours après sa mort, j'ai augmenté mon niveau un peu plus, j'étais obligé de partir à Madagascar, pour m'isoler là-bas, pour revenir ensuite, eh bien voilà c'est comme ça.

- - Cela veut dire que quand vous faites la cérémonie du *servis kabaré* vous avez les *toumba* et les ancêtres qui viennent ?

- témoin *servis kabaré* 3 : Voilà !

- -En dehors du *servis kabaré* faites-vous une cérémonie pour chacun ?

- témoin *servis kabaré* 3 : - Un peu tout le monde ensemble, je fais une seule cérémonie, je ne peux pas faire chacun son tour. Non, lors de la *cérémonie* je fais pour tout le monde.

- - Que représentent les *toumba* pour vous, qu'est-ce pour vous ?

- témoin *servis kabaré* 3 : - Les *toumba* sont... comment vous dire ça... (Réflexion)... ils n'ont pas de nom déjà... peut-être pas du côté... les *toumba* malgaches, concernant le domaine financier ils ne sont pas... Mais du côté de la santé ils sont forts... Si vous êtes malade... Si quelqu'un veut vous jeter un sort, il vous protège... Ils sont très bénéfiques.

- -Mais, les *toumba* ce sont vos ancêtres familiaux ou bien... (Il me coupe la parole)

- témoin *servis kabaré* 3 : - J'ai des familiaux mais aussi des étrangers... C'est lui-même qui décide de venir... Il y a des gens qui vont les acheter... Mes ancêtres là ce sont eux qui ont décidé de venir !

- - Pourquoi dites-vous qu'il y a des gens qui vont acheter ?

- témoin *servis kabaré* 3 : - Ils vont à Madagascar acheter, ça se vend là-bas, après il faut faire une promesse pour tous les ans ramener quelque chose d'autre, soient tous les deux mois ou soient tous les trois mois, mais moi non ! Cela est venu naturellement pour moi, aujourd'hui ils sont là, je n'ai pas fait de promesse, ils m'ont demandé si je voulais travailler, j'ai répondu que oui, maintenant je travaille.

- - Que représentent ces *toumba* pour les Malgaches de Madagascar ?

- témoin *servis kabaré* 3 : - Comme ici vous avez les personnes qui y croient et vous avez les personnes qui n'y croient pas ! Déjà je vais là-bas, j'aide déjà les Malgaches... Vous avez des gens qui y croient et vous avez des gens qui n'y croient pas, vous entendez toujours des charlatans. Si vous commencez à voir quelqu'un et que cette personne vous demande de l'argent, là c'est un charlatan... Nous disons les ancêtres, mais les *toumba* sont les *dadabé*, les grands rois... J'en ai cinq comme ça ! À côté de cela vous avez des ancêtres. Mais parfois vous avez un ancêtre qui peut être le plus vieux, il se retrouve à l'état de *troumba* même après c'est pareil, mais dites-vous qu'il vient et il se présente comme un *toumba* aussi, il était le premier donc il est semblable à un *toumba*.

(Silence)

- -C'est intéressant ce que vous me dites-là ! Est-ce qu'auparavant dans votre famille on pratiquait le *servis kabaré* ?

- témoin *servis kabaré* 3 : - Non, à ma connaissance non, ma mère ne connaît pas l'histoire non plus, son père était là, si quelqu'un était malade il faisait des médicaments, à aucun moment on faisait la cérémonie *kabaré*, auparavant il n'y avait pas tout ceci... C'est que de nos jours que l'on trouve beaucoup de personnes qui pratiquent cela ! Mais auparavant non il n'y avait pas de *toumba*.

-Donc, quand les *toumba* viennent dans votre *servis kabaré*... Ils... Vous m'aviez rapporté ne pas avoir fait la remise des vêtements pour les esprits *toumba* à Madagascar ?

- témoin *servis kabaré 3* : - Là-bas, non... (Silence)

- -Donc, quand ils se présentent ici comment s'habillent-ils ?
- Vous m'aviez dit qu'ils font des « marques » ?

- témoin *servis kabaré 3* : - J'ai fait leur *fomba*... chaque *toumba* se manifeste, ils ont leurs vêtements, j'ai déjà acheté leurs vêtements c'est déjà préparé. Donc s'il y en a un qui vient il s'habille... Arrivé autour de l'autre il met ses vêtements. Si l'un ou l'autre vient je reste comme je suis. Je mets mon linge en bas, mais je les respecte...Ils viennent comme ça ! À chaque arrivée de *toumba* s'il faille s'habiller, c'est non pour moi !

- - Pourquoi avez-vous décidé de ne pas mettre leurs vêtements ?

- témoin *servis kabaré 3* : - Pardon ?

- -Pourquoi avez-vous décidé de ne pas mettre leurs vêtements ?

- témoin *servis kabaré 3* : - J'ai décidé, ah non je vous dis ! J'ai fait un arrangement avec eux, mais là je vais reprendre le « travail », mais à l'occasion d'une grande cérémonie je mets les habits pour montrer qu'ils sont là, qu'ils sont vraiment là. Sinon je reste tel quel ! Ils sont présents mais je reste comme je suis !

- - C'était votre décision ? Comme si vous aviez fait un pacte avec eux ?

- témoin *servis kabaré 3* : Voilà !

- -Les gens qui pratiquent le *toumba* portent leurs vêtements et vous avez pu négocier ?

- témoin *servis kabaré 3* : -Il n'y a pas lieu de mettre leurs vêtements, les gens qui sont obligés de mettre leurs vêtements non pas de don ! Donc, je n'ai pas besoin d'un *toumba* pour travailler... (Hausse la voix), ils sont là pour m'épauler ! Mais je n'ai pas besoin de les appeler pour travailler ! Mais une personne qui n'a pas de don, est obligé d'appeler le *toumba* et de le revêtir.

- Soutenez-vous que pour effectuer « un travail » par exemple, vous voulez me dire que vous appelez les ancêtres, après si besoin vous appeler les *toumba* ?

- témoin *servis kabaré* 3 : -Même les *gramoun*, même les ancêtres, s'il y a un souci avec toi je les appelle. Que ce soient les *gramoun* ou *toumba*, ils sont là ! (En se frottant les bras dont les poils sont irisés), je n'appelle pas, ils sont déjà appelés, ils ne font pas de bruit mais ils sont déjà là ! Je suis en train de vous parler (en s'adressant à moi dans les yeux) je ressens leurs présences, je travaille sans les appeler, si il y a un souci important et bien je les appelle...Je les appelle mais je le reste seulement habillé de mon simple *lamba*...Je ne peux pas, si il faudrait appeler un esprit marin (en pointant accrocher au mur une casquette de marin blanche, à bordure bleu doté d'un pompon rouge), il faudrait qu'il mette son chapeau de marin, il faudrait qu'il soit habillé en marin et tout ça, non je ne suis pas obligé... Ils m'ont accepté !

- -Ceci est très intéressant, j'ai également vu sur la vidéo que Monsieur Z était présent ! (Monsieur Z est un musicien et chanteur de maloya kabaré réputé sur l'île)

- témoin *servis kabaré* 3 : Oui surprise, je ne m'y attendais pas, j'étais content cela m'a fait plaisir...

- Il a emmené son accordéon ?

- témoin *servis kabaré* 3 : Oui c'est ça, c'était bien pour les marins surtout, les marins aiment bien l'accordéon, c'est-ce qui est bien, cela fait plaisir.

- Cela fait à peu près combien de temps que l'on retrouve les *toumba* et les *gramoun*, en même temps, lors de vos cérémonies ?

- témoin *servis kabaré* 3 : Ça fait longtemps ! Là j'ai cinquante-quatre ans, ça fait longtemps, depuis l'âge de douze ans, dix-huit ans, quinze ans, vingt ans, vingt-quatre-ans, trente ans, tous les ans ! Non, les deux ont toujours été présents ! Les deux sont toujours présents comme cela !

(Silence, il commence à tenir compte de l'heure, donc je lui annonce que je poserai ma dernière question).

- -Que pensez-vous aujourd'hui par rapport à hier, il n'y avait pas Facebook, pas de réseaux sociaux et cetera... On ne mettait pas les cérémonies... (Il me coupe la parole)

- témoin *servis kabaré* 3 : Moi je ne voulais pas mettre ça en ligne, c'est quelqu'un qui l'a mis en ligne, mais moi, depuis auparavant je ne l'ai jamais voulu, vous voyez que c'est bien, il y a

des trucs qui sont bien, mais il y a des gens qui critiquent il y en a toujours. Tu fais des trucs (parle à la deuxième personne), il y a des gens qui aiment d'autres qui n'aiment pas, ils disent que tout ceci est comédie, que ça ce sont des vagabonds, que cela a toujours été comme ça !

- Par rapport au *toumba* il y a-t-il des choses que vous ne mangez plus ?

- témoin *servis kabaré 3* : Moi depuis longtemps je ne mangeais pas de cabri, le porc quand je me suis converti en musulman, j'ai arrêté de manger le porc, après quand il y a eu les *malbar* j'ai arrêté de manger le bœuf, il y a deux ou trois choses que j'évite, même le poulet aussi je ne devrais pas en manger, mais j'en mange malgré tout, mais ça aussi parfois ça m'ennuie un petit peu. Si vous voulez, je ne mange plus rien que ce soient le cabri, le porc, le bœuf, la pintade, les anguilles que je n'ai pas le droit d'en manger. Cependant pour nous les créoles c'est un peu dur de nous empêcher de manger un petit peu, mais moi-même je l'évite... Bref, je peux en manger, mais seulement il ne faut pas, par respect je n'en mange pas.

- Avez-vous un endroit, dans le *boukan*, par exemple où il n'y a que les *toumba* et un autre endroit où il y a que les *gramoun* ? Vous avez les deux dans le même *boukan* ?

- témoin *servis kabaré 3* : J'ai tout ici, tout est là, j'ai tout mis ensemble... Voilà... Mon côté catholique là-bas, (en pointant la statue de Saint-Benoît) Saint-Benoît, la Vierge tout ça, je sais que je sors de là, je ne peux le nier.

(Grand silence)

-Nous nous arrêtons là pour aujourd'hui.

- témoin *servis kabaré 3* : je ne pars pas, je vais travailler pour les gens !

Fin de l'interview car de nombreuses personnes attendent des « consultations » auprès de témoin *servis kabaré 3*.

Remerciements témoin *servis kabaré 3* et rappel à des règles de déontologie.

Tableau 13 Analyses sémantique et thématique pour le témoin servis kabaré 3

		CODAGE THEMATIQUE ET SEMANTIQUE		
		Le don	Le travail	La transmission
INTERVIEW				
1	Saint-Denis - Homme 54 ans - 16:55:03 22 novembre 2020		léksersis 00:09:25	dopi huit-tan 00:11:11
		Installé 00:13: 62	mi oi 00:25:07	
		frapé 00:15:20	mi éd lé gen 00:27:40	Kan mi té jeune mi té koné pa 04:51.30
		Révéyé 00:21:44	mi fé toute 00:26:86	kanmon granpér té ankor la té fé inn ti pé lé kart,té koné inn ti pé médikaman, Mé san plis 04:55.65
		Se don 00:23:92	fé lo biyen 00:48:45	apré kan li lé mor ma lavé des truk avék moin 05:01.31
		avék Sin-Bénoi 01: 01:45	tomba malgas koté santé bana lé for 05:57.17	Kom nou nou di pou pass a nou 05:03.76
			Si kelkin i vé fé a ou la malis i pass dovan 06:00.30- 06:02.41	mon gramoune la sé zot mém la ni 06:17.11
		Concernant le troumba: Sa sé venu komsa, mapa fé promés la domann a moin si mi vé travay, ma di oui 06:33.33-06:35.79	Concernat les troumba: sa i raporte a nou bokou	
		bann domoune lé blizé mét linz la bana la poin lo don 09:28.88	si na in sousi mi apél soi in gramoun soi in toumba 09:52.78	Concernant la pratik du sévis kabaré: A ma konésens non, mém ma maman té koné pa listoir 07:54.56
				a aukin moman té fé komsa sérémoni kabar 08:01.60
		dan tan lontan lavé poin tousala 08:05.54		

		L'affiliation ancestrale	Ascendance	Hiérarchie
INTERVIEW				
1	Saint-Denis - Homme 54 ans - 16:55:03 22 novembre 2020	Converti musulman 01:05:62	comorien 01:09:06	plis malgash ké malbar 01:40:17
		Madagascar 00:29:62	mi néna familial 06:09:59	pour le troumba: shakinn son tour 03:26:66 mi préfér apél lo promié 04:04:45
		malbar 01:35:24		toumba sé bann dadabé bann gran roi 07:12:21
			mi néna zétranzé si 06:11.44	après na zansét 07:21:77
		zansét 04:15:14		après dé foi après kan ou na in zansét lé vieu la li retonm kom in toumba mém après ...Li vien li présante kom bana mém 07:24:68
		toumba i raporte a nou bokou 6:03:62		mon séf Sin-Benoi 01:03:11
		mon bann léspri Madagascar i sort la ba 12:53:90		
		Koté lo katolik...Mi sort ladan 14:04:80		

		La transe-Possession	La négociation	Indices de créolisation
INTERVIEW				
1	Saint-Denis - Homme 54 ans - 16:55:03 22 novembre 2020	apél léspri 00:57:53	arét mange pork, manz béf, Kabri mi té manz pa déza 01:25:66 -01:28:99 mém poulé 13:17:32 pintad 13:26:79 zanguy 13:28:27	mélanzé 01:32:08
		i manifeste 01:42:75	mi té pas obligé mét son linge 03:04:84	mélanzé 01:32:08
		tromba 02:49:56	In kondision 03:09:32	makage a la terre blanche; min, pié, zié, fron 02:38:68- 02:46:10
		Léspri marin 02:56:30	mi té obligé alé Madagascar 05:13:18	sé larmoni 04:39:26
		monté 03:00:89	Entre tromba et zansét:sé armoni fé toute ansanm 05:37:81	mi mét toute ansanm 05:30:81
		zot lé la, mi resan 03:48:09	Concernant les tumba: ma la fé zot foumba 08:34:54	mi fé in sél mi mét toute ansanm 05:32:81
			moin mém ma la désidé kan na inn i vien mé pa oblizé mét son linz 08:44:5	Dans la musique: lakordéon 10:48:30
			mi rest komsa mém mi mét mon lanba 08:49:73	tumba plus zansét:lé dé touzour été la 11:16:84
			non mi di a ou mi fé in kondition sanm zot 09:02:55	
			zot lé la po épol a moin mé ma pa bezoin zot pou travay 09:34:66	
			non moin lé pa oblizé zot la aksépt a moin 10:21:58	

		La reconnaissance	La visibilité	Un marché des esprits à Madagascar
INTERVIEW				
1	Saint-Denis - Homme 54 ans - 16:55:03 22 novembre 2020	na in pé i kroï pa i fo oïr pou kroïre 12:28:79	pour les tromba : Kan i féprésantion shak léspri i vien lé abiyé 03:18:68	na in pé d-moune i sava achté 06:15:77
		na-d-foï zot sa Madagascar zot trouva pa kom isi 12:35:51	Kan na vréman gran sérémoni mi abi a zot pou fé oïr zot zot lé la vréman 09:07:13	i sa Madagascar sa i vann sa 06:21:71
		mi fé des truk mé bana i fé déza laba 12:41:60	Sur les réseaux sociaux: lé gen i kritik 12:01:91	promés tou lé zan ou sa rémet in nafér 06:23:76
			pour les troumba : si toulmoun i voi lé biyen 12:21:45	
			sé in plésir o moin ou voi i exist 12:25:39	

Annexe Entretien de témoin *servis kabaré* 4

✓ Interview spontané dans un *servis kabaré*

✓ Entretien semi-directif et observation participante

Interview témoin *servis kabaré* 70 ans-Homme de -Saint Suzanne-18 décembre 2021.

Entretien fait en spontané de manière dirigé par le chercheur.

⌚ 00 : 15 :06 min

témoin *servis kabaré* 4 est un retraité du BTP, il déclare ne pas parler et ne pas avoir eu d'apprentissage du malgache, il le parlerait seulement quand il est dans un état de transe.

-Bonjour mi apél témoin *servis kabaré* 4, na deu zan deu zour de dékalage avék mon frér !

- Ou pratik le *servis kabaré* mesieu ?

témoin *servis kabaré* 4 : -Oulala ...dopi lage 45 kan...

- Kosa i roprésante pou ou le *servis kabaré* ?

témoin *servis kabaré* 4 : - Pou moin le *servis kabaré* sé vréman in gran, gran, gran listoir... poukoi mi di in gran listoir ? Lo roi de Madagascar kan li la réuni son tribu, li té pa ankor roi, li la di sé li lo roi, kan li la konsidér li kom roi, li la di li la bezoin 14 béf pou li tué pou li fé in sérémoni kom sa li partaz la viande ék toulmoun ...

(témoin *servis kabaré* 4 entre en transe et son élocution se fait en langue malgache, il tousse et racle sa gorge).

Son frère qui se trouve à côté de dit :

-Aster li koné pu, sé pu li aster !

Cette partie de l'interview est interprété en français ici:

Transcription effectué par Michele Mivolamena, professeur de malgache à l'Université de Saint-Denis en version malgache-français

Interview de témoin *servis kabaré* 4

NB :

- Les mots/phrases surlignées en Jaune : incompréhensibles (on n'entend pas très bien).

- Les phrases en malgache dans cet entretien ne sont pas du malgache officiel mais plus entre

l'argot et les autres dialectes malgaches. Notre transcription se fait mot à mot.

- Les (...) il y avait un mot ou une phrase non perceptible à cause du bruit de fond.

- Toutes les phrases en malgache sont entre guillemets.

- La totalité de la transcription presque 05 mn.

Au début de l'entretien l'interviewé explique la cérémonie en français.

01 : 14/ 01 : 19 : “zany no mahatonga ilay raha ! Ela ela zany anh! (...) ! Azonao » :
C'est ce qui conduit à

la chose ! Il y a longtemps ! (...) Tu comprends

01 : 20 : « ela ela zany ! Ny mpanjaka retraretra naminany betsaka ! naminany betsaka!
mbola mandeha

na mitohe (...) » : Il y a longtemps ! Tous les rois ont prédit ! ont prédit ! de partir encore
ou (...)

01 : 31 : « Andeha Madagascar ny retraretra any Madagasikara mivarotra (...) kely zany,
ilay ana (Avy

ena zany miseo nao zana olo (...) » : Tout le monde va à Madagascar pour vendre un
peu ...

01 : 40 / 01 : 50 : « Za! Zana mpanjaka ma zany. Salama mpanjaka , Mpanjaka ny
mpanjaka tsara enao

zany! Tsara enao zany » : Moi ! Enfant du Roi/ allant au Roi, Bonjour mon roi, Roi des
Rois vous semblez

aller bien ! vous semblez aller bien !

01 : 50 / 02: 10 : “na mpanjaka na mpanota mipetra nao zany! Malagasy enao zany,
(euh mpanjaka

sakalava? par l'intervieweur) Za tsy mifataka @ ize, tsy miteny zany!" : Que ce soit Roi ou pêcheur

(peuplade), ils s'assirent tous ! Donc les malgaches, (...) Moi je ne m'y lancerais pas sur cela, je ne dis pas

cela !

"Anarana zany tsy/ Anara razana tsy .. azafady èh! (azafady par l'intervieweur) Tsara enao zay Misaotra

eh! » : Le nom n'est pas/ le nom d'ancêtre n'est pas ... désolé ! (...) c'est bien que tu t'excuses merci !

02 : 15 / 02 : 40 : "Tany Madagasikara zany donc Lava be zany! Lava, lava, lava, Mbola manjaha

mandeha ! Mandeha tongotra anh! Namana retra retra retra zay zany any @ mpanjaka. Zay Matory/

matony zany Matory trano na mandeha." : A Madagascar donc très loin! Très loin, il faut toujours

marcher ! marcher à pied ! Nous sommes tous des amis qui vont chez le Roi. Nous dormons/ Nous

discutons ou nous marchons.

02 : 41 / 02 : 52 : « tany @ izay .. ny mpanjaka retra retra no mipetraka! (...) "samy aman'olo" Azonao":

En de temps là. Nous habitons tous chez le roi ! (...) «....» tu comprends.

02 :53 / 03 : 08 : « (...) Malagasy zany manana zaza (..), malagasy mafy be, mantanjaka, Tena

zana'olombe » : (...) Les enfants malgaches (...), malgache très fort, endurant, ce sont vraiment des enfants de grands hommes.

03 : 09 / 03 : 40 : L'interviewé n'arrête pas d'insister sur la force des enfants malgaches avec des tu comprends ...

03 : 41 / 04 : 00 : « (...) Tanàn'olona, raha mandeha ! tamin'ny zafy kely. Azonao ! (...) Mazana mazana

mazaka ! (Quinte de toux d'où on n'entend pas la suite). » : (...) Quartier d'hommes, si on marche ! Avec les petits enfants. Tu comprends ! (...) c'est très difficile, difficile de supporter.

04 : 01 / 04 : 15 : remerciements.

04 : 030 / 04 : 50 : L'intervieweur questionne sur l'habillement et le service cabaret du Frère de

Mbajoumbe (tout est en français).

(La transe-possession se termine dans un rôle)

- -Le vétman toutaleur ou té porte, avec lécharpe avec les galons ou té porte sé le vétman in panjaka ? Avek la kouleur pourpre sé sa son abiman ?

(Témoin *servis kabaré* 4 acquiesce de la tête, il reprend son souffle)

-Sé sa son habiman (dit le frère de témoin *servis kabaré* 4)

- -Kan ou fé ou *servis kabaré* ché ou, ou fé pou ki ? Pour lé zansét é pour lé panjaka an mém tan ?

témoin *servis kabaré* 4 : -Oui, la lané proshén i fo mi sava Madagascar pour moin fé mon fét royal, é sa pa ninport kisa i fé hin...na domoune la fini éséyé, la batay, i guingn pu fé, gendarm té obligé mélé !

Ma parti pemié kou ma la koup 7 béf, deuziém kou ma la koup 12, sa i fé sa tou lé 3 zan !

-Su kél région ou sava ?

témoin *servis kabaré* 4 : -Tana !

-Déuziém kou ma la koup 12 ! La misava fo mi sa koup 12 moin la ! é sa pou di a ou i sa fé kui, i guingn pas fé kui 12 béf ! I partaz la viann kom kan lo roi té fé!

- -I fé konbien dané ou na bann transe *tromba* kom sa ?

témoin *servis kabaré* 4 : -15 zan o moin hin ! (Cherche la confirmation de son frère dans le regard, son frère approuve)

- - Lavé avan dann zot fami avan possession *tromba* mém ?

témoin *servis kabaré* 4 : -Papa, papa té kom sa, nou la été transmi par nout papa !

(Interruption par un invité)

- -Eske ou sa transmét a out tour out bann zanfan ou bien out bann ti zanfan ?

témoin *servis kabaré* 4 : -Non sé pa ou i shoizi, i done, sé zot ki shoizi, antan ke la maman lé ankore ansinte hin...sé la ke zot i pran lanfan pou zot.

- -Bin pour lé rituéel i fo fé la réunion ou bien Madagascar laba pour un anfan ki a lésprits *tromba* ?

témoin *servis kabaré* 4 : -Non isi ! Isi mém ...

- -Sé une péerson éspré ki fé sa ?

témoin *servis kabaré* 4 : -Enfin la kestion ou poz a moin sé in peu dificiel ! Mi reponn a ou kar kan mi lé kom-sa mi koné pu !

- -Mé ou la été formé ou sé in don ?

témoin *servis kabaré* 4 : -In don..In don.. :

- -Koman la ariv a ou se don la ?

témoin *servis kabaré* 4 : -Mi té ospitalisé, ma la béz in laksidan, ma la été ospitalizé, té pré pou mourir...Kan mi té sur la tab dopérasion ma la vu zot toute té danse devan moin !

- -Ou la vu kisa ?

témoin *servis kabaré* 4 : -Bin lé zésprits...lé zésprits té danse dovan moin, sé la ma la konpri, na kékschoz la ni pou sove a moin, ansuite ma la rév a zot, dann inn ti mézonét an pay, inn tit porte, deu péerson i rante dedan pou fé médikaman, zot viré kom sa mi di non-i fo mi sa rann a moin kont, zot deu la parti lavé lo médikaman si féy songe. Sé lak ma konpri ! Sé la ma konpri ke le médikaman sé pou serve a moin sa ! Bin les esprits... Les esprits dansaient devant moi.

- -Sé kom sa ou la komans guingn out bann promié transe ?

témoin *servis kabaré* 4 : -A bin oui !

- -Eske sa i ariv dann le milieu familial ou bien étrangé ?

témoin *servis kabaré* 4 : -Oui ! oui !

- -Ou fé travay pou lé gen ?

témoin *servis kabaré* 4 : -Pa mal !!! Si in peu de toute ! somén la san manti ou, in mesieu son kaz la fini fé troi tantiv suicid, la apél a moin pou di a moin li la gran bezoin moin. Ma la parti pou fé son travail ! Kan fini fé son travay, kinz min apré li lé bien ! Pas mal !!!

Fin de la disponibilité de témoin *servis kabaré* 4, il est fatigué.

Si ce dernier n'a pas voulu communiquer le nom du *tromba* censé l'avoir possédé, son frère me communiqua plus tard qu'il s'agit de l'esprit de Andrianampoinimerina.

❖ **Retranscription en français**

témoin *servis kabaré* 4 est un retraité du BTP, il déclare ne pas parler et ne pas avoir eu d'apprentissage du malgache, il le parlerait seulement quand il est dans un état de transe.

témoin *servis kabaré* 4 : - Bonjour je m'appelle témoin *servis kabaré* 4, j'ai 2 ans et 2 jours de décalage avec mon frère !

- Pratiquez-vous *servis kabaré* monsieur ?

témoin *servis kabaré* 4 : - Oulala ... depuis l'âge de 45 ans ...

- - Que représente pour vous le *servis kabaré* ?

témoin *servis kabaré* 4 : - Pour moi le *servis kabaré* c'est vraiment une grande, une grande histoire ... Pourquoi je dis que c'est une grande histoire ? Le roi de Madagascar au moment où il a réuni sa tribu, il n'était pas encore roi, il a dit que c'est lui le roi, quand il s'est considéré comme roi, il a dit qu'il a besoin de 14 bœufs pour les abattre, afin de faire une cérémonie pour ensuite faire le partage de la viande avec tous...

(témoin *servis kabaré* 4 entre en transe et son élocution se fait en langue malgache, il tousse et racle sa gorge).

- Son frère qui se trouve à côté de dit :

- maintenant il ne sait plus, ce n'est plus lui maintenant !

Cette partie de l'interview est interprétée en français ici:

Transcription effectuée par Michele Mivolamena, professeur de malgache à l'Université de Saint-Denis en version malgache-français

Interview de témoin *servis kabaré 4*

NB :

- Les mots/phrases surlignées en Jaune : incompréhensibles (on n'entend pas très bien).
- Les phrases en malgache dans cet entretien ne sont pas du malgache officiel mais plus entre

l'argot et les autres dialectes malgaches. Notre transcription se fait mot à mot.

- Les (...) il y avait un mot ou une phrase non perceptible à cause du bruit de fond.
- Toutes les phrases en malgache sont entre guillemets.
- La totalité de la transcription presque 05 mn.

Au début de l'entretien l'interviewé explique la cérémonie en français.

01 : 14/ 01 : 19 : "zany no mahatonga ilay raha ! Ela ela zany anh! (...) ! Azonao » :
C'est ce qui conduit à

la chose ! Il y a longtemps ! (...) Tu comprends

01 : 20 : « ela ela zany ! Ny mpanjaka retraretra naminany betsaka ! naminany betsaka!
mbola mandeha

na mitohe (...) » : Il y a longtemps ! Tous les rois ont prédit ! ont prédit ! de partir encore
ou (...)

01 : 31 : « Andeha Madagascar ny retraretra any Madagasikara mivarotra (...) kely zany,
ilay ana (Avy

ena zany miseo nao zana olo (...) » : Tout le monde va à Madagascar pour vendre un
peu ...

01 : 40 / 01 : 50 : « Za! Zana mpanjaka ma zany. Salama mpanjaka , Mpanjaka ny
mpanjaka tsara enao

zany! Tsara enao zany » : Moi ! Enfant du Roi/ allant au Roi, Bonjour mon roi, Roi des Rois vous semblez

aller bien ! vous semblez aller bien !

01 : 50 / 02: 10 : “na mpanjaka na mpanota mipetra nao zany! Malagasy enao zany, (euh mpanjaka

sakalava? par l'intervieweur) Za tsy mifataka @ ize, tsy miteny zany!” : Que ce soit Roi ou pêcheur

(peuplade), ils s'assirent tous ! Donc les malgaches, (...) Moi je ne m'y lancerais pas sur cela, je ne dis pas

cela !

“Anarana zany tsy/ Anara razana tsy .. azafady èh! (azafady par l'intervieweur) Tsara enao zay Misaotra

eh! » : Le nom n'est pas/ le nom d'ancêtre n'est pas ... désolé ! (...) c'est bien que tu t'excuses merci !

02 : 15 / 02 : 40 : “Tany Madagasikara zany donc Lava be zany! Lava, lava, lava, Mbola manjaha

mandeha ! Mandeha tongotra anh! Namana retra retra retra zay zany any @ mpanjaka. Zay Matory/

matony zany Matory trano na mandeha.”: A Madagascar donc très loin! Très loin, il faut toujours

marcher ! marcher à pied ! Nous sommes tous des amis qui vont chez le Roi. Nous dormons/ Nous

discutons ou nous marchons.

02 : 41 / 02 : 52 : « tany @ izay .. ny mpanjaka retra retra no mipetraka! (...) “samy aman'olo” Azonao”:

En de temps là. Nous habitons tous chez le roi ! (...) «....» tu comprends.

02 :53 / 03 : 08 : « (...) Malagasy zany manana zaza (..), malagasy mafy be, mantanjaka, Tena

zana'olombe » : (...) Les enfants malgaches (...), malgache très fort, endurant, ce sont vraiment des enfants de grands hommes.

03 : 09 / 03 : 40 : L'interviewé n'arrête pas d'insister sur la force des enfants malgaches avec des tu comprends ...

03 : 41 / 04 : 00 : « (...) Tanàn'olona, raha mandeha ! tamin'ny zafy kely. Azonao ! (...) Mazana mazana

mazaka ! (Quinte de toux d'où on n'entend pas la suite). » : (...) Quartier d'hommes, si on marche ! Avec les petits enfants. Tu comprends ! (...) c'est très difficile, difficile de supporter.

04 : 01 / 04 : 15 : remerciements.

04 : 030 / 04 : 50 : L'intervieweur questionne sur l'habillement et le service cabaret du Frère de

Mbajoumbe (tout est en français).

(La transe-possession se termine dans un rôle)

- Les vêtements que vous portiez tout à l'heure, l'écharpe et les galons, de couleur pourpre, c'est son habillement ? Les vêtements du mpanjaka ?

(Témoin *servis kabaré* 4 acquiesce de la tête, il reprend son souffle)

témoin *servis kabaré* 4 : - C'est sa tenue (dit le frère de témoin *servis kabaré* 4)

- -Quand vous faites le *servis kabaré* chez vous, vous le fait pour qui ? Pour les ancêtres et pour les panjaka en même temps ?

témoin *servis kabaré* 4 : - Oui, l'année prochaine il faut que j'aille à Madagascar pour que je puisse faire la fête royale. Cela pas n'importe qui le fait... Il y a des gens qui ont essayé, il Y a eu la bagarre, ce n'est plus possible de le faire, les gendarmes s'y sont mêlés !

Quand je suis parti pour la première fois j'ai sacrifié 7 bœufs, la deuxième fois j'ai sacrifié 12 bœufs, cela se fait tous les 3 ans !

- Vous partez sur quelle région ?

témoin *servis kabaré* 4 : -Tana !

La deuxième fois j'ai sacrifier 12 bœufs ! Là je dois partir je sacrifierai 12 ! Cette viande on ne la fait pas cuire, on ne peut pas faire cuire 12 bœufs ! On partage la viande comme le roi le faisait !

- - Cela fait combien de temps que vous avez des transe *tromba* ?

témoin *servis kabaré* 4 : - 15 ans au moins hin ! (Cherche la confirmation de son frère dans le regard, son frère approuve)

- Il y avaient-il des transe-possession *tromba* dans votre famille auparavant ?

témoin *servis kabaré* 4 : - Mon père était comme ça, la transmission s'est faite par lui !

(Interruption par un invité)

- Comptez-vous transmettre cette pratique à vos enfants ou à vos petits-enfants ?

témoin *servis kabaré* 4 : - Non ce n'est pas quelque chose que vous choisissez, on l'offre, ce sont eux qui choisissent l'enfant lors de la grossesse de la mère hin...C'est là qu'ils s'approprient l'enfant.

- - Et bien, le rituel est à faire à La Réunion ou à Madagascar pour un enfant qui a un esprit *tromba* ?

témoin *servis kabaré* 4 : - Non ici !

- - C'est une personne spéciale qui le fait ?

témoin *servis kabaré* 4 : - Enfin la question que vous me posez est un peu difficile ! Je vous réponds car quand je suis en transe comme ça je ne le sais plus!

- - Avez-vous été initié où est-ce un don ?

témoin *servis kabaré* 4 : - Un don..Un don..

- - Comment aviez-vous eu ce don ?

témoin *servis kabaré* 4 : - J'ai été hospitalisé, j'avais eu un accident, j'ai été hospitalisée, j'allais mourir ... Quand j'étais sur la table d'opération, je les ai tous vu danser devant moi !

- - Qui avez-vous vu ?

témoin *servis kabaré* 4 : - C'est là que j'ai compris, il y a quelque chose qui est venu me sauver. J'ai rêvé d'eux ensuite, dans une petite maisonnette en paille, avec une petite porte, deux personnes sont rentrées par cette porte pour faire un médicament. Ils sont ensuite partis comme ça. Je me suis dit non il faut que j'y aille, il faut que j'aille me rendre compte par moi-même. Les deux sont partis et il y avait un médicament sur une feuille de tarot. C'est là que j'ai compris ! C'est là que j'ai compris que le médicament était pour moi !

- - C'est comme ça que vous aviez eu votre première transe ?

témoin *servis kabaré* 4 : - Bien sûr !

- - Est ce que ces transes se manifestent dans le milieu familial ou bien de chez les étrangers aussi ?

témoin *servis kabaré* 4 : -Oui ! oui !

- - Faites-vous « un travail » pour les gens ?

témoin *servis kabaré* 4 : - Je ne vous mens pas, un homme qui avait déjà fait trois tentatives de suicide chez lui m'a appelé, pour me dire qu'il avait besoin de moi. Je suis parti faire son « travail » ! Après l'avoir fait ,15 min après il était en forme ! Pas malade !!!

Fin de la disponibilité de témoin *servis kabaré* 4, il est fatigué)

Si ce dernier n'a pas voulu communiquer le nom du *tromba* censé l'avoir possédé, son frère me communiqua plus tard qu'il s'agit de l'esprit du roi Andrianampoinimerina.

Tableau 14 Analyses sémantique et thématique pour le témoin *servis kabaré* 4

PRATIQUES CULTUELLES	THEMATIQUES	VERBATIM	
Pratique du <i>servis kabaré</i>	Représentations sur le <i>servis kabaré</i>		
	Historique	"in gran listoir"	
	En référence avec la royauté malgache	"le roi de Madagascar"- "son tribu"- "roi des roi"	
	La tenue vestimentaire atypique	Couleur pourpre-les galons dorés-écharpe pourpre	
		"son labiman"	
	Discours de l'esprit possesseur		
	Sur un ancien temps	En ce temps-là"	
	Sur une ancienne traversée	"ce qui conduit"- "partir encore"- "tout le monde va à Madagascar"- "très loin"	
		"marcher"- "Marcher à pied"	
	Prédiction des rois	"tous les rois ont prédit"	
	Possession d'un sujet du roi ?	"moi enfant du roi"- "roi des rois"	
	Une ascendance malgache de qualité	"les enfants malgaches très fort"	
		"Ce sont vraiment des enfants de grands hommes"	
	Pratique du <i>tromba</i>	Mythe de fondation de la pratique <i>tromba</i>	
		Le contexte d'un traumatisme physique	"mi té ospitalizé"- "lé pré po morir"- "tab dopérasion"
Une vision surnaturelle		"ma la vu zot toute danse dovan moin"	
Le rêve		"ma la rév a zot"	
Le magico-religieux		" Kélkeshoz la ni pou sauv a moin"- "médikaman"	
Transe <i>tromba</i>			
Persistante		"dopi 15 zan"	
Pénible		"c'est très difficile"- "difficile de supporter"	
Transmission paternelle de la pratique <i>tromba</i>			
La possession de son père par le <i>tromba</i>		"papa té kom sa"	
La transmission paternelle		"nou lété transmi par nout papa"	
Les possessions <i>tromba</i> prédestinées			

	Prédestination	"sé pa ou i shoizi"
	In utéro	"antan ke lo momon lé ankor ansinte"
	Appropriation de l'enfant par le <i>tromba</i>	"sé la ké zot i pran lanfan po zot"
	Rituel <i>tromba</i> pour l'enfant	
	Local	"fé isi a la Rénion"-"isi mém"
	La notion du don pour aider les autres	"in don"-"fé son travay"

V-A-2-Interviews « terrain *rombo* »

Annexe Entretien collectif témoins hôte-RC-L- *rombo*

- ✓ Entretien mené de manière spontané selon les axes thématiques pendant le *rombo*
- ✓ Trois dames qui insistent pour avoir un interview collectif, au lieu d'un interview individuel

Interview - témoin hôte *rombo* 50 ans - témoin R-C *rombo* 47 ans - témoin L *rombo* 50 ans

- 13 novembre 2021- Trois-Bassins.

Entretien semi-directif et observations participante lors du *rombo*

⊕ 00 :08 :56 min

- ❖ **Retranscription en français** -Interview -Témoin hôte *rombo* 50 ans - témoin R-C *rombo* 47 ans - témoin L *rombo* 50 ans

- Bonjour, pourriez-vous vous présenter une à une ?

- témoin hôte *rombo*, j'ai 50 ans (l'hôte de la cérémonie).

-témoin R-C *rombo*, 47 ans.

-témoin L *rombo*, 50 ans.

- Enchanté mes dames, el cérémoni néna aujourd'hui ici ?

-témoin hôte *rombo* : Malgache, mais koté sakalave.

-témoin R.C *rombo* : C'est la première fois que je viens, donc là je découvre !

-témoin L *rombo* : Oui elle a bien répondu malgache coté sakalave !

- C'est quel genre de cérémonie ?

-témoin hôte *rombo* : Un *rombo* pour la montée des esprits.

- témoin L *rombo* : Oui, voilà !

-témoin hôte *rombo* : La montée des esprits, chercher des esprits !

-témoin L *rombo* : Bin pendant la cérémonie, il y a des esprits qui sont déjà là, bin ils sont contents de retrouver leurs frères ou un membre de leur famille, donc les personnes qui sont en attente quand on fait la cérémonie bin les esprits peuvent monter et venir.

- -Alors se sont quel type d'esprit ? Les esprits de la Réunion...

(Interruption)

-témoin L *rombo* : Ce sont des esprits de Madagascar !

- -Plus précisément ?

(Très long silence)

-témoin hôte *rombo* : Là il faudrait que ce soit témoin officiante *rombo* qui voit ça !

-témoin L *rombo* : Voilà, parce que...Ça c'est...Parce qu'il y a des choses qu'on peut dire, des choses qu'on ne peut pas dire !

- -Est-ce que ce sont des esprits royaux de Madagascar, les *tromba* ?

-Humm...Exactement ça, exactement !

- -Est-ce-que vous êtes pratiquantes ici du *servis kabaré* ?

-témoin L *rombo* : Oui moi à une époque, j'aimais ça, parce que j'aimais l'ambiance, mais là pour moi c'est un renouveau en fait !

- -Renouveau ? Vous continuez le *servis kabaré* ?

-témoin L *rombo* : Non !

- -Vous avez arrêté ?

-témoin L *rombo* : Oui ! Mais je n'oublie pas mes ancêtres hein, parce que les esprits et les ancêtres sont deux mondes différents, ce n'est pas la même chose...

- -C'est-à-dire ?

-témoin L *rombo* : Les ancêtres c'est notre famille ! Voila !

- témoin L *rombo* : Les esprits c'est plutôt... heu... Comment dire (réflexion)...

(Le témoin hôte Coupe la parole)

- témoin hôte *rombo* : Peut-être que ce n'est pas le moment de dire !!!

-témoin L *rombo* : Oui peut-être que c'est ça !!!!

- -D'accord !

-témoin L *rombo* : Les esprits heu...Parce que les ancêtres c'est notre famille et les esprits ce n'est pas notre famille mais ils ont fait un *fomba* pour pouvoir revenir ! Et monter sur les gens...Venir sur les gens tandis que les ancêtres sont toujours là en protection -témoin hôte : Voilà ! (Parle en même temps). Oncle, tante, père, mère, grand-père, grand-mère...ça c'est la famille, c'est toujours avec vous ! Même si on ne va pas faire un *servis kabaré* et tout ça...Tandis que les esprits de Madagascar...heu...C'est différent, même si ce n'est pas la famille, ils vous ont choisis pour une cause...Pour une bonne cause.

- - Vous attendez-quoi de cette cérémonie ? Pour vous personnellement ?

-témoin hôte *rombo* : C'est vraiment un plus parce que sans le vouloir quand ont partaient au *servis kabaré*, ou bien la famille faisait des cérémonies d'ici de la Réunion...Sans le vouloir...Euh...Il y a quelque chose qui se passait, mais on ne savait pas ce que c'était ! On tremblait mais sans danser quelquefois... Mais des fois on danse ce n'est pas de la famille c'est des *masoantoka*, les mauvais esprits, voilà !

-témoin L *rombo* : Souvent quand vous regardez dans un *servis kabaré* bin... La porte est ouverte entre les vivants et les morts bin on peut ...Comment dire...Bin on peut...N'importe, les *masantoko* on appelle ça...Peut te suivre et monter sur toi et à ce moment-là...témoin hôte *rombo* : Sur toi qu'est-ce que tu fais ? -témoin L *rombo* : Bin à ce moment-là...Ils te font croire que c'est ta famille, un membre de ta famille, mais alors que c'est non ! Mais à un moment donné...

Donc, il y a un chemin à faire...Et beaucoup...Par exemple il a des purifications à faire heu...Des trucs comme ça...Pour enlever les *masoantoka*...

- -D'accord !

-témoin hôte *rombo* : C'est ça la différence entre un *masoantoko* et les *tromba* de Madagascar. Parce que les *tromba* de Madagascar ils n'arrivent pas comme ça pour monter sur vous, il y a un *fomba*...-témoin R-C *rombo* : Un *fomba* (approbation du témoin R-C). Il y a des règles pour qu'ils arrivent...Il y a *fomba* pour arriver et un *fomba* pour partir...Tandis que pour les *masoantoko* non ! Dé que « *ou boukane* » (fumigation avec de la résine dans le *servis kabaré*), ils arrivent, ils grimpent sur vous n'importe comment pour danser ! (Approbation de témoin R-C).

-témoin L *rombo* : Tandis que quand on fait leurs *fomba*, on sait quel esprit qui est là ! Voilà ...

-témoin R-C *rombo* : Et il donne son nom.

- Donc, on retrouve des *masoantoka* dans le *servis kabaré* ?

(Tous en cœur avec une vive émotion, répondent par un grand oui)

-témoin hôte *rombo* : C'est ça la différence justement entre *masoantoka* et *tromba* de Madagascar

-témoin R-C *rombo* : Et dans les *servis kabaré*...Euh...Il y a beaucoup de comédie...Il y a beaucoup...Car il n'y a beaucoup de personne qui n'ont pas d'esprit, mais ils vont danser, faire semblant, ils vont...

-témoin L *rombo* : Voilà (approbation) témoin hôte *rombo* : Ils sont alcoolisés témoin R-C-*rombo* Voilà !

- -Est-ce que pour vous la cérémonie du *tromba* est plus « vraie » que la cérémonie du *servis kabaré* ?

-témoin L *rombo* : Enfin on ne critique pas hein...Bin

(témoin R-C *rombo* coupe la parole)

-témoin R-C et L *rombo* (en cœur) : c'est deux choses différentes !

-témoin L *rombo* : Pour moi le côté esprit...Là-dedans on ne peut pas mentir ! Si un esprit arrive déjà on lui pose ses questions, d'après les réponses on sait si c'est vrai ou pas ...On ne peut pas mentir...

- témoin hôte *rombo* : Parce qu'il va dire son nom, sa famille...Et les gens qu'ils connaissent vraiment, la famille, leurs noms, leurs *fady* veut dire ce qu'ils ne mangent...témoin L *rombo* : Les interdits (coupe la parole à témoin hôte) ...témoin hôte *rombo* : ce qu'ils ne mangent pas, les jours où ils sont *fady*, c'est là qu'ils connaissent... Tandis qu'un *masoantoka* ou mauvais esprit comme on dit ici à la Réunion... témoin L *rombo* : Les *masoantoka* ils n'ont pas de *fady* déjà ! ...témoin hôte *rombo* : Ils mangent tout ! boivent tout ! ...témoin L *rombo* : Voilà.

-témoin R-C *rombo* : Après c'est différent car il y a des *gramounes*...témoin L : Voilà !... témoin R-C *rombo* : Les *gramounes* c'est autre chose, ce n'est pas la même chose que les *tromba*...témoin hôte : Humm humm, oui...témoin R-C *rombo* : Les *gramounes* ce sont les anciens les grand-mères, les grands-pères, un oncle, une tante...Voilà... : Ils sont là pour nous protéger, ils sont là en tant que guide... Voilà ce n'est pas la même chose, ce sont deux choses distincts !

- Aviez-vous de la famille qui pratiquaient le *servis kabaré* ?

-témoin L *rombo* : Moi, les anciens...Enfin, pas pratiqué le *servis kabaré* mais ils avaient les ancêtres malgaches et ils faisaient des « *travay* » pour les gens, ils aidaient les gens quand ils étaient malades...Ils faisaient des médicaments tout ça !

- Et vous témoin hôte *rombo* ?

(Rire)...témoin L *rombo* : Oui...

-témoin hôte : Rire ...Pas *servis kabaré* mais poser *velas* euh après l'avait la famille l'avait la *shapel*, voilà le problème, dans la *shapel* on trouve de tout...Les gens mélangent ici la Réunion, on retrouve malgache, euh *malbar*, il y a un peu de tout ! Tandis que, c'est ça la différence quand on trouve sa voie, parce qu'on connaît que c'est séparé. Les *tromba* de Madagascar, les esprits de la Réunion, les *gramoun*, côté *malbar*, ce sont des choses différentes.

- -Depuis quand connaissez-vous témoin Officiante *rombo* ?

-témoin hôte *rombo* : Depuis 2 ans !

- -Vous êtes déjà parti à Madagascar ?

-témoin hôte *rombo* : Non

- -Elle vous rend visite régulièrement depuis les deux ans ?

-témoin hôte *rombo* : Avec la COVID elle n'a pas pu venir, mais s'il y a besoin elle serait venue

- -Elle vient chez vous dans quel but, pour faire quoi ?

-témoin hôte *rombo* : Pour nous aider justement parce que comme on a des esprits en commun, que c'est de la même famille, Bin elle a... comme on peut dire ça comme un devoir envers ces esprits-là, quand elle sait qu'à la Réunion ces esprits-là sont là avec les Réunionnais aussi, donc elle a un devoir envers nous de faire monter, d'effectuer notre « travail » à nous voilà !

Fin des disponibilités des témoins, elles seront revues plus tard dans la journée.

- Les *fady* sur la non-autorisation de parler sur le *tromba* instaure une certaine distance vis-à-vis du chercheur au cours de l'interview. La parole devient réservée.

- Concernant la pratique du *servis kabaré*

Tableau 15 Analyses sémantique et thématique pour les témoins hôtes *rombo* – RC *rombo* et L *rombo*

THEMATIQUES	VERBATIM		
	Témoin hôte <i>rombo</i>	Témoin RC <i>rombo</i>	Témoin L <i>rombo</i>
Omniprésence des ancêtres dans le <i>servis kabaré</i>	"j'oublie pas mes ancêtres"	"Il y a les <i>gramoun</i> "	
	" toujours avec vous"	"la pour nous protéger guider"	
Rapport de force dans la transe dans le <i>servis kabaré</i>	"sans le vouloir - quelque chose qui se passait-on ne sait pas"	"ils arrivent-ils grimpent sur vous n'importe comment"	
Pratique révolue du <i>servis kabaré</i>	marqueur cojugaison à l'imparfait : "ont savaient pas"-		"Même si ont portaient au <i>servis</i> "

	"savaient"- "tremblaient"- "c'était"		
Imposture dans le <i>servis kabaré</i>	"n'importe"- "masoantoka"- "mauvais esprits"- "Ils le font croire"- "alors que c'est non- beaucoup de comédie-beaucoup de personnes n'ont pas d'esprit"		"différence entre <i>tromba</i> et esprit <i>masoantoka</i> "
Absence de transmission de la pratique du <i>servis kabaré</i>	"oui pas <i>servis kabaré</i> mais velas"		"les anciens" -"pas pratique"- " <i>travay</i> avaient des ancêtres malgaches"- "aidaient les gens"
Identification des esprits (<i>servis kabaré</i>)	"vont alcoolisé"		"n'ont pas de <i>fady</i> "- "ils mangent tout et boivent tout"
Transe-possession (<i>servis kabaré</i>)	"pas la famille"- " <i>masoantoka</i> "-"non ne sait pas qui est là"	"masoantoka"- "dés que <i>i boukan</i> "-"pour danser"- "différent"	
Affiliation dans le <i>servis kabaré</i>	"oncle-tante, père,mère,grand- père,grand- mère,famille"- "les gramounes c'est autre chose pas la même chose que le tomba"	"anciens- <i>gramoun</i> "- "grand-père"- "grand-mère"- "un oncle une tante"	"notre famille"- "pas notre famille"- "les ancêtres"

- Concernant la pratique du *tromba*

THEMATIQUES	VERBATIM		
	Témoïn hôte <i>rombo</i>	Témoïn RC <i>rombo</i>	Témoïn L <i>rombo</i>
Territorialisation de la cérémonie <i>rombo</i>	"malgache côté sakalave"- " <i>rombo</i> "		"malgache côté sakalave"- "esprit de madagascar"- "oui"
Identification des esprits (<i>tromba</i>)	"plus vrais"- "on ne peut pas mentir"- "va dire son nom", "sa famille", "leurs <i>fady</i> "- "on lui pose des questions d'après la réponse on	"il donne son nom"	"on sait pas quel esprit est là"

	sait si c'est si vrai ou pas"		
Inefficacité des autres pratiques locales	dans la <i>shapel</i> on trouve tout"- "mélange malgache malbar"- "un peu de tout"		
Transe-possession (<i>tromba</i>)	"quelque chose qui se passait"- "la montée des esprits"- "arrive pas comme ça pour monter sur vous-chercher"- "ils font un choix-plus vrai"- "ils vous on choisi"	"des règles pour qu'ils arrivent"- "il donne son nom" - " <i>masoantoka</i> "- "nom"	"monter et venir" (X 2) - "retrouver les membres de leurs familles"- "on ne peut pas mentir"
Quête spirituelle (<i>tromba</i>)	"chercher des esprits"- "un chemin à faire"- "mais à un momont donné"- "Quand on trouve sa voie"		"Personne en attente"- "renouveau"- "choisi pour une bonne cause"
Pratique ritualisée (<i>tromba</i>)	"purification"- "des trucs comme ça"- "fomba"- "on lui pose la question"	"un <i>fomba</i> pour arrivé"- "un <i>fomba</i> pour repartir"	
Différenciation entre esprits possesseurs (<i>servis kabaré et tromba</i>)	"la différence"- "les esprits de la réunion"	"les gramounes c'est autre chose"- "pas la même chose que les tomba"- "deux choses différentes"	"les esprits et les ancêtres sont deux mondes différents- pas la même chose"
Rapports des Témoins <i>rombo</i> réunionnais avec Témoin Officiante <i>rombo</i>			
Assistance	"depuis 2 ans"- "s'il y a besoin"- "elle serait venue"- "aider"-		
La reconnaissance	"elle sait qu'à La réunion les esprits sont là"		
Le devoir	"devoir envers les esprits là"- "devoir à faire monter"		
Veto et tabou	"c'est Témoin Officiante <i>rombo</i> qui voit"		des choses qu'on ne peut pas dire-peut-être que ce n'est pas le moment de dire

Analyse du non-verbal du corpus			
Unisson		coupe la parole-parle en même temps	"on" pensée collective-tous en cœur-approbation
Attitude verbale	non	vive émotion-coupe la parole-redondance	réflexion-hum-hum(énamatopé)-très longs silence-affirmation (!)

Annexe interview de témoin *rombo* 1

- ✓ Entretien mené de manière spontané selon les axes thématiques pendant le *rombo*
- ✓ Interview monographie-Entretien semi directif et observations participantes

témoin *rombo* 1-Homme 28 ans - 13 novembre 2021-Trois-Bassins

Entretien semi-directif et observations participantes

⌚ 00 :19 : 37 min

Certains éléments déclarés seront effacés par le chercheur lors de la retranscription de l'interview sur demande expresse du participant, très, très inquiet et embarrassé d'avoir communiqué les noms de ses esprits *tromba* lors de l'échange. Il s'empessa de venir voir le chercheur pour une rétractation.

Selon les recommandations de témoin Officiant *rombo*, il commet un *fady* puisqu'il n'a point demandé aux esprits *tromba* l'autorisation de faire cet interview et surtout de communiquer leurs noms.

Vous constaterais donc, que certaines informations dites sensibles dans le contenu du texte sont noircies, dans une démarche déontologique. Le participant à une bonne maîtrise du vocabulaire malgache.

❖ Retranscription en créole réunionnais-Interview monographie témoin *rombo* 1

témoin *rombo* 1 : - Bonjour mi apél témoin *rombo* 1, mi habite sin-deni. Mi na vintuitetan, mi lé asistan de gestion.

- -Alors aujourd'hui ou lé venu sét sérémoni ici, c'est quoi cette cérémonie ?

témoin *rombo* 1 : - Aujourd'hui c'est un *rombo*, comment on appelle chez nous, nous les Malgaches. Un *rombo* c'est une cérémonie avec les esprits de Madagascar, plus précisément du côté du sakalave.

- -C'est quel type d'esprit ?

témoin *rombo* 1 : -*Tromba* sakalave, fanjakan, en français panjaka c'est ...Des gens de lois...C'est-à-dire des gens de lois c'est...Ces esprits que c'est soit des princes, c'est des rois que l'avaient une certaine notoriété, que maintenant grâce ...au royaume la bas, bana i peu possédé les gens...

- Comment ou la rentre dans le culte malgache ?

témoin *rombo* 1 : - Gross omodo, à l'âge de quinze, seize ans mi té bien malade, maladie de peau, partout pleins de boutons partout, mi té sava docteur, té trouve pas rien, té envoie moin fait des analyse, analyse jusqu'à té anvoy en métropole té trouve pas rien...et...après à l'âge de dix-sept ans mi té commence être en transe comme ça la maison, sans savoir pourquoi, sans connaitre...parce que nous té connait pas sa...Nou té connait pas sa du tout...nous té connait pas ça !!!

Out fami té pa pratiquante du culte malgache ?

témoin *rombo* 1 : - Euh...

(Longue réflexion) Euh i di, mais nou pratiquant non..I di que nou koz...Nous koz i di pépé, mémé té fait sa, nafér...mais nou fait pas de cérémonie chez mon mémé, chez mon pépé non...mais avant, avant... auparavant té dit oui té fait !

-Et là comment ou la découvre la pratique du *tromba* ?

témoin *rombo* 1 : - Bin, tout d'abord, bin par rapport...euh...

(Longue réflexion)

témoin *rombo* 1 : - A la base c'était quelque chose quand ma la commence euh...Ma la commence soigne à moins, ma la tombe la dans directe...ma pas passe...*servis kabare* par exemple sa mi koné pas, ma tombe ladan directe...c'est n'avait kekshoz té atire a moin ladan bin mi koné pas pourquoi...la musique, les esprits té attire à moin...C'est après ma la fait des *sikidy*, des regards, lé *sikidy* c'est regard en malgache ...

-Ici ou à Madagascar ?

témoin *rombo* 1 : - Ici, ici...et la plupart des gens te disent que ma l'avait des choses etc...Mais tu n'as pas vraiment dit quoi...et...au fur et à mesure ma l'a fait d'autres sikidy, mon momon te cherche quelqu'un qui soigne à moins bien parce que tu es possédé à chaque fois, des trucs quand tu es dans un festin des trucs te viennent sur moi, la maison des trucs te vient sur moi comme ça...Et mon momon comme tu m'as dit ça ou tu ne connais rien, rien, c'est après dans un sikidy que nous l'avons fé...Car un sikidy nous l'avons fé parce que pour nous le sikidy qui guide nous au fait...C'est le sikidy qui commence à porter de la bas...na un lien avec Madagascar, na un truc la bas, na un truc la bas...C'est là après....(l'interview interrompue par une dame qui demande à témoin *rombo* 1 des précisions sur les achats concernant les repas du midi)...

-Me reviens sur une question, quand tu dis des trucs que tu possèdes ça ou c'était quoi ?

témoin *rombo* 1 : - Bien tu ne connais pas...

-Des esprits ? C'était quoi ?

témoin *rombo* 1 : - Euh des possessions...à la base tu m'as dit que c'était des mauvaises choses...Et que soit ma l'a marché dans un chemin sur un truc que tu n'as pas bien, que tu l'as attrapé sur moi, tu es comme ça à la base, au tout début, et c'est au fur et à mesure que ma l'a découvert que en fait, certes l'avait ces mauvaises choses-là, mais...moins aussi tu en as des choses...Moins aussi tu en as des choses, moins aussi tu en as des bon côté aussi que là, qui veille sur moi et protège sur moi des trucs comme ça.

-Donc à la suite des regards ou tu l'as fait quoi après ?

témoin *rombo* 1 : - Après justement bien la guide sur moi vers Madagascar tout ça, ma l'a rencontré quelqu'un ici, la personne bien...Bien la première personne que ma l'a rencontrée ici...euh ma l'a suivie là pendant cinq ans tu ne connais rien, tu n'as rien hein...à partir de la cinquième année ma l'a rann sur moi compte que...(Longue réflexion)...Tu n'as rien fait !

-Cette personne là c'était quoi sa pratique là ?

témoin *rombo* 1 : - Euh, tu l'as fait tout, quand tu m'as dit ça ou toute c'est le culte malgache ici, le culte malgache Madagascar, le culte gasy, le culte hindou, le culte musulman, africain tousa et un peu de tout, et ma l'a rann sur moi compte que tousa la pa apporte sur moi rien en fait.

Mi té sens pas moin comment mi té veux être, être bien dans mon corps et dans mon tête, mi té pa moin bien dans ma tête, dans mon tête, dans mon corps. Du coup ma quitté, ma dit oui peut-être mon voie c'est pas ici, après sa ma la fait une p'tite dépression aussi, parce que quand ou la connaitte quelqu'un pendant 5 ans et quand ou apprend que comme-ci ces cinq ans comme dann vide en fait, bin moin mi prend pas sa comme-ci au fait, mais moins mi prend pas sa comme ça, mi prend sa toujours du bon côté, mi dit bon bin si la pas passer, la pas passer, même si la eu des dépenses financièrement etc...bon mi sa pas voila. Et c'est après ma commence moins même, comme ci ma la commence intéresse à moins à la bas, pas quelqu'un i vient i dit à moins oui fait ça comme ça non, ma la commence intéresse à moins, renseigne à moins, savoir c'est quoi, comment oussa...

-Sur quoi ?

- témoin *rombo* 1 : Sur le culte gasy sakalave, sur le *tromba* et plus mi té renseigne à moins plus té atire moin, mi té aime, mi té aime ça au fait ! Jusqu'à ce que ma la quitte ce monsieur-la, ma la rencontre témoin Officiante *rombo*, qui est là, nou lé justement réunis ici par rapport à elle...et euh...Elle a fait comprendre à moin certaine chose que dans la vie au fait ou na rien sans rien, que ou va conaite des gens sur ma route qui va apporte à moins beaucoup, et qui va pa apporte à moin rien du tout, mais c'est comme ça ! Et nous peu dire la petite phrase i faut fait des erreurs pour apprendre, pour avancer au fait.

-Et témoin Officiante *rombo*, kosa la apporte a ou là ?

témoin *rombo* 1 : - Dé lo promier jour ma la rencontre Mami, c'était au téléphone, mi sa pas dit ma la insulte à li, mais ma la dit oui koué ou veux encore ? Car li té fait de lives, mi dit que ou coné ici La Réunion na des gens la besoin d'aide, zot i koné que seulement arnaké etc...Arrête ek sa, domoune ici va péte in plomb car les gens ici la besoin vraiment beaucoup d'aide, parce que mi té sorte ek monsieur la surtout après ma dépression, mi té dit oui arrête arnak les gens sans que mi té connait à elle vraiment ! Elle à discute avec moins, elle la explique à moins plein, plein, plein de choses que ...Sur le culte, sur moi-même, sur les choses de la vie que bin...Il n'y a pas d'hasard dans la vie, le hasard n'existe pas, quefaut ou cherche pour ou...Avant cherche pour les autres etc...Fait en sorte que ou lé bien ou lé posé, ou lé truc, avant ou sa cherche pour les autres !

-Et c'est comme ça ou la commence le culte du *tromba* ?

- témoin *rombo* 1 : Ma la commence le culte, et un mois après ma la partie Madagascar sans comment ou quoi...Ma lavé fait un *sikidy* avec Mami aussi et c'est là li la dit à moins des choses que moins même té n'en reviens pas, mi té dit à moin wouah ! Des choses sur mon vie personnelles, sur mon vie spirituelle aussi, sur plein de choses et elle a explique à moin plein, plein,plein de choses. Du coup la permette à moin relève à moin juste par la discussion, la permete à moin de retravail su moin, de...Bon bin té témoin *rombo* 1 bin relève à ou, c'est pas parce que ou na l'échec qui faut ou reste là, non i faut...La vie i continue...Voilà ! Et du coup bin...

-Madagascar ou la fait out initiation ? Avec qui ?

- témoin *rombo* 1 : Avec témoin Officiante *rombo*, avec mon beau frère aussi...

-Dans quelle ville ?

- témoin *rombo* 1 : Majunga ! Et nou la fait un mois la bas...Mon madame té vien accouché, mon petit garçon lavé si mois, euhhh...Lo plus dure c'est que mi doit alé et laisse bana ici au fait ! Parce que bana té guingn pas accompagne à moins...La c'est comme ci mi té sava dann l'inconnue aussi ! La petite phrase ma la dit jamais ma oublié, ma la dit si mi arrive la bas mi trouve in nafér lé bizarre mi arentre le jour même ! (**Rire**). Moin mii lé coma, ma la dit aussi dans mon tête que la dernière chose ke mi va fait...La dernière chose quand mi va fait c'est léve mon pied pour aller la bàs ! directement voir , allez la ba ...Pas rechercher in note moune ici etc et rebelote, rebelote ! Et c'est ce que larivé...

-Pendant une initiation est-ce -que ou la eu des esprits *tromba* la manifésté ?

Oui pendant l'initiation na cinq esprits la ni, [REDACTED], [REDACTED], [REDACTED], [REDACTED] et [REDACTED]... (bruit des autres participants) ...[REDACTED]...Et...Après du coup la fait le *fomba*, le *fomba* c'est les règles, ou fait comme ça, les étapes, étape par étape. Ou nettoie out corps, ou fait les vapeurs, la ou recherche les esprits, le *vaniataka* c'est la remise des vêtements etc...On na aussi le *finjanoala* c'est l'échange de tête, ou na aussi le questionnement, c'est-à-dire i vien i questionne l'esprit, kililé ? ousa li sort ?, c'est qui sa famille ? c'est quoi ses *fady* ? c'est quoi ses jours *fady* ? c'est quoi ? Plein de chose...Et l'esprit si c'est li vraiment i répond, i répond car c'est sa zot *fomba*, zot *fomba* c'est sa, c'est qu'un esprit li peu pas ni sur quelqu'un sans que li passe par là. Si c'est li, li doit connaître ses *fady*

alimentaires, li doit connaître son nom, le nom de sa famille...Li doit connaître tout car li la eu une vie avant, si c'est li vraiment li doit connaître sa vie !

-Est-ce qu'en sortant laba ou la continué pratique le *tromba* ici ?

témoin *rombo* 1 : - Oui (un grand oui), arrivé à la Réunion, déjà en sortant la bàs, mi té...mavé comme un fiérté et un ...ma soufflé...ma soufflé...La mi koz ék ou mi na frissons...Ma soufflé ma dit té bin ce que mi té veux accompli durant ...Bin ma la accompli...ma arive la Réunion euh (Interruption d'un participant qui interpelle le témoin) Bin arrivé à la Réunion ma la repri ma vie...euh...

-Est-ce que ou té sens à ou mieux quand ou la arive ici ?

témoin *rombo* 1 : - Oui mi té sent moin té sent moin mieux, mi té sent moin changé...Toutes les appréhension, tout le stress que m'avait, surtout la fiout ! La mi té connaît oussa mi sa va ; oussa mi sorte, oussa mi sava, dans quelle direction et ...voilà... La jusqu'à l'heure actuelle... parce qu'avant mi sa va Madagascar bin té comme ci mon shomin té bouché ! Travail mi té trouve pas, ni maison, ni rien !

Aujuourd'hui ma la reprit mes études de ack, ni na 28ans , ma parti Madagascar en 2018, dék ma sorti ma reni, mi té veu fait in BTS gestion de PMI, ma l'a eu mon BTS, mon Licence de gestion, mi boss dans une drande entreprise [REDACTED]. Et tout ce que mi veux, ma la toujours rever entant que gestionnaire, là mi lé apprenti gestionnaire...Et ma eu ma voiture, bin des truc que la vie...des moyens que va permet a ou de vivre quoi ! Sans ...avoir un vie comme toulmonde...Une vie...parce que arrive la bas pour faire le valiataka...C'est comme ci c'est une promesse en faite...C'est comme ci moin témoin roumbou 1 mi reconnait que mi na des esprits, mi reconnait que zot la ni ...Zot la ni...Bana lé su moins oui, mais ma la revu bana sur certaine personne...Car faut savoir que derrière les *tromba*...Le même *tromba* peut avoir plusieurs *saha*, par exemple ou (s'adressant au chercheur) ou et moins nous peu avoir le même esprit. Ma pu discute avec zot ma la dit ok, mi reconnait, mi accepte que mi na des esprits, mi va fini mon travail c'est-à-dire de fait mon *lamalama*, habille à zot officiellement, mette à zot zot meilleur habit officiellement et que mi veu que maintenant mon vie lé arrangé. Que les choses que mi entreprend bin zot i accompagne a moin etc...Que les choses euh...Zot i protège à moin, ma famille, si des gens na des mauvais intention etc...Et surtout de mette à

moins...(Musique d'accordéon retentissant) Fait en sorte de toujours mette a moins...Fait en sorte que mi suive le chemin...Que mon vie soit toujours sucré etc...

-Et la out pratique du *tromba* ou fait en famille ici la Réunion ?

témoin *rombo* 1 : - Oui mi fait en famille avec ma maman, parce que ma maman aussi elle na des *tromba*, avec ma maman en petit comité ...

-Et out maman té pratique le *servis kabaré* ou pas ?

témoin *rombo* 1 : - Non du tout !

Maman pareil...Moins en 2018 ma la parti avant...maman la parti en 2019...Parce qu'elle pouvait pas elle té travail dans ce temps là, elle pouvait pas c'est en 2019 elle à parti, elle à fait aussi son travail, tout les *tromba* etc...Tout les trucs...Et voilà !

-Ou pratique ek out maman et qui encore ?

témoin *rombo* 1 : - Maman, mes deux sœurs non parceque zot i respect...Mais zot lé pas habitué va dire...sinon sa avec la famille. Sinon sa la pratique que nous fait c'est des petit *rombou* comme ça ! Les samedi matin nou appel les *tromba*, bana i vient, nous parle des problèmes que la arrive a nous, des petits trucs comme ça que la arrive à nous...Si na des bonnes nouvelles, nou dit ah la guingn sa nafér, bon.

(La musique est de plus en plus forte)

-Pour des cérémonies comme ça la, i faut absolument Mamie lé là ? Qui sa i méne la cérémonie ?

témoin *rombo* 1 : - Chez nous nous apelle sa un *manatany*, un *manatany* si c'est un homme, si c'est une femme un *bemalany*. *Manatany* c'est celui qui sera toujours à côté de la table, là ou il y a l'assiette. On va dire le petit endroit sacré devant, c'est celui qui s'occupe des esprits. C'est li lé la li koz ek bana, li dit aujourd'hui c'est quoi néna, si bana la besoin quelque chose, bin c'est avec lui, bin li lé lo référent on va dire !

-A ou dans out roubo na un *manatany* ?

- témoin *rombo* 1 : Oui, maman !

Quand c'est moin i monte les esprits c'est maman, quand c'est maman i monte bin c'est moin.
A prés si mon ami i fait li dit à moin ma la besoin in manatany, mi vient..

(Interruption par un ami qui l'interpelle)

- témoin *rombo* 1 : Par exemple mon camarade i dit a moin quand li fait est-ce-que mi peu fait manatany pour li, mi viens etc...

-Et na d'autre invité à votre cérémonie ?

Après oui, mi peu dit par exemple un esprit sur quelqu'un...moins par exemple mi na un marin i appel ■■■ et les marin c'est une grande famille, les *zafinbal* et si ma besoin...Mi sa pas appel mon marin tout seul, bana les à trois et zot i fait zot l'ambiance, et i peu arrivé oui que mi dit à quelqu'un monte tel ou tel esprit

-Aujourd'hui ou attend quoi de cette cérémonie à Trois bassins ?

- Témoin *rombo* 1 : Bin aujourd'hui ce que nous attend c'est que...Bin déjà fait découvrir le *rombo* au gens d'ici parce que c'est pas toute domoune na gramoune va dire...Na des gens les ancêtre i vient de Madagascar, na des gens en pleine initiation là, zot i commence zot quête, zot néna zot quête siprituelle, zot néna zot bann esprits, que i commence manifesté etc...Et la en gros aujourd'hui na inn ti peu ça, c'est-à-dire des gens que nous vas essaye cherche les esprits que zot néna, si i vient...Sinon c'est un *rombo* pour domoune que lé la, l'ambiance et voilà ! La fête etc...

Voilà...

(Début de la cérémonie, témoin *rombo* 1 s'en préoccupe)

Avez-vous quelque chose à rajouter ?

témoin *rombo* 1 : ... (Long silence) ...- Oui un dernier petit truc, comme dirai témoin Officiante *rombo* qui veut dire « On est là, on se regarde, on laisse les choses se faire, il n'y pas d'hazard dans la vie »

Fin de sa disponibilité

Le chercheur le remercie pour son temps d'interview et prends ces coordonnées pour une éventuelle autre rencontre après cette journée de *rombo*.

❖ **Retranscription en français-Interview monographie témoin *rombo* 1**

- témoin *rombo* 1 : Bonjour je m'appelle témoin *rombo*1, j'habite à Saint Denis. J'ai 28 ans et je suis assistant de gestion.

- Alors aujourd'hui vous êtes venu à cette cérémonie ici, c'est quel genre de cérémonie ?

témoin *rombo* 1 : Aujourd'hui c'est un *rombo*, comme on l'appelle chez nous, nous les Malgaches. Un *rombo* c'est une cérémonie avec des esprits de Madagascar, plus précisément du côté des Sakalava.

- Ce sont quels types d'esprits ?

témoin *rombo* 1 : *Tromba Sakalava, fanjakan*, en français *mpanjaka*... c'est à dire des gens de loi c'est ... Ces esprits, que ce soient des princes, que ce soient des rois qui avaient une grande notoriété, qui maintenant grâce ... au royaume là-bas, ils peuvent posséder les gens ...

-Comment êtes-vous arrivé à pratiquer le culte malgache ?

témoin *rombo* 1 : Grosomodo, à l'âge de 15, 16 ans, j'étais malade, une maladie de peau, j'avais plein de boutons partout. J'allais chez le médecin, mais il ne trouvait pas d'explications. Il m'envoyait faire des analyses. Les analyses étaient transférées sur la métropole, mais on n'avait toujours aucune explication sur mon mal ... et ... Ensuite à l'âge de 17 ans je commençais à être en transe à la maison, sans raison apparente, sans savoir pourquoi, sans connaître... Parce que nous n'étions pas au courant de cela...Nous ne connaissions pas du tout cette pratique... Je ne connaissais pas cela !!!

- Votre famille était pratiquante du culte malgache ?

- témoin *rombo* 1 : - Euh... (Longue réflexion)

À ce qu'il paraît, mais nous, pratiquants, non... Selon les rumeurs...Selon les rumeurs qui disent que mon Grand-père, ma Grand-Mère le faisait, mais nous ne faisons pas de cérémonie chez ma Grand-mère, chez mon Grand-père non plus ... Mais il y a longtemps de cela, il y a longtemps de cela ... auparavant on disait que oui !

A la base c'était quelque chose quand j'ai commencé le... Quand j'ai commencé à me soigner, j'ai débuté dans cette pratique directement ... Je ne suis pas passé... Par le *servis kabaré* par exemple, ça je ne connais pas. J'ai commencé directement parce que... Il y avait quelque chose qui m'attirait là-dedans. Je ne savais pas pourquoi... La musique, les esprits m'attiraient ... C'est seulement après que j'ai fait le *sikidy*, des « regards », le *sikidy* c'est l'art divinatoire en malgache ...

- Ici ou à Madagascar ?

- témoin *rombo* 1 : - Ici, ici...Et la plupart des gens nous disait que j'avais quelque chose et cetera...Mais il ne me disait pas les choses avec plus de précision ... et ... Au fur et à mesure j'ai fait d'autres *sikidy*. Ma mère cherchait quelqu'un pour me soigner car j'étais possédé à chaque fois par des choses.

Quand j'allais dans un festin des choses me possédaient, sur moi, à la maison des choses me possédaient comme ça ... Et ma mère, comme je vous le dis, ne connaissez rien dans ce domaine, rien. C'est après un *sikidy* que nous avons fait... Le *sikidy* nous a guidé ... C'est le *sikidy* qui a commencé à parler de Madagascar... Qu'il y avait un lien avec Madagascar, il y avait quelque chose là-bas... il y avait quelque chose là-bas... C'est après sa... (l'interview est interrompu par une dame qui demande à témoin *rombo* 1 des précisions sur les achats concernant les repas du midi) ...

- Je reviens sur un détail, quand vous dites que vous étiez possédé par des trucs, c'étaient quoi ?

témoin *rombo* 1 : - Bin je ne savais pas...Je ne connaissais pas !

- Des esprits ? C'était quoi ?

témoin *rombo* 1 : - Des possessions ... À la base on disait que c'était de mauvaises choses... et que soit j'ai eu un sortilège en marchant sur quelque chose de malsain dans le chemin, ou soit que j'ai été frappé par un mauvais sort comme ça à la base. Et c'est au fur et à mesure que j'ai découvert qu'en fait, certes 'il y avait de mauvaises choses qui étaient présentes, mais ... Moi aussi j'avais des choses... moi aussi j'ai des choses, moi aussi j'ai de bons côtés aussi qui étaient là, qui veillaient sur moi et qui me protégeaient des trucs comme cela.

- Donc à la suite de regards vous aviez fait quoi ?

témoin *rombo* 1 : - Après, justement j'ai été guidé vers Madagascar, j'ai rencontré quelqu'un ici, cette personne là-bas... Bin la première personne que j'ai rencontrée ici... et que j'ai suivi pendant 5 ans, je ne savais rien, j'étais un novice... A partir de la 5e année je me suis rendu compte que ... (Longue réflexion) ... Que je n'étais pas bien ...

Euh, il faisait un peu tout ! Quand je vous dis tout c'était le culte malgache local, le culte malgache de Madagascar, le culte gasy, le culte hindou, le culte musulman, africain, tout et un peu de tout. Et je me suis rendu compte que tout ça ne m'apportait rien en fait.

Je ne me sentais pas comme je le voulais, être bien dans mon corps, être bien dans ma tête, je n'étais pas moi-même dans ma tête et dans mon corps. Du coup je l'ai quitté, je me suis dit peut-être que ma voie n'est pas ici. Après cela, j'ai fait une petite dépression aussi. Car quand vous avez connu quelqu'un pendant 5 ans et quand vous apprenez que ces 5 années étaient vaines, et bien moi je le prenais comme... Mais moi je le prenais comme ça, je le prends toujours du bon côté, je me dis si cela ne s'est pas passé, si ça n'a pas réussi, même s'il y a eu des dépenses financières et cetera ... Bon bin je ne vais pas rentrer dans les détails. Et c'est après cela que j'ai commencé par moi-même, à m'intéresser à là-bas. Ce n'était plus quelqu'un qui venait me dire de faire comme si ou comme cela. J'ai commencé à m'intéresser moi-même, me renseigner moi-même, savoir ce que c'était, comment et au...

- Qu'est-ce que témoin officiant *rombo* vous a apporté ?

témoin *rombo* 1 : - Dès le premier jour j'ai rencontré témoin officiant *rombo*, c'était au téléphone. Je ne veux pas dire que je l'ai insulté, mais je lui ai dit qu'est-ce que vous voulez encore ? Car elle faisait des lives. Je me suis dit que vous savez qu'ici à la réunion il y a des gens qui ont besoin d'aide, vous faites qu'arnaquer et cetera ... Arrêtez avec cela, les gens ici sont en train de péter les plombs, car les gens ici ont vraiment besoin de beaucoup d'aide. J'ai réagi comme cela parce que j'avis arrêté mes consultations avec le monsieur qui m'avait aidé, surtout après ma dépression. Je disais, oui arrêter d'arnaquer les gens ! Sans savoir qui elle était vraiment ! Elle a discuté avec moi, elle m'a expliqué plein de choses, plein de choses que... Sur le culte, sur moi-même, sur les choses de la vie que bin ... Il n'y a pas de hasard dans la vie, le hasard n'existe pas, que... Il faut chercher les choses pour toi... Avant de chercher les

choses pour les autres et cetera...Faire en sorte que vous soyez bien, que vous soyez posé avant d'aller chercher pour les autres !

- C'est comme cela que vous avez commencé le culte du *tromba* ?

témoin *rombo* 1 : - J'ai commencé le culte, et un mois après je suis parti à Madagascar de manière inattendue ... J'avais fait un circuit avec témoin officiant *rombo*...J'avais fait un *sikidy* avec témoin officiant *rombo* également.

Et c'est là qu'elle m'a dit des choses sur lesquelles j'ai été très surpris. Je me disais waouh ! Des choses sur ma vie personnelle, sur ma vie spirituelle aussi, sur plein de choses. Et elle m'expliqua plein, plein de choses. Du coup, cela m'a permis de me relever simplement par la discussion. Cela m'a permis d'effectuer un travail sur moi-même... Bon bin témoin officiant *rombo* m'a dit de me relever. Ce n'est pas parce que vous avez des échecs qu'il faut en rester là, non il faut ... La vie continue ... Voilà ! Et du coup bin... C'est beaucoup trop pour moi !

-Qui a fait votre initiation à Madagascar ?

- témoin *rombo* 1 : Avec témoin Officiante *rombo*, avec mon beau-frère aussi...

- Dans quelle ville ?

témoin *rombo* 1 : - Majunga ! Nous sommes restés un mois là-bas... Ma femme venait d'accoucher de mon fils, il avait que 6 mois...Le plus dur ça a été de les laisser ici en fait ! Parce qu'ils ne pouvaient pas m'accompagner... C'était comme si je partais vers l'inconnu ! La petite phrase que je me suis dite et que je n'oublierai jamais : Je me suis dit si en arrivant là-bas si je trouve quelque chose de bizarre je rentre le jour même ! (**Rire**). Moi, je suis comme ça, je me suis dit aussi que ça serait la dernière chose que je ferai...La dernière chose que je ferai c'est d'emboiter le pas pour aller là-bas ! Voir directement, aller là-bas...Ne pas recherchez quelqu'un d'autre ici et cetera et rebelote, rebelote ! Et c'est ce qui est arrivé... Majunga ! Et nous sommes restés là-bas 1 mois...

- Est-ce que les esprits *tromba* se sont manifestés pendant votre initiation ?

témoin *rombo* 1 : - Oui, pendant l'initiation il y a eu 5 esprits qui sont venus, [REDACTED], [REDACTED], [REDACTED], [REDACTED] et [REDACTED]... (Bruits des autres participants) ... [REDACTED] ... Et après coup ... On a fait ensuite le *fomba*. Le *fomba* ce sont les règles. On fait comme ça, les étapes, étape par étape. On nettoie son corps, on fait des

fumigations, là on recherche les esprits. Le *valiataka*, c'est la remise des vêtements et cetera ... On a aussi le *finjanoala* c'est l'échange de tête. On a aussi le questionnement, c'est à dire on vient questionner l'esprit, sur qui il est ? D'où il vient ? C'est qui sa famille ? C'est quoi ses *fady* ? C'est quoi ses jours *fady* ? C'est quoi ? Plein de choses...

En revenant à la réunion avez-vous continuer la pratique du *tromba* ?

témoin *rombo* 1 : - Oui, (un **Grand oui**), arrivé à La Réunion, déjà en sortant de Madagascar, j'étais... J'avais comme une fierté et un... j'ai soufflé ... j'ai soufflé ... Là, je vous parle j'ai encore des frissons ... J'ai soufflé et j'ai dit ce que je voulais accomplir durant ... et bien je les accomplis ... A mon arrivé à La Réunion j'ai repris ma vie ...Euh ...

Vous vous sentez mieux arrivé ici ?

témoin *rombo* 1 : - Oui, je me sentais mieux, je me sentais mieux, je me sentais changé ... Toutes mes appréhensions, tout le stress que j'avais, envolés ! Là, je savais où j'allais, d'où je venais, où j'allais, dans quelle direction... Voilà jusqu'à maintenant ... Parce qu'avant de partir à Madagascar comme si j'étais dans le brouillard ! Je ne trouvais pas de travail, ni de maison, ni rien !

Aujourd'hui j'ai repris mes études de ACK, j'ai 28 ans, je suis parti à Madagascar en 2018. Dès mon retour, j'ai fait mon BTS, et ma licence. J'ai eu mon BTS, ma licence de gestion. Je travaille dans une grande entreprise ■■■■. Et tout ce que je veux, et que j'ai toujours rêvé d'avoir en tant que gestionnaire, là je suis apprenti gestionnaire... Et j'ai eu ma voiture, bin des choses que la vie... des moyens qui vont me permettre de vivre quoi !

Sans avoir une vie comme tout le monde...Une vie... Parce que quand tu arrives là-bas pour faire le *valiataka*, que c'est comme si tu faisais une promesse en fait... C'est comme si moi témoin *rombo* 1, je reconnais que j'ai des esprits et que je reconnais qu'ils sont venus ... Ils sont venus ... Je les porte moi, oui. Mais je les ai aussi revus sur d'autres personnes ... Car il faut savoir que derrière les *tromba* ...Le même *tromba* peut avoir plusieurs *saha* par exemple (s'adressant aux chercheurs) vous et moi nous pouvons avoir le même esprit. J'ai pu discuter avec eux et j'ai dit ok, je reconnais, j'accepte le fait que j'ai des esprits. Je finirai mon travail c'est à dire de faire mon *lamalama*, de les habiller officiellement, de leurs remettre leurs meilleurs habits officiellement.

Je veux maintenant que ma vie soit organisée. Qu'ils m'accompagnent dans les choses que j'entreprends et cetera ... Et surtout de me mettre... (Musique accordéon retentissante) de toujours faire en sorte de me mettre... Faire en sorte que je suis le chemin... Que ma vie soit toujours sucrée et cetera ...

Et maintenant votre pratique du *tromba* se fait en famille à La Réunion ?

témoin *rombo* 1 : - Oui, je le pratique en famille avec ma mère. Parce que ma mère aussi elle a des *tromba*, avec ma mère en petit comité...

- Et votre mère pratiquait le *servis kabaré* ou pas ?

témoin *rombo* 1 : - Non pas du tout !

Maman aussi... Pour moi c'était en 2018, je suis parti avant elle... Maman elle est partie en 2019 ... parce qu'elle ne pouvait pas avant car elle travaillait dans ce temps-là. Elle pouvait partir seulement en 2019, elle est partie, elle a fait aussi son « travail », tous les *tromba* et cetera ... tous les trucs ... et voilà !

- Vous pratiquez avec votre mère et qui d'autres ?

Maman, mes deux sœurs, elles ne pratiquent pas mais elles portent un respect ... Elles ne sont pas habituées à vrai dire ... Sinon en famille, Nous pratiquons des petits *rombo* comme ici ! les samedis matin, nous appelons les *tromba*, ils viennent, nous parle des problèmes que nous avons rencontrés, des petits trucs qui nous sont arrivés... S'il y a de bonnes nouvelles, nous les informons.

(La musique est de plus en plus forte)

- Pour une cérémonie comme celle-là, est-ce que la présence de témoin Officiante *rombo* est indispensable ? Qui mène la cérémonie ?

témoin *rombo* 1 : - Chez nous on appelle ça un *manatany*. Un *manatany* si c'est un homme et si c'est une femme c'est une *bemalany*. *Manatany* c'est celui qui sera toujours à côté de la table, là où est l'assiette. On va dire le petit endroit sacré devant. C'est celui qui s'occupe des esprits, c'est lui qui parle avec eux. Il rapporte le contenu de la journée, si les esprits ont besoin de quelque chose et bien c'est avec lui qu'ils s'entretiennent, en fait il est le référent on va dire !

- Il y a un *manatany* dans votre *rombo* ?

témoin *rombo* 1 : - Oui, maman ! Quand c'est moi qui convoque les esprits c'est maman, et quand c'est son tour ce sera moi. Après, si mon ami fait une cérémonie et s'il me dit qu'il a besoin d'un *manatany*, je viens...

(Interruption par un ami qui l'interpelle)

D'autres personnes sont invitées dans votre cérémonie ?

témoin *rombo* 1 : - Après oui, je peux inviter un esprit qui possède déjà quelqu'un ...Moi par exemple j'ai un esprit marin qui s'appelle ■■■ et les marins c'est une grande famille, les *zafinbal* et si j'ai besoin... Que j'ai besoin d'appeler mon esprit marin tout seul, ils sont trois, ils festoient ensemble. Oui, ça peut arriver que je demande à quelqu'un d'invoquer tel ou tel esprit.

- Vous attendez quoi de la cérémonie d'aujourd'hui à trois-bassins ?

Eh bien aujourd'hui ce que nous attendons c'est que...Bin déjà faire découvrir le *rombo* aux gens d'ici, parce que pas tout le monde à un *gramoun*, on va dire comme cela... Il y a des gens qui ont des ancêtres qui viennent de Madagascar. Il y a des gens en pleine initiation là. Ils commencent leur quête, ils ont leur quête spirituelle, ils ont leur esprit qui commence à se manifester et cetera ... Donc pour résumer aujourd'hui il y a un peu de tout ça. C'est à dire des gens pour qui nous allons essayer de chercher les esprits qu'ils ont, s'ils viennent... Sinon c'est un *rombo* pour toutes les personnes présentes, l'ambiance est là ! la fête et cetera.

Voilà...

(Début de la cérémonie, témoin *rombo* 1 s'en préoccupe)

- Avez-vous quelque chose à rajouter ?

... (Long silence) ...

témoin *rombo* 1 : - Oui un dernier petit truc, comme dirai témoin Officiante *rombo* « Ont est là, ont se regardent, ont laissent les choses se faire, il n'y pas d'hazard dans la vie ! »

Fin de sa disponibilité

Le chercheur le remercie pour son temps d'interview et prends ces coordonnées pour une éventuelle autre rencontre après cette journée de *rombo*.

Tableau 16 Analyses sémantique et thématique pour le témoin *rombo 1*

THEMATIQUES	VERBATIM
Avant intronisation du <i>tromba</i>	
Mythe de fondation de la pratique <i>tromba</i>	
Maladie astrale	"bien malad" - "doctér té trouv pa rien" - "déprésion" - "mi té trouv pa" - "mon shemin té bouché"
Recherche locale de la guérison	"kulte malgashisé isi" - "kulte musulman" - "afrikin tousa" - "in peu toute" - "ma la kite ce monsieur la"
Inefficacité de la thérapie magico-religieuse locale	"tousala la pa aporte à moin rien en fét" - "mi té san pa moin koman mi té veu éte dan mon kor" - "peut-être mon voi sé pa isi"
Absence de transmission du <i>servis kabaré</i>	"té di oui té fé" - "nou pratikan non" - "nou fé pa de sérémoni" - "sérvis kabaré sa mi koné pa"
Trances	
Trances intempestives	"dé truk té vien sur moin" - "ke la trap a moin"
Trances malveillantes	"dé mauvéz shoz" - "ke té pas bon "
Trances bienveillantes	"ki véy sur moin" - "ki protége a moin"
Incertitude sur l'origine de la transe	"san savoir pourkoi" - "san konét" - "nou té koné pa" - "pa dutou"
Quête spirituelle	"lév mon pié" - "kéte sipirituél"
Intronisation du <i>tromba</i> par témoin Officiante <i>rombo</i>	
Orientation thérapeutique par témoin Officiante <i>rombo</i>	"po soign a moin" - "ma la tonm ladan dirék"

Territorialisation Madagascar	"kélkin pou soign a moin"- "ke la guid a moin ver Madagascar"- "na in truk la ba"- "un lien avec Madagascar"- "Majunga"
Attractivité du <i>tromba</i>	"ma la tomb ladan direk"- "té atir moin ladan"- "la musik lé espri té atir moin"- "Kekshoz té atir moin ladan"- "plu té atir moin"- "mi té ém"
Divination par Témoin Officiante <i>rombo</i>	"Sikydi i guid a nou"- "sikidy avek Témoin Officiante <i>rombo</i> "
Guidance de Témoin Officiante <i>rombo</i>	"fé konprann a moin sertin shoz"- "apprendre"- "expliqué sur le kulte, sur dé schoz de la vi"
Rencontre prédestinée avec Témoin Officiante <i>rombo</i>	"il n'y a pas de hasard dans la vie, le hasard n'existe pas"
Rencontre formatrice avec Témoin Officiante <i>rombo</i>	"fé konprann a moin sértén shoz"- "aprann"- "éksplik"- "sur le kult"- "sur lé shoz de la vi"
Représentations sur le <i>tromba</i>	
Identitaire	"malgash sakalav" " <i>tromba</i> sakalav"
Pouvoir	"pouvoir"
Royauté	"pouvoir royal"- "notoriété"
Initiation au <i>tromba</i>	
Rituels	"étap par étap"- "ou nétoi out kor"- "ou fé la vapeur"- "valiataka"- "remise dé vétman"- "finjanoala"- "échange de tét"- "késtionman"- "fady"- "abi a zot"asiéte"
Identification du <i>tromba</i>	"son non"- "le non de sa fami"
Guérison magico-religieuse par le <i>tromba</i>	
	"ma la komans soign à moin"- "relév a ou"- "lév mon pié"- relév a ou"
Apaisement du soi	"ma la souflé"- "ma la akonpli"- "mi té san moin mieu"- "mi té san moin shangé"

Trouvé sa voie	"mi té koné ousa mi sava"- "ousa mi té sorte"- "dan kél diréksion"- "shemin"
Amélioration de la vie sociale	"ma la repri mé zétud"- "mi boss"- "u ma voitur"- "dé moiyin"- "ke mon vi lé toujours sukré"
Protection contre le mauvais œil	"protége a moin"- "protége ma fami"
Délocalisation de la pratique <i>tromba</i>	
	"a la Rénion"
L'acceptation des esprits <i>tromba</i>	"mi rekoné ke mi na dé zéspri"- "mi rekoné ke zot la ni"
Engagement avec les esprits <i>tromba</i>	"une promés"- "mi aksépt"
Pratique familiale	"mi fé an fami"- "avék maman"
Pratique intime	"an peti komité"- "nou fé dé peti <i>rombo</i> "
Invocation des esprits <i>tromba</i>	"nou apél"- "nou monte lé zéspri"- "maman i monte"-
Représentations sur le <i>rombo</i>	"iniasion"- "lé gen nou va éséy shérsh lé zéspri"

Annexes Entretien du témoin *rombo 2*

- ✓ Interview mené pendant le rombo
- ✓ Entretien selon les axes thématiques
- ✓ Interview semi-directif et observation participantes
- ✓ La cérémonie est sur le point de débutée

Interview - Témoin rombo 2-Femme 43 ans - 13 novembre 2021- Trois-Bassins

Interview semi-directif et observation participantes

La cérémonie est sur le point de débutée.

🕒 00 :06 : 52 min

❖ Retranscription en français -témoin *rombo 2*

-Bonjour, pouvez-vous vous présenter s'il vous plaît ?

témoin *rombo 2* : - Bonjour, je m'appelle témoin *rombo 2*, j'ai 43 ans bientôt, je suis agent d'entretiens et femme de ménage. J'habite à Saint-Paul même, quartier des bas en fait sur Plateau-Caillou.

-Aujourd'hui vous êtes venu à cette cérémonie, comment s'appelle cette cérémonie ?

témoin *rombo 2* : - C'est un *rombo* en fait, juste une cérémonie pour faire la fête avec les esprits en fait !

-C'est la première fois pour vous ?

témoin *rombo 2* : - Non c'est la troisième fois !!! La première fois c'était en 2018, 2020 pardon !!!

-Est-ce que maintenant vous êtes pratiquante du culte *tromba* ?

témoin *rombo 2* : - Maintenant, Oui... (grand silence)

-Pourriez-vous me dire quelques mots la déçu ?

témoin *rombo 2* : - Culte...Bin je suis porteuse d'esprit en fait ! Je suis en fait bin...Comment on appelle ça...Un *saha* donc je porte des esprits euh...Des deux côtés en fait ! Donc j'apprends à découvrir tout ça maintenant en fait.

-Quand vous dites « des deux côtés », qu'est-ce-que cela veut dire ?

témoin *rombo 2* : - Côté esprit des marins ou les bords de routes les *Jao* !

-Est-ce que vous êtes pratiquante du *servis kabaré* ?

témoin *rombo 2* : - Non jamais ! En fait nous faisons une pratique simple du côté *malbar*, de La Réunion bien sûre et côté malgache, mais sans aller vers le *servis kabaré*. C'était juste simple, en offrant des boissons et en faisant des sacrifices.

- Il y avait-il des membres de votre famille qui pratiquaient le *servis kabaré* ?

témoin *rombo 2* : - Non personne dans la famille.

- Que représente pour vous la pratique du *tromba* ?

témoin *rombo 2* : - Ah bin c'est, c'est...c'est une reconnaissance en fait, c'est notre identité des anciens, des ancêtres en fait c'est ça ! Pour moi c'est ça !

- Selon vous quelle différence il y a-t-il entre la pratique du *tromba* et la pratique du *servis kabaré* ?

témoin *rombo 2* : - Pour le peu de fois que je suis parti à un *servis kabaré*, cela n'a rien à voir et c'est totalement différent et avec mes mots moi-même. Cette cérémonie sakalava fait moins peur, il n'y a pas les gens qui sautent, qui crient à tout bout de champs, non il n'y a pas, c'est calme, c'est plus...comment vous dire, c'est reposant. Donc c'est beaucoup plus intéressant, on apprend beaucoup plus de chose !

-Quand vous dites cérémonie sakalava, c'est le *tromba* ?

témoin *rombo 2* : - C'est une cérémonie qui vient de Madagascar et pas de La Réunion.

-Avez-vous des enfants ? Comptez- vous transmettre cette pratique à vos enfants ?

témoin *rombo 2* : - Oui, mais sans le forcé, Je fais transmettre ce que je connais...J'ai des connaissances et ce que j'apprends, je veux qu'il apprenne, mais ce n'est pas une obligation !

-Comment aviez-vous choisi d'aller vers le *tromba* ?

témoin *rombo 2* : - En fait c'est pour avoir, pour avoir beaucoup marché, beaucoup marché, mauvaise direction euh...Beaucoup d'embûche euh...Beaucoup de problèmes dans la famille, ont à chercher ensemble à droite à gauche, au final toutes les directions. On nous a montré

un bout du chemin et ce n'était pas forcément le bon. Jusqu'à ce moment-là euh euh... témoin officiante *rombo* est arrivée sur notre chemin. Ça s'est déclenché comme ça ! La découverte et la curiosité... de savoir qu'est-ce que c'est en fait ? Du coup, c'est pour ça maintenant qu'aujourd'hui, pour nous, pour moi personnellement c'est...Je ne peux pas manquer ça pour rien au monde en fait. Dès qu'il y a rassemblement c'est ça, avec ma famille personnelle, en petit comité...

-Pratiquez-vous le *tromba* en famille ?

témoin *rombo* 2 : Voilà, voilà !

- Qu'est-ce que la pratique du *tromba* à apporter dans votre vie ?

témoin *rombo* 2 : - L'assurance intérieure, la confiance en soi, et aussi la famille est resoudé. Alors qu'à l'heure d'aujourd'hui nous ne voyons plus l'amour de la famille et nous sommes resoudé. Nous étions une famille éparpillée, les frères et sœurs, cousins et cousines étaient séparés. Depuis que nous sommes ainsi, bin nous avons de l'amour, nous sommes toujours rassemblés en fait. Nous n'avons pas d'argent mais de l'amour pour chacun d'entre nous, c'est le plus merveilleux, pour moi, c'est le plus merveilleux en fait !

- Et votre initiation a été faite ici ou à Madagascar ?

témoin *Rombo* 2 : - Non, non, non en fait nous l'avons faite ici. Moi personnellement je ne suis pas encore arrivée à l'étape supérieure, je débute en fait.

- C'est quoi l'étape supérieure ?

- témoin *rombo* 2 : - Bin aller à Madagascar, aller faire connaissance avec la famille, aller vers la famille de chaque esprit, et que la famille confirme que c'est bien eux. Comme presque tous les membres de la famille nous sommes au début de notre initiation.

- En ce moment nous retrouvons à La Réunion la pratique du *tromba* dans le *servis kabaré* ?

témoin *rombo* 2 : - Ouai, ah bin ce n'est pas bon hin ! Cela n'a rien à voir, ce sont deux choses différentes en fait ! Je ne veux pas juger, mais je ne veux pas faire de polémique. Tandis que là pour le *tromba*, le *rombo*, on sait quel esprit est là, quel esprit part, quel esprit arrive. On connaît à peu près tous les noms, c'est un peu compliqué à citer. Tandis qu'un *servis kabaré*, tous les *servis kabaré*, on ne sait pas quel esprit qui rentre en fait, qui danse, qui mange, qui

danse en fait. Tandis là, on sait qui rentre là, on sait s'il est mauvais alors il ne va pas rentrer là. Donc, c'est ça la différence elle est grande et à choisir, bin le choix est déjà fait ! C'est une très bonne chose de choisir ses racines en fait, bin nos ancêtres que nous ne connaissons pas, il ne faut pas avoir peur, il faut venir, avoir confiance !

-Donc pour vous, si je comprends bien ce que vous dites, vos vrais ancêtres c'est de l'affiliation du *tromba* ?

témoin *rombo 2* : - Oui !

-Et les ancêtres de La Réunion alors ?

témoin *rombo 2* : - Ce n'est pas pareil ! C'est des *gramoun*, c'est totalement différent. Les *gramoun* ce sont les âmes de nos grands-parents, des frères qui sont décédés comme ça à peu près ! Mais là-bas ce sont des esprits de guerriers. Ils sont venus à la Réunion chercher leurs familles, c'est totalement différent !

Fin de l'interview et remerciements.

Figure 28 Analyse thématique et sémantique du témoin *rombo 2*

PRATIQUES CULTUELLES	THEMATIQUES	VERBATIM
	Pas de pratique du sévis kabaré	"Non"
	Absence de transmission du sévis kabaré	"non aucun de la famille"
	Autre pratique locale	"coté malbar"
Pratique du sévis kabaré	Représentation sur le sévis kabaré	
	Mémorielles	"des ancêtres"- "des anciens"- "reconnaissante"
Pratique du <i>tromba</i>	Mythe de fondation de la pratique <i>tromba</i>	
		"beaucoup de problèmes dans la famille"
	Quête spirituelle	"notre chemin"
	Difficultés dans la recherche locale	"beaucoup d'embûches"-
		"mauvaise direction"

Inefficacité de la recherche locale	"toutes les directions nous amenaient à un bout du chemin"- "ce n'était pas forcément le bon"
Inefficacité des pratiques locales	"nous avons chercher par-ci par-là"
<i>Pratique tromba</i>	
La solution	"jusqu'au moment ou il y a eu"- "la découverte"- "savoir"
Déclencheur de la pratique	"Témoin Officiante <i>rombo</i> sur notre chemin"
Initiation	"nous l'avons fait ici"
Pratique débutante	"pas encore arriver à l'étape supérieure"-
Statut de la pratiquante	"pratiquante"- "saha"- "porteur d'esprits"
Etape supérieure	"aller à Madagascar"
Pratique familiale	"les membres de la famille"
Rencontre du lignage <i>tromba</i>	"faire connaissance avec la famille des esprits"- "pour que la famille confirme"
<i>Représentations sur le tromba</i>	
Affiliation ancestrale	"sakalave"
Affiliation familiale	"des ancêtres"
Rencontre rassurante avec des esprits possesseurs	"jao"- <i>tromba</i> "marin"-guerrier"
Territorialisation	"Madagascar"
Fonctions du <i>tromba</i>	
Magico-thérapeutique	
Développement du "soi"	"assurance intérieur "- "confiance en soi"
Consolidation familiale	"la famille ressoudée" (redondance)
	"nous avons de l'amour"- "nous nous sommes rassemblés"- "l'amour pour chacun d'entre nous"- "le plus merveilleux (redondance)
<i>Transmission du tromba</i>	

		"oui, mais libre choix des enfants"- "c'est pas une obligation"- "je vais le transmettre"- "sans le forcé"
	Différenciation entre <i>tromba</i> et sévis kabaré	
		"deux choses différentes"- "la différence elle est grande"- "le choix est déjà fait"
	<i>Servis kabaré</i>	
	Ambiance différente	"rien à voire"
	Transe-possessions désordonnées	"les gens qui sautent"- "qui crient"
	<i>Tromba</i>	
	Identification	"on sait quel esprit est là"- "on sait quel esprit part"- "quel esprit arrive"
	Ambiance agréable	"fait moins peur"- "calme"- "plus reposant"
	Formateur	"on apprend beaucoup plus de choses"
	Transe-possession	
	Identifiée et contrôlée	"on connaît à peu près tous les noms"- "on sait qui rentre"- "le mauvais ne rentrera pas là"
	<i>Rombo</i>	
	Festif	"pour faire la fête avec les esprits"
Pratique du <i>andriazana</i>	Représentations sur le sévis <i>andriazana</i>	
	Sujet de polémique	"je ne veux pas faire de polémique"
	Différenciation avec <i>tromba</i>	"rien a voir"
	Prohibé	"pas bon "

V-A-3- Interviews « terrain *ron maloya Barachois* »**Annexe témoin *ron maloya Barachois* 1**Interview 1-Homme de 46 ans-Saint-Denis-le 14 avril 2022-*ron maloya Barachois*

Entretien semi-directif

⊕ 00 :25 : 05 min

❖ **Retranscription en créole réunionnais****-Bonzour ou pé présante a ou mesieu ?**

témoin *ron maloya Barachois* 1 : -Bonjour, a moin sé témoin 1 *ron maloya Barachois*, mi lé lideur du group [REDACTED] et osi sé moin la mét an plass lo *ron maloya* o *Barachois*, donk sa sé a moin in ga la Source ! Zanfan [REDACTED] [REDACTED], perkisioniste de métié, maloyér, amontrér.

-Depuis kan i ékzist lo *ron maloya* ?

témoin *ron maloya Barachois* 1 : - Lo *ron maloya* lé la dopi 5 an, é an fait le *ron maloya* lé osi isu de Roulér Killer, na plu de 15 an à Jeumont avan, sé la Cité des Arts, donk nou té sa la ba le jeudi, bin nou té aprann joué *maloya*, té aprann joué roulér, tousala ant nou, ant dalon, ant kamarad, ant kolég...Et apré donk bin la u la Cité des Arts lé travo, donk nou la parti o Lavoir. OLavoir nou té fé lé répét Roulér Killer é apré, kom la ba té dérange, nou la ni isi. Kom lé patron du bar Le détour », Karol é Didier sé mé voisin, bana té veiy marmay pandan lé répét, é donk la di a nou bin...i vey marmay é inn i vien rouv lo bar é nou nou vien nou fé nout répét. Et apré nou té fé, apré té fini an *ron maloya* et mintnan i fé pu lo répét, i fé lo *ron maloya* de 19 h 30 tanto 2h 00 du matin, na toute lé gayar de lil ki vien, na toute domoune, lé tourist, lé mamay porteur dandikap, na

Donk mi fé in travay socio-culturel, donk mi travay avek tou publik, dé péson an situation handicap, lé prison, lé EPAD, voila lé musicien profésionél osi, voila mi anmén *maloya* inn ti pé partou. Vréman lo poin central pour nou sé lo *ron maloya* o *Barachois*, donk la na ésansiéلمان dé jouer de *maloya kabaré* i vien pour jouer *maloya* pa *kabaré* an fét, *maloya* la pente an fét *maloya* traditionél. Mé souvan lé pa évidan osi parseke zot lé abitué a jouer *maloya kabaré*, zot i aim sa, a nou nou aim sa, mé na d-kou bin...An plis ver minui parla, néna

i shante bann morso servis, mé i shante pa an maniér servis, i sante an maniér dann shomin, an profan, bin sé bin, i insist pa si lo morso, i arshange in note, sé ant musicien an fét !

-Alors, sét kestion de maloya rituéel, avan té di i shante pa maloya kabaré rituéel dann shomin...

témoin 1 *ron maloya Barachois* : - Oui !

-Eske ou la trouv in shangeman dan la fason de voir..dan lé mantalité alor ?

témoin *ron maloya Barachois* 1 : - An fét na une évolution que lé inéluctable parske...maloya sé in musik vivante, la li komans a été plus polulér, parske na bonpé rénioné i koné pa maloya hin !..Dison lé maloyér sé in peu kom une élite..Nou lé...Nou na la chance de viv a li, dét konsian de sa...Et sé osi a nou maloyér de partager sa...Dou lo ron maloya lé aksésibe a toulmoun, ou vien é ou na out dégré...Ou na sét la grandi dedan ke i métriz é ke...An mém tan i guingn joué avek bann dangéré, na poin in vikér pou di a ou fo joué sa, fo joué sa, la sé vréman lo maloyér i vien la i défoule...Mém sét lé pa shantér bin li lé shantér, mém si sét lé pa batér roulér, li joué roulér...Et lé group i ariv, nou lé toute in lékip...Donk nou lé o moin une tranténe, na lé kér dok ...euh...I porte maloya anlér koi lé, donk i fé ke sé in maloya aktuél, donk de 19h30 a 2h00 du matin na le tan shante toute...Toute maloya. Et kom na toujours lé mém i ro vien, é na osi bin...Kan ou lé in shantér maloya bin ou ral un méné, bin ou shante ou shante in ta morso, ou shante ou shante...In sértin morso, in moman bin in morso sévis i pass ! Donk ou ...Dousman tapé, dousman tapé é osi...Bin na in nafé rosi i fo bien konét bien osi ét conscien de sa, sé ke mém in morso lé pa in morso servis i peu dansé i pe fé apelé

-Eske la déza eu jisteman par rapor a bann morso maloya kabaré ou pas, dé transe ki aparé, ki ariv dann lo ron maloya ?

témoin *ron maloya Barachois* 1 : - Eh bin ...Néna tou lé jeudi ! (**Grand rire**), é sé in nafér nou gére osi in, donk nou lé abitué ek sa, noun ém sa...Eh bin...Nou va...Fé désann in pé la misik dousman kom sa...Nou koz ék lo moune...Apré sé dé ...In moune i danse i fé dir li la anvi de dansé é li le besoin dansé ! Sé pa in lieu prévu pour sé ...Lé pa prop, la pas nétoi yé, la pa fé karém tousala...Et sa i fé la kaz i fé pa dann shemin...Dovan toulmoun...I ariv tou lé jeudi ! Sé domoune ke...Sé pa domoune a nou voi...Sé domoune ki vien...Ke la ni kabiné...Ki an fin d-kone euh...La la trap à li son fami i vien rod a li i di alon-alon...Mé li veu pu alé ...I arét..Kalm, in tizan, done do-lo....Apré dék roulér i armét, i ardeboute...Apré i arsava...(Rire)..

-Eske sé transe avék dé zéspri malgash po ou ?

témoin *ron maloya Barachois 1* : - Voilà, on va dir que sé de la transe, sé réunioné, sé réunioné...

-Eske sé dé transe ke nou pé retrouv é kom dann *servis kabaré* ?

témoin *ron maloya Barachois 1* : - A oui, oui, oui...Et zot va pa joué ek sa parske na in pé la trap a zot...Na in pé zot lé enméréde osi parske...Na une retenu...Néna toulmoun...Lé filmé toultan ...é...Sé in moune ke la pa guingn tiembo ...Parske maloya lé puisan isi hinn...Donk la pèse si bouton la déklanshé...Mé nou nou véy o grin, nou lés pa in moun alé non plu hin... Nou voi koman i pass...I kalm...I désann tousala...Mi domann a él kisa ou lé ? Si ou la besoin nou nou lé la pou fé dansé osi, nou organiz...Nou fé bien lé shoz...Ant dalon tousala nou vien out kaz ...E voila koi !

-Donk lo ron maloya du jeudi soir-là été an fét a out initiative lé dévenu in mouvman spontané...Parske ou na domoune i sort dé kat-koin d-lil pou venir ? A peu prés konbien de persone ou éstim le jeudi soir ?

témoin *ron maloya Barachois 1* : - Mi panse in moyén 200, 300...Bin voila sof ke métnan euh...La kom la fini largué sé la pli...Et kom na plin événman partou bana va ariv apré...La na le moring à la fac...Vladimir Canter na moring, apré toute va débarque la. Kom sé musicien zot i répét apré zot i vien apré la répét isi ! Donk sé pour sa na dé orér. Promié débu, na bann pérsón portér de handicap é osi nou fé osi pandan lé vacances priorité pour lé marmay komans pli bonér 17h00...Donk na lé marmay la, kom le jeudi dé marmay la...Na bann marmay i sort Sin-Lui la ni, bann ti guiguin kom sa...é té shnate rienk morso sévis ! Té puisan, té valab, té joli...Mé apré mi di a zot marmay bin...Shante morso maloya la pente...Arét shante...Apré zot la komanss inn ti pé...Apré tonton nou koné pa nou ! Apré ou di shante, gère fé sèt zot i vé !!! (Rire)

-Donk, quelque par ou di a moin néna in véritab désir, une espresion libre de se shant sakré ki rotrouv dann sévis isi o Barachois ?

témoin *ron maloya Barachois 1* : - A oui bin...Moin mi anvoyé anvoyé...Mais apré i fo ou asum...Si ou la shanté...Ou la kriyé bin ou asum...Ou amén a li an traditionel ! Kom sa la poin rien, i apél pa pérsón é i éspas bien...Lo musikal lé traditionél...Après na dé morso dann sévis ke ou sa pa shanté (ton ironique) ... « Vien manzé », ou sa pa shante sa...Et ou la fini antann !!!!

Marmay i ariv é la ...Bin lé lé sizér i shante « Vien manzé ...malgasé » (fredonne à voix basse) ...Kan ou voit lo moune shanté la...Bin li shante avek lo kér ...Li vé ék lo kér...Li fé in érér kélke par, bin na in kozé...Na in lakonpagneman...Apré osi fopa nou la pér, nou la honte, nou kashiét...Nou asum a li ! Voilà koi, Kom ma la demand ék ■■■, Bin bann morso, gramoune bébé, gramoune baba, lo roi kaf ??? Sa sé bann morso sacré ou sé bann morso profane ??? Apré li di a moin si lalbom non...Mé dann servis oui !!!! Bin in morso sakré ou pa ? Après li di a moin toute vérité pa bonne a dire, donk lé ambigu lo zafér, et moin mi sa organise sa moin in soubatkoz, in kozé...La i joué pa maloya, nou koz ! otan fo nou dit lo bann vieux, lo bann tonton, lo bann ansien vien et lo bann jeune osi. Car bann jeune na lamour maloya, lé virtuo, i koné zot métriz lafrikain, lo malgash, lo malbar. Li sa lékol conservatoire, lékol de musik cubéne, musik afro, musik indién...Marmay dé maintnan lé dangéreux kan mém dann maloya, i métriz.

Bin moin soi-dizant mi lé in rouler killer, bin...Mi di a ou bana lé dann la virtuosité, dann la konésans, bana i koné la tradision...Bana i koné la religion malbar, la religion malgache, zarab tousa...Bana na sér kultur la ! Et in marmay ke i koné sa, sé in fors, sé in fors...Apré fo...Sé in fors apré i fo osi, nou lé for, nou lé bien, nou lé obligé kelke par avoir une hygién de vi an fét din maloyer...i marsh droite, na tou lé zansét ki vey a li...Bin si ou marsh nimport koman ...Na domoune la domann à moin...La di a moin fo nétoyé ...Mi koné pa si ou konpran kosa i vé dit nétoiyé ?

-Kosa i veu dir nétoyé ?

témoin *ron maloya Barachois 1* : - Bin nétoyé...faire un rituel en fait, mét do-lo safran, do-lo la mér...Na toute sorte rituel pour nétoyé in androi...Moin mi veut pa moin, mi veu i rest neutre.

-Pourquoi ?

témoin *ron maloya Barachois 1* : - Oui sé in espace publik, historik, historik surtout...Bin lavé la guillotine...Bin la eu plin de mor, plin de zafér...Tousala bon bin...La sé la tradition culturel...C'est pas cutuel, nou lé la réunion, sé pa sakré...Sé...La tradition... nout toute i respekt tousala !

Et sa sélo gran déba an se moman parske....Avant lavé maloya sakré kom sa, maloya folklorique traditionél. Y avé le maloya militant osi...Bann parti komunist, bann Daniél Waro

tousala...Et mintnan néna le maloya populér...Bin ou shant dodo sia, bin ou shante maloya la pente ...i apél pa rien bann ti kasaz

-Si mi ropran in peu se ke nou la di dépu le débu, eske sé du maloya populér ousa le maloya sakré la pou imbriké ?

témoin *ron maloya Barachois 1* : Ah bin si konplétman hin...I vien de sa...Et sé...pou moin na le maloya sakré, apré na lo maloya traditionél, apré na le maloya populér...Bin voila sé nout ti zanfan la vu sa hin ...Voila i sort de là...kélke par, li lé sakré toultan !!!!

-Eske ou panse ket tout lé zot ron maloya, la pou levé dann toute lil la, la été a la suite de louvertir lo ron maloya au Barachois ?

témoin *ron maloya Barachois 1* : - Bin oui, lavé dot ron dann toute lil avan, Boi-d-néf Sinklotild, tou lé mardi soir, pandan konfineman tousala, bana i fé lo ron maloya, talér dopi 20 tan talér...Lavé la posésion osi...Dayeur sé la ke la done a moin lanvi de fér sa isi...Avek bann [REDACTED] tousala, [REDACTED]...Bin bana i fé 30 ans la biento...In moman la kas in pé...paréy té fatigué ék sa...10 zan...Se ké lé normal, donk mintnan i fé in foi tou lé zan donk hé...Bana na dofeu...Just à lantré la mэр...Na bann kanot i monte i désan...Lé puissan lé valab...E osi kan lavé konfinman nou té fé dann fon la Riviér Sindni ...Tro valab, ou voi lo son roulér i pét ...Bin paréy, nou fé kui manzé...Apré na moin domoune hin...Trantén-karantén...Alors bin la...Sé par sentén...Lé vréman populér i fo asum à li ...Sé...na la polis i pass toultan...

Eske ou pouré dir sé in échange sosial intergénérationél ?

témoin *ron maloya Barachois 1* : - Ah oui, oui, oui sé sa, sé socio-kulturél, ha bin moin mi konvi bokou lé zansien, lé prof du konsérvatoir osi é lé politik osi, parce que bin tout bana fini pass là, parseke bin térla na in ta domoun, bin lé fédérateur, bin sé la kif o ét présan voi...20 désanm toute lété la hin, [REDACTED], Lavé la Région, Lavé le Département, La [REDACTED] [REDACTED] lé la préske tou lé jeudi...Donk lé politik i koné tré bien ke na une fors...Ke lé fédérateur ...Et zot i done larzan osi...Nou nou domann pa rien...Tou din kou ou na in virman de [REDACTED], de [REDACTED] tousala bin ...Sur « lasosiasion maloya dann kэр » ki porte lo ron maloya...Bin voila pour lasurans, pou la struktur...

-Donk sa veu dirk juridikman lé tré kadré car zot néna lasurans tousala, eske zot néna dé otorizasion de la méri...Kar na in sértin nombre de pèrsone ke lé rasanblé... ?

témoin *ron maloya Barachois* 1 : (Embarrassé) - Oui...euh...non...mé an fét lé toléré...Bin si a in moman doné ma la di la méri...Kan zot fé lé bilan...Zot mét sa dann zot truk zot...Ke lo ron maloya i fédér in ta domoun tousa...na lé asosiasion tousa...Bin dakor...Bin éd a nou...Done a nou lé moyen...An fin de konte bana lé an demann ...Sé a noud avoir dé progé, dét strukturé bin...La nou veu fér in féstival maloya...élargir fé in soubatkoz...Ekposition, fér dé rankont intérgénérasyonél kom...Voila lé jeune i joué sanm dé tonton...Dé gen isu du ron maloya mém tousa hin...Bin mi veu avoir sé moyen pour faire sa...Voila i mank in shapito...Bin in sono, in group éléktrogén osi, dé truk pratik kom sa sé matériel, normalman lé difisil osi a obtenir koi...Nou la fé osi lo ron maloya komsa pou ke na poin zistoir largen...Na in roulér in sati in piker...Just sa...E la pa bezoin plis hin...Donk apré kabiné kom i férm par moman, na in ta domoune i vien voir moin...I domann a moin kabainé, kabiné, kabiné...E i fo pa pran so responsabilité ...Sé in jour bana va fini par fé débordé la mér solman...(Rire)...

- Eske ou la pou participé a la transmision du maloya kesesoi profan ou sakré La Réunion ?

témoin *ron maloya Barachois* 1 : - Olala...A oui, bin oui (sourit)...Dayér nou la monte une ékol traditionél ki apél « ékoloya » ke lé isu du ron...Parské na bokou domun i domann a aprann...Ki voudré ét plu aktif dan lo ron...Bin lobjektif de sét ékoloya sé de pouvoir shanté, ral in méné, kré out morso é fair dann ron maloya, apré transmét...Voila nou lé bocoup dann la transmision, na dé élév de 4 an, 5 an voila ...Donk la transmision lé bokou andala..E osi dann léchange...Moin mi na la chanss frékant Daniél Waro, [REDACTED]...é ...sé dé référans maloya koi...Shakinn dan zot domén, gen i koné, dopi lontan zot la viv sa... [REDACTED] sé tizanfan Gramoune bébé...Nou échange bokou la-dsi, apré par Facebook , mi poz a li in ta kestion, bin na dé gran déba ...Bin sa i fo ou perd sa i fo pa ou perd...

-Sur kel sit facebook zot i échange ?

témoin 1 *ron maloya Barachois* : -Bin na bann « roulér killer », « maloya dann kér osi », apré néna plin...Mém su Messenger ou na lé group sur lé ron maloya... A sinpiér tousala...Apré na dé group osi bin ...

-Zot i agi kom une férasion i fédér lé group, lé mouvman, lé ...(interruption)

témoin *ron maloya Barachois* 1 : - Si nou fé in resansman, na une trantén de ggroup ki vien isi, apré na in bonpé zindividu ki vien par zot mém. E na dé group osi sé group kabaré ...Zot na poin forséman se non la...Apré mintnan na dé group kom « Ras bandé », « langaz kabaré ».

-Lé group kabaré lé prézan an kél proporsion ?

témoin *ron maloya Barachois* 1 : - A oui sé lé ga i ariv tou-din-kou...pa toultan..na in roulman, pou défoulé koi...Isis é in nafér tradision koi...Bann [REDACTED], bann [REDACTED], bann ...Tout i débark la...

-Kosa ou souétre pour lo *ron maloya Barachois*, ainsi ke pour lé autre ron de youte lil ?

témoin *ron maloya Barachois* 1 : - Bin fodré ke nou néna une konplicité antre lé génération, bokou de tirayman antre le sud et lést...Nou aimeré i antan...Lé kom sa...é sé sa i fé nout difétans nout richess é nout boté ... Nou aksépt a li kom i lé san ki sa pli loin k-sa...Voila nou aprann dé manir dé inn dé zot...

Remerciements et le chercheur est invité à participer au *ron maloya*.

Tableau 17 Analyses sémantique et thématique du témoin *ron maloya* 1

THEMATIQUES	VERBATIM
Le <i>ron maloya</i> est un événement territorial	"Boi-d-néf"- "la Riviér "- "Sindni"- "Sinpiér"
Le <i>ron maloya Barachois</i>	
Durabilité du <i>ron maloya Barachois</i>	"5 an"
Fréquence hebdomadaire	"tou lé jédi"
Statut associatif du <i>ron maloya Barachois</i>	"asosiasion"- "lasurans"- "asosiasion maloya dann kér"
Manifestation tolérée	"toléré"
Événement artistique culturel	"sé la tradision kulturél"
Événement non culturel	"sé pa sakré i apél pa rien"
Fréquentation élevée	"200 à 300 péron"
Durabilité des autres <i>ron maloya</i> de l'île	"20", "30", "10 zan"
Présence du politique sur le ron	"la région"- "Le départman"
Représentations sur le <i>ron maloya Barachois</i>	
Lieu social	"aksésib a toulmoun"

Lieu de discussion	"soubat koz" - "in kozé" - "nou nkoz"
Lieu fédérateur	"i fédér" - "i antann"
Lieu intergénérationnel	"bann vié" - "bann tonton" - "bann ansien" - "bann jén"
Lieu d'éducation	"ékoloya" - "i marsh droite" - "nou aprann dé zin dé zot"
Représentations sur le <i>maloya</i> "populaire"	
Musique traditionnelle	
	"inéluçtable" - "i défoul" - "i peu dansé" - "in fors populér traditionél"
Forte	"in fors popilér"
Vivace	"inéluçtable" - "musik vivante"
Festif	"i pé dansé"
Pour tous	"popilér"
Traditionnelle	"tradisionél"
Transmise ou acquise	"na sét la grandi dedan" - "ké i métriz"
	"fo pa i pérđ"
Représentations sur les "<i>maloyér</i>" (chanteurs et/ou musiciens de maloya)	
La haute compétence	"élite" - "i défoul" - "puisan"
La formation musicale	"li sa lékol musik" - "lékol konsévatoir"
La polyvalence	"musik kubén" - "musik indién" - "musik afro"
Connaissance de la tradition	"dann la konésans" - "bana i koné la tradision"
La maîtrise du culturelle	"marmay na la métriz kulturél" - "lafrikin" - "lo malgash" - "lo malbar"
Représentations sur les manifestations culturelles dans le <i>ron maloya Barachois</i>	
Manifestations de phénomènes de transes	"li ém dansé" - "li la bezoin dansé" - "la trap a li"
Les transes récurrentes	"tous les jédi" - "nou lé abitié ék sa"
Des transes incontrôlées	"ke la ni kabiné" - "i armét doboute" - "zot lé anmérdé osi" - "la pa guingn tiyanbo"
Des transes identifiées étant malgaches	"transe kom sérvis kabaré" - "oui" (redondance)

Des trances comme fait culturel	"voila on va dire que c'est réunionnais"
L'inappropriation du lieu à la transe	
Non sacré	"pa prévu pou sa"- "lé pa prop"- "la pa nétoiyé"- "la pa fé karém tousala"
Espace public	"i fé la kaz i fé pa dann shemin"- "dovan toulmoun"
	"lé filmé toultan"- "néna toulmoun"- "ké domoun ki vien"
	ltan"
La gestion des trances	" in nafér nou gér osi "
La solidarité commune envers le possédé fortuit	"si ou la bezoin nou lé la pou fé dansé"
	"nou organiz osi"- "nou vien out kaz"
	"ante dalon"
Une transe assumée	"fo pa nou la pér, nou la honte, nou kashiét, nou asum a li"
La transe provoquée par du <i>maloya</i> sacré joué par des jeunes	"marmay i shante avék lo kér"
La prohibition du <i>maloya</i> rituel dans l'espace public par l'organisateur	
Réservée au <i>sérvis kabaré</i>	"dé troi morso dann sérvis ou pé pa shanté"
	"vien manzé ou sa pa shante sa"- "vien manzé malgasé"
	"morso sérvis ki fo pa shanté"
Débat sur le caractère profane et / ou sacré du <i>maloya</i>	
Débat sur les notions de profane et de sacré dans l'espace public	"morso sakré ou sé bann morso profan"
Débat sur les notions de profane et de sacré dans le <i>sérvis kabaré</i>	"sakré dann sérvis "
Demande de ritualisation sur la place du Barachois	
	"domoun la domann a moin"
Une ritualisation multi-ethnique	
Une nécessité	
La purification du lieu	"do-lo safran"- "toute sort ritué"

	"la di a moin fo"
	"nétoyé"-"dolo la mér"
	"pou nétoy in landroi"
Désapprobation de cette ritualisation par l'organisateur	
	"non mi vé pa"
	"mi vé i rest neutre"

Annexe témoin *ron maloya Barachois 2*

Interview 2-Homme de 28 ans-Saint-Pierre-le 14 avril 2022-*ron maloya Barachois*

Entretien semi-directif

⌚ 00 :16 :08 min

-Bonsoir pouvez-vous présenter s'il vous plaît ?

témoin *ron maloya Barachois 2* :

- Alors moi je suis témoin *ron maloya Barachois 2*, voilà du coup je viens de Saint Pierre. Je viens tous les jeudis soir ici du coup à Saint Denis. J'ai même adapté carrément mon emploi du temps, en fait je donne des cours de capoeira et donc *capoeira* culture brésilienne un peu comme le *moring*, on va dire ici à La réunion. Et en fait j'ai vraiment du coup... Voilà je donne des cours de capoeira et en fait quand avant ont allaient au Brésil. J'ai découvert du coup le *maloya* ici. Cela fait dix ans que je suis à La réunion. Eh bah... j'ai découvert en fait des vraies similitudes avec la *samba Di Rode* qu'on a du coup au Brésil, et du coup je me suis bah... C'était magnifique d'avoir cette culture en fait ici présente et vivante. En fait comme ça et à plus forte raison parce que les gens ici tous les tous les jeudis, d'avoir ce truc accessible ouvert au public, puisqu'il y a tous les *kabar marron* qui sont super top. Il y a des *servis kabaré* encore une autre chose... Mais il faut être au moins dans un réseau ! Là, là la vraie dimension intéressante, je trouve c'est le côté public et accessible à tout le monde. Que ce soit aux créoles ou aux gens qui sont ici qui vivent ici, les *zorey* comme ça ou même les touristes et du coup. J'ai trouvé ça super chouette ! Donc, moi je venais tous les jeudis soir. Comme je venais tous les jeudis soir j'ai commencé à donner des cours de percussions pas très loin sur le Barachois, un peu plus...En face du Roland Garros et du coup bah... J'ai déjà donné des cours à la faculté, donc

j'ai commencé aussi à redonner des cours de *capoeira* juste avant en fait. Le *maloya* et au-delà de ça ! Du coup j'ai commencé à donner cours dans les écoles le jeudi et le vendredi, parce que j'ai le *ron* le jeudi, en fait qui était au milieu quoi donc voilà ! C'est vraiment pour moi quelque chose, du coup c'est hyper important et qui rythme complètement ma vie, puisque le jeudi, vendredi, tourne autour de ça en fait complètement, et d'ailleurs ça continue puisque quand le vendredi je redescends. En fait je m'arrête à Saint Paul. Je redonne des cours à Saint-Paul aussi il y a un autre homme [REDACTED], je ne sais pas si tu sais déjà... Le vendredi soir, donc voilà du coup... ça permet de faire le lien avec ça quoi !

- Quel type de public on retrouve ici à au Barachois dans le *ron maloya* ?

témoin *ron maloya Barachois 2* :

- Alors ça serait dure de juger... Après bah... Majoritairement je pense créole et de la culture *maloya* ! Après y a quand même du passage... bah voilà... Je pense des *zorey* qui sont installés depuis quelques années ici. Des gens qui sont de passage pour découvrir, aussi des touristes. Je sais par rapport à... Il y a les peut-être entre 5 et 10%, chaque fois, ils viennent découvrir. Il y a autant de familles... Voilà vraiment... Plus de créole ou même des gens qui sont vraiment dans le *maloya* voilà ! Ils sont là régulièrement et avec les petites familles, petites communautés. Moi du coup je connais un peu tout le monde, les réguliers on va dire... Et après bah... Au fur et à mesure... Moi ça fait 2,3 ans que je viens, voilà y'a des petites équipes qui tournent quoi ! Il y en a qui viennent régulièrement pour chanter, y en a qui viennent là pour soutenir, pour chanter... Ou même pour regarder quoi... et du coup voilà... A peu près de ce que j'ai vu.

- Est-ce que pour vous le *ron maloya* c'est un phénomène de société qui est en train de s'installer à La Réunion ?

témoin *ron maloya Barachois 2* :

- Alors moi pour le coup ça fait 3 ans en fait que j'ai découvert en tout cas le *ron maloya* de Saint-Denis du jeudi soir... Et du coup bah... C'est vrai qu'au début c'était le seul point de rendez-vous comme ça. Comme je disais hyper régulier, hebdomadaire et sûr. Après ponctuellement il y avait quelques *ron* qu'ont commencé à sortir, notamment à Saint-leu avec les *rondavels* le dimanche soir moi, j'avais déjà d'ailleurs fait une *rod de capoeira*, donc c'est l'équivalent du *ron* on va dire, mais entre mélange *moringue*... Et plutôt enfin voilà *capoeira*.

qui me fait découvrir un peu les classiques on va dire du *maloya*, et tout ça... Donc ça... C'était assez chouette, après bon j'ai eu toute une période où je me suis concentré plus sur la *capoeira*, et du coup ça fait 3 ans...Voilà où bah... Je pense vraiment que en tout cas ce bon enfin les ronds comme ça c'est vraiment alors un lieu de rencontre et d'échanges de culturel, et pour moi c'est vraiment en fait, en mettant comme ça dans la rue et hors des cadres, je dirais municipaux même des cadres dans *la Cité des arts* le K tout ça machin, tous les trucs de musiques actuelles, ou quoi que ce soit là, c'est un truc populaire... Ce n'est pas contrôler, n'y a pas un gars il est payé, le machin le tout. C'est vraiment quelque chose de populaire et quelque chose qui est qui est dur à maintenir. Là [REDACTED], il fait un travail super quoi ! d'être là, pourtant je ne sais pas si on peut appeler ça sur un travail ! Mais ce n'est pas... Pour moi, c'est vraiment un gardien de la culture réunionnaise en tout cas, et qui fait vivre le truc... Avec bah... Tout ce que ça doit impliquer pour lui. Moi, j'essaie de faire la même chose en tout cas avec la capoeira par exemple. En faisant une rode pareil, hebdomadaire, moi vraiment ça m'a inspiré ce qu'il fait pour me dire en fait ouais ! La culture elle est où ? Parce que moi je défends la culture voilà brésilienne, en tout cas avec la *capoeira*. J'essaie de défendre aussi la culture réunionnaise avec le *maloya* avec le *moringue*. Quand je viens ici j'ai une petite page, quand je fais des petits lives pour mettre en avant, en reconnaissance parce que ça... En noir et blanc, voilà mettre en avant ça, pour montrer au Brésil, pour montrer en métropole aussi, avec une grosse communauté brésilienne, que voilà une culture ! Qui s'appelle *maloya*, qui existe ici et qui est vraiment vivante quoi ! Ce n'est pas comme moi tu vois, comme je le dis souvent, tu vas en métropole tu vois, on va trouver une ville en France où tu trouves la culture du pays qui existent encore comme ça ! Quoi franchement ! Moi je ne connais pas ! Il y a des endroits, allez dans le Pays Basque, on a un petit chant en basque machin... dans une salle de répétition qui est pas accessible, qui est pas ouvert, un truc que tu me trouves comme ça au quotidien ! Moi je n'ai pas vu ça ! En tout cas, pas beaucoup en Métropole, après je n'ai pas connu toute la métropole... Et là ! Pour moi, C'est le fait que ça existe comme ça ! Et que ce soit hebdomadaire... et que ce soit public... accessible simple tu vois... familial c'est pour moi une vraie garantie en fait de la culture quoi ! Et c'est vraiment ce qui va mettre le... Voilà le truc... et qui n'est pas fermé quoi ! Parce qu'après les *kabar marron* et tout c'est cool, hein je fais *kabar* des fois dans les endroits...Ou même le *kabar* [REDACTED], qui avait lieu la semaine dernière, c'est mortel quoi ! T'arrives, dans le côté le feu au milieu, ça sent encore une autre dimension ! Mais pareil, si tu ne connais pas... mais moi je sais qu'il fait ça tous les premiers

jeudis du mois d'avril, depuis 7,8 ans je sais. J'avais été la première fois que j'ai su, mais après *a té* ! Faut se rappeler l'année d'après, parce qu'il n'y a pas forcément de com et tout et du coup... là, le fait qu'il ait vraiment ce truc quoi... C'est régulier je trouve ouais...C'est vraiment un... Bah c'est un défenseur de la culture réunionnaise...Et voilà ! Et pour moi, ça doit se faire comme ça, par le peuple quoi ! Après, il faut aussi que des structures comme *la Cité des Arts*, comme le cas comme voilà... *les bambous* enfin toutes les salles qui ici le *Kerveguen* à Saint-Pierre, qui défendent aussi...Voilà... Leur truc, mais là voilà... Être ici présent, de même j'en discutait y a pas longtemps avec deux ou trois artistes que je connais, qui eux jouent tout le temps dans les salles qui tourne en métropole tout ça, tu vois dans le *ron maloya* on va dire qui sont là, dans la sphère des Jean-Marie Barré, des Daniel Waro tout ça...Il dit bah nous ont trouvent les salles... mais t'as plein de gars qui viennent dans le *ron*, qui ont du talent, de plus savoir quoi en faire. Et même un autre talent, parce que chanter dans le *ron* pendant trois heures, tu ne vois peut-être pas trois heures, mais de faire une « *mené* » d'une demi-heure, tu vois à pleine voix acoustique comme ça, ou je peux vraiment dire *acapella*... Enfin...Tu vois sans amplification...En tout cas, ce n'est pas comme chanter sur scène, j'attends, petits micros *lé bien réglé* on a les retours...Le machin et vraiment il disait... Il y a des gens dans le *ron*, qui ont vraiment une place dans des salles et tout ça... Et après, je pense que par contre, il faut aussi... Voilà que ce *ron*, il existe en dehors de la scène, parce que pareil le *maloya* sur scène... pas la même chose quoi...*lé amplifier*. Ce n'est pas la même chose.

- Donc pour vous, c'est un mouvement qui doit rester populaire ?

témoin *ron maloya Barachois 2* :

-Tu dois garder cette dimension populaire. Ce qui est génial c'est que tu arrives bah sur les plages, les pique-niques, alors ça reprend à peu près. Il est là il existe en fait dans toutes les familles quoi et il faut qu'il y ait cette dimension du quotidien si enfin l'hebdomadaire on va dire enfin du quotidien dans le sens ou pas le côté exceptionnel, Ah c'est le 20 décembre *nou jou maloya*. C'est comme nous la *capoeira* tu vois avant vous avez un petit trio d'entre nous dans l'académie ou dans le la salle on donne les cours. Mais en fait si tu ne mets pas ça dehors, les gens ils ne voient pas en fait et malgré tout ça n'existe pas que dans des boîtes que dans des musées que dans des salles de non c'était génial. C'est que là ça existe dans la rue dehors accessible à tous, visible de tous !

- Alors une autre question en tant qu'habitué du *maloya* est ce que maintenant vous arrivez à faire des différences entre les différentes façons de chanter le *maloya* à La réunion ?

Enfin moi j'ai capté plein de trucs et c'est hyper intéressant, comme quoi bin par exemple, tu vois qu'il y a des... Je ne sais pas des « *kasé* » spécifiques dans le sur le *rouleur* des façons de friser le *sati*. Des fois il y a enfin le je ne sais pas le tout quoi ça arrête quand même. Bon nous on a des trucs un peu similaires dans la *capoiera* et du coup et de voir toute cette richesse de rythme, les richesses de break selon t'aime telle chanson. Ça va être alors... Je ne connais pas forcément les noms, j'étudie un peu mais vraiment je fais beaucoup de *capoeira* mais en tout cas c'est hyper intéressant de capter tout ça voilà les « *dousman tapé roulér* », le *maloya kabaré*. Enfin il y a plein de types que je ne connais pas bien, donc faut pas croire que voilà. En tout cas plus on découvre tout cette richesse qu'il y a dans le *maloya*.

-Est ce que le médium *maloya* vous a donné envie de découvrir l'histoire de la réunion ?

témoin *ron maloya Barachois 2* :

- Complètement, en fait ça nous a... Enfin, moi vu que je fais de la *capoeira*, j'ai toujours cette recherche en fait... Ah ça vient d'où ? Après il y a [REDACTED] il fait un super travail. C'est vraiment intéressant surtout qu'on est dans des domaines... Je pense que l'histoire elle est là. Voilà il y a eu des prohibitions comme nous, on est dans le schéma aussi donc, c'est des trucs qui ont beaucoup été effacer. Et après il y a tout cette réalité en fait, parce que tout passe par l'oral donc du coup c'est hyper intéressant de voir comment bah... Un tel... Il fait par exemple... Tu vas dans le nord dans le sud dans l'est dans l'ouest c'est pas pareil donc du coup c'est vraiment intéressant d'entendre chacun et de capter aussi qui a pas une vérité quoi ! Donc, en fait la vérité c'est tout le monde, qui... C'est tout le monde ensemble qui détient quoi. Mais la vérité tu ne trouveras jamais un gars, *in moune* qui va te dire bah... C'est ça ! Parce qu'en fait lui il va dire c'est ça ! Mais tu trouveras toujours un autre gars qui dira l'inverse quoi. Et du coup après c'est voir, garder, et resté assez humble pour se dire OK, moi je connais ça... Mais ce n'est peut-être pas la vérité. Et ce n'est pas la vérité en fait... La vérité, elle est multiple !

- Une dernière chose à rajouter ?

témoin *ron maloya Barachois 2* :

- Bin ouais en fait, je suis hyper content en tout cas d'avoir découvert ça et de voilà dû participer à ma manière un jour j'en sais plus je présentais on va dire ma sœur du *maloya*, ah c'est ma sœur *maloya* ! ah c'est un peu ma famille d'accueil quand je suis arrivé à La Réunion. Il dit bah alors si c'est ta sœur c'est ma sœur aussi, parce qu'on est tous frère ! Et toi tu es bénie, aussi si tu es là tout le temps, tu fais les petites vidéos. Et j'aime bien en fait cet esprit famille quoi voilà... Et je suis hyper content là, donc ça existe et que ce soit accessible comme ça et voilà j'espère que ça perdurera !

Annexe témoin *ron maloya Barachois 3*

témoin *ron maloya Barachois 3* -Femme 50 ans – le 14 avril 2022- Saint-Denis Le Barachois

Entretien semi-directif

🕒 00 :12 :28 min

❖ Retranscription en créole réunionnais- témoin *ron maloya Barachois 3*

-Bonsoir, ou peu présante a ou siouplé ?

témoin *ron maloya Barachois 3* : - témoin *ron maloya Barachois 3*, mi habite sindni, mi vien, mi frékanste inn ti peu lo ron maloya, pour justeman référ konésans é knout kiltir, nout zarlor !

-Ou vien isi souvan ?

témoin *ron maloya Barachois 3* : - Sur Barachois, du moin, mé mi lé plu souvan sur lo ron la Baie Sinpaul...

Kosa ou vien cherché dan lé ron maloya ?

témoin *ron maloya Barachois 3* : - Bin mi vien pran la fors ! La fors mon péi, la fors pou moin, la fors pou mon zanfan...E si ou ékout bien maloya néna dé lign de konduite, é néna une filosofi de la vi !

- Esk'isi sé un lieu de rankontre antre lé pèrsone ?

témoin *ron maloya Barachois 3* : - Oui, bien sur ! Nou rankont toute kalité domoun, ke li shante, ke li joué, ou ket ou simpleman pou ékouté pou regardé !

-Na rienk kréol ?

témoin *ron maloya Barachois 3* : - Non, na toute kalité, euh...Na 15 jour de sa mi kroi..Nafé un italien et deux zalman ! Mé la bariér du langage la kal a moin ! (Grand rire)

-Kosa ou pense su la frékentation du ron maloya par zétrangé ?

témoin *ron maloya Barachois 3* : I pérmèt à zot de konprann a koz nou viv kom sa, si zot i ékout bien lé parol, si zot i konpran pa zot demann pou traduire. Bin kan zot i voit nou...mi na kamarad zoréy italien, zalman...Kan zot i voit nou, zot i anvè a nous kelke par...Zot i voi in larmoni...Zot i apél sa « o bin vous êtes en transe ! » Bin mi di non ! Nou lé an armoni, la transe lé noute kaz, dann nout boukan familial ! La transe lé pa dann shomin, nou lé pa s.d.f nou ! Nou la jamé été s.d.f nou ! E isi nou lé an armoni nou antan nou antre nou kom sa ! Et se koté-la i ral a zot é zot i veu anmén sa déor, bin si zot guingn améné amén !

-La musik la rasanble a zot ?

témoin *ron maloya Barachois 3* : - Toutafé, la musik lé univèrsél, é nout musik a nou lo maloya, sé nout batman d-kér ! Lo roulér sé nout batman d-ker ! E le batman d-ker toute domoune, é nout toute nou san a nou apelé, malgré la bariér du langage, bin la musik i amén a nou a fér konésans, mém si i konpran pa se ke lote i di...Mé dan la musik nou konpran nou !

- Avan nou té voi maloya dann la kour, dann la kaz...é mintnan maloya i joué su Barachois tou lé jeudi, kosa ou panse de sa ?

témoin *ron maloya Barachois 3* : -Bin sé in gro viktoir pou nou ! Nou la pu honte, nou la pu pér ! Nou vive a li kom in gran réspirasion tou lé jour ! Moin mi trouve lé gayar kar le partage lé bon koeur...Le partage lé simple é lé fé dann lamour é dann le respé...Dann maloya na in respé lé tré inportan...Euh...Ou rante pa dann lo ron kom sa kom ou rante dann la kaz...Tousa, na in respé, a respékté...Bin shakinn son tour, nou respék léné...Nou respék sét i vien apré osi...Bin sé une valeur, une valeur !

- Donk na plusiér génération i vien isi ? Du plu jeune o plu vieu ?

témoin *ron maloya Barachois* 3 : - Oui, nou trouv toute kalité domoune, a soir domage na poin marmay ma pa vu, mé lé zot soir na marmay, é sé justeman lokasion monte marmay koman i joué, pou kosa kayanm, pou kosa roulér, é pou kosa nou shante maloya, pou kosa nou vive a li !

-Alor, isi na bann shantér i shante maloya rituéel sérvis kabaré, kosa ou panse de sa ?

témoin 3 *ron maloya Barachois* : (long silence) ... - Bon pou moin mi lé pa tro dakor, parske pou moin le profane i may pa ék lo sakré..Sét nou fé dann nout fami dann kour, sé in sekré...Si lo malgash ék lafrikin...Nou la sort laba 1800-1600, nou la fé an kashiét sé ke lavé in rézon, lavé in lintension ! E nout inkantasion...Nout magigador, bin nout zarlor...Nou peu pa amén sa su la plass publik !...Sa sé in nafér lé a mon fami ! Et shak fami bin li fé dan son fami ! ...Pou moin personéلمان témoin 3 *ron maloya Barachois*, mi trouv ke lé pa gayar !

-Eske pour ou lo *ron maloya Barachois* la pou asir in transmision maloya dann la sosiété réniyé ?

témoin *ron maloya Barachois* 3 : - Ah oui ! Mil poursan oui ! Heureusement ke la rouver déjà dan toute lé ville, toute lé kartié pou montré, pou marmay justeman bin pou kosa nous shante, ousa i sorte le maloya, ojourdüi kosa li anserve, é ousa nous sava demin lé tré inportan !

-Eske ou trouve ke na in monté lo maloya ?

témoin *ron maloya Barachois* 3 : - De plus an plus oui, lé gayar, lé zoli ! La i veu dirk e nou asum, ke nou rekoné bin lo gramoun la shante an kashiét iér, le moune ke nou lé ojourdüi é lo moune ke nou sera demin ! Bin la pasasion, la transmision lé lansé...é toute i sava bien !

Lé imposib pou nou ojourdüi di maloya na poin son plass, nou la pa atann l'UNESCO pou la reconésans lo maloya...Lé shoz i fé peti-a-peti. Mé ojourdüi sé plus...Dé foi sé marmay ki ramén a nou, « -A koz i bate su le tam-tam ? », « bin non i apél pa tam-tam, i apél in oulér, à la base té apél oulér, zordi nou di roulér ! E nou ésplik, nou rakont, nou présante lé diféran instruman, koman larivé, poukoué nous hante a li ! Va di a moins é in blouz, bin voila sé nout blouz a nou !

-Na bokou de fam présan é ki jou dé zinstruman dan sé ron maloya la, a koz sa ?

témoin *ron maloya Barachois 3* : - Bin fanm la doboute in kou, la di mé avek réspé, avek sagés, avek douseur, bin nou osi nou na nout plas. Dériér shak bononm na in fanm é dériér shak fanm na in bononm. Mé si lo fanm lété pala kisa i transmét ? Parske lo fanm kan li porte lo zanfan dan son vante-la bin batman d-kér lo fanm ki rojoin lo batman d-kér lo roulér, li transmét déjà la musikalité é dann lédukasion lo marmay i rovien o réspé du maloya. Si nou rogar bien koman bana i shante, koman i shange musisien na in réspé ! Bin kisa i monte déjà lédukation la kaz ? Bin sé momon, papa i vien dériér, mé la plupar du tan sé in momon. Ojoudui bin lé gayar, fanm na son plass ! E li la pa pér pran son plas li ! Avek douseur li di « - moin lé la, ékout a moin, fé a moin in plass » ! E sa pou moins é lo plu garan kado ojoudui, plu gran kado la vi !

Donk ou confirm ke la fam réunionéz na son plass dann lo ron maloya, i jou, i shante le maloya ?

témoin *ron maloya Barachois 3* : - A oui ! Bin daiyeur lavé déjà bann fanm té shant té joué, bin la fam Firmin Viry, Guimbert, Natiembé, et avan bana lavé madam Baba, lavé bonpé mé té sou la koup lo bonom !

Voila poukoi sou la koup in bonom, zordi nou ranvers à li, mé timidman ék lo tan mé an douseur !

-In lémansipasion bann fanm dann maloya ?

témoin *ron maloya Barachois 3* : - Nou plass lé partou nou, si nou la poin nout plass bin la poin rien ! Bin nou lé pa kom in bononm ke va pran ék la fors, nou va monté ke nou kri pa, nou batay pa nou fé tou simpleman, avék nout kérr ! Ek sét bondié la done a nou, nout momon, nout granmér la done a nou ! Tousala lété préparé depuis kat-sink génération dériér. Ojoudui i peu paraître au gens ke lé naturel se ke nou lé antrin fé, mé si nou asiz, nou réfléchi nou gard dériér, na lontan sa la été préparé par toute momon, gro-momon dériér.

-Kosa i évok po ou ke le ron maloya lé fé su la plas Barachois ?

témoin *ron maloya Barachois 3* : - A oui, bin oui ! Kosa mi sa réponn a ou kom-sa ? (Rire) Bin oui sé lé kan Sarda la kozé, lé punision bann zésklav, pou nou sé in rovanch, bin ské la pass dériér zordi nou rann a li jioli ! In mi pass du kok a lane mi sa rakont a ou in zafér ! Kan i di kaf

kafrine, avan kan té di in zéklav kaf, té dénigre a li, té fé dir kaf, kafar in nafér kom sa hin...mé kan in momon i rogard son zanfan i di « mon pti kaf ! » Nou la tradui le kaf sal kafar le blan té di sal nou la rann ali zol, bin lo maloya ojourd'hui su Barachois bin nou rann a li joli !

Remerciement

Fin de l'interview

❖ **Retranscription en français- témoin *ron maloya Barachois 3***

- Bonsoir pourriez-vous vous présenter s'il vous plaît ?

témoin *ron maloya Barachois 3* : - Bonjour je suis témoin *ron maloya Barachois 3*, j'habite à Saint Denis, je fréquente un peu le *ron maloya* pour justement refaire connaissance avec notre culture, notre trésor !

-Vous fréquentez ce lieu régulièrement ?

témoin *ron maloya Barachois 3* : - Sur le Barachois du moins, mais le plus souvent sur le *ron* de la baie de Saint-Paul.

- Que venez-vous chercher dans le *ron maloya* ?

témoin *ron maloya Barachois 3* : - Eh bien je viens ici pour prendre de la force ! La force de mon pays, la force pour moi, la force pour mes enfants... Et si vous écoutez bien dans le *maloya* il y a des lignes de conduite, il y a aussi une philosophie de vie !

-Est-ce un lieu de rencontre entre les personnes ?

témoin *ron maloya Barachois 3* : - Oui, bien sûr ! Nous rencontrons toutes sortes de personnes, qu'ils soient chanteurs ou musiciens, ou simple spectateur, pour écouter, pour regarder !

-Il y a que des créoles réunionnais ?

témoin *ron maloya Barachois 3* : - Non, il y a de toutes sortes, ... Il y a 15 jours de cela je crois... Il y avait un Italien et deux Allemands ! Mais la barrière de la langue a été un obstacle ! (Grand rire)

-Que pensez-vous de la fréquentation des étrangers au *ron maloya* ?

témoin *ron maloya Barachois 3* : - Cela me permet de leur faire comprendre notre façon de vivre, s'ils écoutent bien les paroles, s'ils comprennent, s'ils ne comprennent pas ils nous demandent de traduire. Quand il nous voit... J'ai des amis métropolitains, italiens, allemands... Quand il nous voit, ils nous envoient quelque part... Il voit une harmonie... Ils appellent cela « - Oh vous êtes en transe ! ». Je leur dis non ! Nous sommes en harmonie, la transe est réservée pour la maison, dans le *boukan* familial ! La transe ne se fait pas dans l'espace public, nous ne sommes pas des S.D.F ! Nous n'avions jamais été des S.D.F ! Et ici, nous sommes en harmonie, nous sommes en cohésion de cette façon ! C'est cet aspect-là qui les attire et qu'ils veulent exporter, s'ils peuvent qu'ils le fassent !

- La musique vous à rassembler ?

témoin *ron maloya Barachois 3* : - Tout à fait, la musique est universelle, et notre musique à nous le *maloya*, c'est notre battement, c'est le rythme de notre cœur ! Le *roulér* c'est notre battement cardiaque ! Aussi c'est le battement du cœur de toute la société, et nous tous, nous nous sentons appeler. Malgré la barrière du langage, la musique nous amène à faire connaissance, et cela malgré la barrière de la langue...

Dans la musique nous nous comprenons !

-Avant le *maloya* se tenait dans la sphère privé ...et maintenant le *maloya* se joue sur la place du Barachois tous les jeudis Que pensez-vous de cela ?

témoin *ron maloya Barachois 3* : - Et oui ! Et bien c'est une grande victoire pour nous ! Nous n'avons plus honte, nous n'avons plus peur ! Nous le vivons comme une grande respiration tous les jours ! Moi je trouve cela super car nous le partageons avec cœur... Le partage est simple et il est fait dans l'amour et dans le respect... Dans le *maloya* il y a un respect qui est très important...Nous ne rentrons pas dans le *ron maloya* comme rentre dans un moulin, il y a des règles à respecter ... Chacun tour à tour, nous respectons l'ainé... Nous respectons celui qui vient après également ...C'est une valeur, une valeur !

-Il y a donc plusieurs générations qui viennent ici ? Du plus jeune au plus vieux ?

témoin *ron maloya Barachois 3* : - Oui, nous retrouvons toutes sortes de personnes. C'est dommage ce soir il n'y a pas d'enfant, je n'en ai pas vu, mais les autres soirs il y a des enfants. Et c'est justement l'occasion de transmettre aux enfants comment on joue de la musique,

pourquoi un *kayanm*, pourquoi un *roulér*, et pourquoi nous chantons le *maloya*, pourquoi ne le vivons intensément !

-Alors, ici nous avons des chanteurs qui chantent le *maloya* rituel du *servis kabaré*, Que pensez-vous de cela ?

témoin *ron maloya Barachois 3* : (Long silence) - Bon pour moi je ne suis pas trop d'accord, parce que pour moi le profane ne se mélange pas au sacré... Ce que nous faisons en famille, à la maison, c'est un secret... Si le malgache et l'africain... depuis qu'ils sont arrivés vers 1800, 1600, nous l'avons fait en secret c'est qu'il y a une raison, il y avait une intention ! Et nos incantations... notre magie, notre trésor... Nous ne pouvons pas l'emporter sur la place publique ! C'est quelque chose qui se fait en famille ! Et chaque famille le fait en privé ! Pour moi personnellement témoin *ron maloya 3*, je trouve que ce n'est pas très beau !

-Est-ce que pour vous le *ron maloya* du Barachois assure la transmission du *maloya* dans la société réunionnaise ?

témoin *ron maloya Barachois 3* : - Ah oui ! 1000% oui ! Heureusement que les *ron maloya* sont ouverts déjà dans toute la ville, dans tous les quartiers afin de montrer aux enfants justement ce que veut dire cela, ce que nous chantons, d'où vient le *maloya*, à quoi il sert de nos jours, et où nous allons demain, cela est très important !

C'est impossible pour nous de dire qu'aujourd'hui le *maloya* n'a pas sa place, on n'a pas attendu l'UNESCO pour sa reconnaissance ... les choses se font petit à petit. Mais aujourd'hui c'est en expansion... Parfois, ce sont les enfants qui nous ramènent vers la tradition. « Pourquoi nous tapons sur le tam-tam ? Et bien non cela ne s'appelle pas un tam-tam, à la base on appelait ça un *oulér*, aujourd'hui nous disons *roulér* ! Et nous expliquons, nous racontons, nous présentons les différents instruments, leurs origines et pourquoi nous chantons le *maloya* ! On me dira que c'est du blues, et bien voilà c'est notre blues à nous !

-Estimez-vous qu'il y a une montée du *maloya* actuellement ?

témoin *ron maloya Barachois 3* : - Oui de plus en plus, c'est bien, c'est joli ! Cela veut dire que nous assumons, que nous reconnaissons que le grand-père à chanter en secret hier, la personne que nous sommes aujourd'hui et la personne que nous serons demain ! Et bien là passation, la transmission, elle est lancée... Et tout va bien !

-Il y a la présence de beaucoup de femmes qui joue des instruments dans ce *ron maloya*, pourquoi selon vous ?

témoin *ron maloya Barachois 3* : - Eh bien les femmes se sont levées enfin ! Elles l'ont dit mais avec respect, avec sagesse, avec douceur. Bin nous aussi nous avons notre place. Derrière chaque homme il y a une femme, et derrière chaque femme il y a un homme. Si la femme n'était pas là qui transmettrait ? Parce que la femme quand elle porte l'enfant dans son ventre... Eh bien les battements du cœur de la femme rejoignent les battements du cœur du *roulér*, elle transmet déjà là musicalité. Dans l'éducation de l'enfant le respect du *maloya* revient. Si nous regardons d'un peu plus près comment on chante, comment lors du changement des musiciens il y a du respect ! Et bien qui déjà fait l'éducation à la maison ? Et bien c'est la maman, viendra ensuite le père, mais la plupart du temps c'est une maman. Aujourd'hui et bien c'est super, la femme à sa place ! Et elle n'a pas peur de prendre sa place ! Avec douceur elle dit : « Je suis là, écoutez-moi, faites-moi une place ! Et ceci pour moi est le plus grand cadeau aujourd'hui, le plus grand cadeau de la vie !

Voilà pourquoi sous l'autorité d'un homme, aujourd'hui nous renversons la tendance, mais timidement, avec le temps mais en douceur.

- Vous confirmez donc que la femme réunionnaise a sa place dans *le ron maloya*, elle y joue, elle y chante le *maloya* ?

témoin *ron maloya Barachois 3* : - Ah oui ! D'ailleurs il y avait déjà des femmes qui chantaient qui jouaient, la femme de Firmin Viry, Guimbert et avant elle il y avait Madame Baba.

Il y en avait beaucoup mais sous la tutelle des hommes ! Ah oui !

Voilà pourquoi sous l'autorité d'un homme, aujourd'hui nous renversons la tendance, mais timidement avec le temps, mais en douceur.

- Une émancipation des femmes dans le *maloya* ?

témoin *ron maloya Barachois 3* : - Notre place est partout, si nous n'avions pas notre place il n'y aurait rien eu ! Nous ne sommes pas comme un homme qui prendra les choses avec force. Nous montrerons que nous ne crions pas, que nous ne nous battons pas. Nous faisons tout simplement, avec notre cœur ! Et c'est Dieu qui nous a donné, nos mères, nos grands-mères, nous a transmis cela ! Tout cela était déjà préparer depuis 4 ou 5 générations avant.

Aujourd'hui, cela peut paraître aux gens que c'est naturel. C'est ce que nous faisons en ce moment. Même si nous sommes assises, nous réfléchissons, nous regardons derrière nous. Cela fait longtemps que ça a été préparé par nos mères, nos arrière-grand-mères.

-Qu'évoque pour vous la place du Barachois, endroit où se donne le *ron maloya* ?

témoin *ron maloya Barachois* 3 : -Ah oui ! Qu'est-ce que je pourrais vous répondre ? (**Rire**) et bien oui c'est le grand Sarda qui a parlé, les punitions des esclaves, pour nous c'est une grande revanche, par rapport au passé, nous l'avons enjolivé ! Je passe du coq à l'âne pour vous raconter quelque chose ! Quand on disait *kaf*, *kafrine*, auparavant, quand on disait d'un esclave *kaf*, c'était dénigrant pour lui. Cela voulait dire *kaf*, cafard quelque chose comme cela... Mais quand une mère regarde son enfant et lui dit « - mon petit *kaf* », nous avons traduit le *kaf*, sale cafard comme le blanc a dénommé ainsi... Nous l'avons rendu beau, et bien le *maloya* aujourd'hui sur le Barachois nous le rendons beau !

Remerciements

Fin de l'interview

Tableau 18 Analyses sémantique et thématique du témoin *ron maloya* 3

THEMATIQUES	VERBATIM
Le <i>ron maloya Barachois</i>	
Représentations sociales sur le <i>ron maloya Barachois</i>	
Lieu d'interactions sociales	
Lieu de rencontres	
Locales	"fé konésans"
Internationales	"nou rankont toute kalité domoune"
	"in italien"-"in zalman"
Lieu fédérateur	"la musik lé universél"
Lieu de rencontres intergénérationnelles	"marmay"-"léné"
Représentations psycho-affectives sur le <i>ron maloya Barachois</i>	
Lieu de transmission	"Monte marmay koman"-"kosa"
Lieu d'éducation	"filosofi de la vi"-"néna dé lign de konduit"

Lieu qui donne de la force	"pran la fors"-"la fors mon péi"-"la fors pou moin"-"la fors pou mon zanfán"
Lieu de valeurs humaines	"na le réspé"-"nou réspék léné"-"nou réspék sét i vien apré osi"
Lieu symbolique historique	
Monde colonial	"zékklav"-"lo blan"-"la pinision bann zékklav"
	"kan Sarda la kozé"
La délivrance	"nou la pu honte"-"nou la pu pér"
La victoire	"gran viktoir pou nou"
La revanche	"in revansh"
Fin de la prohibition du <i>maloya</i>	"maloya nou rann a li zoli"
Représentations sur les chants rituels dans le <i>ron maloya Barachois</i>	
Non approbation du rituel dans l'espace public	"mi lé pa dakor"-"le profan i may pa ék lo sakré"
	"Dann nout kour pa dann léspas publik"-"nou pé pa amén sa si la plass piblik"
La privatisation du sacré	
Intimité	"dann nout fami"-dann nout kour"-"nou lé pas S.D.F"
Confidentialité	"sé an sékré"-"an kashiét"
Privatisation du magico-religieux	
	"nout magikador"
Privatisation de la transe	" la transe lé nout kaz"-"dann nout boukan familial"-"la transe lé pa dann shemin"
Représentations psycho-affectives sur le <i>maloya</i>	
La reconnaissance mémorielle	"fo nou asum"-"nou rekoné bin le gramoun"
	"lé inposib di maloya ojourdü na poin son pas"-"la rekonésans le maloya"
La transmission du <i>maloya</i>	
	"oui"-1000% oui"-"la pasasion"
Légitimité du <i>maloya</i>	"monte marmay pou kosa nou shante"-"ousa i sort le maloya"
La fonction du maloya	"ojourdü kosa i anserv"
La perspective de l'avenir	"ousa nou sava demin"
La transmission en bonne marche	"la transmision li lé lansé"-"tou va bien"
La participation féminine	

La prise de position des femmes	"la di ni vé"
La décision des femmes	"fanm la dobout in kou"
Action avec douceur	"avék douceur li di"- "mé an douceur"-nou batay pa"-timidman"-
	"nou kri pa"- "tou sipleman"
La mise en visibilité de la femme dans le milieu du <i>maloya</i>	
La revendication	"li la pa pér pran son plas"- "nou lé la "- "ékout a nou"- "fé anou in plas"- "nout plas lé la"
La femme est garante et détentrice de valeurs à transmettre	
Son rôle éducatif	"réspé du maloya"- "la pli par du tan sé in momon"
Son rôle dans la transmission	"li transmé"
L'émancipation de la femme	
	"lavé bonpé té sou la koup in bonom"- "zordi nou ranvers a li"
La révolution féminine préparée	
Héritières d'une matrifocalité séculaire	"nout momon la done a nou sa"- "nout momon"- nout gro-momon"
	"la done a nou"- "tousala té préparé par 4,5 génération"

V-Annexe B- Corpus musical

V- B-1-Le maloya kabaré dans l'espace public réunionnais

Annexe Le groupe Lindigo

« *Moin zanfan malgas...*

Nou zanfan malgas...

A loué Zanaal...

A loué zazakel...

Tou lé zour priyé dadabé

pour donne la force pour avancer...

Oté zazakel

O Simangavol

Moin zanfan malgas...

Nou zanfan malgas...

Oté mon nation... »

« *Je suis un enfant malgache...*

Nous sommes des enfants malgaches...

Louer Zanahary...

Louer les enfants...

Tous les jours je prie grand-père

Pour me donner la force pour avancer...

Oh enfant

Oh Simangavol

Je suis un enfant malgache...

Nous sommes des enfants malgaches...

Oh mon peuple... »

Exploitation du corpus musical de 8 :09 à 9:15 min extrait de paroles du titre « Buffalo » Nous lisons que l'affiliation au lignage malgache est affirmée dans l'espace public par une sémantique malgache en références par le groupe musical de Bras-Panon :

-Au créateur « *zanahar* », « *zanaal* » en créole réunionnais.

-A l'ascendance marrone par l'évocation du nom *Simangavol*.

-au lien de parenté « *dadabé* » en malgache signifiant grand-père ; « *Zazakely* » en malgache signifiant enfant.

Lechat,R.(2015,10juin). *risofé2015*.YouTube. Consulté le 23 mai 2021.

<https://www.youtube.com/watch?v=EwkaC4a7oXs&feature=youtu.be>

V-B-2- Le *maloya* rituel se mêlant au *maloya* profane dans l'espace public réunionnais

Annexe « Le ron *maloya Barachois* », « Le cercle du *maloya* au Barachois » à Saint-Denis de la Réunion

Annexe « *Zene de Panon* »

Exploitation du corpus musical de 0 :02 à 4 :00 min, extrait de la prestation musicale du leader du groupe « *Zene de Panon* » au Barachois

Chant du leader du groupe « *Zene de Panon* », nous écoutons le mélange d'un refrain de *maloya* rituel joué habituellement dans le *servis kabaré* « *Ki bonbo salam makélé salva* » au couplet de *maloya* profane. Exploitation du corpus musical de 4 :23 à 6 :03 minutes, extrait de la prestation musicale du leader du groupe « *Zene de Panon* » au Barachois

Il terminera par le chant complet d'un *maloya* rituel classique « *Simisiel* » joué dans les *servis kabaré* réservé à l'espace privé traditionnellement.

Baraswa, L. R. M. (2020, 13 septembre). *Zene 'T Panon dan Lo Ron Maloya Baraswa Espésyal Part 1*. YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=18_AnesuouA&feature=youtu.be. Consulté le 23 mai 2021.

Annexe « *Heritaz Maloya* »

Exploitation du corpus musical de 00 :04 à 1 :00 min, extrait de la prestation musicale du groupe saint-louisien « *Heritaz Maloya* » à Saint-Gilles.

- « *Momon tou lé zour nou mazine bondié
in foi dann lané servis kabaré yelo razan* »

- « *koté moïn néna tandroy
koté moïn néna sakalav ...* »

- « *Mamman tous les jours nous
pensons à Dieu une fois dans
l'année le servis kabaré* »

- « *De mon côté il y a des antandroy
de mon côté il y a des sakalava...* »

Exploitation du corpus musical de 12 :10 à 12 :28 min extrait de la prestation musical du groupe saint-louisien « *Heritaz Maloya* » à Saint-Gilles.

- « <i>Mi sa va palé o palé Andriana</i> <i>Ou di pa kan mi arive la ba</i> <i>driana d'mand a moïn son non...»</i>	-« <i>je vais au palais au palais de</i> <i>l'Andriana à ma grande surprise</i> <i>l'andriana me demandé son</i> <i>nom... »</i>
---	---

Exploitation du corpus musical de 14 :52 à 15 :38 min, extrait de la prestation musicale du groupe saint-louisien « *Heritaz Maloya* » à Saint-Gilles.

- « <i>Yé manman yé papa</i> <i>a zanfana malgas larivé ...»</i>	- « <i>Yé maman yé papa</i> <i>Voilà les enfants de malgache sont</i> <i>arrivés... »</i>
---	---

Nous interprétons l'exposition de faits culturels de l'espace privé familial verbalisés dans l'espace public par le médium *maloya*. Une ascendance malgache *antandroy* et *sakalava* est précisée. Dans une autre partie du chant l'allusion à **la royauté sakalava** est faite par la rencontre avec ***l'Andriana*** dans son palais, la question du nom est toujours évocatrice de la question de l'affiliation.

Exploitation du corpus musical de 23 :51 à 29 :29 min extrait de la prestation musicale du groupe Saint-Louisien « *Heritaz Maloya* » à Saint-Gilles.

- « <i>Ki nou lé ?</i> <i>Zanfana maligase... »</i>	- « <i>Qui nous sommes ?</i> <i>Des enfants de malgaches... »</i>
--	--

Ce couplet d'affirmation identitaire sera suivi immédiatement d'un chant rituel du *servis kabaré* « *o malangoi* » et de l'évocation de *l'Andriana* à nouveau - « **le roi de Madagascar** ».

La projection d'un double lien ancestral malgache, roturier et royal est chantée dans ce groupe.

La prestation sera finalisée par un appel à l'union de la société réunionnaise.

- « *Nou tout lé kréol...*

- « *Nous sommes tous créoles*

Nou tout ansanm

Tous ensemble

bra d-si bra-d-sou... »

bras dessus bras dessous... »

Kaf Sa, T. (2020, 29 février). *HERITAZ MALOYA Live Ti Boukan 29/02/20* 😊😊😊. YouTube. Publié le 1 mars 2020, consulté le 23 mai 2021

<https://www.youtube.com/watch?v=kpMZqqBYrS8&feature=youtu.be> publié

V-B-3- Annexe *maloya* mentionnant le *servis kabaré* et les *andriana* dans l'espace public réunionnais

Annexe « Destin Maloya »

Les représentations de la royauté malgache véhiculées par le *maloya* de Fabrice Ramaye leader du groupe « *Destin Maloya* », à son actif 2,3 k abonnés. Dans son clip du titre « *Velona Mpanjaka Anao* », les noms des monarques malgaches Andriaponemerina, Radama, Ranavalona, et Andriamisara sont évoqués, à 3 :53 minutes de la fin du titre.

- « *Panjaka o aviané* »

- « *oh Prince vient* »

La tenue scénique préfère le rouge et le blanc, les couleurs symboliques des branches *Zafinafotsy* et *Zafinenabolamena*, les deux branches dynastiques fondatrices, le drapage de la tunique rouge du leader à la manière du roi Merina Andriapoinimerina.

DESTYN MALOYA, *Velona Mpanjaka Anao* [CLIP OFFICIEL] Source YOU TUBE, 2 006 001 vues, publié le 23 octobre 2017. Consulté le 23 mai 2021.

Ramaye, F. (2012, 20 mars). *yéné/Destynmaloya/974*. YouTube.
<https://www.youtube.com/watch?v=uTgV4tomDtU&feature=youtu.be>

Annexe « Diatsika »

Officiel, D. M. (2015, 5 juillet). *Fete de la musique 21 JUIN 2015 Diatsika maloya*. YouTube.
<https://www.youtube.com/watch?v=9I2BwT--sYY&feature=youtu.be>, Consulté le 24 mai 201.

V-Annexe C-Photos « terrain *ron maloya Barachois* »



Figure 29 Maloyér ron maloya Barachois



Figure 30 Femme chantant et jouant du roulér au ron maloya Barachois



Figure 31 Femme musicienne au ron maloya Barachois



Figure 32 «in méné » ron maloya Barachois

Annexe Figure 3, Les 18 ethnies de Madagascar

Figure 34 Les 18 ethnies de Madagascar

Mada canal blog. (2021). *Les 18 ethnies de Madagascar*. [Illustration]. Les 18 ethnies de Madagascar. <https://www.bing.com/images/search?>



Figure 35 Reliques royales sakalava, désignées comme « étui à talisman » au musée du quai Branly- Jacques Chirac (Objet 71.1990.57.541)

Revue d'anthropologie et de science sociale sociale Blogterrain. (2020, 21 avril). Reliques royales sakalava : renouveler la puissance sacrée des anciens rois à Madagascar [Photographie]. Reliques royales sakalava : renouveler la puissance sacrée des anciens rois à Madagascar. Consulté le 31 mai 2021.

<https://blogterrain.hypotheses.org/author/blogterrain>

Annexe Figure 4, Généalogie sakalava

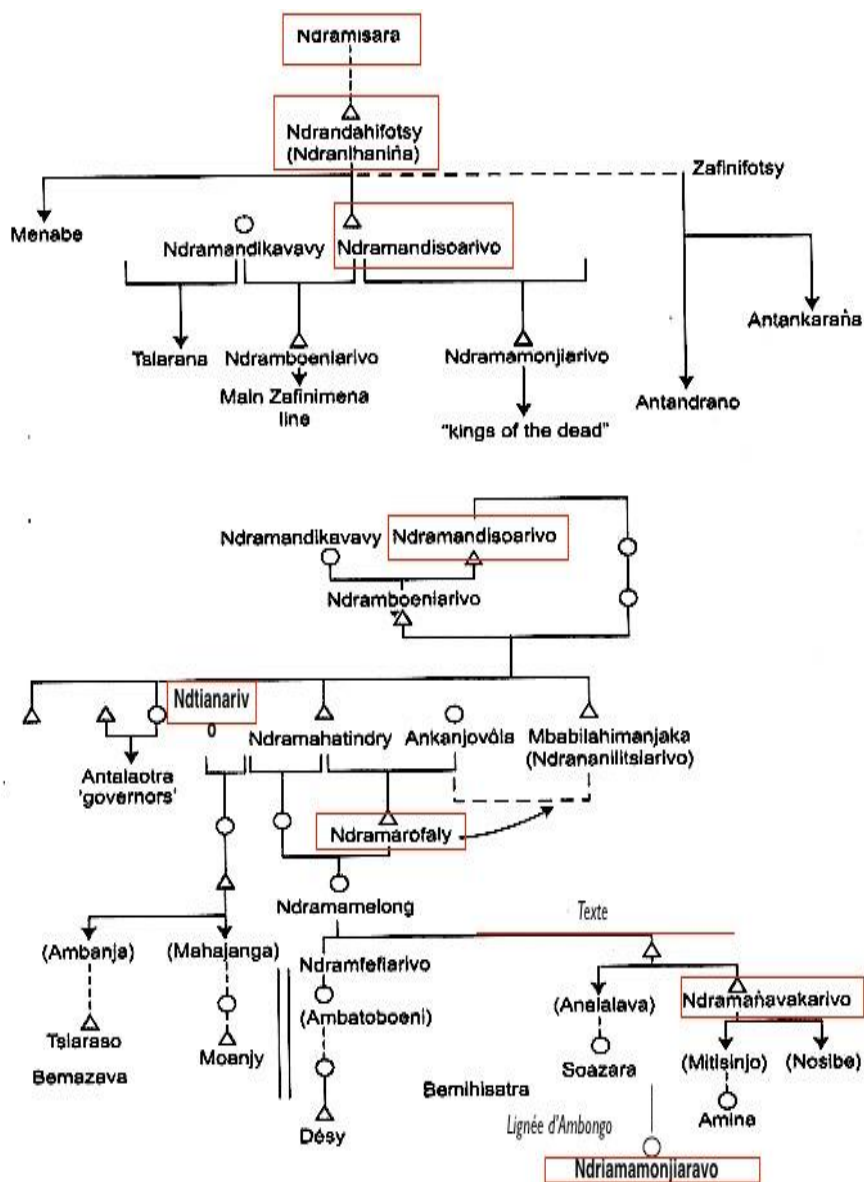


Figure 36 Généalogie simplifiée montrant les principales branches des dynasties sakalava ainsi que les tromba d'après Lambek, 2002 :85

Marie-Pierre Ballarin, « Le territoire des rois sakalava et le voyage des *tromba* dans le sud-ouest de l’océan Indien », *Cahiers de l’Urmis* [En ligne], 18 | juillet 2019, mis en ligne le 11 octobre 2019, consulté le 31 mai 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/urmis/1551> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/urmis.155>

V-Annexe E- Le *tromba* à Madagascar

V-E-1-Annexe Accordéon sakalava pour *tromba*

Webzine, C. (2017, 1 juin). *Sakalava tromba*. YouTube. Consulté le 31 mai 2021.

https://www.youtube.com/watch?v=OgdUWo_WIUE&feature=youtu.be

V-E-2-Annexe Cérémonie 1 *tromba* sakalava à Madagascar

Tsoa, F. (2014, 18 janvier). *madagascar tany masina*. YouTube. Consulté le 31 mai 2021.

https://www.youtube.com/watch?v=X1H5Nwa_qxE&feature=youtu.be

V-E-3-Annexe Cérémonie 2 *Tromba sakalava* à Madagascar

Fomba, F. (2019, 23 octobre). *Fomba Fomba Association : Les Jao, Mami Chou ;*). YouTube. Consulté le 31 mai 2021

<https://www.youtube.com/watch?v=xeI15z3kYKI&feature=youtu.be>

V-Annexe F- Le *tromba* à La Réunion

Annexe 7 clé USB, vidéo cérémonie *tromba* à Saint-Paul Ile de La Réunion

Bibliographie

- Ballarin, M. P. (2019). Le territoire des rois sakalava et le voyage des *tromba* dans le sud-ouest de l'océan Indien. *Cahiers de l'Urmis*, 18. <https://doi.org/10.4000/urmis.1551>
- BARAT, Christian. Nargoulan : culture et rites malbar à La Réunion. Saint-Denis (La Réunion) : Éditions du Tramail : 1989 : 479 p.
- Baraswa, L. R. M. (2020, 13 septembre). *Zene'T Panon dan Lo Ron Maloya Baraswa Espésyal Part 1*. YouTube. https://www.youtube.com/watch?v=18_AnesouA&feature=youtu.be
- Bertile, W. (2013a). Mascareignes et Seychelles, archipels créoles de l'océan Indien. *Études Océan Indien*, 49-50. <https://doi.org/10.4000/oceanindien.1811>
- Blanchard, J. F. (2010). Denys Cuche, La notion de culture dans les sciences sociales. *Lectures*. Published. <https://doi.org/10.4000/lectures.1110>
- Bouchard, G. (2011). Qu'est-ce que l'interculturalisme ? *McGill Law Journal*, 56(2), 395-468. <https://doi.org/10.7202/1002371ar>
- Britton, C. (2011). Dual Identities : The Question of 'Départementalisation' in Michel Leiris's Contacts de civilisations en Martinique et en Guadeloupe. *French Cultural Studies*, 22(1), 61-72. <https://doi.org/10.1177/0957155810386671>
- Callandre, F. (2009). *Koylou*. Océan éditions.
- Chaudenson, R. (2004). *La créolisation : théorie, applications, implications (French Edition)* (HARMATTAN éd.). Editions L'Harmattan.
- Chazan-Gillig, S. (1991). *La société sakalave : Le Menabe dans la construction nationale malgache, 1947-1972 (Collection « Hommes et sociétés ») (French Edition)* (0 éd.). Editions Karthala.
- Déchaux, J. H., Bawin-Legros, B., & Dechaux, J. H. (1998). Sociologie de la famille. Le lien familial sous questions. *Revue Française de Sociologie*, 39(2), 452. <https://doi.org/10.2307/3322728>
- Descamps, E. (2019, 10 mai). *Chronologie : les dates clés de l'Histoire de l'esclavage pratiqué par la France*. JeuneAfrique.com. <https://www.jeuneafrique.com/433230/societe/chronologie-dates-cles-de-lhistoire-de-lesclavage-france/>
- D'Ethnologie, U. D. L. R. D., Aubourg, V., & Université de la Réunion. CRLHOI. (2011). *Religions populaires et nouveaux syncrétismes*. Surya éditions.
- Di Mitri, G. L. (2006, 1 novembre). *Les Lumières de la transe. Approche historique du tarentisme*. GOOGLE. <https://journals.openedition.org/ethnomusicologie/102>

- Doytcheva, M. (2011). *Le Multiculturalisme* (LA DECOUVERTE éd.). LA DECOUVERTE.
- Dumas-Champion, F., & Beaujard, P. (2008). *Le mariage des cultures à l'île de la Réunion* (KARTHALA éd.). KARTHALA.
- Ève, P. (2003). *Les esclaves de Bourbon, la mer et la montagne (TROPIQUES)* (KARTHALA éd.). KARTHALA.
- Fabrice, maître de cérémonie d'hommage aux ancêtres.* (2019, 20 septembre). Réunion la 1ère. <https://la1ere.francetvinfo.fr/reunion/entrez-transe-751355.html>
- Faculté des Lettres et Des Sciences Humaines Université de La Réunion. (2018, novembre). *regards croisés sur le patrimoine malgache : transmission et régénération d'un héritage vivant* (No 53). Bureau Transversal des Colloques, de la Recherche et des Publications.
- Fomba, F. (2019, 23 octobre). *Fomba Fomba Association : Les Jao, Mami Chou ;*. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=xeI15z3kYKI&feature=youtu.be>
- La gouvernamentalité pastorale d'une royauté sacrée malgache (18e-21e s.) - Video - Anthropologie de la nature (2000–2019) - 23 mars 2017 10 : 00 - Philippe Descola - Collège de France.* (2017, 23 mars). [Vidéo]. Bookmark 2012–2020. <https://www.college-de-france.fr/site/philippe-descola/seminar-2017-03-23-10h00.htm>
- Hoarau, A. M. (2012, 16 décembre). *Ati Damba 2012*. Le Blog d'Aline. https://www.inforeunion.net/Aline_Hoarau/Ati-Damba-2012_a123.html
- Jaovelo-Dzao, R. (1996). *Mythes, rites et transes à Madagascar - Angano, Joro et Tromba, Sakalava (HOMMES ET SOCIE)* (KARTHALA éd.). KARTHALA.
- Kaf Sa, T. (2020, 29 février). *HERITAZ MALOYA Live Ti Boukan 29/02/20* 😊😊😊. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=kpMZqqBYrS8&feature=youtu.be>
- Karoline Chérie - caroline@zinfos974.com, Bigot, P., & Siva, B. (2014, 14 février). *Coopération avec Madagascar : Gilbert Annette répond à ses détracteurs*. Zinfos 974, l'actualité de l'île de La Réunion. https://www.zinfos974.com/Cooperation-avec-Madagascar-Gilbert-Annette-repond-a-ses-detracteurs_a68217.html
- Kingzett, J. S. J. (1970). *Dictionnaire francais malgache*. Trano printy.
- Lagarde, B. (Éd.). (2009). *RELIGION POPULAIRES et nouveaux syncrétismes, Le maloya, entre religions populaires et nouveau syncrétisme*,. Surya.
- Lechat, R. (2015, 10 juin). *risofé 2015*. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=EwkaC4a7oXs&feature=youtu.be>
- Lombard J. (1988). *Carte de répartition territoriale des deux royaumes Menabe et Boina* [ILLUSTRATION]. Carte de répartition territoriale des deux royaumes Menabe et Boina. <https://journals.openedition.org/jda/docannexe/image/509/img-1-small480.png>

- Mada canal blog. (2021). *Les 18 ethnies de Madagascar*. [Illustration]. Les 18 ethnies de Madagascar. <https://www.bing.com/images/search?>
- Marie Trouvé. (2010, 24 juillet). *A la gloire des ancêtres* [Photographie]. Imaz Press. <https://reunion.orange.fr/actu/reunion/a-la-gloire-des-ancetres.html>
- Marie-Claude, D. (2001). *FAMILIARITE AVEC LES DIEUX. TRANSE ET POSSESSION (AFRIQUE NOIRE, MADA GASCAR, LA REUNION) (ANTHROPOLOGIE)*. PU CLERMONT.
- Muller, J. C. (1989). Jean-Paul COLLEYN : Les chemins de Nya. Culte de possession au Mali, coll. " Anthropologie visuelle I ", Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences sociales, Paris, 1988, 223 p. ill., cartes. *Anthropologie et Sociétés*, 13(3), 138. <https://doi.org/10.7202/015103ar>
- Officiel, D. M. (2015, 5 juillet). *Fête de la musique 21 JUIN 2015 Diatsika maloya*. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=9I2BwT--sYY&feature=youtu.be>
- Ottino, P. (1965). Le *tromba* (Madagascar). *L'Homme*, 5(1), 84-93. <https://doi.org/10.3406/hom.1965.366689>
- Ottino, P. (1998). *Les champs de l'ancestralité à Madagascar*. Karthala.
- Pradelles-Monod, M. L. (2001). Sous la filiation : l'ancestralisation ? *Cliniques méditerranéennes*, 63(1), 31. <https://doi.org/10.3917/cm.063.0031>
- Prou, M. (1987). *Le « royaume de MADAGASCAR » au XIXe siècle : Vol. Tome 1 : 1793 1894*. HARMATTAN.
- Rabesahala Randriamanano, C. (2018, novembre). *Maronages dans l'océan Indien. Des Bemihimpa de Madagascar aux grands chefs marons de Bourbon-La Réunion* (No 53). Bureau Transversal des colloques, de la Recherche et des Publications UFR Lettres et Sciences Humaines Université de la Réunion.
- Rabesahala-Randriamanano, C. L. (2014). *La religion malgache ancestrale pratiquée*. Les impliqués Éditeur.
- Ramaye, F. (2012, 20 mars). *yéné / Destyn maloya / 974*. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=uTgV4tomDtU&feature=youtu.be>
- Revue d'anthropologie et de science sociale sociale Blogterrain. (2020, 21 avril). *Reliques royales sakalava : renouveler la puissance sacrée des anciens rois à Madagascar* [Photographie]. Reliques royales sakalava : renouveler la puissance sacrée des anciens rois à Madagascar. <https://blogterrain.hypotheses.org/author/blogterrain>
- Sam, D. L., Vedder, P., Liebkind, K., Neto, F., & Virta, E. (2008). Immigration, acculturation and the paradox of adaptation in Europe. *European Journal of Developmental Psychology*, 5(2), 138-158. <https://doi.org/10.1080/17405620701563348>
- T. (2010, 9 janvier). *Le maloya interdit n'est pas un mythe*. Témoignages.RE - <https://www.temoignages.re>. https://www.temoignages.re/kozman/di-sak-na-pou-di/le-maloya-interdit-n-est-pas-un-mythe,40981?page=type_urls

Tsoa, F. (2014, 18 janvier). *madagascar tany masina*. YouTube.

https://www.youtube.com/watch?v=X1H5Nwa_qxE&feature=youtu.be

Vellayoudom, J. (2006). Le Maloya. *Revue de littérature comparée*, 318(2), 243.

<https://doi.org/10.3917/rlc.318.0243>

Webzine, C. (2017, 1 juin). *Sakalava tromba*. YouTube.

https://www.youtube.com/watch?v=OgdUWo_WIUE&feature=youtu.be

